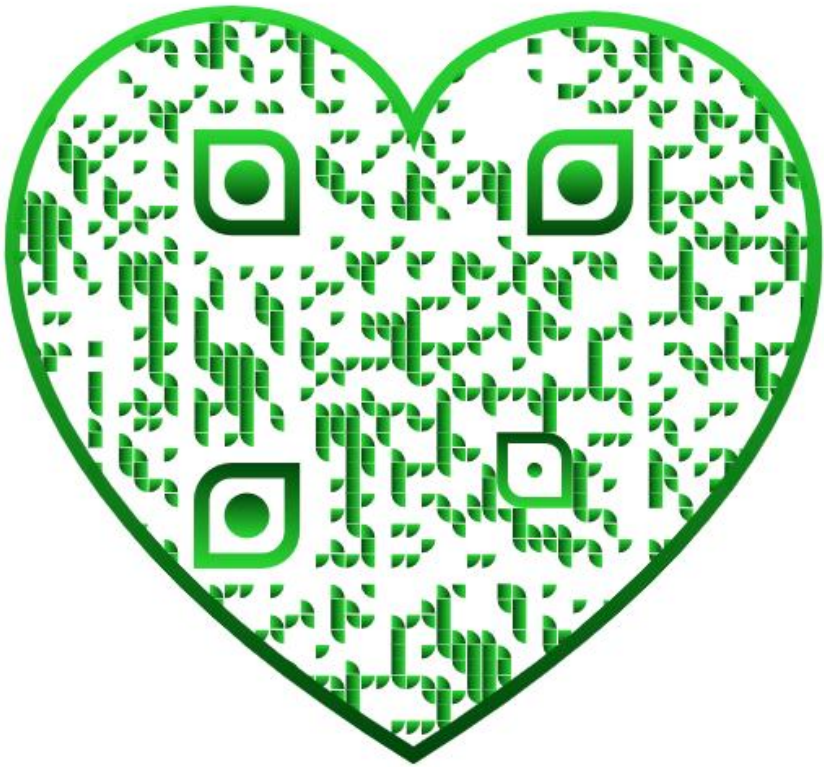
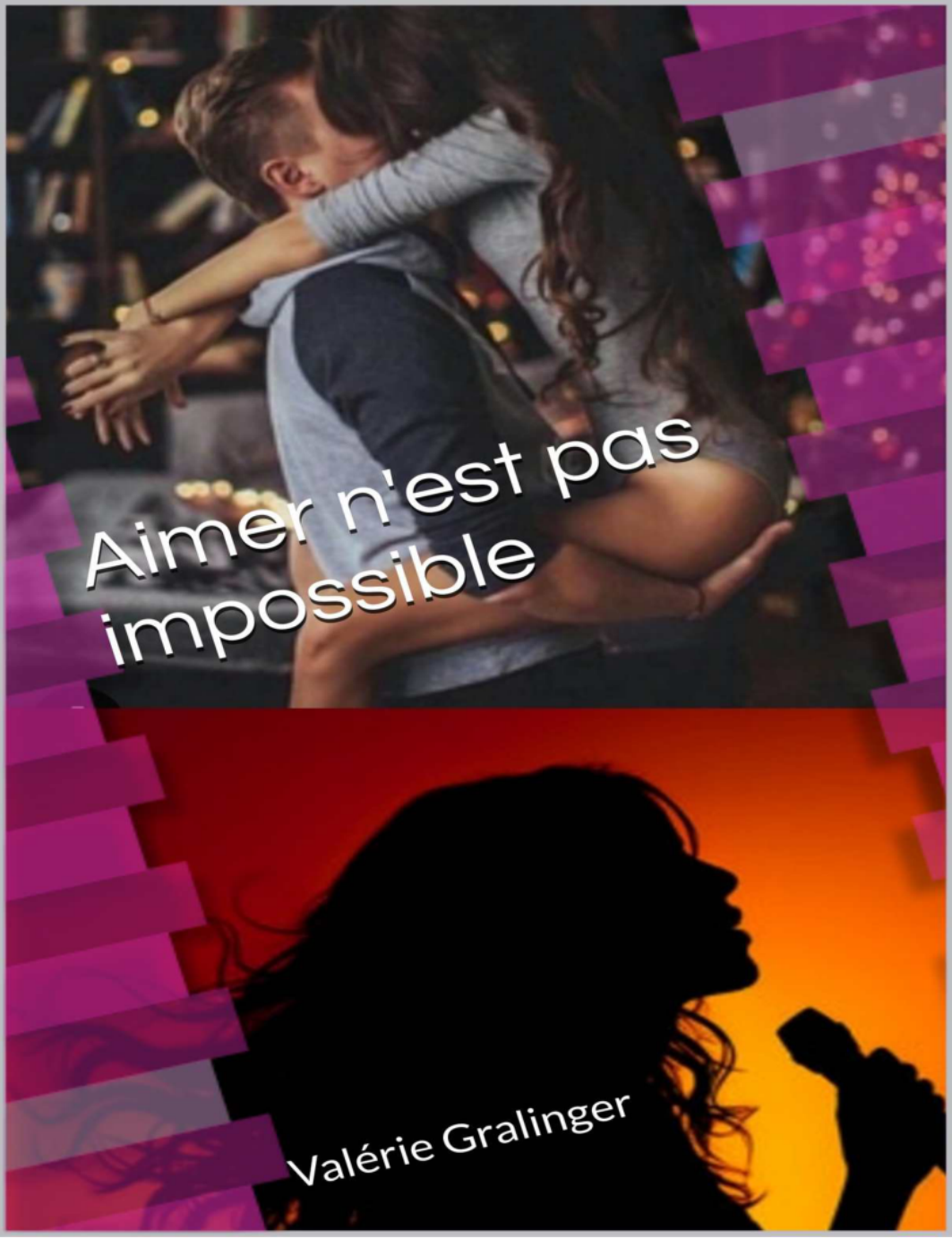
Aimer n'est pas impossible
Valérie Gralinger




Aimer n'est pas impossible
Valérie Gralinger

Aimer n'est pas impossible

Valérie Gralinger

Tous droits réservés. Le présent livre ou aucune partie de celui-ci ne peuvent être reproduits ou utilisés sous quelque forme que ce soit sans autorisation écrite de l’auteur sauf en cas de courtes citations dans le cadre de critiques de ce livre.
Ce livre est une œuvre de fiction tout droit sortie de l’imagination de l’auteur. Toute ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé, des villes, des évènements ou des endroits serait purement fortuite. Les personnages ont été imaginés par l’auteur.
Ce roman est destiné à un public averti, des scènes de sexe ou de violence pouvant choquer les personnes sensibles.

Avant-propos

Cette histoire est la suite de mon premier livre « Aimer au-delà du possible ». Il fera référence aux personnages et à certains évènements relatés dans ma première histoire.

Cependant, il s'agit d'une nouvelle histoire avec de nouveaux protagonistes principaux. Il est donc possible de le lire sans avoir lu le premier tome. Toutefois, pour la compréhension de l'histoire, je vous conseille de le dévorer avant de commencer « Aimer n'est pas impossible ».

Chapitre 1

Faith

- Tu comptes squatter notre piscine encore longtemps ? demande-je à Noah, mon meilleur ami, lorsque j'arrive près des transats.

- Les vacances viennent de commencer, donc au moins pendant tout l'été, me répond-il, son sourire, digne d'une pub pour dentifrice, affiché sur le visage.

- Tu es au courant que tu en as une chez toi ?

- Ouais mais la tienne est tellement mieux et puis, je ne voudrais pas t'empêcher de mater mon corps d'athlète.

Fier de lui, il passe ses mains le long de son torse. C'est clair qu'il a un corps sculpté dont rêve un tas de filles. Mais pas moi, beurk ! Je le balance à l'eau mais ce con m'éclabousse et se marre.

- Tu m'agaces, Noah Winters !

Noah et moi avons grandi ensemble. Nos pères se connaissent depuis qu'ils ont six ans et nos mères étaient colocataires à l'université. Autant dire que nos parents sont donc inséparables depuis longtemps au point que Noah, ses parents et sa petite sœur, Zoé, vivent dans la maison voisine de la nôtre.

Nous sommes très proches et Noah est comme un frère pour moi. On se charrie beaucoup mais je suis heureuse qu'il fasse partie de ma vie et soit là pour moi. C'est mon meilleur ami et je n'ai pas peur de tout lui confier.

Zoé et Ava, ma petite sœur, nous rejoignent au bord de la piscine. Elles ont quatorze ans et entrent au lycée de Welstone à la rentrée. Mon squatteur et moi, quant à nous, avons dix-sept ans et y ferons notre terminale. Eh oui, nos mères sont tombées enceintes en même temps ! Cela vous étonne ?

- Salut les girls, les accueille-je.

- Coucou, nous salue Ava, on peut se joindre à vous ?

- Evidemment ! Si vous arrivez à supporter cet insupportable gamin.

- Eh ! proteste-t-il en m'éclaboussant à nouveau.

Il se hisse alors sur le bord de la piscine pour m'attraper la main et me projeter dans l'eau. Je bois la tasse, toussote avant de me jeter sur lui pour appuyer sur ses épaules dans le but de lui mettre la tête dans l'eau. Cependant, cet abruti est bien plus fort que moi et il le sait. Il m'attrape par les hanches pour me lancer plus loin.

Les filles se jettent alors dans la piscine pour venir m'aider. Noah est en minorité et il sait qu'il ne gagnera pas contre notre solidarité

féminine. Nous nous débattons mais il faut avouer que Noah a de la force. Finalement, nous parvenons ensemble à lui plonger la tête dans l'eau.

- Yes, merci les girls, je dis en checkant leurs mains.

- Laissez un peu ce pauvre Noah tranquille les filles, intervient ma mère, Charlie.

Sans étonnement, elle est accompagnée de ma tante Taylor. Chargée d'un plateau contenant des rafraîchissements, elles s'installent toutes les deux dans les canapés de jardin.

- Merci tante Charlie, me nargue-t-il.

- Oh pauvre petit chou.

Telle une gamine, je lui tire la langue avant de sortir de la piscine. J'attrape ma serviette et m'éponge un peu. Le soleil tape bien aujourd'hui. La journée est splendide. Je m'installe également dans les canapés. Noah nous rejoint mais avant de s'asseoir ce gamin secoue ses cheveux mouillés au-dessus de moi.

- Eh, proteste-je, t'es vraiment pénible.

- Oui mais tu m'aimes, répond-il fier de lui en se laissant tomber à côté de ma mère.

- Le jury délibère encore…, marmonne-je en croissant les bras.

- Bon, vous avez fini tous les deux. On dirait Matt et Taylor à l'université, rigole maman.

J'ai entendu tellement d'anecdotes des années universitaires de nos parents que j'espère vivre d'aussi belles années. Mais bon, j'ai encore un an avant d'y entrer et il me faudrait déjà savoir ce que je veux faire de ma vie ! Le chant et la danse sont mes domaines de prédilection mais est-ce un avenir pour moi ? Est-ce que je veux suivre la même voie que mon père ?

Parce que je ne vous ai pas dit mais papa est un grand chanteur connu dans le monde entier, le célèbre Matt Curtis. Son succès n'a fait qu'augmenter au fil des ans. Tous ses concerts se jouent à guichet fermé. On peut donc dire que je suis tombée dans la musique quand j'étais petite !

Les longues périodes sur la route, les hôtels, les paparazzis, les fans… et j'en passe ! Cette vie, j'y suis habituée. Cependant nos parents ont veillé à nous protéger du revers de la médaille de cette vie de strass et paillettes. Mon père fait partie de ces stars dont les photographes aiment voler les moments d'intimité mais dont les scandales n'éclaboussent pas notre famille. Malgré le luxe dans lequel nous avons grandi, nos parents ont tenu à nous apprendre les valeurs essentielles comme le respect, la reconnaissance et l'amour. Ils ont essayé de faire de nous des adolescentes *normales*. Evidemment, je mentirais si je vous disais que je n'avais pas tout ce que je veux. Nous avons plus d'argent qu'il n'en faut. Notre maison est magnifique et fait

rêver mais sans pour autant être extravagante et exagérément monstrueuse.

Par contre, notre propriété est immense. Papa étant très pragmatique, il a pensé à la facilité et au bien-être de son équipe. C'est pourquoi, son manager, qui n'est autre que Luke, le père de Noah, habite dans une maison construite expressément pour sa famille à une centaine de mètres de la nôtre. A droite de notre maison, se trouve le *chalet* comme nous l'appelons. Le *chalet* est le lieu de répétition de papa, ses musiciens et ses danseurs. J'adore tellement cet endroit. Tout y est réuni : un studio d'enregistrement, une salle de musique, une salle de danse, une salle de gym, une cuisine, une salle de détente, des chambres et salles de bain. Cette maison permet d'accueillir l'équipe lorsque mon père prépare un concert ou enregistre un album. Tout le monde a l'occasion de dormir sur place et de se détendre. Mon père a très bien pensé l'endroit. Je m'y rends souvent pour composer, chanter et danser.

Vous vous demandez si je suis une nouvelle Miley Cyrus ? Eh bien pas vraiment. J'ai enregistré quelques chansons mais uniquement pour mon plaisir. Elles ne sont jamais sorties du studio. Par contre, il y a quelques mois, j'ai fait un duo avec mon père et il m'arrive parfois d'accompagner ses danseurs sur scène lors de ses concerts.

J'aime vraiment la scène mais j'ai cependant horreur d'être le centre de l'attention. Au lycée, j'essaye de me faire la plus discrète possible. Malheureusement, avec ce fanfaron de Noah, c'est souvent difficile de passer inaperçue. Il attire les filles. C'est le mec populaire par excellence et il ne s'en prive pas ! Pour ma part, je reste en retrait lorsque les filles l'accaparent. Noah ne me laisse jamais seule malgré tout. Il se soucie de moi. Avec le statut de fille de star, les jalousies sont nombreuses et beaucoup d'étudiants cherchent à me côtoyer pour avoir une chance de voir mon père. Parfois, être la fille de Matt Curtis est un fardeau lourd à porter mais je n'ai pas le choix et ai appris à vivre avec.

- Ça te dit d'aller au Summer's ce soir ? me demande Noah en se lançant une cacahuète dans la bouche.

- Je ne sais pas. Je pensais aller danser un peu au chalet.

- Oh arrête, Faith, je sais pourquoi tu ne veux pas sortir. Je te promets que tout se passera bien et que je ne te quitterai pas d'une semelle.

- Il a raison, ma chérie, profite de ta jeunesse et sors un peu tant que tu es en vacances. Tu ne peux pas te cacher parce que ton père est qui il est.

Je sais que mes réactions attristent ma mère. Elle voudrait tellement que je vive une jeunesse comme toutes les filles de mon âge. J'assume d'avoir chanté avec mon père, j'assume aussi sa notoriété

mais parfois, le regard des gens, lorsqu'ils me reconnaissent, m'oppressent. Quand je suis en déplacement pour le travail de papa, cela ne me dérange pas, ça fait partie du jeu. Par contre, quand je suis en sortie avec mon meilleur ami, j'aime qu'on me laisse tranquille. Les gens peuvent être très intrusifs et insistants.

- Bon d'accord, capitule-je, mais tu promets qu'on s'en ira si ça ne va pas ?

- Promis !

Il se lève pour m'embrasser sur la joue avant de filer vers chez lui.

- Bon je vais me préparer pour ce soir ! J'ai hâte d'y être.

- Tu plaisantes ! Il n'est que seize heures !

- Déjà seize heures tu veux dire ! Un beau gosse comme moi ça s'entretient.

- Espèce de gonzesse, m'esclaffe-je.

Noah lève sa main pour me faire un doigt.

- Noah ! l'avertit tante Taylor.

- Tante Taylor est-ce que tu sais que ton fils se comporte comme une fille ? plaisante-je.

- Ne m'en parle pas, il a plus de produits de soin que Zoé et moi réunies.

Nous éclatons toutes les trois de rire. Comme je ne suis pas comme mon frère de cœur, je décide de me rendre au chalet après m'être changée pour danser un peu. J'ai bien le temps de me préparer pour sortir. Et puis, c'est le seul endroit où je peux me vider la tête et éviter de penser.

Arrivée dans la salle de danse, je m'échauffe légèrement. Je lance ma playlist et commence à me déhancher sur la musique du film *Footlose*. Les chansons s'enchaînent et je me déchaîne. Je suis dans mon élément. Je chante également toutes les paroles pendant que mon corps bouge en rythme. C'est ici que je me sens le mieux.

Quand arrive une chanson de papa, je reprends la chorégraphie de ses danseurs. J'ai eu la chance de pouvoir apprendre la danse avec les plus grands chorégraphes.

Après deux bonnes heures, je suis en sueur mais heureuse. J'entends alors des applaudissements et me retourne pour apercevoir mon père, un sourire immense illumine son visage.

- Papa ! crie-je en me jetant dans ses bras.

- Ça va Clochette ? demande-t-il en me serrant contre lui.

- Très bien, maintenant que tu es de retour !

Cela faisait plusieurs jours que nous ne l'avions pas vu. Avec mon oncle Luke, ils étaient en Californie pour l'enregistrement d'une émission nationale.

- Comment s'est passé ton émission ?

- Nickel mais vous m'avez manqué.

- Toi aussi, papa.

Je récupère mes affaires pour remonter l'allée de la maison avec papa. Nous avançons lentement, son bras sur mes épaules.

- Maman m'a dit que tu hésitais à sortir ce soir avec Noah ?

- Pfff, souffle-je. Oui, je n'avais pas trop envie de voir du monde.

- Clochette, tu sais que je n'aime pas te savoir enfermée. Tu as besoin de te détendre et avec Noah, tu ne risques rien.

- Je sais, papa, mais les gens ont parfois tendance à nous envahir et à nous gâcher la soirée.

- Je suis désolée, ma puce. Je n'aurais jamais dû te proposer de faire cette chanson avec moi. Je ne pensais pas que tu en souffrirais et te renfermerais, s'attriste-t-il en m'embrassant le haut de la tête.

-Tu n'as pas à t'excuser papa. Je ne regrette rien et je suis même prête à recommencer. Partager cette chanson avec toi était un moment magique. Ce sont juste les gens qui pensent être en droit de m'importuner. Je sais que tu vis ça depuis des années et que vous avez essayé de nous protéger Ava et moi. Néanmoins, qu'on le veuille ou non, nous sommes mises en avant malgré tout et je ne pense pas que cette chanson change vraiment la donne. Les photographes nous suivront toujours et on essayera toujours de nous approcher pour pouvoir t'approcher, *toi*. C'est la vie, *notre* vie. Je suis fière d'être ta fille et je ne veux surtout pas que tu penses que je regrette ma vie parce que ce n'est pas le cas. Je suis juste parfois dépassée par le culot de certaines personnes.

- Je t'aime Faith et je ferai toujours de mon mieux pour rendre votre vie meilleure.

- Je sais papa, je t'aime aussi.

Nous nous sommes arrêtés sous le porche d'entrée. Papa me serre très fort dans ses bras avant d'ouvrir la porte et de se décaler pour me laisser passer. Je monte prendre une douche avant le dîner.

Dans ma chambre, je m'effondre quelques instants sur mon lit. Les yeux fixés sur le plafond, je repense à ma conversation avec mon père. Je m'en veux qu'il se sente coupable de mes réticences à vouloir être en public. Vous devez vous dire qu'après tout je l'ai voulu et que je n'ai donc pas le droit de me plaindre d'être reconnue ? Je suis d'accord avec vous et je m'en veux d'avoir ce sentiment d'insécurité et d'appréhension. A part Noah, je n'ai pas de véritables amis. Des amies encore moins ! Elles ne me fréquentent que par intérêt. Je préfère donc être seule plutôt que mal accompagnée.

Dépitée, je m'assieds sur mon lit et consulte un peu les réseaux sociaux. Mon compte est évidemment privé mais je peux remarquer que j'ai une dizaine de nouvelles demandes d'amis malgré le fait que je n'ai pas mis mon nom complet. C'est vraiment navrant !

Enfin, je me suis fait une raison.

Dix-neuf heures, il est temps que je me prépare pour sortir. Je file donc sous la douche. Comme je n'ai pas vraiment l'envie de sortir, je ne prends pas la peine de faire des efforts. Je choisis un top à fines bretelles blanc, un short en jeans et une veste en jeans également, sans oublier mes converses rouges. Pour ma tignasse noire, j'ai opté pour un chignon désordonné, un peu de mascara et de blush et le tour est joué

∞ ∞ ∞

Le Summer's est un lieu entre le bar et la discothèque. Cet ancien entrepôt est un endroit idéal pour les jeunes de notre âge et même plus qui aiment sortir. Un bar se trouve au centre d'une immense pièce entrecoupée par des colonnes de fer, une piste de danse prend place devant la scène sur laquelle se tient un DJ. Dans le fond, des canapés attendent les visiteurs qui désirent juste se poser un peu à l'écart.

Noah et moi décidons de nous installer au bar. Comme nous n'avons pas l'âge, nous commandons un cocktail sans alcool chacun. Ce n'est pas un problème pour nous de ne pas boire. On aura bien le temps d'avoir une fausse carte d'identité à l'université. Et puis les soirées organisées chez les uns ou les autres, nous permettent de boire.

- Eh, merci d'être venue, me dit Noah en me donnant un petit coup d'épaule.

- Tu me connais ! Toujours là pour faire la fête.

- Arrête Faith, je sais ce que ça te coûte d'être là avec moi. Je sais que tu n'es pas à ton aise mais je te promets de ne pas te lâcher.

- Tu n'as pas peur de louper le coup de ta vie si tu restes coller à moi ?

- Ne t'en fais pas pour ça.

Il me fait un clin d'œil avant de boire dans son verre. Son sourire en coin en dit long mais je m'abstiens de tout commentaire. Le monde commence à arriver. Je reconnais certains élèves de notre bahut. Des filles se trémoussent déjà sur la piste de danse, des mecs les matent dans l'espoir de pouvoir repartir avec l'une d'elles.

Je pousse un soupir car je ne comprends pas comment on peut aimer les coups d'un soir. Pour moi, faire l'amour est un acte à ne pas prendre à la légère. Le jour où je me donnerai à un homme ce sera par amour. Vous l'aurez compris, je suis vierge ! Sans doute la seule fille de mon âge qui ne se soit pas encore donnée à un homme mais je m'en fiche. Je ne suis de toute façon pas comme tout le monde. Mes actions sont surveillées malgré moi et je n'ai pas envie de créer un

scandale qui pourrait entacher ma vie et la carrière de papa. Et puis de toute façon, j'ai plus d'amour propre que ça. Ma vie me convient très bien comme elle est et je ne regrette rien. Même si je peux parfois me plaindre de devoir me cacher, j'aime être celle que je suis. Une jeune fille simple, solitaire, sincère et sensible. Lorsque j'aime c'est de manière inconditionnelle. J'aime Noah comme un frère malgré toutes les conneries qu'il peut débiter à longueur de journée, pense-je amusée. De toute façon, aucun garçon ne m'a encore attirée. J'ai eu quelques petits copains mais ça n'a jamais duré longtemps, quelques semaines tout au plus. Je les ai trouvés soit immatures, soit sans intérêt. Est-ce que j'ai un problème ? Aucune idée et sincèrement pour l'instant, je préfère me concentrer sur des choses bien plus sérieuses comme mes études, ma famille et mes passions qui sont la danse et le chant.

- Allez bouge, on va danser, m'entraîne Noah en me prenant le coude.

- Je ne crois pas, non.

- Oh que si ! Et ne fais pas ta timide, je sais que tu en meurs d'envie. A chaque fois, c'est le même cirque avec toi, tu refuses mais, au final, tu t'éclates.

Il a raison. J'hésite toujours à me mêler aux danseurs de peur que l'on me regarde mais, l'appel de la danse est toujours plus fort et je ne peux jamais résister. Nous arrivons au centre du *dancefloor*. Mon meilleur ami n'éprouve aucune gêne et commence à bouger comme si un jury lui donnait une note pour sa prestation. Il me fait marrer, ce qui me détend instantanément. Je remue doucement, légèrement intimidée, au rythme de *Shape of you* de Ed Sheeran. Plus les minutes passent, plus la musique m'habite et je me laisse porter sans penser aux gens qui m'entourent. Ça fait du bien !

Comme je me sens dans mon élément, Noah me signale qu'il retourne au bar. J'acquiesce et continue à me déchaîner. Un mec se rapproche de moi pour danser mais je le repousse gentiment. Quand il voit que je n'en ai rien à faire de lui, il fait demi-tour et jette son dévolu sur une autre danseuse. Tant mieux ! Au moins, il comprend vite.

Au loin, j'aperçois mon ami me surveiller du coin de l'œil. Je sais que si le mec avait insisté, Noah serait arrivé directement pour le dissuader de tenter quoique ce soit. J'ai de la chance de l'avoir !

Chapitre 2

Nick

Je suis installé dans le canapé de mon meilleur ami, Justin, une bière à la main. Il est en train d'essayer de convaincre sa meuf, Vanessa, de me laisser squatter leur appartement pendant quelques temps.

En effet, je viens d'arriver en ville et je n'ai nulle part où aller. Evidemment, sans le moindre sou en poche, c'est difficile de se loger. Mon compte en banque comporte bien quelques centaines de dollars mais ce ne sera pas suffisant pour me louer une chambre dans un motel pendant plusieurs semaines. Quand il m'a fallu prendre une décision, j'ai contacté Justin que je n'avais pas revu depuis que l'on a terminé le lycée il y a six ans. Nous étions très proches à l'époque. On a gardé un peu le contact pendant toutes ces années d'absence mais sans pour autant s'appeler tous les jours. Nos échanges se limitaient à un sms de temps en temps.

Après le lycée, Justin a obtenu un diplôme en économie et est finalement devenu prof au lycée de Welstone. Vanessa était la capitaine des cheerleaders quand nous étions à l'école et je suis étonné qu'elle se soit enfin intéressée à mon ami. Justin a essayé d'attirer son attention pendant des années. Comme quoi, tout peut arriver ! Par contre, Vanessa ne m'a jamais vraiment porté dans son cœur. J'étais le bad boy du bahut et je pense qu'elle a toujours eu un crush pour moi. Malheureusement pour elle, je n'ai jamais été attiré par les meufs de son genre qui se servaient de leur statut pour obtenir ce qu'elles veulent. Pourtant, elle avait essayé plus d'une fois de tenter quelque chose. Néanmoins, j'admets qu'elle a l'air moins hautaine qu'elle ne l'était. Pour l'instant, tout ce qui m'importe c'est qu'elle accepte que je dorme dans leur chambre d'ami.

J'abuse sans doute un peu de la gentillesse de mon meilleur ami, surtout après l'avoir quasiment ignoré pendant six ans mais je suis totalement désemparé et je vous assure que si j'avais pu faire autrement je l'aurais fait. Cependant, la vie ne m'épargne pas depuis quelques mois.

- C'est bon, Nick, tu peux rester quelques temps avec nous, m'annonce Justin qui vient de me sortir de mes pensées.

- Merci, mec, le remercie-je. Tu ne le regretteras pas !

- J'espère bien ! intervient Vanessa, les bras croisés sur sa poitrine refaite. Et je suppose que tu ne sais pas nous dire combien de temps tu comptes rester ?

Je fais non de la tête en baissant les yeux sur ma bouteille, alors que mes doigts essayent de décoller l'étiquette. Elle se retourne pour se diriger vers le coin cuisine. Je regrette cette situation autant qu'eux mais pour l'instant c'est ma seule option. Je suis musicien et, malheureusement, la rue je connais. Je n'ai plus envie d'y retourner. C'est pourquoi, renouer avec Justin m'a paru la meilleure solution à ma situation. J'avais un super plan qui m'aurait fait gagner pas mal de fric mais ça ne s'est pas déroulé comme prévu. On ne fait pas toujours ce qu'on veut mais ce qu'on peut n'est-ce pas ?

Justin vient s'installer à côté de moi.

- Merci beaucoup Justin, tu m'enlèves vraiment une grosse épine hors du pied. Je n'ai aucun endroit où aller.

- Ne t'inquiète pas, Nick. Quand j'ai eu besoin de toi au lycée, tu as été là pour moi. C'est un juste retour des choses.

En effet, lorsque nous avions seize ans, Justin a surpris un mec embrassé sa meuf. Il a vrillé et a commencé à le frapper à coups de poing. Je suis intervenu mais quelqu'un a appelé les flics. Je me suis donc fait embarquer à sa place pour lui éviter des problèmes. Finalement, le type n'a pas porté plainte parce qu'il était majeur alors que la fille avait notre âge. Malheureusement, cet incident a été ajouté à mon casier. Vous devez vous dire que je suis vraiment con d'avoir porté le chapeau à la place de mon ami ? Peut-être mais, à cet âge, Justin n'avait pas la vie facile, je ne voulais pas ajouter un fardeau supplémentaire sur ses épaules. D'ailleurs, je suis très heureux de voir que la roue a tourné pour lui.

- J'espère que tu n'auras pas de problème avec Vanessa.

- T'en fais pas. Tu sais, elle a changé depuis le lycée mais elle a toujours son caractère, m'informe-t-il.

Son regard se voile légèrement. Y aurait-il de l'eau dans le gaz au paradis ? Je jette un œil vers l'objet de notre conversation et je m'aperçois qu'elle m'observe d'un air que je n'aime pas. Elle me fixe avec une expression intéressée sur le visage. Cependant, je décide de laisser tomber. Après tout, elle accepte de m'héberger, je devrais m'estimer heureux et reconnaissant.

- Qu'est-ce que tu comptes faire ? me questionne mon ami.

- Sincèrement, je n'en sais rien. J'aimerais essayer de nouveau d'intégrer un groupe mais je ne pense pas que ce soit en restant dans le coin que ça risque d'arriver. Welstone n'est pas très grand. J'irai dès demain me présenter dans les bars du coin pour savoir s'ils ne cherchent pas des musiciens, on ne sait jamais, dis-je en haussant les épaules.

- Si tu avais un vrai boulot, intervient Vanessa en s'approchant, tu ne serais pas dans cette situation ! Parfois, il faut savoir accepter qu'on n'y arrivera pas et laisser tomber. La persévérance ce n'est pas

pour tout le monde.

- Vanessa ! s'écrie Justin.

- Quoi ? Je ne fais qu'énoncer une vérité. Depuis qu'il a quitté Welstone, Nick n'a jamais cherché à faire autre chose que jouer de la guitare et tout ça pour l'amener où dis-moi ?

- Je t'interdis de me juger, lance-je énervé en me levant d'un bond, tu es toi-même un modèle de réussite peut-être ?

- Exactement, je fais ce que j'aime et ça me réussit plutôt bien contrairement à toi.

- Ah oui, se faire prendre en photo en lingerie, tu trouves ça valorisant sans doute ?

- Ok stop tous les deux ! nous sépare mon ami. Si nous devons cohabiter quelque temps, je vous suggère d'essayer de vous entendre un minimum pour que ce soit vivable. Vanessa, je te conseille de mettre tes jugements de côté et toi, Nick, essayes de trouver rapidement un boulot pour pouvoir rebondir et reprendre ton indépendance.

J'acquiesce de la tête pendant que la femme superficielle, debout face à moi, me toise les bras croisés.

- Puisque tu as peur que je vexe ton pote, je m'en vais faire un tour chez Clara. Je te dis à tout à l'heure.

Elle attrape son sac, sa veste et sort de l'appartement.

- Je suis désolé pour tout ça. Si je suis un sujet de discorde entre vous, il vaut peut-être mieux que je m'en aille.

- Ne dis pas de bêtise, tu n'y es pour rien. Vanessa est parfois … prétentieuse et orgueilleuse. Elle ne se rend pas toujours compte quand elle va trop loin. Mais bon, passons à autre chose. Ça te dit de sortir boire un verre ?

De nouveau, son regard se voile de tristesse. Je sens qu'il ne me dit pas tout mais je n'insiste pas. S'il a besoin de parler, il pourra compter sur moi.

∞ ∞ ∞

Nous arrivons dans un ancien entrepôt réaffecté en bar, le Summer's. L'endroit a l'air sympa. Justin m'explique que c'est *the place to be* à Welstone. En entrant, on se dirige vers des canapés dans le fond. Avec les poutres en acier, les propriétaires ont gardé le côté industriel des lieux, ce qui donne une touche intéressante au bar.

- Alors qu'est-ce que tu en penses ? m'interroge mon pote.

- C'est vraiment sympa. Ce bar me plaît beaucoup.

- Qu'est-ce que je vous sers ? nous interrompt un serveur.

- Deux bières, s'il vous plaît.

Il acquiesce avant de partir vers le bar. En attendant nos boissons, mon regard fait un tour d'horizon du bâtiment. Mes yeux s'attardent sur la piste de danse où plusieurs nanas se déhanchent. Une jeune fille attire plus particulièrement mon attention. Elle danse comme si elle était seule sur la piste, elle est vraiment douée et … canon. Ses joues sont légèrement rouges et son front brille, preuve qu'elle danse depuis un moment. Ce n'est pas tant son physique avantageux qui m'attire mais plutôt l'expression de son visage. Son air est angélique tout en étant songeur. Elle paraît à l'aise mais en y regardant de plus près, elle a un regard fuyant qui se pose constamment sur ce qui l'entoure. On dirait de la gêne ou peut-être de la timidité. Pourtant ses mouvements sont naturels. Elle aime danser, cela se remarque tout de suite.

Tout à coup, un mec s'approche d'elle et commence à poser ses mains sur ses hanches. Je fronce les sourcils. Je ne connais pas cette fille pourtant mon instinct veut la protéger. Finalement, elle le repousse gentiment et il abandonne.

Sage décision mon pote !

Et qu'aurais-tu fait s'il avait insisté ? Tu ne la connais même pas !

C'est vrai, d'où me vient cette pensée ? Je secoue la tête pour chasser mes réflexions avant de reporter mon attention sur Justin. Le serveur nous apporte nos consommations que je paye. Après tout, je dois bien ça à mon ami.

- Tu ne m'as pas expliqué ce qui te ramènes à Welstone ?

- Pour faire court, je devais intégrer un nouveau groupe mais le chanteur a été arrêté pour possession de cocaïne. Du coup, le label qui voulait nous produire a annulé le contrat.

- Ah c'est la merde !

- Oui, souffle-je. Je voyais vraiment un moyen d'enfin percer dans la musique et de pouvoir vraiment faire ce que j'aime.

- Comment tu t'en es sorti pendant toutes ces années ?

Je chasse les mauvais souvenirs qui menacent de m'envahir.

- J'ai beaucoup voyagé avant de jouer dans le métro à New-York et puis dans différents clubs. C'était souvent ponctuel, rien de permanent. Ça payait plutôt bien mais New-York est une grande ville et les fréquentations pas vraiment recommandables. J'ai donc préféré revenir.

Justin me regarde sans rien dire et je peux lire toutes les interrogations dans son regard. Cependant, je ne suis pas prêt à en dire plus pour l'instant. S'il savait la véritable raison de mon retour, je ne suis pas sûr qu'il aurait accepté de m'héberger.

- Et donc toi et Vanessa ? demande-je pour changer de sujet.

- Ouais, répond-il gêné. Surprenant, hein ?

- J'avoue. Toi qui n'as pas arrêté d'essayer de la choper au lycée,

je suis surpris que t'y sois parvenu alors qu'elle ne t'adressait même pas la parole à l'époque.

- Après le lycée, elle est partie quelques temps pour sa carrière de mannequin. Quand elle est revenue, on s'est croisé devant le lycée. On a beaucoup discuté, on s'est revu plusieurs fois et voilà, cela fait quatre ans que nous sortons ensemble.

- Je suis content pour toi, mec.

- Ouais, merci.

- Je ne te sens pas vraiment convaincu, lui fais-je remarquer.

- Vanessa est… comment dire… très imbu de sa personne et pour elle, les apparences sont très importantes. Lorsqu'on a commencé à se fréquenter, je travaillais pour une grosse société d'investissement. Les galas, les soirées mondaines, ce genre de choses faisait partie de mon job mais ce n'était pas moi. Alors j'ai démissionné pour accepter le poste d'enseignant au lycée de Welstone. Cela fait deux ans et j'aime vraiment mon boulot. Contrairement à mon ancien poste, j'ai vraiment l'impression d'être utile et de ne pas être juste un employé rentable.

- Mais … ?

- Mais Vanessa a très mal pris mon changement d'orientation. J'ai parfois l'impression qu'elle ne m'aime pas vraiment et qu'elle voulait juste se pavaner dans les soirées mondaines. Je me demande souvent si elle ne verrait pas d'autres hommes.

- Je suis désolé pour toi, Justin.

- Bon assez parler de Vanessa.

Il fait un geste de la main comme pour chasser ses mauvaises pensées tout en me proposant d'aller danser. On se lève pour se diriger sur la piste de danse. Instinctivement, je me retrouve tout près de la belle de tout à l'heure. Mon corps bouge en s'approchant progressivement de cette fille mystérieuse. De près, elle paraît encore plus magnifique. Sans artifices, ses longues jambes sont fines et musclées. Son short en jean moule son fessier qui semble ferme. J'ai juste envie de prendre le galbe de ses fesses dans mes mains. Son top blanc se tend contre sa poitrine. Sa chevelure noire relevée dans un chignon désordonné me donne envie de poser mes lèvres sur son cou apparent.

Que t'arrive-t-il mec ?

Je m'approche encore alors que nos regards s'accrochent enfin. Elle me fixe de ses sublimes yeux bleus. Arrivé face à cette déesse de la danse, j'ose poser mes mains sur ses hanches pour la retourner et me coller à son dos. Je m'attends à être rembarré comme le type de tout à l'heure mais elle n'en fait rien. Au lieu de quoi, elle place ses mains, qu'elle tenait en l'air, dans ma nuque. Nous dansons comme ça un moment. Ses fesses contre moi, contre mon érection grandissante. Elle ne peut avoir aucun doute sur l'effet qu'elle me fait. Au début,

elle a un petit mouvement de recul, certainement la surprise de découvrir la bosse dans mon pantalon. Ensuite, elle se laisse aller contre moi. Mes lèvres se posent dans son cou comme je l'ai rêvé juste avant. Je remonte ma bouche jusqu'à son oreille pour lui murmurer :

- Tu es magnifique, ma belle.

Subitement, elle s'arrête figée, comme si elle réalisait qu'elle dansait collé-serré avec un inconnu. Elle se retourne, me fixe intensément avant de quitter la piste en courant.

- Faith ? entend-je un gars l'appeler.

Faith.

Joli prénom pour une jolie fille. Me retrouvant finalement comme un con au centre du *dancefloor*, je décide de retourner à nos places. Justin s'y trouve déjà.

- Eh bien, Nick, tu es toujours un tombeur à ce que j'ai pu voir, me charrie mon meilleur pote.

- Cette fille sait danser c'est certain.

- Tu sais qui c'était au moins ?

- Pas du tout ! Mais son regard me paraît bien mystérieux.

- C'est Faith Curtis, la fille du chanteur Matt Curtis, m'annonce-t-il. Par contre, fais gaffe, elle est toujours au lycée, ce qui veut dire qu'elle est mineure !

- Merde ! Tu veux dire que le chanteur Matt Curtis habite dans le coin.

- Oui, il vit dans un immense domaine à la sortie de la ville. Ses deux filles vont au lycée où j'enseigne. D'ailleurs, Faith suivra mon cours à la rentrée.

Mon regard se dirige vers l'endroit où Faith est partie en courant. Je n'en reviens pas de qui elle est et surtout de qui est son père.

Cependant, Faith Curtis m'a fait plus d'effet qu'elle ne devrait vu son jeune âge.

Finalement, Welstone n'est pas si mal que ça !

Chapitre 3

Faith

Je sors en courant de l'entrepôt. Putain ! Qu'est-ce qu'il vient de se passer là ? Pourquoi je me suis laissé aller à danser comme ça avec ce mec ? Jamais, je ne me lâche de la sorte. D'habitude, je me maîtrise. Ce mec, je ne l'avais jamais vu. Et si quelqu'un avait filmé la scène, je vais me faire passer pour une salope.

Putain Faith ! Arrête de toujours dramatiser, avoue que tu as vécu le moment le plus chaud de ta vie !

Même si c'est le cas, je n'aurais pas dû le laisser faire. Alors que je pleure de rage contre moi, Noah arrive avec nos affaires.

- Eh ça va ? s'inquiète-t-il.

- Oui, dis-je en essuyant mes larmes. Est-ce qu'on peut rentrer ?

- Bien sûr. Allez viens.

Il passe son bras sur mes épaules pour rejoindre sa voiture. Dans l'habitacle, Noah m'interroge :

- Est-ce que tu peux m'expliquer ce qu'il s'est passé avec ce type ?

- Je ne sais pas Noah. Je ne me suis jamais laissé aller à danser comme ça avec un mec. Surtout quelqu'un que je n'ai jamais vu ! Arrrggghh.

Je plonge mon visage dans mes mains.

- Ecoute, ce n'est certainement pas moi qui vais te juger pour ce qu'il vient de se passer. Tu as le droit de vivre comme une fille de dix-sept ans, Faith.

- Mais pas me laisser ploter par un inconnu ! m'énerve-je.

- Arrête de dramatiser. Tu as juste dansé avec un mec. Tu n'as rien fait de répréhensible.

- Peut-être mais tu sais comme ma vie est constamment surveillée, si des vidéos devaient sortir, ce serait un…

- Eh stop ! Je t'arrête tout de suite. Ok tu es Faith Curtis, fille de mais tu ne peux pas toujours te cacher. Moi tout ce que j'ai vu, c'est une fille danser avec un mec, rien de plus. Bon j'avoue que c'était chaud…

- Oh arrête, je suis assez gênée comme ça.

Je le frappe sur le bras de la main. Noah se marre en levant le bras pour se protéger de mes coups. Je souris légèrement. Mon meilleur ami est vraiment le meilleur pour désamorcer les situations que j'aime dramatiser.

- Ne t'en fais pas de trop, ma puce. Si ça se trouve tu ne reverras jamais ce mec. Il avait l'air plus âgé que nous.

- Tu as sans doute raison.

Je ne peux pas m'empêcher de ressentir un pincement au cœur à l'idée que je ne reverrai jamais cet homme. Rien qu'en dansant avec moi, il m'a fait me sentir belle et désirée. J'ai bien senti son érection contre mes fesses et bizarrement, cela ne m'a pas effrayée mais plutôt excitée. Aucun de mes ex ne m'avait donné envie d'aller plus loin, de découvrir le sexe. Mais avec ce mec, s'il me l'avait demandé, je crois bien que je l'aurais suivi n'importe où. Je dois être folle. Si ça se trouve c'est un fou furieux, un psychopathe ou que sais-je. Comme l'a souligné Noah, il avait l'air en effet plus âgé que nous. Il était beau, grand et charismatique. Son regard était doux et empreint de désir. Je ne m'étais jamais sentie désirable jusqu'à lui, cet inconnu sorti de nulle part.

- Ça va aller ? s'inquiète Noah.

- Oui. C'est juste que je ne m'étais jamais sentie bien dans les bras d'un garçon avant de danser avec cet inconnu et sincèrement, je ne sais pas quoi en penser, avoue-je.

-Je ne l'appellerai pas un garçon mais plutôt un homme ! Ecoute Faith, j'ai bien vu la manière qu'il avait de te regarder ou de te faire danser et il avait envie de toi c'est clair. Je ne vais certainement pas te juger mais fais juste attention à toi, ok ?

- Je ne vois pas ce qui t'inquiète, je ne le reverrai probablement jamais.

Cette pensée me fait un nouveau pincement au cœur malgré moi.

Mais qu'est-ce qu'il t'arrive, meuf ?

Si seulement, je le savais !

- Est-ce que ça peut rester entre nous ?

- Bien sûr, ma puce.

Je remercie mon meilleur ami d'un sourire chaleureux. Noah peut parfois être insupportable avec ses blagues à deux balles et son manque de sérieux mais j'ai toujours pu compter sur son soutien.

On arrive au domaine de mes parents. Noah m'embrasse sur la joue avant de retourner directement chez lui. En rentrant, je me dirige vers la cuisine pour me servir un verre d'eau. J'aperçois encore de la lumière sur la terrasse. Mes parents doivent sûrement profiter encore un peu de la douceur de la nuit.

Je sors dehors et je les aperçois serrer l'un contre l'autre sur un transat. Ils observent le ciel sans rien dire, seuls au monde. Je m'arrête un moment en me demandant si j'oserais les déranger. Ils ont l'air tellement bien et amoureux. J'espère un jour pouvoir trouver mon être complémentaire comme mes parents se sont trouvés.

Alors que j'allais faire demi-tour sans m'annoncer, j'entends :

- Alors ma chérie, c'était bien cette sortie ? me demande maman.

Je m'avance vers eux pour me poser dans le fauteuil à côté du

leur.

- Oui. Finalement, je me suis bien amusée, c'était une belle soirée mais j'étais fatiguée.

- Je suis content que tu aies pu profiter, Clochette. Personne ne t'a importunée ?

Je pense directement à mon bel inconnu et un sourire léger étire mes lèvres.

- Non, personne.

- Tant mieux ! J'espère que tu as pu leur montrer tes talents de danseuse.

- Evidemment, tu sais bien que je ne résiste pas à l'appel de la musique. Bon, je vais me coucher. A demain. Je vous aime.

- Bonne nuit ma chérie.

Dans ma chambre, je rejoins ma salle de bain pour prendre une douche avant de me coucher. Mon esprit ne cesse de dériver vers mon bel inconnu et notre danse sensuelle. Autant je me sens gênée de m'être donnée en spectacle, autant je ne regrette pas ce moment. Mon corps a réagi de manière inattendue aux mains de cet homme.

Qui est-il ?

Je me le demande toujours et je ne le saurai probablement jamais. Une fois déshabillée, je me glisse sous le jet chaud de la douche et cela détend instantanément mes muscles. Encore une fois mon esprit vagabonde. Ses mains douces et fermes posées sur mes hanches, ses lèvres dans mon cou déposant de légers baisers, son érection collée contre mes fesses.

Oh my god ! Je réalise qu'il avait envie de moi autant que j'avais envie de lui. Rectification ! Que j'ai envie de lui. Sans m'en rendre compte, mes mains commencent à caresser mes seins, elles descendent progressivement plus bas, vers la partie de mon corps encore vierge de toute pénétration mais ce soir, mes doigts se faufilent entre mes lèvres pelviennes. Je les fais bouger en moi, je gémis. Mes doigts bougent de plus en plus vite, je les enfonce de plus en plus loin. J'halète, je sens une chaleur inattendue montée en moi. Mes gémissements sont de plus en plus forts, cette sensation nouvelle prend possession de mon corps. Celui-ci se met à trembler au point que mes jambes flageolent et je dois me tenir au mur carrelé de la douche. Je respire vite, comme si j'avais couru pendant des heures.

Bordel ! Qu'est-ce que je viens de faire ? Jamais de ma vie, je ne m'étais touchée de la sorte. Légèrement honteuse de ce que je viens de faire, je sors de la douche et n'ose pas me regarder dans le miroir.

Voyons Faith, c'est normal à ton âge d'explorer ton corps !

Je passe mon pyjama et me faufile sous ma couette encore toute retournée par ces nouvelles sensations que j'ai pu ressentir ce soir. Rien que d'y penser, mon bas ventre trésaille. Je sers les cuisses.

Ma nuit est agitée par des rêves érotiques dans lesquels, je vous le donne dans le mille, mon bel inconnu était l'acteur principal !

∞ ∞ ∞

La semaine suivante, nous partons en Europe pour deux semaines. Papa est invité à participer à plusieurs émissions de télévision. Il devra interpréter plusieurs chansons et il veut notamment que nous chantions notre duo. J'hésite ! Nous verrons bien au moment voulu !

Evidemment, Noah et sa famille font partie du voyage. Nous devons nous rendre dans plusieurs pays : la France, l'Angleterre, l'Allemagne et enfin l'Italie où nous passerons quelques jours de vacances.

Dans l'avion en direction de Londres, Noah vient s'asseoir près de moi.

- Ça va ma puce ? Tu as l'air dans tes pensées.

- Je vais bien. Je suis juste impatiente d'arriver et de commencer ce voyage. Cela va me faire du bien, répond-je en souriant légèrement.

- Tu penses à la demande de ton père ?

- Un peu, je ne sais toujours pas si je vais chanter avec lui.

- Tu devrais le faire, Faith, cette chanson est la vôtre. Tu ne dois pas te laisser guider par l'opinion des autres. Quand tu chantes et quand tu danses, tu es transformée. Ça fait partie de toi ! Oncle Matt y tient vraiment, je l'ai entendu discuter avec papa. Il espère revivre cette complicité que vous aviez grâce à cette chanson.

Mes yeux se posent sur mon père. Il est assis avec oncle Luke en train de peaufiner notre voyage. Je ne veux pas le décevoir mais suis-je prête à nouveau ?

- Et sinon, tu penses encore au gars de l'autre soir ?

- Chutttttttt ! Tais-toi, je n'ai pas envie que mes parents sachent ce que j'ai fait.

- Arrête, ils ne nous entendent pas et puis fourre-toi dans le crâne que tu n'as rien fait de mal, d'accord ? dit-il en tapant du doigt sur ma tempe.

- Je me suis quand même laissée toucher par un inconnu au milieu d'une piste de danse !

- Et alors, combien de filles crois-tu que j'ai plotées au Summer's avant de conclure ? croit-il bon d'ajouter.

- Justement ! Je ne suis pas comme toutes ces filles faciles que tu emballes en sortie. Ça ne m'intéresse pas de coucher sans sentiments.

- Je sais ma puce. Je te charrie mais je remarque que tu ne m'as pas répondu. Alors j'en conclus que c'est le cas.

- Oh ça va, n'en parlons plus … Et toi tu as fini de draguer cette pauvre hôtesse de l'air ? demande-je pour changer de sujet.

- Ouaip, si mes parents n'étaient pas là, je l'aurais déjà emballée. Personne ne résiste au charme de Noah Winters.

J'éclate de rire.

- Prétentieux ! Si tu allais emmerder quelqu'un d'autre, ça me ferait des vacances.

- Tu aimes quand je t'ennuie, dit-il en m'embrassant sur la joue avant de se lever.

Je reprends mon cahier et continue à écrire mes pensées. J'écris des chansons qui ne sortiront probablement jamais de ces pages mais j'aime ça.

Notre séjour à Londres passe à une vitesse folle. Pendant que Papa et oncle Luke travaillent, nous nous promenons dans les rues londoniennes. Le temps est maussade mais nous sommes en Angleterre après tout. Donc rien d'exceptionnel.

L'émission de papa approche et je ne me suis toujours pas décidé au sujet de notre duo. J'ai vraiment envie de le faire mais en suis-je capable ? Finalement, je me dis que nous sommes en Europe, il y a peu de chance que les lycéens de Welstone voient les émissions et donc que je subisse encore les jalousies.

De retour à l'hôtel, nous nous préparons pour rejoindre le studio de télévision. Une voiture vient nous chercher. Sur place, on nous dirige directement dans les loges. Après, tout s'enchaîne à une vitesse folle jusqu'à l'heure du duo. Eh oui, finalement, j'ai accepté de rejoindre mon père sur scène. Autant pour lui que pour moi. J'en ai besoin je pense.

Après ce que j'ai vécu avec la sortie de cette chanson, je ne peux pas constamment laisser mes peurs dicter mes choix. Les larmes commencent à envahir mes yeux à ces souvenirs mais je les chasse avant d'afficher un immense sourire et de rejoindre mon père devant le public.

Sa guitare à la main, il me sourit avant d'entamer les premiers accords. Cette chanson parle de continuer à rêver malgré les difficultés, que quoiqu'il advienne être ensemble nous mènera plus loin.

Cette chanson n'est pas une ballade, donc je bouge, je me déplace, j'occupe tout l'espace de la scène. Le public chante avec nous, je suis heureuse et dans mon élément. J'occulte tout pour me laisser porter par l'instant. Je regarde mon père, la fierté se reflète dans ses yeux. Nous nous comprenons, nous sommes pareils. L'adrénaline se saisit de mon corps. La musique s'arrête, j'ai les bras en l'air, le regard droit sur les gens. Ils sont tous debout, applaudissant, sifflant, scandant notre nom. A ce moment, je sais que j'ai fait le bon choix, celui de remonter

sur scène. Papa me prend dans ses bras et m'embrasse dans les cheveux.

- Tu es exceptionnelle, Clochette. Je t'aime.
- Merci, papa.

Après ce moment inoubliable, les journées s'enchaînent et dans chaque pays que nous visitons, je chante cette chanson avec mon père. Ces instants n'appartiennent qu'à nous !

Chapitre 4

Nick

Au cours des semaines qui ont suivi notre sortie au Summer's, je fais le tour de la ville pour essayer de trouver du boulot mais sans succès. J'ai d'abord écumé tous les bars des alentours et villes voisines mais aucun d'eux n'était intéressé. Nous ne sommes pas à New-York ! Les bars de la région n'emploient pas de vrais musiciens mais utilisent des jukebox pour que les gens puissent choisir leurs chansons préférées. Je me demande si je ne devrais pas abandonner mon envie d'être musicien. Peut-être que Vanessa avait raison et qu'il faut savoir se faire à l'idée que tout le monde ne peut pas réussir ?

Je continue à marcher dans les rues de Welstone, ma guitare à la main. Je m'arrête dans un coffee shop pour prendre un café à emporter. Je m'assois sur un banc pour le siroter. Je réfléchis à ma vie. La musique est toute ma vie, jouer d'un instrument fait partie de moi. C'est d'ailleurs la seule chose que je sache faire. Il n'a jamais été question d'une orientation différente.

Perdu dans mes réflexions, je ne vois pas l'heure passée. Finalement, je décide de rentrer à l'appartement de Justin. Malheureusement pour moi, Vanessa est présente… et seule.

Merde !

- Vanessa, souffle-je.

- Tiens, Nick, te revoilà !

Son ton sarcastique ne m'échappe pas mais je décide de l'ignorer. Je me tourne pour me diriger vers leur chambre d'ami que j'occupe maintenant depuis six semaines. Quand sa voix de crécelle m'arrête :

- Tu m'évites toujours n'est-ce pas ?

- Je ne t'évite pas, Vanessa, c'est juste que je ne suis pas bavard.

- Oui, je me souviens qu'au lycée, tu observais beaucoup et parlais peu.

- Je n'ai pas changé, hausse-je les épaules.

- Non, tu n'as pas changé, dit-elle en s'approchant trop à mon goût. Tu es toujours aussi sexy.

Maintenant face à moi, elle promène son doigt manucuré sur mon épaule avant de me la caresser de toute sa main. Je l'arrête en lui attrapant le poignet.

- Arrête ça !

- Pourquoi je suis sûre que tu en as autant envie que moi ?

Elle pose son autre main sur mon sexe. Heureusement pour moi, je ne bande pas. Vanessa ne m'a jamais intéressé et de toute façon, il

est hors de question que je trahisse mon meilleur pote, même si ça fait longtemps que je n'ai pas baisé.

- Il ne se passera jamais rien entre nous, c'est compris ?

- L'avenir nous le dira…

Elle se retourne comme si de rien n'était, attrape son sac en roulant des hanches.

- Bon je vais chez Clara, dis à Justin que je rentrerai tard !

La porte se referme sur cette garce. Cette femme est tellement vulgaire. Je me demande toujours ce que Justin peut bien lui trouver parce qu'en plus d'être banale, elle n'a aucun esprit et un manque de respect évident pour lui. Je décide d'aller prendre une douche. Sous le jet chaud, je ne peux m'empêcher de comparer Vanessa à la mystérieuse Faith Curtis. Cela fait des semaines que nous avons dansé et pourtant elle est toujours bien présente dans mon esprit. Cette fille était d'une beauté époustouflante. Sa manière de bouger n'avait rien de déplacer. Naturelle, magnifique, des yeux bleus envoûtants et un cul à se damner. Faith n'a clairement rien à envier à une femme mûre comme Vanessa.

Ma queue commence à grossir. Merde ! Je ne peux pas encore me masturber en pensant à cette gamine. Ça devient malsain. Je secoue la tête pour la chasser de mes pensées et tourne le robinet d'eau froide. L'eau glacée me calme progressivement.

Je sors de la cabine, m'essuie, passe un short de basket et rejoins ma chambre. J'attrape mon téléphone, je vois que j'ai un message. Je sais qui me l'a envoyé. Je n'ai pas envie de le lire mais c'est comme si la lumière clignotante me narguait. Mon pouce clique sur « ouvrir »

[Inconnu : Tu ne pourras pas te cacher plus longtemps. Je sais où tu es Nick !]

Je balance mon portable sur le lit. J'enrage. Elle ne me laissera jamais tranquille. Les souvenirs commencent à me submerger.

26 février 2022

La belle rousse s'approche pour déposer une pièce dans mon étui ouvert. Ma guitare à la main, je continue de jouer. Mon cœur tambourine au rythme des notes. Son sourire est timide, elle est tellement belle. Elle s'est déjà arrêtée plusieurs fois pour m'écouter jouer dans cette gare de métro. Elle vient souvent mais c'est la première fois qu'elle dépose de l'argent. Elle reste souvent une dizaine de minutes avant de courir vers le wagon juste avant que les portes ne se referment. Aujourd'hui, elle n'a pas l'air de vouloir partir. Son sourire est lumineux. Je termine ma chanson. Les quelques personnes présentes m'applaudissent. Je les remercie de la tête, ramasse les quelques dollars reçus quand une ombre se tient juste devant moi. C'est elle !

- *Jolie musique.*
- *Merci beaucoup.*

- *Comment tu t'appelles ?*
- *Nick.*
- *Eh bien tu es très doué, Nick. Salut !*

Elle me fait un signe de la main avant de se retourner et d'accélérer le pas vers le train.

- *Attends, crie-je, tu ne m'as pas dit ton nom.*
- *Leah, je suis Leah.*

Les portes du wagon se referment. Elle me fait un signe de la main une dernière fois. Le train s'élance. Elle est partie.

Je dois arrêter d'y penser. Comme chaque fois que je reçois ce message, je l'ignore. *Elle* finira bien par se lasser. Je me passe la main sur le visage, fatigué par toutes ces conneries. Ça ne s'arrêtera donc jamais ! Je serai constamment poursuivi par mon passé.

Je suis en train de me servir une bière quand la porte s'ouvre sur Justin.

- Salut, mec !
- Salut, Justin, ça s'est bien passé ta réunion ?
- Barbante comme toutes les réunions d'avant-rentrée.
- Tu veux une bière ?
- Oui, j'en ai bien besoin après être resté assis pendant des heures. C'est la partie désagréable du boulot !

Je lui tends sa bouteille et on s'installe sur les tabourets de l'îlot de la cuisine. Justin m'observe, perplexe.

- Ça va ? s'inquiète-t-il.
- Bien sûr ! Je suis juste épuisé de faire le tour des bars.
- Ta chance viendra mon ami.
- J'espère…

On entrechoque nos bouteilles pour trinquer. On discute un moment et je me rends compte qu'il n'a pas demandé où se trouvait Vanessa. Elle ne rentrera d'ailleurs pas de la soirée. Tant mieux ! Moins je la vois mieux je me porte et avec ce qu'il s'est passé cet après-midi, je n'ai pas envie qu'elle m'approche de nouveau.

Le lendemain, je suis de nouveau en train d'arpenter les rues de Welstone. De toute façon, je n'ai rien d'autre à faire. Je ne peux pas constamment squatter l'appartement de mon ami. Il a aussi besoin de son intimité. Alors j'ai prétexté avoir un rendez-vous pour le laisser seul avec Vanessa. Perdu dans mes pensées, je percute quelqu'un.

- Oh merde, pardon, je ne vous ai pas vu, j'étais ailleurs, m'excuse-je en posant mes mains sur ses bras pour retenir la personne qui menace de perdre l'équilibre.

Lorsque mes yeux se relèvent, je m'aperçois que j'ai failli renverser ma belle du Summer's, Faith Curtis. Ça doit être mon jour de chance.

- Ça va, il n'y a pas de mal.

Alors qu'elle ne m'a toujours pas regardé, je remarque le disque à mes pieds. Je me baisse pour le ramasser. *Turbulence* de Pink.

Avec un sourire penaud, elle me regarde enfin et se fige un instant. Une rougeur envahit ses joues. On dirait bien que la demoiselle se souvient de moi.

- Pink, hein ? dis-je étonné en lui rendant son disque.

Faith hausse les épaules.

- Je te voyais plus comme une adepte de Taylor Swift.

- Pourquoi ?

- Je ne sais pas à cause de ton air angélique sans doute… et ta façon de danser, ose-je.

Je la vois piquer un fard en détournant les yeux.

- Euh… Je … Je dois y aller.

Oh non ! Je ne te laisserai pas t'enfuir encore une fois. Je la retiens par le bras mais je ne sais pas quoi dire.

- Attends ! Tu veux marcher un peu avec moi ?

Elle regarde ma main sur son bras. Des picotements se font sentir dans mes doigts et je m'aperçois que la chair de poule envahit son épiderme.

- Pourquoi ? répète-t-elle en relevant les yeux vers moi.

- Sincèrement, je ne sais pas.

Faith me fixe toujours de ses beaux yeux azurs. Je ne peux détourner mon attention de ses iris. Son regard exprime tellement de choses. De l'étonnement, peut-être de la peur également mais aussi, et surtout, de l'intérêt.

- Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Il faut que j'y aille.

Je ne l'ai toujours pas relâchée et son corps n'effectue aucun mouvement pour se dégager. Pendant ce moment suspendu, quelque chose passe entre nous. J'ai l'impression qu'elle et moi nous comprenons sans dire un mot. Faith se mord la lèvre inférieure. Je vois qu'elle hésite. Son corps et sa tête sont en contradiction, je peux le voir dans ses yeux.

- Salut.

- A bientôt, *Sweetie*.

Elle est partie sans se retourner. Je reste là comme un con à la regarder partir.

Bien joué, Nick ! Tu lui as fait peur.

Oh ça va, je ne l'ai pas agressée non plus. Ma conscience peut penser ce qu'elle veut, j'ai de nouveau ressenti cette connexion lorsque je lui ai tenu le bras. Je sais à ce moment que cette fille, aussi jeune soit-elle, s'est incrustée plus qu'elle ne le devrait dans mon esprit et que ce n'est pas prêt de changer.

Fais attention, tu sais ce qu'il s'est passé la dernière fois !

Comment pourrais-je l'oublier ?

Chapitre 5

Faith

Je remonte dans ma Mini sans un regard en arrière. Bordel ! Ce mec m'a fait autant d'effet que lors de notre danse sensuelle. Quand sa main s'est posée sur mon bras, ma peau s'est couverte de chair de poule. Il est clair que lorsque nous sommes réunis, l'air se charge d'électricité. Dans ma voiture, je prends quelques minutes pour reprendre une respiration calme avant de démarrer.

Au domaine, je cours directement vers la maison de Noah. J'ai besoin de lui parler, d'évacuer ce qu'il vient de se passer, qu'il m'aide à comprendre les évènements.

Comme à mon habitude, j'entre sans frapper et monte directement dans la chambre de mon meilleur ami. Cependant, devant le battant, je toque pour m'annoncer. Depuis que je l'ai surpris dans une situation embarrassante, je n'entre plus comme ça. Enfin, la situation était gênante pour moi car Noah n'éprouve jamais de honte !

- Noah, c'est moi. Je peux entrer ?

- Viens ma puce.

J'entre dans la pièce. Noah est allongé sur son lit, la tête dans son téléphone. La chambre de mon ami est typiquement masculine. Quelques vêtements traînent ici et là. Les murs bruns sont recouverts de posters de sportifs et groupes de rocks mais également de photos de nous, de sa famille, de la mienne. Malgré son air désinvolte, Noah est un sentimental.

- Oh là, t'en fais une de tête ?

- Je l'ai revu.

- Hein ?

- Le gars du Summer's, je l'ai revu.

Noah se redresse les yeux sortis de leur orbite.

- Sérieusement ? Où ? Quand ? Comment ?

- Tu as oublié : pourquoi ?

- Très drôle. Alors tu vas m'en dire plus ou tu attends que je te supplie ?

- Il m'a percuté dans la rue.

- Et ?

- On était distrait tous les deux.

- Ettttt ??? Bon sang, Faith, continues !

- Ok, ok, ça va. Il m'a reconnue et il voulait qu'on marche un peu ensemble.

- Et qu'est-ce que tu as dit ?

- Rien ! m'écrie-je horrifiée. Noah, ce mec je ne le connais pas.

Je fais les cents pas en agitant les bras dans tous les sens. Je m'arrête les mains cramponnées à mes cheveux.

- Ça c'est ta faute, ma puce, parce que lui a l'air de vouloir te connaître. Je pense que tu aurais dû accepter. Que tu le veuilles ou non, ce type te chamboule. Pourquoi ne te laisses-tu pas aller pour une fois ? Si tu as envie d'aller plus loin avec lui, fais-le.

Je viens m'asseoir sur le lit près de lui, il me prend dans ses bras parce qu'il sait que j'ai besoin de lui, que je suis totalement perdue. Noah a toujours été mon pilier. Ses lèvres touchent ma tempe.

- Je ne sais pas quoi faire Noah. Cet homme m'attire, je ne peux pas le nier mais suis-je prête à vouloir plus ? Tu sais que je n'ai jamais ressenti du désir pour personne mais depuis cette danse, j'y pense continuellement.

- Je crois que tu es mordue.

- J'en ai bien peur, souffle-je. Je ne connais toujours pas son nom.

J'expire longuement à ce constat.

- Tu plaisantes ? Tu l'avais devant toi et tu ne lui as même pas demandé son prénom. Alors là ma puce, tu me désespères.

- Eh je ne m'attendais pas à le voir, c'est tout.

- T'es vraiment nulle, se marre-t-il.

Je lui mets un coup de coude dans les côtes avant de rire avec lui.

Après quelques heures à discuter avec mon ami, je me sens mieux. Noah a le don de me faire rire et surtout il supporte toujours mes états d'âme sans se plaindre. Je ne sais pas ce que je ferais sans lui.

Malgré tout, je ressens le besoin de me défouler et rien de mieux que la danse pour me vider la tête. Au chalet, je passe par le vestiaire où j'ai un casier comme les membres de l'équipe artistique.

Ma séance commence par le disque que j'ai acheté tout à l'heure. Tout en dansant, je ferme les paupières et des flashs de mon bel inconnu m'envahissent. Il est tellement beau et son look de rockeur le rend encore plus viril. Sa tenue ressemblait extrêmement à celle qu'il portait au club. Cela semble être son style. Un jean bleu, une chemise foncée ouverte en partie sur un t-shirt blanc. Les manches repliées jusqu'aux coudes mettaient en évidence des avant-bras où trônent quelques tatouages et un large bracelet en cuir noir ornait à son poignet droit. L'anneau à son oreille et ses cheveux bruns désordonnés lui donnent un air irrésistible et malicieux.

Finalement, la danse n'aura pas été mon échappatoire cette fois-ci. Ne me voilà pas plus avancée ! Il est bien trop présent dans ma tête. Je dois être folle puisque je ne le connais pas. Couchée sur le sol de la salle de danse, à bout de souffle, les bras en croix, je fixe le

plafond en me demandant si Noah n'aurait pas raison en me conseillant de me laisser aller. J'aurais sans doute dû accepter son invitation. Après tout, il ne s'agissait que de marcher ensemble, cela n'engageait à rien.

Je soupire longuement.

Je me relève et me rend dans la cuisine du chalet pour m'hydrater. Ma bouteille d'eau à la main, je traîne dans ce lieu que j'adore. A l'approche du studio, je remarque la porte ouverte. Je m'approche pour découvrir papa et oncle Luke en pleine conversation. Vu leur tête, la conversation est sérieuse. J'entre tout de même.

- Coucou.

- Eh ça va Clochette ? Tu es venue danser ?

Je les embrasse tous les deux et vais m'appuyer contre la console de mixage.

- Ouaip, j'avais besoin de me défouler.

- Ta tête ressemble à une tomate, ricane le meilleur ami de mon père.

- Merci pour cette sympathique remarque oncle Luke. On sait maintenant de qui Noah tient son humour douteux.

- Que veux-tu, petite, tel père tel fils. En plus, mon fils est aussi beau que son père.

Mon père éclate de rire.

- Aussi prétentieux l'un que l'autre, oui.

- Oh je te signale qu'à l'université, prétentieux était ton second prénom.

- Et comment ! Je n'étais pas le plus grand playboy du campus pour rien !

- Ok, stop, mes chastes oreilles ne veulent rien entendre de plus.

Je pose mes mains sur mes oreilles alors que ces deux immatures se bidonnent comme deux gamins. Ils sont complètement irrécupérables quand ils sont ensemble. Il n'y a pas à dire Noah leur ressemble beaucoup.

- Vous aviez l'air plus sérieux quand je suis entrée. De quoi parliez-vous ?

- L'enregistrement de mon prochain album est compromis.

- Pourquoi ? Il me semblait que tu avais prévu de commencer les répétitions la semaine prochaine.

- C'est ce qui était prévu en effet, précise Luke, mais Chase ne pourra pas être présent et sans guitariste, ça va être compliqué.

- Merde ! Comment se fait-il que Chase ne jouera pas ?

- Il a eu un accident de moto, ma puce, m'explique mon oncle.

Je blêmis et à mon avis, mon visage rouge tomate vient de virer au chou-fleur.

- Est-ce qu'il… Comment… Est-ce qu'il va bien ? bafouille-je.

- Oh oui, Clochette, plus de peur que de mal. Ne t'inquiète pas, sinon nous ne serions pas là mais à son chevet. Il a eu de la chance. Il est encore à l'hôpital, nous lui avons rendu visite tout à l'heure. Il a une jambe et un bras cassés. Quelques lésions aussi, mais rien d'alarmant. Par contre, il en a pour des mois de rééducation.

Mon visage reprend vie peu à peu. Je pose la main sur mon cœur de soulagement.

- Je crois que vous êtes bons pour faire passer des auditions.

- J'en ai bien peur mais comment trouver un guitariste compétent en si peu de temps ? Il va vraiment falloir qu'on trouve la perle rare.

- Je vais faire le nécessaire dès à présent pour trouver des candidats, déclare oncle Luke.

Il sort du studio le téléphone déjà à l'oreille pour passer des coups de fil.

- Ça va aller papa, rassure-je mon père en le serrant dans mes bras.

- Oui, j'espère juste que nous ne prendrons pas trop de retard.

Je retourne au vestiaire rechercher mes affaires. Je vois des notifications sur mon téléphone. Je commence à les lire avant de blêmir. Ça recommence !

Quelqu'un a partagé la vidéo du duo que j'ai fait avec papa en Europe il y a deux semaines.

« La starlette est de retour ! »

« Elle croit vraiment qu'elle sait chanter ! A sa place, je resterais cacher »

« Elle se prend vraiment pour une star, cette pétasse ! Par contre, son père, je le mettrais bien dans mon lit ! »

« Comment un mec aussi beau a pu avoir une fille aussi moche »

« Putain, la meuf, je la baiserais bien ! Elle est bonne »

« Elle sait bouger son cul, cette pute ! »

Et ça continue encore, il y en a encore des dizaines. Je ne les lis pas. Je ne peux pas. Pourquoi est-ce qu'on ne me laisse pas tranquille ? Avec la rentrée, la semaine prochaine, j'ai peur. Les filles sont cruelles et les mecs se croient tout permis. Je lance mon téléphone dans mon sac, des larmes de rage se forment et coulent le long de mes joues. Chanter et danser est toute ma vie. Suivre les traces de mon père, j'en rêve mais je ne suis pas assez forte pour affronter la jalousie et les commentaires haineux.

∞ ∞ ∞

Le lendemain, ma rencontre inopinée avec Faith ne me quitte toujours pas. Putain ! Cette fille va me rendre dingue. Je l'ai à peine touchée et c'est comme si elle s'était immiscée sous ma peau. Je surfe un peu sur le net. Je n'ai pas envie de me lever surtout en sachant de Vanessa est là. Elle me soûle avec ses insinuations. Elle ne manque jamais une occasion de me frôler ou même parfois de me toucher. Elle me répugne quand elle fait courir son ongle manucuré sur mon bras, ou que sa main effleure mes fesses. Je me retiens de lui faire savoir ce que je pense réellement de peur qu'elle me jette dehors et cette garce le sait !

L'arrivée d'une notification m'interpelle. Je clique directement sur le lien pour ouvrir l'annonce.

Oh merde ! C'est ta chance, mec !

Pour une fois, ma conscience et moi sommes d'accord. Je ne perds pas de temps et m'inscris à l'audition. J'envoie une démo comme l'annonce le demande. Il n'y a plus qu'à attendre un retour de l'annonceur. Je m'empresse de mettre mon téléphone en charge, il ne faudrait pas que cette chance me passe sous le nez à cause d'un problème de batterie. Je me précipite dans la salle de bain pour prendre la douche la plus rapide de l'histoire.

En sortant de la pièce d'eau, Vanessa me tombe dessus. Fais chier !

- Eh bien, voir un tel spectacle dès le matin me rend … toute chose.

Elle s'approche dangereusement. Pourquoi n'ai-je pas enfilé un t-shirt ?

- Excuse-moi, je voudrais passer.
- Tu n'as qu'à me faire bouger, Nick.
- Arrête ton petit jeu de séduction, Vanessa, ça ne m'intéresse pas.
- Ne fais pas ton timide, Nick, je vois bien que tu en as envie.

Elle s'approche encore, me faisant reculer jusqu'au mur. Ses mains se posent sur mes épaules avant de caresser mon torse nu. Je l'empêche de descendre plus bas en attrapant ses poignets fermement.

- Hum, j'aime les hommes sauvages. Dis-moi, Nick, ça fait combien de temps que tu n'as pas baisé une femme ? Justin a le sommeil tellement profond, que tu pourrais me prendre là maintenant contre le mur qu'il ne s'en rendrait même pas compte.

Elle avance son visage pour approcher ses lèvres des miennes. Je la repousse brusquement.

- Stop ! Qu'est-ce que tu ne comprends pas dans le mot non ?
- Sache que personne ne me dit non ! Tu me résistes maintenant

mais tu finiras par me baiser ! Bisou mon chou.

Elle m'envoie un baiser imaginaire avant de tourner les talons et de disparaître dans sa chambre.

La vache ! Il faut vraiment que je sois pris à cette audition pour pouvoir me casser d'ici !

De retour dans ma chambre, je me jette sur mon lit, enragé ! Cette pétasse vient de me gâcher l'euphorie ressentie par l'annonce de ce matin. Elle n'a vraiment aucun scrupule, elle se serait laissé baiser devant la porte de sa chambre où son mec dort dans leur lit conjugal. Comment mon ami peut-il supporter ça ? Je suis certain qu'au fond de lui, il est conscient du comportement de sa meuf ! Cela me met hors de moi de le savoir malheureux de la sorte. Il mérite tellement mieux !

Enfin qui suis-je pour le juger ?

Je récupère mon téléphone abandonné plus tôt sur la table de nuit. Je souffle en découvrant de nouveau un message que j'aimerais tant ignorer.

[Inconnu : Je te promets qu'on sera bientôt réunis ! Tu ne m'échapperas !]

18 juillet 2022

La lumière du jour me réveille lentement. Mon corps est endolori mais je me sens bien. Je veux me retourner pour empêcher le soleil de m'éblouir. Cependant, mon bras refuse de bouger. A ce moment, je sens quelqu'un remué contre moi. Je souris avant de tourner la tête vers la beauté rousse qui est lovée contre mon corps nu. Je regarde autour de moi. Notre appartement ressemble à un vrai champ de bataille, des cartons sont empilés dans tous les coins, des restes de repas à emporter traînent sur le sol sans oublier nos vêtements de la veille. Mes lèvres se recourbent en repensant à la façon dont nous avons baptisé notre chez nous.

- *Hum, dites donc, Monsieur Jones, comme vous êtes déjà réveillé si vous alliez préparer le café.*
- *Mademoiselle Tyson seriez-vous déjà en train de me donner des ordres alors que nous venons tout juste d'emménager ensemble ?*
- *Peut-être.*

Je saisis les hanches de Leah pour me placer au-dessus d'elle et plonge directement en elle.

- *Ok le café peut attendre, capitule-t-elle.*

Chapitre 6

Faith

La rentrée est déjà dans deux jours et les messages de haine ne se sont pas arrêtés. Je crains le retour au lycée, que l'histoire se répète. Pourquoi ai-je fait ces émissions ? Nous étions en Europe, bordel ! Il y avait quand même peu de chance que les jeunes de Welstone voient ces séquences. De nouveau, mes sentiments face à cette situation sont contradictoires : la fierté d'avoir chanté avec mon père, le bonheur d'avoir fait ce que j'aime le plus au monde et la peur des conséquences dues aux jalousies.

Je suis totalement désemparée.

Lorsque notre chanson est sortie, le succès a été instantané. Nous avons fêté ça pendant un week-end entier mais quand les cours ont repris, mon euphorie est retombée. Les regards, les chuchotements, les insultes ont été mon quotidien pendant des semaines. J'ai affronté les critiques la tête haute sans en parler à personne. Même pas à Noah ! Au lycée, les regards se faisaient discrets. Noah ne s'est donc aperçu de rien. Je ne me suis jamais plaint, j'ai subi en silence en espérant qu'ils passeront vite à autre chose. Mon calvaire a duré trois semaines. Je m'en suis sortie assez bien, je dois dire. Ce n'était que des insultes, aucun élève n'est passé aux actes. Heureusement !

J'espère qu'ils vont vite m'oublier cette fois-ci aussi.

Le chalet ! Mon endroit préféré au monde, mon refuge ! Quand je passe la porte, mes sombres pensées restent dehors. En tout cas, je m'y attèle le mieux possible.

- Hola, beau gosse !

- Tu as enfin remarqué mon corps parfait, se vante Noah en reposant les poids qu'il soulevait.

Si moi, je profite souvent du studio de danse, Noah lui aime occuper la salle de sport du chalet.

- Pas vraiment non, c'était juste histoire de flatter ton égo déjà surdimensionné.

- Ah ah, petite maline va.

Ce con, couvert de sueur, vient se coller à moi. Il commence à frotter son corps gluant contre moi.

- Arrête, t'es répugnant.

- Oh ne fais pas ta précieuse, tu aimes quand je colle mon corps contre toi.

- Abruti !

Nous sommes en train de nous chamailler comme deux gosses,

quand mon père entre dans la salle de gym avec … Oh bordel !

- Alors les inséparables, on dirait qu'on s'amuse bien ici.

Noah et moi sommes figés face à cet inconnu qui accompagne mon père… *mon inconnu*. Mon meilleur ami est le premier à réagir.

- Oncle Matt, tu sais bien que Faith ne peut pas se passer de moi, je suis tellement irrésistible.

- Tu m'en diras tant.

Mes yeux restent fixer sur le bel adonis posté face à moi, son regard s'arrime au mien. Que fait-il avec mon père ? Pourquoi est-il ici dans mon refuge ?

- Qui nous amènes-tu là ?

Je ne peux m'empêcher de remercier mentalement Noah de vouloir connaître le nom de mon inconnu qui m'a évidemment reconnue au vu de son sourire narquois.

- Les jeunes, je vous présente Nick Jones, mon nouveau guitariste. Nick remplacera Chase et apparaîtra donc sur mon nouvel album.

Nick Jones.

Je connais enfin son nom et quel heureux hasard de le voir, ici, chez moi.

Tout à coup, je me demande s'il savait qui je suis quand nous avons dansé. Voulait-il lui aussi essayer d'approcher mon père en passant par moi ? Notre rencontre était-elle préméditée ?

Toutes ces questions se bousculent dans ma tête mais, mon manque de confiance me laisse penser que c'est le cas. Après tout comment un homme comme lui pourrait s'intéresser à une gamine comme moi ? Je serre les poings de frustration de m'être de nouveau fait avoir par un mec. Comment s'y est-il pris pour devenir le nouveau guitariste de mon père alors que je n'ai pas donné suite à son intérêt ?

Pourtant tu en avais envie !

Evidemment, si vous pouviez voir l'apollon qu'il est ! Je me sens tellement bête de m'être laissée aller à danser avec lui comme je l'ai fait.

Noah se racle la gorge tout en me donnant un coup de coude pour me ramener à la conversation. Je fixais Nick intensément sans m'en rendre compte en étant perdue dans mes interrogations.

- Clochette, alors tu es d'accord ?

- Hein… euh oui, réponds-je sans savoir ce que je viens d'accepter.

- Super, me dit mon père en m'embrassant la tempe. Alors je vous laisse, on se voit ce soir.

Il sort de la salle de sport en me laissant là pantoise avec un Noah hilare et un Nick ravi.

- Rassure-moi, tu n'as aucune idée de ce que ton père t'a demandé, s'esclaffe mon meilleur ami.

- Tu as accepté de t'occuper de moi pendant l'absence de ton père, déclare Nick satisfait.

- Quoi ! m'exclame-je.

- Eh oui ma puce ! Bon je vous laisse en tête à tête. Salut la compagnie.

Quel lâcheur ce Noah ! Nick et moi restons là à nous observer sans rien dire. L'ambiance est pesante. Je ne sais ni quoi dire ni quoi faire. Finalement, c'est mon compagnon du jour qui se décide à parler le premier.

- Je suis content de te revoir, *Faith*.

- Arrête, stop ! Cela ne sert à rien de faire semblant. J'ai deviné. Tu as su que la fille de Matt Curtis était là et donc tu as dansé avec moi au club pour essayer d'atteindre mon père par mon intermédiaire. Tu n'es pas le premier et tu ne seras certainement pas le dernier. J'ai l'habitude mais c'est bien la première fois qu'on arrive à ses fins et tu vas même au-delà de tout puisque tu es parvenu à être le nouveau guitariste de mon père. Wouah, je te tire mon chapeau et je serais curieuse de savoir comment tu as fait puisque sur ce coup-là, je ne t'ai pas aidé.

Je croise les bras ce qui fait remonter ma poitrine. Les yeux de Nick ne manquent pas de suivre le mouvement et de fixer mon décolleté. Il est fort, vraiment très fort parce que la luxure dans son regard paraît presque réelle.

- Tu te trompes, Sweetie.

- Je m'appelle Faith ! Arrête avec ce surnom débile et dis-moi plutôt comment tu as réussi à te retrouver ici.

- Tu penses vraiment que j'ai voulu me servir de toi ! C'est grâce à mon talent si je suis ici. Je n'ai besoin de personne pour réussir et obtenir ce que je veux ! C'était la chance de ma vie, je l'ai saisie et j'ai bien l'intention de montrer à ton père que je suis le meilleur et qu'il a fait le bon choix en m'engageant.

Tout en parlant, Nick s'est approché lentement de moi. J'ai reculé au fur et à mesure qu'il avançait pour me retrouver coincer contre le mur. Ses doigts viennent placer une mèche de cheveux derrière mon oreille. Il me murmure alors :

- Sache que dans ce club, ta façon de bouger ton cul m'a attirée, tu es tellement belle. J'ai souvent bandé comme un fou rien qu'en repensant à tes fesses contre ma queue.

Je déglutis difficilement alors qu'il colle son corps contre le mien, ses mains sur mes hanches.

- Tu sens encore l'effet que tu me fais, *Sweetie*. Je ne savais pas qui tu étais dans ce club mais je ne regrette qu'une seule chose.

Il laisse passer quelques secondes avant de poursuivre, ses lèvres suspendues à quelques millimètres des miennes

- Je regrette de ne pas avoir goûté à tes lèvres.

Alors que je crois, *que j'espère*, qu'il va m'embrasser, Nick me relâche avant de faire demi-tour et de me laisser là, complètement déboussolée par ce qui vient de se passer. Mon corps est en ébullition !

J'essaie de reprendre contenance avant de rejoindre l'objet de mes tourments. Il m'attend à l'entrée de la salle de sport. Son regard me transperce et son sourire m'indique qu'il est pleinement conscient de l'état dans lequel je me trouve, de l'état dans lequel il m'a mise. Lorsque j'arrive à sa hauteur, il ne dit toujours rien et moi, je ne sais pas comment réagir. J'ai envie de le toucher, de terminer ce qu'il n'a pas achevé, de poser mes lèvres sur les siennes.

En sa présence, je ne suis plus moi-même, j'ai envie de découvrir son corps et qu'il explore le mien. J'ai envie de plus, de beaucoup plus. Ce mec m'attire tellement. Les sensations qu'il me fait ressentir sont uniques pour moi. Serait-ce le fait qu'il soit plus âgé et certainement plus expérimenté ? Les garçons de mon âge ne m'intéressent pas mais un homme comme Nick met mon corps en émoi. Je le rejoins en baissant la tête, je ne veux pas prendre le risque qu'il lise mon attirance sur mon visage.

- Bon, si je comprends bien, je dois te montrer le chalet, dis-je pour détendre l'atmosphère.

- Oui et ton père a demandé que tu commences à me montrer les titres du futur album jusqu'à son retour.

- Ok, alors allons-y.

Je m'apprête à passer devant lui pour sortir de la pièce quand sa main me retient. Mes yeux se posent sur sa main emprisonnant mon bras. Comme chaque fois qu'il m'a touchée, mon corps est couvert de chair de poule. Je vois toujours cette luxure dans ses yeux bruns, ceux-ci regardent ma bouche un instant avant de revenir se fixer dans mes iris. De nouveau, l'air est chargé d'électricité.

- Mettons les choses au clair, Sweetie. Tu m'attires plus que tu ne le devrais et depuis notre danse au club, je ne pense qu'à recommencer. Là à l'instant, je n'ai qu'une envie, c'est de t'embrasser à perdre haleine mais être le nouveau guitariste de ton père est la chance que j'ai attendu toute ma vie et je ne peux pas me permettre de déconner en sautant sa fille. Alors toi et moi, on reste éloigner l'un de l'autre pour notre bien à tous les deux.

- Oh ne t'inquiète surtout pas Nick, tu peux dormir tranquille. La chance de ta vie ne te passera pas sous le nez parce que tu ne me *sauteras* jamais, rétorque-je en insistant bien sur son expression dégradante. Maintenant enlève ta main de mon bras et si tu veux toujours que je te fasse visiter le chalet, tu n'as qu'à me suivre sinon tu peux partir et revenir quand mon père pourra s'occuper de toi !

Vexée par les mots qu'il a employés, j'arrache sa main de mon

bras et m'éloigne rapidement en espérant qu'il ne me suive pas mais c'est peine perdue. Il ne savait peut-être pas qui j'étais lorsque nous avons dansé mais son attitude aujourd'hui n'en est pas moins inexcusable !

Qu'est-ce que tu peux être bête et naïve ma pauvre Faith !

Ce mec voulait juste me sauter. La connexion que je pensais avoir ressentie n'existe pas, ce n'était qu'une illusion. Je l'attire mais je ne l'intéresse pas ! Il n'est pas différent des autres mecs. J'ai eu seulement deux petits copains dans ma jeune vie et aucun d'eux ne m'a fait autant d'effet que Nick mais ils étaient aussi connards que lui. Les mains baladeuses dans l'espoir que je cède à leurs avances. Heureusement, ma virginité est intacte, je m'en serais voulu d'avoir offert ce qu'une fille a de plus précieux à des queutards.

La visite du chalet ne m'a jamais autant parue interminable et pour une fois, être dans cet endroit ne m'apporte aucun réconfort. La présence de Nick dans mon refuge me perturbe. Comment vais-je m'en sortir et me vider la tête s'il traîne régulièrement ici ? Je dois me l'avouer, malgré son attitude de connard tout à l'heure, je reste indubitablement et inexplicablement attirer par lui. Il le sait et ne s'en prive pas ! Il s'en amuse même. Pour lui, cela n'est sans doute qu'un jeu, qu'un moyen de tester son pouvoir de séduction. Il se doute certainement que je manque d'expérience, mes réactions sont maladroites et je rougis à chaque fois que nos regards se croisent.

Finalement, la visite se termine enfin. Dans le studio d'enregistrement, je lui montre les partitions des futures chansons de l'album de papa. Il les lit attentivement mais lorsqu'il commence à jouer, je comprends alors le choix de mon père. Son jeu est exceptionnel. Il ne regarde mêmes pas les accords. Ce mec est un professionnel, c'est indéniable !

Captivée par le jeu de ses mains, je sursaute lorsque mon téléphone vibre dans la poche arrière de mon jean. A contre-cœur, je délaisse ma contemplation pour regarder mon écran. Mon visage perd toutes ses couleurs à la lecture des nouveaux messages hostiles. Cela ne s'arrêtera donc jamais. Des larmes de rage et de désespoir perlent au coin de mes yeux. Je les chasse avec la paume de ma main avant de cligner des paupières et reporter mon attention sur Nick. Celui-ci me regarde à travers la vitre du studio, serait-ce de l'inquiétude que je peux lire dans son beau regard ? Pourquoi se préoccuperait-il de moi ? Après tout, il a été clair, nous devons rester éloignés pour notre bien à tous les deux mais surtout pour sa précieuse carrière. Il est clair que si mon père apprend l'attirance que nous ressentons l'un envers l'autre, il risque de péter un câble. Il s'en prendrait à Nick et le jetterait dehors manu militari. Voyons les choses en face, une relation entre Nick et moi n'apporterait que son lot de problèmes. En dehors du fait

que mon protecteur de père n'accepterait pas que l'un membre de son équipe ait séduit sa fille, je suis mineure et le beau guitariste pourrait avoir des gros problèmes avec la justice.

Pourquoi penses-tu à ça ? Il ne veut pas de toi, c'est juste de l'attirance !

Eh alors, peut-être que je ne veux rien d'autre non plus ?

Arrête de te leurrer, princesse, tu attends le prince charmant comme dans les films romantiques que tu aimes tant.

Foutue conscience !

Les nouveaux bip émis par mon téléphone me ramènent à la dure réalité de l'enfer qui m'attend. Une boule se forme dans mon ventre à l'idée de retourner au lycée dans deux jours. Que vont-ils inventer cette fois ? J'espère qu'ils se contenteront de moqueries méchantes uniquement et que mon calvaire ne durera pas longtemps, qu'ils passeront vite à autre chose.

Chapitre 7

Nick

Être dans ce studio est le rêve absolu pour moi ! La guitare que je tiens dans les mains est incroyable, c'est le Saint-Graal et d'un tout autre gabarit que celle que je trimballe depuis des années. Je kiffe cet instant. Plus rien n'existe autour de moi.

Plus rien, tu es sûr ?

Oui, bon, j'avoue la présence de Faith non loin de moi me perturbe. Cette fille est tellement magnifique et lumineuse. Elle dégage une prestance hors du commun. Je lui ai dit qu'on devait rester éloigner mais comment vais-je survivre à sa proximité ? Les cours vont reprendre très bientôt pour elle, je pourrai donc me concentrer sur la musique et ce qu'on attend de moi. Je ne peux pas me permettre d'être distrait et puis, si son père apprend que j'ai déjà posé les mains sur sa fille, je ne donne pas cher de mes couilles.

A travers la vitre de séparation, j'observe la créature inaccessible qu'elle est. Son visage devient soudainement d'une pâleur à faire rougir un mort. Les yeux rivés sur son téléphone, il est évident que ce qu'elle y voit lui fait peur. Lorsqu'elle se ressaisit, ses mains essuient ses yeux humides. Que se passe-t-il ?

En quoi ça t'intéresse ? Tu lui as dit de rester loin de toi.

Ce n'est pas une raison pour rester insensible à son anxiété. Je ne suis pas un connard !

En es-tu vraiment sûr ?

Oh ça va, Faith n'est pas Leah !

Pour faire taire ce débat intérieur, je pose ma guitare et décide de rejoindre Faith pour m'assurer que tout va bien.

- Eh, Sweetie, est-ce que ça va ?

Faith sursaute quand ma main touche son bras nu. Perdue dans ses pensées, elle ne m'avait pas entendu approcher. Son corps tremble légèrement. Ses magnifiques yeux bleus se projettent dans les miens. On peut y voir la peur et l'inquiétude, elle paraît très loin de ce studio. Bon sang, qu'est-ce qui a bien pu la rendre dans cet état ?

- Tu trembles ? lui fais-je remarquer. Tu as froid ?

Je m'approche encore pour lui frotter les avant-bras de mes deux mains. Lentement, je l'amène tout doucement à se coller à mon corps. N'y voyez rien de malsain ou de déplacé, j'essaye simplement de la réconforter et de la ramener à la réalité. Elle me regarde mais ne me voit pas. Je l'encercle d'un bras pendant que ma main caresse ses cheveux pour la bercer. Faith se laisse faire. Elle doit être drôlement

secouée pour ne pas réagir à nos corps enlacés. Elle finit par poser son front sur mon épaule et des sanglots la traversent.

- Chut, Sweetie, ça va aller, la rassure-je. Je suis là, tu n'as pas à avoir peur. Est-ce que tu veux en parler ?

Elle hoche la tête dans la négative. Mon t-shirt est mouillé de ses larmes mais je n'en ai rien à faire. Je veux simplement qu'elle se sente en sécurité dans mes bras.

D'où ça sort ça ?

Oh tais-toi, foutue conscience ! Faith a besoin de moi, besoin qu'on prenne soin d'elle, qu'elle soit rassurée et si je peux être cette personne et bien, je le serai. Cette fille est touchante. Son sourire enjoué n'est qu'une façade, j'en suis certain. Le seul moment où j'ai vu apparaître un véritable sourire lumineux c'est quand elle dansait au club. La danse doit être toute sa vie. Un moyen pour elle de décompresser et de se vider la tête. Que peut-elle bien cacher ? Faith Curtis manque d'assurance et paraît souvent mal à l'aise. Quand je l'ai vue tout à l'heure avec ce garçon, son visage rayonnait comme lorsqu'elle danse. Y a-t-il quelque chose entre eux ? Ils paraissaient très proches en tout cas. Je ne peux empêcher un soupçon de jalousie m'envahir. Il a de la chance d'être à l'origine des éclats de rire de Faith. J'espère qu'il s'en rend compte.

Sweetie renifle tout en s'écartant de moi. Gênée, elle baisse la tête avant de s'excuser.

- Ne t'excuse pas, ma belle mais tu m'avais l'air fortement secouée, tu es sûre de ne pas vouloir en parler ?

- Non, ça va aller. Merci de m'avoir consolée. Tu n'étais pas obligé. Après tout, on doit rester éloigné c'est bien ce que tu as dit ?

- Touché !

Alors que j'allais ajouter que je regrettais mes paroles, son téléphone vibre de nouveau. Avec appréhension, elle consulte l'écran, un léger sourire réapparaît sur son beau visage. Il était temps ! Elle est tellement belle naturellement même avec ses yeux rougis par les larmes, son visage reflète une beauté à couper le souffle.

- Mon père me fait savoir qu'il ne pourra pas revenir ce soir. Ses obligations durent plus longtemps que prévu. Il dit que tu peux rentrer chez toi si tu le désires et revenir demain à la première heure.

- Ok mais est-ce que ça t'embête si je reste encore un peu pour jouer les partitions ?

- Non, fais comme chez toi, le chalet est prévu pour ça. Le réfrigérateur de la salle commune est plein, tu n'as qu'à te servir. De toute façon, je ne serai pas loin, j'ai l'intention de squatter un peu la salle de danse. J'ai besoin de me défouler.

- Très bien.

Faith s'apprête à sortir mais avant de franchir la porte, elle se

retourne vers moi, hésitante.

- Euh, je… je… Merci, Nick, bafouille-t-elle. Tu n'étais pas obligé.

- Je sais mais ça m'a fait plaisir d'être là pour toi.

Elle hoche la tête et s'en va.

Tu es dans la merde, Nick !

Carrément ! Faith me touche… vraiment. Cela va au-delà de l'attirance physique, je ressens un besoin viscéral de la protéger. J'ai le pressentiment que ce qu'elle a découvert tout à l'heure sur son téléphone n'est pas anodin. Sa réaction me laisse penser qu'elle a peur comme si elle avait une épée de Damoclès au-dessus d'elle, comme si son monde s'arrêtait de tourner.

Tu te fais des films pour rien, mec ! Ce qu'il s'est passé avec Leah te fait voir le danger partout !

J'espère ! Je secoue la tête pour me reprendre et retourne dans la cabine d'enregistrement. Il n'y a pas à dire, cet endroit est mon endroit préféré au monde. J'ai hâte que l'on commence à enregistrer. Je n'en reviens toujours pas de la chance que j'ai. Pour une fois, j'ai l'impression que la roue tourne dans le bon sens. Cette opportunité va être un tremplin pour mon futur. Enfin !

A condition de ne pas déconner avec la fille de ton patron !

Pourquoi faut-il toujours que tu la ramènes ? Tu ne peux pas me laisser profiter de mon bonheur sans commencer tes leçons de moral !

La vie peut être sadique parfois. Je viens de trouver le travail que j'ai attendu si longtemps, celui qui pourra me propulser vers la réussite et je rencontre en même temps la fille qui pourrait me faire oublier mon histoire désastreuse avec Leah mais cette même fille pourrait me faire perdre le travail de mes rêves. Pfff, c'est totalement injuste.

La guitare à la main, je joue et rejoue les partitions des chansons de Matt qui apparaîtront sur son prochain album. Je sais que ce chanteur écrit et compose tous ses titres. Je ne peux pas nier qu'il possède un talent fou. Les nombreux prix qu'il a remportés sont amplement mérités. Son futur album sera extraordinaire, j'en suis certain.

Après près de deux heures de répétition, je décide de me rendre dans la cuisine pour m'hydrater. Cet endroit est vraiment génial. On peut dire que Matt sait prendre soin de son équipe et il y a mis le paquet avec ses installations. Il ressemble à un chalet de luxe d'où le nom qu'on lui donne, j'imagine. Tout en parcourant les couloirs, j'entends la musique dans la salle de danse. Faith doit toujours être dans le coin.

Bingo !

J'entre discrètement et observe cette déesse de la danse. Son visage reflète la sérénité et la douceur. Je suis heureux de la voir plus

apaisée que tout à l'heure. Mes yeux suivent ses mouvements. Son corps se déplace avec grâce et légèreté. Mon propre corps ne peut pas s'empêcher de réagir face à tant de beauté.

Faith s'arrête brusquement lorsqu'elle s'aperçoit de ma présence.

- Pardon, je ne voulais pas te déranger mais je n'ai pas pu m'empêcher d'admirer le spectacle.

- J'avais besoin d'évacuer ma colère, dit-elle simplement.

- A cause des messages de tout à l'heure ?

- Entre autres choses …

- Pourquoi ai-je l'impression que je suis aussi à l'origine de ta rage ?

Vexé, j'arrive à sa hauteur en grandes enjambées. Faith n'a pas bougé d'un pouce. Elle n'a pas peur de moi, remarque-je avec satisfaction. Nous ne sommes plus qu'à quelques centimètres l'un de l'autre. Faith est grande ce qui fait que nos visages sont face à face.

- Parce que ton attitude de tout à l'heure était humiliante. Tu m'as repoussée après m'avoir presqu'embrassée. Comment crois-tu que je me sois sentie ?

- Je ne voulais pas te blesser, Sweetie.

Je ne peux empêcher ma main de dégager les quelques mèches qui lui collent au visage. Cette fille est attachante et chaque fois que je me trouve en sa présence, mon instinct protecteur prend le dessus. Je veux qu'elle se sente en sécurité avec moi.

- Ecoute princesse, tu es magnifique, tu m'attires plus que tu ne puisses l'imaginer. Ce n'est pas uniquement sexuel, je peux te le jurer mais commencer une histoire avec toi serait trop compliqué à gérer. Ton manque d'expérience et ton jeune âge m'interdisent d'aller plus loin. J'ai vingt-quatre ans et je traîne trop de mauvaises casseroles pour t'impliquer dans ma vie. Tu es encore innocente, Sweetie, et je ne veux pas que mon passé vienne noircir ta candeur. Crois-moi, tu n'as pas besoin d'un type comme moi dans ta vie.

Mes lèvres se posent lentement sur son front dans un long baiser. Faith ferme les yeux à leur contact. J'apprécie notre proximité. La musique change pour un tempo plus lent.

- Danse avec moi, demande-je.

- Pourquoi ?

Ses grands yeux bleus plein d'interrogation se fixent dans les miens.

- Parce que je veux te tenir dans mes bras encore un peu, avoue-je.

Faith pose sa tête sur mon épaule et passe ses bras autour de mon cou. J'en profite pour me rapprocher encore en posant une main sur ses reins et l'autre entre ses omoplates. J'enfuis mon nez dans son cou. Ce moment est juste parfait !

Je ne devrais pas mais j'ai envie de la sentir une dernière fois contre moi avant de mettre cette distance nécessaire entre nous. De toute évidence, Faith ressent également quelque chose pour moi et il ne faudrait pas que nos sentiments se développent. Nous tournons lentement. Mes lèvres embrassent sa tempe tendrement.

Elle relève la tête et mes yeux se posent sur sa bouche. Comme dans un rêve, nos visages se rejoignent et nos lèvres se touchent. Notre baiser est doux et timide au début mais ma main passe dans ses cheveux noirs et j'approfondis notre baiser. Ma langue s'immisce dans sa bouche et une danse langoureuse se joue entre elles. Un sentiment de plénitude me gagne. Cette fille me chamboule. Depuis notre danse au Summer's, je ne pense qu'à son corps contre le mien, qu'à poser mes mains sur ses hanches, qu'à goûter ses lèvres. Son innocence la rend exceptionnelle. Elle est pleine de vie tout en étant anxieuse et peureuse. Son sourire n'est lumineux que lorsqu'elle se sent en sécurité et en paix comme quand elle danse ou qu'elle était avec le type de tout à l'heure.

Faith me surprend en passant ses doigts dans mes cheveux, elle gémit et apprécie notre baiser. Celui-ci devient d'ailleurs de plus en plus luxurieux. Nos bouches se dévorent, nos langues s'enroulent l'une autour de l'autre. Je n'ai pas envie que ça s'arrête. Mes mains parcourent le corps parfait de ma compagne. J'ose les poser sur ses fesses parfaites m'attendant à être repoussé mais ce n'est pas le cas. Au contraire, Faith resserre notre étreinte. La bosse dans mon pantalon gonfle de plus en plus au point que j'ai l'impression que ma queue va exploser. Je la soulève alors et elle en profite pour enrouler ses jambes autour de ma taille. Je ne devrais pas, surtout pas dans cet endroit où l'on pourrait nous surprendre mais je ne peux arrêter de l'embrasser, je ne *veux* pas arrêter de l'embrasser.

Les gémissements de Sweetie m'encouragent et mes mains se faufilent sous son top, l'une dans son dos et l'autre sur son ventre plat. Cette dernière remonte lentement vers sa poitrine. J'effleure son mamelon à travers sa brassière de sport, celui-ci pointe instantanément. Je souris contre sa bouche mais je ne romps pas le contact de peur qu'elle réalise ce que nous faisons. Mon pouce joue avec son téton gonflé. Mon érection frotte contre son intimité ce qui m'excite encore plus.

A bout de souffle, nos bouchent se séparent. Nous sommes essoufflés tous les deux. Le désir brille dans les pupilles de Faith. Ma belle est toujours en mode koala autour de mon corps. Nos cœurs battent à l'unisson.

- Sweetie, je …

- Si tu oses me dire que notre baiser était une erreur, je te préviens que je te frappe, m'avertit-elle.

- Tu me frappes ? souris-je.

- Exactement et je hurle.

Je caresse sa joue du dos de ma main et déclare plus sérieusement :

- Avant que tu ne menaces de me frapper, je voulais te dire que j'ai tellement aimé t'embrasser que je voudrais recommencer encore et encore.

- Alors recommence, m'invite-t-elle.

Je ne me fais pas prier pour reprendre possession de sa bouche. Cette fois, notre baiser est langoureux et empreint de désir. Nos langues s'emmêlent. Je mordille sa lèvre inférieure ensuite je la lèche pour atténuer la douleur de la morsure. Faith n'a pas quitté mes bras, ses jambes sont toujours enroulées autour de mes hanches depuis tout à l'heure. Je n'en peux plus, je recule pour la déposer dans le canapé au fond de la salle. Je l'allonge et me positionne au-dessus d'elle. Mes mains repartent à l'assaut de sa poitrine. Je la caresse, la pétris, la titille. Ses tétons réagissent et pointent au passage de mes pouces.

Chapitre 8

Faith

Je suis allongée sur le canapé de la salle de danse sous un Nick très entreprenant. J'ai envie de lui comme jamais auparavant. Ses mains me caressent. Personne avant lui n'avait posé les mains sur ma poitrine comme il le fait en ce moment. J'aime ça. Mon corps est réactif à ses mains connaisseuses. Le fait qu'il soit plus expérimenté que moi m'intimide mais ne m'effraye pas. Que du contraire !

On ne devrait pas faire ça mais c'est tellement bon. Nick a raison quand il affirme que nous devons prendre de la distance. Une histoire entre nous est vouée à l'échec dès le départ et ne nous amènera que problème et déception. Je suis encore au lycée et lui travaille à présent pour mon père. Si celui-ci apprend ce que nous faisons en ce moment, il est capable de tuer Nick à mains nues pour avoir touché à la vertu de sa fille chérie. Que se passera-t-il quand l'album sera enregistré et que Chase reprendra sa place au sein de l'équipe de papa ? Nick repartira-t-il d'où il vient ?

Ma tête me dicte de rompre cet instant magique mais mon corps m'intime de continuer, de ne surtout pas l'arrêter. Cependant, Nick en décide autrement car sa bouche se détache de la mienne. Il pose son front contre le mien et soupire longuement.

- Sweetie, on ne peut pas.

- Je sais Nick mais alors pourquoi ai-je la conviction qu'on ne fait rien de mal ?

- On ne fait rien de mal, princesse, mais être ensemble est impossible. Trop de problèmes et d'obstacles nous attendent, ton père et ton âge en tête de liste. Tu me plais, Faith, vraiment. J'ai envie de te connaître, de te protéger, d'être avec toi. Je n'ai jamais ressenti autant de sensations que lorsque je pose mes lèvres sur les tiennes.

Je me redresse légèrement et plonge mes yeux dans les siens. J'y lis du désir mais également de la peine. Je prends alors son visage en coupe. Des larmes apparaissent au coin de mes yeux à sa déclaration. Je prends une grande inspiration et suggère :

- On pourrait essayer d'être ensemble en restant discrets ?

- Je ne sais pas Sweetie. Je ne veux pas que tu deviennes un vilain secret. Tu mérites tellement mieux. Tu es exceptionnelle et je ne suis pas digne de toi.

- Oh crois-moi, je ne suis pas aussi exceptionnelle que tu le penses.

Je le repousse doucement pour m'asseoir sur le canapé. Il m'imite,

pose ses coudes sur ses genoux et se passe les mains dans les cheveux de frustration. Bien entendu, j'ai envie d'être avec lui.

- Je n'ai rien à t'offrir.

Je pose une main sur sa cuisse pour qu'il me regarde. J'ancre mes yeux aux siens pour qu'il m'écoute attentivement.

- Je ne te demande pas de m'offrir la lune, Nick, juste d'être avec moi. On peut essayer et voir où cela nous mène. Si ça devient trop compliqué à gérer, on prendra les décisions qu'il faut.

Nick pose une main sur ma joue et dit :

- Tu es déjà en train de me faire perdre la tête et quand tu me regardes comme ça, je sais déjà que je suis foutu.

Ses lèvres retrouvent les miennes et nous partons dans un baiser très tendre et très doux. Je me lève pour m'asseoir à califourchon sur lui. Mes mains passent dans sa chevelure, tandis que celles de Nick me caressent les hanches sur ma peau nue juste en-dessous de mon top. J'aime nos étreintes, elles sont sensuelles tout en étant délicates. Mon compagnon est prévenant et il fait attention à ne pas aller trop vite. J'apprécie sa considération envers mon inexpérience.

Un raclement de gorge nous surprend. Pris en flagrant délit, nous nous détachons et nous rasseyons l'un à côté de l'autre dans le canapé tout en laissant une distance suffisante entre nous.

Comme si ça allait changer quelque chose ! Votre voyeur a vu votre bouche à bouche.

- Eh bien, je vous laisse quelques heures seuls et vous en profitez pour étudier l'anatomie.

Noah !

Soulagée d'avoir été surprise par la seule personne qui ne nous jugera pas, je le regarde se marrer comme un débile.

- Tu es fier de toi, abruti !

- Ouais, j'avoue que vos têtes valent de l'or.

Nick se lève d'un bond. Il est furieux.

- Bordel, je savais que c'était une mauvaise idée. Nous deux, c'est impossible, Faith. On vient de jouer avec le feu là. Et si ça avait été ton père ? Je n'aurais pas dû céder à mes pulsions.

Je me lève rapidement pour aller vers lui. Lorsqu'il me voit approcher, il arrête de gesticuler et sa colère s'atténue. J'encercle sa taille de mes bras et le sers contre moi.

- Arrête de t'en vouloir, Nick, on était deux à céder à nos pulsions. On peut faire confiance à Noah pour garder notre secret. Tout ira bien je te le promets. On fera plus attention à l'avenir.

- Ça va, mec. Il n'y a pas de malaise, intervient mon meilleur ami. Je suis heureux de voir que Faith peut se laisser aller.

- Merci, Noah, lâche-je dépitée par les conneries que peut débiter mon futur ex meilleur ami. T'es vraiment un crétin.

Ce dernier se marre toujours. Il ne peut pas empêcher les conneries sortir de sa bouche. Nick nous regarde tour à tour, tel un match de ping-pong avant de fixer de nouveau son regard dans le mien. Ses mains entourent mon visage.

- Je suis désolé, Sweetie, j'ai paniqué. Si on veut que ça marche, il va falloir qu'on prenne plus de précautions.

J'acquiesce de la tête avant de l'embrasser de nouveau.

- Euh les gars, ce n'est pas que vous voir vous relécher me dérange mais j'étais venu te chercher Faith. Ta mère se demandait où tu étais et voulait envoyer la cavalerie à ta recherche. Du coup, je me suis porté volontaire. Je me doutais qu'en vous laissant tous les deux, je vous retrouverais dans une situation compromettante. En tout cas, je l'espérais, dit-il dans un clin d'œil à mon attention.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? questionne Nick, abasourdi.

- Ça signifie que depuis votre corps à corps au Summer's, il y a quelques semaines, cette charmante demoiselle ne fait que parler de ce mystérieux inconnu qui lui a retourné le cerveau et qu'il était temps qu'elle réalise qu'elle doit m'écouter plus souvent.

- C'est vrai ça, Sweetie ? Et quels sont les conseils que tu lui as donnés ?

- Qu'elle lâche prise et se laisse aller pour une fois. La vie est trop courte pour toujours se soucier de ce que pense les autres.

- Sage conseil, mon pote.

Ils entrechoquent leur poing alors que je suis toujours dans les bras de Nick.

- Bon vous avez fini de parler de moi comme si je n'étais pas là. J'espère que je ne vais pas devoir supporter vos blagues et que vous n'allez pas vous liguer contre moi pour me dévergonder.

- Ce n'est pas moi que ça dérangerait, déclare Nick.

Je rougis jusqu'à la racine des cheveux et plonge mon visage dans son cou pendant que ces deux cons se marrent et checkent leur poing une nouvelle fois.

- Mec, je suis content que Faith t'ait retrouvé et je crois qu'on va bien s'entendre mais j'espère que tu prendras soin d'elle. Ne la fais pas souffrir.

- Je vais faire de mon mieux, promet Nick.

- Eh, je suis toujours là, m'annonce-je en levant une main.

- Je ne risque pas de l'oublier, dit mon mec en m'embrassant la tempe.

Mon mec.

J'adore. Je n'ai jamais considéré aucun de mes anciens petits amis comme mon mec ou revendiquer le fait qu'ils étaient à moi. Mais avec Nick, c'est différent. *JE* me sens différente. Il me fait me sentir vivante et les quelques moments que nous avons passés ensemble m'ont

redonné le sourire, l'envie d'aller de l'avant et de ne plus me cacher. Malheureusement, notre situation fait que notre relation doit rester secrète. Ne dit-on pas pour vivre heureux vivons cacher ? C'est exactement, ce que nous devons faire, du moins au début.

- Je vais aller récupérer mes affaires au studio et je partirai aussi. Il faut que je me repose un peu avant d'affronter ton père et ses musiciens demain pour commencer les répétitions.

- Tu es stressé ?

- Je suis mort de trouille tu veux dire. C'est mon rêve depuis très longtemps et je vais enfin apparaître sur un album. C'est inespéré !

- Tu sais, en t'écoutant jouer tout à l'heure, j'ai compris pourquoi papa t'avait choisi, avoue-je. Tu es vraiment doué.

- Merci, princesse. Tu ne peux pas savoir comment ce compliment me touche. Surtout venant de toi en particulier. Tu n'en as peut-être pas conscience mais ton opinion compte beaucoup pour moi et maintenant, que je t'ai enfin pour moi, c'est d'autant plus vrai.

- J'espère juste ne pas faire foirer ton rêve.

- Eh stop, ne parlons plus de ça ok ? dit-il en reprenant mon visage en coupe. Vivons au jour le jour, d'accord ?

Je hoche la tête par l'affirmative.

- Laisse-moi, récupérer mes affaires et je t'accompagne au studio.

- Bon, les niaiseries ce n'est pas pour moi. Je vais prévenir tante Charlie que tu achèves ta séance de danse et que tu nous rejoins dans dix minutes.

- Merci, Noah, tu es le meilleur.

- Il était temps que tu t'en rends compte. Allez ne traîne pas ma puce, parce que je ne suis pas sûr d'être la prochaine personne à venir te chercher. A bientôt, Nick.

- Salut, mec et merci… pour tout.

Noah s'en va et nous sommes de nouveau seuls. J'attrape mon téléphone, mets mon sweat et rejoins Nick qui m'attend près de la porte. A sa hauteur, il me prend mon sac des mains pour le passer sur son épaule et entrelace nos doigts. J'éteins la salle de danse et nous nous dirigeons dans un silence agréable vers le studio. Dans celui-ci, Nick me lâche pour récupérer sa guitare et sa veste. Alors que je m'apprête à sortir de la pièce, il me retient par la main et me tire contre lui. Ses lèves capturent les miennes dans un baiser qui n'a rien d'innocent.

- Je n'ai pas envie de partir, chuchote-t-il.

- Moi non plus mais nous n'avons pas le choix.

- Je sais mais ça ne rend pas les choses plus faciles.

- Certainement pas. Ce n'est pas toi qui ne voulais pas d'un *nous* ? lui fais-je remarquer dans un petit sourire.

- Si et j'ai été con d'hésiter. Maintenant que j'ai goûté à tes lèvres,

je suis persuadé que tu vaux la peine de prendre tous les risques du monde. Le temps passé avec toi ce soir m'a permis de comprendre pourquoi tu m'as tant obsédée depuis notre première rencontre.

- Ah oui, et quelle est ta conclusion ?

- Tu es quelqu'un d'incroyable et de touchant. Malgré ton jeune âge, tu es la femme la plus mature et magnifique sur laquelle j'ai posé les yeux, les mains et les lèvres, dit-il en joignant le geste à la parole.

Ses mains me caressent le dos et ses lèvres déposent une myriade de petits baisers dans mon cou me faisant frissonner de plaisir.

- Ne rêve pas trop de moi, Sweetie, j'ai envie de dormir cette nuit, plaisante-t-il.

- Je ne te promets rien, Nick, tu es le premier à me faire ressentir ça et c'est tout nouveau pour moi.

Il redresse soudainement la tête et me demande sérieusement :

- Faith, est-ce que je peux te demander s'il y a eu quelque chose entre Noah et toi ?

J'éclate de rire à cette idée folle et lorsque je vois que lui ne plaisante pas, j'essaie de reprendre mon sérieux.

- Pourquoi cette question ? Qu'est-ce qui te fait penser ça ?

- Il t'a appelé « ma puce ».

- Tu n'as pas à t'inquiéter, Nick. Noah et moi avons grandi ensemble, il est mon meilleur ami, mon confident, mon frère de cœur. Nos parents se connaissent depuis très longtemps et ils nous ont élevés comme des frères et sœurs. Je l'aime et il m'aime mais il n'y a rien d'ambigu entre nous. Par contre, je te préviens qu'il est très protecteur avec moi.

- Ok, je ne sais pas si ça doit me rassurer, fait-il dans une moue comique.

- Tu n'as rien à craindre de Noah et notre secret est bien gardé avec lui. D'ailleurs, depuis le début, il me pousse dans tes bras.

- Hum, je l'aime déjà.

Sourire aux lèvres, nous nous embrassons de nouveau dans un très long baiser que ni l'un ni l'autre ne veut rompre mais, si nous ne voulons pas risquer qu'on nous surprenne de nouveau, nous n'avons pas le choix.

- Il va falloir que je retourne voir ma famille avant que maman ne lance l'équipe de recherche.

- Je pars aussi. On se verra demain ?

- J'espère, souffle-je.

- Eh, ça va être difficile mais on va y arriver, Sweetie. Rien ne sera impossible tant qu'on gardera notre relation pour nous, d'accord ?

J'acquiesce de la tête mais je ne suis pas rassurée pour autant. On échange nos numéros. A défaut de pouvoir être ensemble, on pourra

au moins communiquer. Après un dernier long baiser, Noah remonte dans sa Ford, tandis que je prends le chemin de la maison principale du domaine le cœur lourd. Dans quoi nous sommes-nous embarqués ? Je vais foutre en l'air sa carrière et son avenir. De plus, je ne sais rien de Nick, de l'endroit où il vit, d'où il vient, de qui il est vraiment. J'ai été aveuglée par notre attirance mutuelle mais il faut avouer qu'aucun autre avant lui n'avait réussi à apprivoiser la fille farouche et inaccessible que je suis. Il n'aura fallu qu'une seule danse pour que cela change. Alors que j'arrive auprès de ma famille, mon téléphone émet un bip.

[Nick : Ne t'en fais pas Sweetie, nous trouverons le moyen d'être ensemble]

Je souris. Cet homme est trop beau pour être vrai. Il a atteint son but en s'incrustant dans l'équipe de mon père pour remplacer Chase et malgré tout, il désire être avec moi. Je n'ai pas l'habitude que l'on s'intéresse à moi pour ce que je suis et non pour qui je suis. Nouveau bip, nouveau message.

[Nick : Tu me manques déjà…]

[Moi : Tu me manques aussi…]

- Qu'est-ce qui te fait sourire comme ça ma chérie ? me demande maman.

- Oh rien un message de Noah.

Je n'aime pas mentir à mes proches mais là, je ne vais pas vraiment avoir le choix. Mon téléphone vibre de nouveau dans ma main. Je souris à l'idée d'avoir encore un message de Nick, cependant mon sourire disparaît instantanément quand je découvre de nouveau les messages méprisants.

« J'ai hâte de voir cette salope au lycée, si elle pense faire sa star, elle va le regretter »

« La fifille à son papa, elle est tellement frigide qu'aucun mec ne veut l'approcher »

« Pourtant elle est baisable à mort ! Je tenterais bien le coup, je suis sûr qu'elle aimerait ça ! »

Je ne peux plus lire la suite. Pourquoi ne peut-on pas me laisser en paix ? Je commence à craindre sincèrement cette rentrée.

Chapitre 9

Nick

Je n'en reviens pas de la tournure qu'a pris cette soirée. Je suis foutu et dans une merde totale mais est-ce que je regrette nos moments d'intimité ? Pas du tout ! Est-ce que je regrette ma relation secrète avec Faith ? Certainement pas ! Cette fille incarne tout ce que j'aime le plus chez une femme : la simplicité, l'authenticité, la sensibilité, la douceur, sans oublier la beauté. Comment pourrais-je ne pas en vouloir plus ?

Avant de sortir de ma voiture, j'envoie un message à ma belle. C'est fou comme je me suis attaché à cette fille en si peu de temps. Elle a atteint ma tête et s'est fait une place dans mon cœur.

Tu es totalement foutu mon pote !

C'est clair mais j'espère juste que nous ne le regretterons pas et que nous saurons éviter les problèmes. Ce que je crains le plus c'est la réaction de son père face à notre différence d'âge. Faith est mineure et je pourrais être accusée de détournement ou d'attouchement. Je suis déjà en sursis à cause de Leah. Cette fois-ci, je risque la tôle.

C'est la merde ! Mais à aucun moment, je ne regrette. Faith est parfaite et vaut tous les risques du monde. Depuis notre première rencontre, elle s'est insinuée dans ma tête. Elle s'est encrée dans ma peau comme un tatouage. Je ne sais pas où cela va nous mener mais il est trop tard pour faire machine arrière. De toute façon, je n'en ai pas envie.

Mon téléphone annonce un nouveau message que je me réjouis de lire. On dirait que ma belle Sweetie ne sait plus se passer de moi.

[Inconnu : Bientôt on sera réuni et ils ne pourront plus nous séparer.]

Mon euphorie retombe comme un soufflé. Comme à chaque fois que je reçois ses messages, les souvenirs m'envahissent.

13 février 2023

Ce soir, j'ai eu la chance de jouer dans un grand club de New-York et je me suis fait un max de frics. Je suis tellement content que j'ai hâte de retrouver Leah. Par contre, elle ne sera pas ravie d'apprendre que je dois travailler le lendemain, soir de la Saint-Valentin, pour une réception. Depuis quelques temps, elle est bizarre. Toujours à cran, elle s'énerve pour un rien et s'en prend régulièrement à moi avant de revenir pleurer dans mes bras pour que je lui pardonne. Son attitude m'interpelle légèrement mais à chaque fois, que je veux en parler avec elle, Leah m'engueule et me demande d'arrêter de la traiter de folle furieuse. J'arrive à notre

appartement, je suis un peu anxieux de sa réaction.

- *Leah, ma chérie, tu es là ?*

Je n'obtiens aucune réponse. L'appartement est plongé dans le noir. J'en fais le tour et découvre Leah allongée dans la salle de bain, inerte. Je me précipite vers elle.

- *Leah, Leah, tu m'entends ? la secoue-je.*

Elle ne bouge pas. Merde ! J'appelle les secours en panique. Que lui arrive-t-il ? J'ai peur, tellement peur.

Les secours arrivent très vite alors qu'elle est toujours inanimée dans mes bras. Ils l'emmènent à l'hôpital mais je ne sais toujours pas ce qu'elle a. Je commence à perdre patience que l'on ne me dise rien.

Je suis dans la salle d'attente des urgences pendant qu'il s'occupe de ma copine. La tension monte et si personne ne vient bientôt me dire ce qui se passe, je crois que je vais faire un scandale.

- *Monsieur Jones ? m'appelle enfin un médecin.*
- *Oui. Dites-moi ce qu'elle a docteur.*
- *Votre amie a fait une fausse couche.*
- *Une fausse couche ? Je ne savais même pas qu'elle était enceinte.*

Je m'assieds sur le banc car mes jambes ne me supportent plus. Je suis anéanti. Comment ai-je pu passer à côté d'une chose aussi importante ? J'étais tellement acharné à essayer d'être musicien que je n'ai rien vu !

- *D'après nos calculs, Mademoiselle Tyson était enceinte de quatre mois. Cependant, le fœtus n'était pas viable dès le départ. Son corps a donc rejeté le bébé, c'est pourquoi elle a perdu connaissance. La douleur a dû être intense.*
- *Je n'étais pas là ! Je l'ai retrouvée évanouie dans la salle de bain en rentrant du travail. Est-ce que je peux vous poser une question ?*
- *Evidemment.*
- *Elle n'était pas dans son état normal ces derniers temps, elle avait énormément de sautes d'humeur. Pensez-vous que c'était lié à sa grossesse difficile ?*
- *Je pense que ça l'était en effet. Son corps rejetait le bébé mais son esprit ne l'acceptait pas.*
- *J'aurais dû m'inquiéter ! rage-je.*
- *Vous n'avez rien à vous reprocher, Monsieur Jones. Par contre, en consultant son dossier, je me suis rendu compte que votre amie avait consulté un médecin, il y a un mois. Je pense donc qu'elle était pleinement consciente de son état. Mon confrère lui avait conseillée d'interrompre sa grossesse mais elle a refusé.*

Je suis abasourdi par cette révélation. Pourquoi Leah ne m'a rien dit ? Pourquoi a-t-elle enduré ça toute seule ?

- *Merci, Docteur. Est-ce que je peux aller la voir ?*
- *Bien sûr.*

Avant de me rendre à son chevet, je prends quelques minutes pour

assimiler ce qu'il vient de se passer. Je n'en reviens pas. Je suis à la fois déçu et en colère qu'elle m'ait caché sa grossesse.

Je chasse cet épisode douloureux de mon esprit. Leah n'arrivera pas à noircir ma soirée. Faith est ma lumière. Sa fraîcheur et son innocence me font du bien. Ma vie a tellement été chaotique qu'elle m'ouvre la voie vers un avenir plus lumineux.

A condition que vous restiez discrets quelques temps !

Malheureusement ! Je ne veux pas me cacher. J'ai envie de crier au monde que cette fille magnifique est à moi, qu'elle m'a choisi *moi*, le musicien paumé, sans attaches et au passé sombre.

Lorsque j'arrive dans l'appartement de Justin, mon ami est devant la télévision.

- Salut, mec, dis-je gaiement.

- Salut, Nick. Je me demandais si je te verrais ce soir.

Son sourire m'indique qu'il pense que j'étais avec une femme. S'il savait !

- J'ai une bonne nouvelle ! J'ai trouvé un taf et c'est la chance de ma vie !

- Attends, je suis trop content pour toi mon pote ! Prends une bière et viens t'asseoir pour me raconter.

Je m'exécute et me jette dans le fauteuil en face de mon ami.

- Je suis le nouveau guitariste de Matt Curtis !

- C'est pas vrai ? Comment as-tu réussi cet exploit ?

- Son guitariste a eu un accident et comme, il doit enregistrer son nouvel album, il ne pouvait pas attendre qu'il se remette.

- C'est bon ça mon pote !

Il me présente sa bouteille que j'entrechoque de la mienne. Je lui raconte alors mon audition. On discute, on rigole, on plaisante un moment avant que mon ami ne pose la question que j'attendais.

- Tu as revu, Faith, j'imagine ?

- Ouais, dis-je mal à l'aise en me passant la main dans les cheveux.

- Nick, dis-moi qu'il ne s'est rien passé ?

Comme je reste silencieux et que j'évite de le regarder dans les yeux, Justin se lève d'un bond et explose.

- Putain, Nick ! Tu ne peux pas sortir avec cette fille ! Faith n'a que dix-sept ans et si son père apprend que tu la fréquentes, il va te tuer.

- Tu crois que je ne le sais pas, Justin ? Tu crois que je n'ai pas essayé de résister ? Mais cette fille est différente. En plus d'être magnifique, elle est touchante et j'ai envie de la connaître, de la protéger. Je ne peux pas rester loin d'elle. C'est comme si on était aimanté.

- Elle n'a que dix-sept ans, répète-t-il, c'est une lycéenne qui sera

dans mon cours dans deux jours !

- Arrête de le répéter, j'en suis conscient. Je suis dans la merde et cette histoire peut me faire perdre le boulot de mes rêves, le tremplin que je cherche depuis des années mais elle en vaut la peine. Elle en vaut la peine, affirme-je.

- Je m'en doute. C'est une élève très assidue, intéressante et très intelligente mais j'espère que tu sais dans quoi tu t'embarques ?

- Pas vraiment mais on va rester discret. Alors si tu pouvais garder ça pour toi.

- Je n'ai pas le choix mais j'espère que vous ne me mettrez pas dans l'embarras, je suis son prof principal, Nick.

- Merci, Justin.

- Je te demande juste de ne pas lui faire de mal, c'est une chouette fille.

- Je sais et je n'en ai pas l'intention. Je prends notre relation très au sérieux et je n'ai qu'une envie, c'est de le crier au monde entier mais malheureusement, on ne peut pas.

La tension est palpable et Justin m'observe attentivement. Il hoche finalement la tête avant de se rasseoir et de boire sa bière sans rien ajouter. Je comprends sa position. En tant que professeur principal de Faith, il a peur d'être mêlé malgré lui à notre histoire. Si je devais ramener Faith dans son appartement, il pourrait avoir des problèmes avec son lycée. Décidément, notre couple pourrait entacher tout notre entourage. Qu'ai-je fait ? Le doute s'insinue dans mon esprit et je suis perdu dans mes pensées quand mon téléphone vibre de nouveau. Cette fois-ci, il s'agit de ma belle.

[Sweetie : J'espère que tu ne regrettes rien, Nick. J'ai tellement peur mais je n'ai pas envie que l'on arrête ce qu'on vient à peine de commencer]

[Moi : Ne t'inquiète pas Sweetie, jamais je ne regretterai. Ensemble, on surmontera les épreuves]

[Sweetie : Nous deux contre le monde ?]

[Moi : Toi et moi contre le monde…]

Je souris. Je ne pourrai plus me passer d'elle. On y arrivera ! En tout cas, j'y crois.

- J'imagine qu'on ne te verra pas beaucoup.

- Non, les répétitions commencent demain. Ensuite, l'enregistrement en lui-même prendra plusieurs semaines puis suivra la promotion de l'album. Matt ne m'a pas dit si je participerai à la partie marketing.

- Son guitariste est absent pour combien de temps ?

- Il m'a parlé de quelques semaines. Le temps de l'enregistrement j'imagine. Après on verra mais apparaître sur un album du grand Matt Curtis est déjà une aubaine.

- Alors essaye de ne pas tout faire foirer à cause de Faith.

- Je sais… souffle-je.

La porte s'ouvre avec fracas annonçant l'arrivée de Vanessa. Notre soirée tranquille est terminée. Je ne sais pas comment Justin arrive à supporter cette pimbêche vulgaire. Elle n'est même pas intéressante. J'espère que grâce à ce travail, je pourrai quitter l'appartement de mon ami et m'établir.

C'est la première fois que tu parles de te poser depuis Leah !

Cette réflexion m'étonne. Je réalise en effet que depuis notre histoire malheureuse, je ne suis jamais resté longtemps au même endroit. Je ne me suis jamais senti à ma place. Ici à Welstone, j'ai l'impression que je pourrais m'y plaire et rester.

Serait-ce en lien avec la belle Faith Curtis ?

Peut-être…

- Bonsoir, ma puce, tu as passé une bonne journée ?

- Salut, affreuse ! Le photographe de cette marque était un incompétent et un abruti. Il voulait que je porte un peignoir par-dessus la lingerie. Non, mais tu t'imagines ! Comment est-ce que je pourrai être sexy si mon corps est en partie caché par un peignoir qui ne sert à rien ?

- Il devait avoir ses raisons, j'imagine.

- Arrête de le défendre, Justin, tu n'y connais rien, s'offusque Vanessa. S'il avait jeté un œil à mon book, il aurait compris tout de suite comment me prendre en photo ! Les professionnels savent que ce corps de rêve doit être vu entièrement.

Comment mon ami peut-il rester impassible face à autant de vanité ? Cette femme se croit exceptionnelle et prend tout le monde de haut. Justin se recroqueville sur le fauteuil et baisse les yeux. Pour ma part, j'émets un petit rire.

- Qu'est-ce qui te fait rire, Nick ? s'énerve Miss superficielle.

- Rien mais tu ne penses pas que tu exagères un peu ? Ce photographe avait sûrement des directives très précises.

- Qu'est-ce que t'y connais toi en séance photos ? Tu n'es déjà pas capable de trouver un job, alors arrête de critiquer celui des autres. La jalousie ne te va pas.

- C'est là que tu te trompes, Vanessa. J'ai trouvé un taf qui va me propulser dans le monde de la musique comme je le voulais ! Tu vois finalement la persévérance est payante.

Elle me regarde les bras croisés. On se défie du regard. Je vois que je l'ai piqué au vif. Après tout, elle m'a bien dit à mon arrivée que je devais abandonner, que la réussite n'était pas pour tout le monde.

- Ah oui, et c'est quoi ? Tu vas chanter à des goûters d'anniversaire déguisé en clown ?

- Vanessa, arrête, intervient Justin, tu deviens méchante.

- Laisse, dis-je à l'attention de mon ami. Je suis le nouveau guitariste de Matt Curtis.

Vanessa reste bouche bée et je suis fier de moi de lui avoir fait fermer sa grande bouche. Ses yeux lancent des éclairs, elle bouillonne ce qui me fait jubiler.

- Oui ben, on verra combien de temps tu garderas ton travail. Tu es instable Nick.

Je ne prends même pas la peine de répondre. Elle essaye de me casser mais elle n'y arrivera pas, je suis bien trop content et je n'ai pas besoin de son point de vue.

- Sur ce très beau compliment, je vous laisse. Une longue journée m'attend demain. Bonne nuit, Justin.

- Bonne nuit, mec.

Alors que je rejoins ma chambre, je les entends se disputer à mon sujet. Au début, je culpabilisais d'être à l'origine de leur discorde mais l'attitude de Vanessa envers mon ami me dégoûte. Elle n'a jamais un mot gentil pour lui. Elle est tellement centrée sur sa petite personne qu'elle ne voit pas quel homme formidable fait partie de sa vie.

Chapitre 10

Faith

C'est le jour de la rentrée ! Je n'ai jamais autant stressée. Les messages se sont amplifiés et j'avoue craindre le groupe des cheerleaders et les sportifs. Ce sont en général les plus méchants et les plus jaloux. Je n'ai pas la prétention de dire que je suis célèbre mais mon duo et la notoriété de mon père font que j'apparais régulièrement dans les tabloïds et les paparazzis me traquent souvent. C'est pourquoi les messages de haine et de jalousie sont nombreux.

- Alors frangine, tu es prête ? me demande Ava, enthousiaste à l'idée d'entrer au lycée en entrant dans ma chambre.

- Est-ce qu'on peut vraiment être prête pour reprendre les cours ?

- Ouais pas vraiment mais dis-toi que c'est ta dernière rentrée au lycée, petite veinarde.

- Et toi la première. Fais attention à toi, Ava, le lycée est parfois difficile. Entoure-toi des bonnes personnes et ne te laisse pas influencer par les personnes mal intentionnées.

- Faith, qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi t'inquiètes-tu autant pour moi ?

- Parce que je sais que les filles peuvent être des garces et notre père étant qui il est, les jalousies sont très nombreuses. On va t'approcher pour essayer de l'atteindre.

- Il t'est arrivée quelque chose pour que tu réagisses ainsi ?

- Non, ne t'inquiète pas petite sœur mais je veux juste que tu fasses attention à toi. Le lycée ressemble à la jungle parfois. Allez viens par ici, j'ai besoin d'un câlin tu grandis trop vite.

Je prends Ava dans mes bras et la serre très fort contre moi. J'ai peur pour elle. Heureusement, ma petite sœur a plus de caractère que moi mais elle est tellement ravie de cette rentrée scolaire que son enthousiasme pourrait lui faire faire les mauvais choix. Espérons que ce ne soit pas le cas.

- On y va ? me demande-t-elle joyeusement.

J'acquiesce de la tête. Anxieuse, j'attrape mon sac et mes clés. C'est parti ! En grimpant dans ma voiture, mon téléphone sonne. Comme à chaque fois, mes sentiments sont contradictoires à la réception d'un message. Je crains un nouveau message de haine et en même temps, j'espère avoir un message de Nick. Il me manque. On n'a pas eu l'occasion de se voir hier. Les répétitions pour l'album ont commencé et je n'ai donc pas osé aller au chalet. Je ne voulais pas les déranger ni risquer que mon père capte nos regards.

[Nick : Bonne rentrée à toi, Sweetie. J'aurais tellement voulu t'embrasser pour te souhaiter bonne chance]

Il est tellement adorable d'y avoir pensé. Je sais qu'il est occupé et qu'il n'a pas vraiment de temps pour lui. La préparation d'un album peut être très prenante mais il a quand même pris quelques minutes pour m'écrire. Je souris de toutes mes dents.

- Qu'est-ce qui te fait sourire comme ça ? me demande Ava.
- Oh rien, une connerie de Noah pour ne pas changer.
- On les retrouve au lycée ?
- Oui, Zoé et lui nous attendrons sur le parking. Tu sais comment il est, le premier jour est synonyme de jour de chasse pour lui.

Ava et moi éclatons de rire. Ça fait du bien de décompresser avant ce qui m'attend. Je réponds vite à Nick avant de démarrer.

[Moi : J'en aurais eu besoin pour me donner du courage pour cette reprise. Tu me manques…]

[Nick : Tu me manques aussi. J'espère qu'on pourra se voir tout à l'heure]

[Moi : Je passerai au chalet après les cours. On trouvera un moyen pour être seuls. A tout à l'heure. Bisous]

[Nick : Bisous ma belle]

A l'approche du lycée, mon cœur s'emballe et mes mains se mettent à trembler. Cependant, j'essaye de ne rien laisser paraître et repousse mes angoisses d'être jetée dans l'arène. Tant que Noah sera avec moi, je ne risque rien. Je croise les doigts pour qu'on ait la plupart de nos cours en commun. Sur le parking, on le retrouve avec Zoé.

- Bon les filles, annonce-t-il, je n'ai pas envie de jouer les chiens de garde toute l'année alors vous vous tenez loin des mecs, surtout des sportifs. C'est ma dernière année, j'ai bien l'intention d'en profiter pleinement et je n'ai pas envie de m'inquiéter constamment pour les trois femmes de ma vie. Compris ?

- Tu n'exagères pas un peu ? rétorque Zoé. On n'a pas besoin que tu nous surveilles continuellement. Tu ne nous gâcheras pas notre première année de lycée. Compris, frérot ?

- Ne fais pas trop ta maline, petite sœur. Le lycée n'est pas le collège. Les mecs cherchent autre chose que tenir la main d'une fille.

- Tu nous crois naïves à ce point ? s'offusque ma sœur.
- Nan mais je sais de quoi ils sont capables.
- Evidemment tu es pareil, rie-je.
- Exactement ! dit-il, fier de lui.
- Allez viens, Ava. Allons voir comment sont les lycéens.
- Zoé, prévient Noah. Je ne plaisante pas.

Les filles s'en vont sans se retourner. Je crois que Noah va avoir du fil à retordre avec Zoé. Il est très protecteur avec les gens qu'il

aime. Il se pense responsable de Zoé, Ava et moi. J'aime qu'il soit là pour nous. Cependant, il prend son rôle de grand frère un peu trop à cœur.

- On y va ma puce ?

- Est-ce qu'on a le choix ?

- Eh non, cette année est la nôtre, dit-il en mettant son bras sur mes épaules. La dernière, rien ne pourra nous résister. J'ai bien l'intention d'en profiter à fond.

- Dis-moi une chose Noah, en quoi est-ce différent des autres années ? Tu profites de la vie depuis ton entrée au lycée.

- C'est vrai mais cette fois, on fait partie de l'élite du lycée, ma puce. Nous sommes en dernière année, on se prosternera à nos pieds.

- Tu parles ! Pour moi, c'est une année de plus avant la délivrance de quitter cet enfer.

Noah me regarde subitement les sourcils froncés. Merde ! J'aurais dû me taire. Il n'est pas au courant du harcèlement que j'ai subi l'année dernière et encore moins des messages que je reçois.

- Faith, pourquoi dis-tu ça ? Il s'est passé quelque chose ?

- Non, non, réponds-je un peu trop vite. Je disais simplement que j'ai hâte que le lycée se termine pour commencer une nouvelle vie à l'université.

- Tu m'étonnes ! L'université sera le must au niveau des filles.

- Tu ne penses vraiment qu'à ça !

- Oh arrête, ce n'est pas moi qui faisais du bouche à bouche à Nick il y a deux jours.

Je rougis à l'idée qu'il nous ait surpris dans une position compromettante. On aurait dû être plus prudent mais ça a au moins le mérite de le faire rire. Je lui frappe le torse avec le dos de ma main.

- Arrête imbécile, je suis assez gênée comme ça.

- Pourquoi ? Il n'y avait pas de mal et puis vous étiez … mignons.

- Mignons ?

- Ouais mais ce sont d'abord tes gémissements que j'ai surpris. J'en déduis que Nick sait se servir de sa bouche et de ses mains.

- Rrrhooo t'es pas croyable ! Mais j'avoue que Nick est … doué et sait comment me faire du bien.

- J'y crois pas ! On dirait qu'il arrive réellement à te dévergonder finalement.

- En tout cas, je peux te dire que je me sens différente. Je ne me suis jamais sentie aussi en sécurité dans les bras d'un autre homme que toi.

Noah me serre dans ses bras et m'embrasse la tempe.

- Tu mérites d'être heureuse, Faith et j'ai un bon pressentiment sur ce type. Il te regarde comme si tu lui étais précieuse. Il saura prendre soin de toi, j'en suis certain mais je te préviens que s'il te fait

du mal, je le tuerai de mes propres mains.

Nous sommes maintenant à l'intérieur du lycée et je sens les regards sur moi. En plus de me jalouser à cause de mon père, beaucoup de filles aimeraient être aussi proches de Noah que moi. Mon ami, quant à lui, ne se doute aucunement de mon stress à débuter cette terminale.

La matinée se déroule sans trop de difficultés. A l'exception de quelques remarques désobligeantes, on me laisse tranquille ce qui me soulage. Je retrouve Noah à la cafétaria.

- Alors ma puce, cette matinée ?
- Banale et toi ?
- Quelques nouvelles meufs très intéressantes.
- Noah Winters, vous êtes incorrigible, rie-je.

Alors que nous rions ensemble, un groupe de cheerleaders s'approche de notre table. Je me tends instantanément.

- Eh Noah, qu'est-ce que tu fais encore avec elle ? Si tu venais manger à notre table, tu t'amuserais certainement mieux.

- Fous-moi la paix, Tracy. Toi et moi, c'est fini depuis longtemps.

- Tu es le seul à l'avoir décidé, je n'ai jamais été d'accord. On était bien ensemble non ?

- C'est *toi* qui l'as décidé en couchant avec toute l'équipe de foot.

- Ça ne signifie rien tu le sais.

J'assiste à cette discussion et je peux voir comment cela affecte mon meilleur ami. Noah était très amoureux de Tracy et elle s'est moquée de lui. Après avoir découvert les tromperies de sa copine, il a mis des semaines à s'en remettre. C'est pourquoi, il s'est juré de ne plus tombé amoureux et de profiter de la vie. Du sexe sans attache.

- Je crois que tu ferais mieux de partir, interviens-je en voyant le visage triste de mon ami.

- Est-ce que je t'ai parlé à toi ? Je t'interdis de m'adresser la parole.

- Tracy, je te conseille de partir, la menace Noah.

Elle regarde Noah, me jette un regard noir et s'en va sans rien ajouter.

- Ça va ? demande-je à mon frère de cœur.

- Oui. Comment j'ai pu tomber amoureux de cette garce ?

Je hausse les épaules en réponse. Il vaut mieux que je ne dise rien car je n'ai jamais approuvé leur relation mais qui étais-je pour être un obstacle à son amour ?

Mon téléphone vibre de nouveau. Je me réjouis de découvrir un message de Nick. Il me manque tellement. C'est une véritable torture de ne pas pouvoir être ensemble librement. Malheureusement, mon sourire s'évanouit lorsque je vois les notifications.

« Je ne sais pas ce qu'il te trouve. Tu es totalement insignifiante et

dénuée d'intérêt. Tu penses être meilleure que tout le monde parce que tu chantes et que tu bouges ton cul devant une caméra. Ne t'inquiète pas, Faith Curtis, je vais m'occuper de toi. Tu vas regretter de m'avoir jeté, de m'avoir parlé ou simplement regardé. Ton enfer commence maintenant ! ».

C'est cette garce de Tracy. Je lève les yeux pour les poser sur son groupe de pom-pom girls. Son regard noir me fusille. Je sens finalement que cette journée se terminera plus mal qu'elle n'a commencé. Je souffle longuement en rangeant mon téléphone dans mon sac.

- On y va ?

Noah se lève et nous nous séparons pour rejoindre nos cours de sports respectifs. Je redoute ce cours plus que tout et je me demande ce qui m'attend. Dans le vestiaire, je retrouve mon casier, heureusement pour moi, il se trouve dans le fond et près des douches. Je me change rapidement et rejoins le terrain de sport. La coach Conway nous y attend déjà.

- Bonjour à toutes, alors nous allons débuter votre année de terminale par tester votre endurance. Donc les filles vous pouvez commencer par vingt minutes de course. Pensez à votre souffle. C'est parti !

Autour de moi, quelques filles râlent mais nous entamons notre course. Je démarre lentement pour arriver au bout des vingt minutes sans être trop essoufflée. Les séances de danse intensives que je m'octroie presque quotidiennement font que j'ai une très bonne endurance. Derrière moi, j'entends Tracy et ses deux copines chuchotées. J'accélère légèrement pour mettre de la distance entre nous mais elles parviennent à se poster à ma hauteur.

- Regardez qui nous avons là les filles, dit Tracy de sa voix de mégère.

- On dirait bien notre star de la chanson, renchérit Brittany.

Je ne dis rien et fais comme si je n'entendais pas quand soudainement, l'une d'elles me pousse. Surprise, je manque de trébucher mais parviens à garder l'équilibre.

- Si vous alliez voir ailleurs, si j'y suis, ose-je.

- Tracy, tu as entendu quelque chose toi ? demande innocemment Lana.

- Rien du tout.

J'accélère de nouveau la cadence mais elles ne lâchent rien. Il faut dire que l'entraînement des cheerleaders est très sportif ce qui leur permet de tenir la distance. Lorsqu'elles arrivent de nouveau à ma hauteur, elles me crachent dessus et ralentissent. Je hurle intérieurement mais préfère ne pas leur montrer que leur geste m'atteint. Si elles ont le moindre soupçon que leur attitude méchante

me touche, elles en retireront encore plus de plaisir.

La coach siffle la fin des vingt minutes de course. Nous faisons un tour de marche pour reprendre notre souffle. Ensuite, nous repartons pour trente minutes. Les trois garces restent sur mon dos. Leur méchanceté sont insoutenables mais je reste impassible. Les larmes menacent cependant de couler mais je persiste à ne rien laisser paraître. Elles reviennent à ma hauteur et cette fois, malgré ma vigilance, Tracy me pousse tellement fort que j'en tombe à genoux. Je m'écorche les mains et les genoux à cause du revêtement de la piste. Elles partent en rigolant.

Le temps de course écoulé, nous nous étirons avant de retourner au vestiaire pour nous doucher et nous changer. La journée est enfin terminée. Je prends mon temps pour rejoindre les autres. La coach en profite pour venir me parler.

- Est-ce que tout va bien Faith ?
- Oui, coach.
- Tu en es certaine ? Pourquoi es-tu tombée tout à l'heure ?
- Mon lacet était défait.
- D'accord, capitule-t-elle, mais sache que je suis là si tu as besoin de parler.
- Merci coach mais ça va aller.

Dans les vestiaires, la plupart des filles sont déjà sous la douche. Je me dirige donc vers les toilettes pour regarder tranquillement mes plaies. Mon genou droit n'est pas beau à voir, il a saigné et l'écorchure semble profonde. Je devrai la désinfecter en rentrant. Assise sur le wc, je laisse mes larmes coulées doucement avant de rageusement les essuyer de la main. Nous ne sommes que le premier jour de cette terminale. Cette année va être un enfer. Il faut que j'arrive à me protéger.

Tout à coup, je pense à Nick et je ressens le besoin de le voir, qu'il me réconforte, me serre dans ses bras. J'ai besoin qu'il me protège et de me sentir en sécurité.

Je sors des toilettes. Heureusement, il ne reste que quelques filles dans les vestiaires. Tracy et sa clique sont parties. J'attrape donc mes affaires et me dirige rapidement vers les douches. Je n'ai pas l'intention de m'éterniser.

Chapitre 11

Nick

Lorsque je suis arrivé au chalet la veille, Matt m'a présenté à ses musiciens. Malgré les circonstances de mon intégration dans le groupe, leur accueil a été chaleureux. J'avais peur qu'ils pensent que je voulais prendre la place de leur pote mais il s'avère que je me trompais. Une fois les présentations terminées, Luke nous a expliqué le déroulement des répétitions et l'enregistrement de l'album. Il espère que celui-ci sera bouclé en trois mois.

Je suis assez impressionné, c'est une grande première pour moi. L'équipe est vraiment sympa, l'ambiance est très conviviale. Les chansons s'enchaînent, les heures passent sans que je m'en rende compte. Nous avons terminé tard dans la nuit et Matt nous a proposé de rester dormir au chalet. Je comprends mieux l'importance de cet endroit.

Je suis sur un petit nuage. La seule ombre au tableau est que je n'ai pas eu l'occasion de voir ma belle Sweetie et elle me manque énormément. Heureusement, nous avons eu l'opportunité d'échanger quelques messages.

Le lendemain, les répétitions reprennent très tôt. Nous jouons de longues heures avant que Charlie, la femme de Matt, nous rejoigne au studio et nous annonce que le repas est servi. La mère de Faith est très jolie et ma copine lui ressemble énormément.

Ma copine.

Ça me fait toujours un peu bizarre de me dire que j'ai une petite amie, surtout Faith Curtis. La fille qui m'a chamboulé il y a deux mois dans ce club, celle qui a envahi mon esprit en un rien de temps.

- Je suis contente de te rencontrer, Nick, me dit Charlie. Matt ne tarit pas d'éloges sur tes talents de guitariste.

- C'est gentil, je suis ravi d'être là et d'avoir la chance de jouer pour une grande star comme Matt.

- D'où viens-tu ? C'est quoi ton parcours ? questionne Deacon, le batteur.

- J'ai grandi ici en fait mais j'ai passé beaucoup de temps à New-York.

- Tu as une copine ?

Je n'ose pas regarder les parents de Faith et c'est donc mal à l'aise que je réponds :

- Non.

- Matt fait attention, il va séduire Faith, se marre ce con.

- On ne touche pas à Clochette les gars ! avertit Matt.

Les couleurs désertent mon visage. Ma déglutition est difficile. Je transpire. J'ai chaud. Le jour où Matt apprendra pour Faith et moi, ce sera le dernier jour de ma vie, il me tuera. Je n'ose rien dire. Heureusement, Charlie intervient :

- Matt, tu ne pourras pas toujours la garder auprès de toi. Faith va avoir dix-huit ans, elle est en âge d'avoir un petit copain. Nick est jeune et beau garçon. Je ne vois pas en quoi cela serait dérangeant.

J'aime ma belle-mère ! Au moins, nous aurons une alliée dans notre camp si notre relation éclate au grand jour.

- On ne touche pas à Faith c'est tout.
- Rappelle-moi ce que tu faisais à dix-sept ans ?
- Ce n'est pas pareil, dit-il de mauvaise foi.
- Faites ce que je dis, pas ce que je fais, c'est bien ça ?
- Quand il s'agit de mes filles, certainement !
- N'oublie pas de l'enfermer dans sa tour quand elle rentrera.

L'équipe et moi assistons à cet échange. Le grand Matt Curtis s'écrase devant sa femme, songe-je ironiquement et je ne peux m'empêcher d'espérer qu'il en soit de même lorsqu'il saura que je sors avec sa fille.

- Assez parler de ma fille, les gars, concentrez-vous plutôt sur l'album. Les répétitions avancent très bien et Nick, je suis vraiment satisfait de voir le travail que tu fais. Tu t'es très bien intégré au groupe ce qui rendra l'enregistrement plus facile.

- Merci, Matt.

Celui-ci hoche la tête et les conversations reprennent. On rigole, on plaisante, Luke et Matt se vannent sans cesse. J'adore cette atmosphère chaleureuse. Matt ne fait aucune différence et ne se prend pas la tête. Charlie est adorable. Les choristes et les autres musiciens sont vraiment sympas. Je me sens bien, à ma place.

Mes pensées sont interrompues par l'arrivée d'un message.

[Sweetie : Je suis dans la salle de danse, tu penses pouvoir te libérer cinq minutes ? J'ai besoin de te serrer contre moi]

[Moi : J'arrive, princesse. J'ai hâte de te prendre dans mes bras]

Le message de Faith m'inquiète légèrement. Je prétexte devoir aller aux toilettes pour la rejoindre.

J'ai à peine passé la porte de la salle de danse que ma belle s'accroche à moi comme à une bouée de sauvetage.

- Eh Sweetie, qu'est-ce qu'il se passe ?

- Rien, tu m'as manqué c'est tout.

Je prends possession de ses lèvres. C'est tellement bon de la retrouver. Elle m'avait manqué aussi. Nos langues s'emmêlent. Je passe mes mains sous ses fesses pour la soulever. Elle enroule ses jambes autour de ma taille. Je nous déplace dans le coin de la pièce

qui n'est pas visible de l'entrée. Son dos touche le mur, mes mains toujours sous ses fesses et ses jambes autour de mes hanches. Notre baiser est interminable, urgent, profond. J'ai l'impression que je ne l'ai pas vue depuis une éternité. Cette fille a vraiment atteint mon cœur et s'est immiscée dans mon esprit.

Nos bouches se séparent et nos fronts se collent.

- Quel accueil ! souris-je. Tu m'as tellement manqué, princesse. La journée d'hier sans te voir a été une torture.

- J'avais besoin de toi, de tes bras.

- La rentrée s'est mal passée ? m'inquiète-je.

- Comme une rentrée… interminable. J'attendais le moment de te retrouver avec impatience.

- Je ne pourrai pas rester longtemps, tes parents sont dans la salle commune.

Elle a mis ses mains sur mes joues et j'en profite pour lui embrasser la paume. J'aperçois alors des écorchures. Je relâche Faith pour inspecter ses mains.

- Qu'est-ce que tu as fait, Sweetie ? demande-je en fronçant les sourcils.

- Oh c'est stupide ! J'ai trébuché au cours de sport.

Je l'observe attentivement et Faith évite mon regard.

- Pourquoi ai-je l'impression que tu ne me dis pas tout ?

- Ce n'est rien, Nick, une fille m'a bousculée pendant notre course. Ce n'est pas grave, c'était un accident.

- D'accord, je n'insiste pas pour l'instant mais sache que je suis là, princesse.

Je prends son visage en coupe et l'embrasse longuement.

- Même si je n'en ai pas envie, il va falloir que j'y retourne.

- Je sais. Je te suis dans quelques minutes.

Un dernier baiser, un dernier regard et je sors de la salle de danse le cœur lourd. Ce n'est pas comme ça que ça devrait se passer. On devrait pouvoir se promener main dans la main et montrer au monde que nous sommes ensemble. Les autres sont toujours dans la salle commune à discuter gaiement. Comme nous avons très bien avancé, nous nous accordons une longue pause pour éviter d'arriver à saturation trop vite. Je reprends ma place l'esprit ailleurs. L'état des mains de Faith me préoccupe. Elle dit avoir été bousculée par accident mais je n'y crois pas vraiment. Elle avait le regard fuyant.

L'objet de mes pensées fait son apparition.

- Hello tout le monde.

- Eh, voici la plus belle, l'acclame Deacon en se levant. Viens là miss que je te serre dans mes bras, ça fait un bail que je ne t'ai pas vue.

Je ne peux empêcher la jalousie de m'envahir lorsqu'il prend ma

copine dans ses bras. Je voudrais tant pouvoir faire la même chose à la vue de tous. Il la soulève de terre ce qui fait rire ma Sweetie. Je regarde son sourire angélique, elle est d'une beauté à couper le souffle. J'essaye de ne pas la fixer trop longuement ce qui est difficile. Je détourne finalement les yeux et capte le regard de Charlie. Celle-ci me dévisage avec bienveillance. Aurait-elle compris ce qu'il se passe entre sa fille et moi ? C'est la première fois que nous nous voyons en public. Notre attirance se lit-elle sur nos visages ? Est-ce si évident ?

Sweetie s'appuie sur le dossier du canapé.

- La rentrée s'est bien passé ma chérie ? demande Charlie.

- Tu sais maman, c'est une journée de cours comme une autre, élude Faith.

Ma belle évite de répondre directement, il doit donc effectivement se passer quelque chose.

- Tu as repoussé combien de mecs ? s'amuse cet abruti de Deacon.

- Les lycéens ne m'intéressent pas, ils sont trop immatures pour moi.

Le coin de ma bouche se relève discrètement à sa réponse.

- Alors j'ai toutes mes chances, déclare-t-il.

- Deacon, le prévient Matt.

- Aucune chance, lui rétorque Faith. Et au fait comment va Mandy ?

Tout le monde éclate de rire sauf cet imbécile. Faith fait un clin d'œil mais je sais qu'il m'est destiné. Elle me rassure.

- Alors ces répétitions ?

- Nickel, répond Luke, on a trouvé la perle rare pour remplacer Chase. Nick est très professionnel et appliqué. On pourra commencer l'enregistrement dès la semaine prochaine. Donc, je pense que vous pourrez profiter de votre week-end avant les heures de travail intensives qui vous attendent les gars.

- Yeah, c'est bon ça !

- Au fait Clochette, j'ai écrit une chanson que l'on pourrait interpréter en duo. Qu'est-ce que tu en penses ?

Je suis surpris par cette proposition. Ma belle chante ? Elle danse déjà comme une déesse mais l'imaginer chanter, la rend encore plus exceptionnelle à mes yeux. Je savais que cette fille n'était pas comme les autres. Elle a un charisme et une prestance incroyable et, à la réflexion, je ne suis pas étonné de savoir qu'elle a de multiples talents.

- Je ne sais pas, papa, hésite-t-elle. Je viens de commencer la terminale, je vais avoir beaucoup à gérer entre l'obtention de mon diplôme et les candidatures pour l'université.

- Ecoute, Clochette, je propose que tu viennes la tester au studio, si ça fonctionne, on l'enregistre et on décide plus tard si elle fera partie de l'album. Ça te tente ?

- On verra, je vais y réfléchir.

- Matt, Faith a raison, elle va devoir gérer son inscription à l'université cette année. Elle ne peut pas se permettre d'avoir trop de pression.

- Je sais, bébé, mais je trouve simplement dommage que notre fille gâche un tel talent. Sa voix doit être entendue. Elle est juste magnifique quand elle chante. Tu pourrais tellement t'épanouir dans la chanson, Clochette. Tu as la chance d'avoir tout à ta disposition pour réussir. Les critiques face à notre premier duo ont été plus que positives.

- Vous avez enregistré un duo ensemble ? m'étonne-je.

- Oui, il y a quelques mois, répond fièrement Matt. Faith a été extraordinaire.

- Je n'en doute pas, ne puis-je empêcher les mots sortir de ma bouche.

Heureusement pour moi, Matt est trop obnubilé par la présence de Faith pour m'avoir entendu, ce qui n'est pas le cas de Charlie qui m'observe attentivement.

- Tiens, regarde.

Luke me tend son téléphone. Je peux voir sur l'écran le duo en question. Je n'ai d'yeux que pour ma princesse. Sa voix n'est pas juste fabuleuse, elle est unique. Elle possède un timbre rocailleux auquel on ne s'attend pas. La chanson, quant à elle, est magnifique. Le duo père-fille fonctionne sans aucun doute et je comprends que Matt veuille réitérer l'expérience. Au loin, face à moi, j'observe Faith. Celle-ci rougit jusqu'aux oreilles. Sa beauté m'éblouit et sa timidité soudaine me fait sourire.

- C'est une très belle chanson, dis-je.

- La meilleure, déclare fièrement son père.

- Tu devrais vraiment continuer à chanter, Swee… Faith, tu es très douée.

- Merci, Nick.

Je peux voir à sa réaction que mon compliment la touche. Par contre, je ne comprends pas pourquoi elle hésite à rechanter avec son père. De toute évidence, elle adore le chant autant que la danse. Il suffit de voir son expression lorsqu'elle chante.

- La pause est finie les gars ! annonce Luke.

En sortant de la salle, je me risque à caresser la main de Faith en passant devant elle. Elle me manque déjà.

Chapitre 12

Faith

Tout le monde sort de la cuisine et je me retrouve seule avec ma mère. Je l'aide à ranger leur la table du repas.

- Dis-moi ma chérie, est-ce que tu connais Nick ?

- Bien sûr, je lui ai fait visiter le chalet mais je ne comprends pas ta question.

- Je veux dire le connaissais-tu avant son intégration dans l'équipe de ton père ?

Je blêmis légèrement. Aurait-elle remarqué quelque chose ? N'avons-nous pas été assez discrets ? Dois-je lui avouer ma relation naissante avec le beau guitariste ? Toutes ces questions me traversent l'esprit et je ne sais pas si je dois lui dire la vérité. Qu'en penserait-elle ? Je décide alors de répondre par un demi-mensonge.

- Je ne savais pas qui il était avant de faire sa connaissance il y a deux jours.

- Bizarre, j'ai eu l'impression que vous vous étiez déjà rencontrés.

Je hausse les épaules nonchalamment pour m'éviter de répondre. J'espère qu'elle s'en contentera. Maman me fixe attentivement avant de laisser tomber. Heureusement pour moi car ma mère sait lire en moi.

- Tu n'as pas vraiment répondu à ma question tout à l'heure. Comment s'est passée cette première journée de terminale ?

Qu'est-ce que je vous disais ?

- Bien dans l'ensemble, sauf le moment où je me suis vautrée en cours de sport.

Je lui montre mes paumes. Si je lui dis, c'est uniquement pour éviter qu'elle ne panique en découvrant mes blessures. Mes genoux, quant à eux, sont couverts par mon legging.

- Tu les as désinfectées ?

- Oui, maman. Je ne suis plus une petite fille, je sais comment faire.

- Je sais ma puce mais je suis ta mère et je ne pourrai jamais m'empêcher de m'inquiéter pour toi.

Je lui souris tendrement. Mes parents sont les meilleurs que l'on puisse avoir. Toujours là pour nous malgré leur vie différente des parents normaux. Maman a étudié le journalisme et donc, aujourd'hui elle s'occupe de tout le relationnel lié au métier de papa. Ainsi, elle peut le suivre dans ses déplacements. Ils sont tellement amoureux qu'ils veulent tout faire ensemble. Je ne me souviens pas les avoir vus

un jour se disputer. Evidemment, ils se prennent la tête comme tous les couples mais ils ne restent jamais fâchés très longtemps. J'admire leur relation. Maman m'a un jour raconté leur rencontre. Mon père était un playboy et elle n'en voulait pas. J'ai dû mal à le croire étant donné qu'ils sont inséparables et plus amoureux que jamais. Lorsque je les regarde, j'espère vivre la même relation avec Nick. Je crois que je tombe amoureuse de mon beau guitariste. J'aime être avec lui et il me fait me sentir moi-même et en sécurité.

Lorsque nous avons fini de nettoyer, Maman me suit dans la salle de danse. Elle a envie de me regarder un moment. Je lance ma playlist et me vide la tête. J'arrive à occulter les méchancetés subies au lycée. Tracy et sa clique me font peur. Elles peuvent être tellement vipères. Quand je termine ma séance, je rejoins le studio tandis que maman rentre à la maison.

Dans le studio, je me place à côté d'oncle Luke. Les chansons de cet album sont vraiment géniales. Je les écoute jouer tout en observant celui qui fait battre mon cœur. Son expression montre qu'il est passionné. Ses yeux rencontrent les miens et un petit sourire étire ses lèvres.

- Qu'en penses-tu ma puce ? me demande Luke.

- Ça va être un super album.

- Oh que oui ! Et ce nouveau guitariste est vraiment bon. On peut dire qu'on aura trouvé la perle rare en très peu de temps. C'est étonnant qu'un mec doué comme lui n'ait pas réussi à percer et se faire un nom.

- Il n'a peut-être pas eu de chance.

- Sans doute mais je t'avoue, ma puce, qu'on serait vraiment con de le laisser partir quand Chase sera rétabli. Il est presque meilleur que lui.

- Papa en pense quoi ? demande-je alors que mon cœur fait une embardée à l'idée que Nick pourrait rester dans l'équipe de mon père.

- On en a vaguement discuté mais il l'apprécie beaucoup, c'est un chouette gars.

Je souris tout en reposant les yeux sur Nick. Je me dis que si mon père l'apprécie autant comme le dit oncle Luke, il pourrait accepter notre relation. Je croise les doigts pour qu'il en soit ainsi car nous ne pourrons pas éternellement nous cacher.

Tout à coup, mon père me somme de venir les rejoindre dans la cabine. Etonnée, je m'exécute.

- Clochette, ma chérie, comme tu es là, est-ce que tu veux que l'on essaye ce duo ?

J'hésite un peu mais je n'ai pas le cœur à lui refuser. Pour l'instant, cette chanson ne sortira pas de ces murs.

- Ok, donne-moi les partitions.

- Quelques minutes de pause les gars, le temps que Faith regarde les paroles.

Je lis attentivement la feuille que mon père m'a remise. La chanson parle de courage face à l'adversité, du soutien inconditionnel des siens et que rien n'est perdu tant que nous ne sommes pas seuls. Indirectement, papa ne pouvait pas trouver meilleure chanson pour exprimer ma situation. Les paroles me touchent plus qu'il ne pourrait le deviner. Néanmoins, même si je sais qu'ils me soutiendraient, je ne peux pas leur avouer le harcèlement dont je suis victime. Papa s'en voudrait de m'avoir fait chanter avec lui et je ne veux pas qu'il culpabilise ou mette sa carrière entre parenthèses pour nous éviter les jalousies.

Je commence à fredonner pour m'imprégner des mots qui décrivent si bien ma vie actuelle. Derrière moi, Nick m'accompagne avec sa guitare. On dirait qu'il sent que j'ai besoin de lui. Je me retourne pour le regarder, reconnaissante de son intervention. La chanson est magnifique. Papa chantonne avec moi.

- Tu veux qu'on essaye ?

- Oui pourquoi pas. C'est une mélodie n'est-ce pas ?

- Exact. Je me suis dit que l'on pouvait faire une chanson différente de notre premier duo. Nick, tu veux bien accompagner une première fois Faith avec uniquement le son de la guitare ?

- Pas de soucis, acquiesce mon petit copain.

Je suis intimidée de chanter seulement en compagnie de Nick. Cela me paraît si intime. C'est comme si nous nous mettions à nu devant mon père, comme si le fait de ne jouer que tous les deux pouvaient nous dévoiler.

Alors qu'il commence la mélodie, je prends une grande inspiration et me mets à chanter. J'ai l'impression que nous sommes seuls au monde. Mon père nous observe mais je n'y prête pas attention, je n'ai d'yeux que pour mon fascinant musicien. A cet instant, je voudrais tellement que cette chanson soit une déclaration d'amour, lui faire passer le message que je tiens à lui et qu'il fait battre mon cœur comme personne auparavant.

∞ ∞ ∞

Nick

Jouer pour Faith est un bonheur à l'état pur. L'avoir vue chanter dans la vidéo était déjà quelque chose mais l'entendre chanter directement est juste exceptionnel. Elle est impressionnante ! D'une sincérité bouleversante et d'un charisme envoûtant. Les frissons parcourent mon épiderme. Dommage que nous ne soyons pas seuls, elle m'attire tellement à cet instant que je voudrais me perdre en elle. Son père nous observe attentivement. J'espère que notre connexion à cet instant ne nous trahira pas parce que je suis certain que l'on peut lire la fierté et mes émotions sur mon visage. Je me rends compte que les sentiments que je ressens pour Sweetie sont forts et que je tombe amoureux de ma belle. Je souris comme un imbécile à ce constat. Bordel ! Je voudrais tant pouvoir la prendre dans mes bras à tout instant, montrer à tout le monde que cette belle demoiselle est à moi, avouer à son père que je suis dingue de sa fille. Malheureusement, c'est encore trop tôt. Nous devons continuer à nous cacher comme si ce que nous faisons est mal.

L'est-ce vraiment ?

Je veux dire, je sais qu'elle est mineure mais je ne la force à rien. Ma princesse est à l'initiative de notre relation cachée. Elle a suggéré la première que nous pourrions envisager de rester discrets. Il faut dire que nous ne pouvions pas nous résister. L'embrasser, la toucher est devenu ma drogue. J'en ai besoin. Elle m'est devenue indispensable. Il faut que l'on trouve un moyen de pouvoir passer plus de temps ensemble. Braver l'interdit à quelque chose d'excitant mais de délicat. Les problèmes s'enchaîneraient et je ne parle pas seulement de ma place au sein du groupe. Quand j'ai entendu Matt tout à l'heure affirmer que sa fille était inaccessible, j'ai senti les gouttes de sueur descendre dans mon dos. Je me suis rendu compte que nous aimer est impossible. Cependant, je ne peux pas me résoudre à abandonner Faith.

En me disant cela, je la contemple de nouveau. Elle est tellement belle, touchante et innocente.

Innocente ? Justement, tu devrais la laisser tranquille.

Je sais. Mon passé et mon histoire sordide avec Leah pourraient entacher son innocence. Quand il s'agit de Faith, je n'ai aucune volonté. Elle est mon Ying de mon Yang. Mon paradis au milieu de mon enfer.

La chanson se termine. Matt ne dit rien, il semble pensif. Mes mains deviennent moites à l'idée qu'il ait remarqué notre connexion. Je vois Faith incertaine également face à la réaction de son père. Tout

à coup, il sort de la cabine pour rejoindre Luke et les autres. Faith et moi nous regardons la crainte dans les yeux. Nous ne disons rien et attendons les éventuelles représailles de Matt.

Luke et lui discutent sérieusement. Je ne comprends plus rien. Ils nous regardent, nous montrent du doigt. J'ai envie de me lever et de prendre la main de Faith dans la mienne pour que nous fassions bloc, pour la soutenir et lui montrer que j'assumerai jusqu'au bout. Quoiqu'il arrive, je ne la laisserai pas tomber.

Les deux hommes reviennent dans la cabine. Mon stress est à son comble.

- Papa, qu'est-ce qu'il se passe ? ose demander ma belle.

- Rien, Clochette, ne t'inquiète pas. J'avais besoin de voir si Luke avait ressenti la même chose que moi.

Faith et moi nous regardons de nouveau pour nous assurer que nous serons sur la même longueur d'onde. Elle hoche lentement la tête pour me signaler que l'on restera uni.

- Voilà, ton oncle et moi pensons que tu dois interpréter cette chanson seule uniquement accompagnée de Nick.

- Quoi ? s'étonne Sweetie.

- On trouve que votre duo fonctionne à merveille, explique Luke. Vous avez l'air d'avoir une connexion vous permettant de vous comprendre et cela donne une autre dimension à cette chanson. L'idéal serait même que vous interprétiez une chanson d'amour. Celle-ci n'en est pas une.

- Euh, je ne sais pas quoi dire, bafouille-t-elle.

- Sincèrement, Clochette, tu devrais penser à enregistrer quelques chansons en compagnie de Nick. Je sais que tu as quelques textes qui pourraient faire de très bonnes chansons.

- Je vais y réfléchir.

- Moi, je trouve que c'est une excellente idée, interviens-je. C'est vrai, j'ai rarement joué pour une chanteuse exceptionnelle comme toi.

- Merci, répond-t-elle en rougissant.

Elle est mignonne quand elle est intimidée. Je pourrais lui faire de tas d'autres compliments mais ce ne serait pas très approprié devant son père et son oncle.

- Réfléchis-y ma puce. Je serais ravi de m'occuper de ta carrière après tes études et je suis sûr que Nick sera disposé à rester parmi nous pour devenir ton guitariste attitré, lance Luke.

Ce serait un rêve et une telle opportunité d'être le musicien de ma belle. Nous pourrions alors vivre notre amour sans contraintes, sans nous cacher. Je vois cependant qu'elle hésite. Je pensais qu'elle aurait sauté sur l'occasion de nous réunir aux yeux de tous. Il faudra qu'on en reparle ensemble. Faith se ronge l'ongle de la main droite, elle est stressée et n'a pas l'air de savoir si elle doit accepter ou non. J'espère

que son hésitation n'a rien à voir avec moi et notre relation.

- Je ne sais pas, je n'avais jamais envisagé de faire un album. Cela implique tellement de changements. Je suis encore au lycée et je ne sais même pas dans quelle université je veux m'inscrire l'année prochaine et vous me parlez de commencer une carrière artistique. Je ne sais pas si j'en serais capable.

- Bien sûr que tu en es capable, Clochette, tu as ça dans le sang. Tu chantes et danses comme personne et lorsque tu combines les deux, tu es juste incroyable. Maintenant, on respectera ta décision. Tu n'as pas à te précipiter, tu n'as pas à dire quelque chose tout de suite. Si tu ne te sens pas prête, je peux le comprendre. Cette vie, je la connais bien et il faut être prêt à faire des concessions. A ton âge, j'étais prêt à me lancer mais tu es plus fragile, Faith. Même si tu décides de le faire dans dix ans, ce choix de vie t'appartient. Allez viens par ici.

Faith se jette dans les bras de son père, rassurée.

- Merci, papa, je te promets que votre proposition me touche et j'y penserai. En attendant, je pourrais travailler un peu cette chanson avec Nick quand vous n'utilisez pas le studio, propose-t-elle.

- Bonne idée. Enfin, si Nick est d'accord évidemment.

Ils se tournent alors tous vers moi. Je souris de toutes mes dents.

- Bien sûr, ce serait un plaisir de travailler avec Faith.

Ma belle m'offre un sourire éblouissant et j'ai la confirmation que son hésitation n'a rien à voir avec moi.

Chapitre 13

Faith

Depuis ce qu'il s'est passé tout à l'heure dans le studio, mon esprit tourne en boucle. Evidemment que j'ai envie de me lancer, de faire un album et d'avoir la même carrière que mon père mais pour l'instant, je ne peux pas. Je n'en suis pas capable. L'animosité envers ma personne est beaucoup trop présente et mon harcèlement risque de monter crescendo si la rumeur que j'enregistre un album devait se savoir au lycée.

Chanter accompagnée de Nick serait le bonheur ultime. Pouvoir passer tout notre temps ensemble sans avoir à se cacher reste un rêve pour l'instant inaccessible.

Pourtant cela ne tient qu'à toi que cela devienne réalité.

Je sais mais à quel prix ? Le veut-il également ? Peut-être qu'il n'aspire pas à la même destinée que moi ? Il a dit devant mon père que ça lui plairait mais je ne sais quand même pas s'il envisage de se lier à moi. Si notre relation devait se terminer, je ne sais pas si nous serions capables de travailler ensemble par la suite. Pourquoi ma vie est-elle si compliquée ? Pourquoi faut-il toujours que je me pose mille questions pour pouvoir faire ce dont j'ai réellement envie ?

Mon téléphone vibre. Encore des notifications. Cette fois, il s'agit d'une photo de moi. Je suis en train de chanter mais en lingerie sexy. Le réalisme de ce montage est impressionnant. Ce n'est pas possible, ils ne me laisseront jamais.

La légende de la photo dit ceci : Avez-vous déjà vu une vierge effarouchée ? Cette petite salope aime se trémousser et montrer son cul. Elle est digne de chanter et danser dans un club de striptease. Peut-être que cette photo a été prise à Vegas… Les mecs lâchez-vous !

« Putain, elle est bonne, je lui mettrai bien ma queue entre les seins ! »

« Quelle grosse pute !»

« Je tenterais bien de me la faire cette pucelle. »

« Avec le corps qu'elle a, elle doit être un putain de bon coup. Elle sait remuer son cul, je l'imagine très bien me chevaucher. »

J'ai envie de pleurer et j'ai peur. Cette photo est clairement une incitation à la haine et à la débauche. J'espère qu'aucun d'entre eux ne tentera quoique ce soit. Elle a été partagée des centaines de fois et notamment sur les groupes privés du lycée.

Tu ne penses pas qu'il est temps de le dire à quelqu'un ?

Non ! Je ne peux pas, je ne veux pas que l'on me traite comme

une petite chose fragile et mon père risquerait de m'assigner un garde du corps et il me serait alors impossible de voir Nick en privé. Mon téléphone sonne de nouveau mais cette fois il s'agit d'un appel. C'est Noah.

- Allô ?

- Ma puce est-ce que ça va ? s'inquiète-t-il.

- Oui pourquoi ? feigne-je l'indifférence.

-Je viens de voir cette photo de toi sur les groupes du lycée. Pourquoi quelqu'un a fait ce montage de toi ? Qu'est-ce qu'il se passe Faith ?

- Rien, ne t'inquiète pas. Ils sont juste jaloux.

- On est loin de la simple jalousie là, ma puce. C'est de la diffamation et les commentaires sont vraiment haineux et salaces. Je ne sais pas qui a pu poster cette photo mais crois-moi que je vais trouver et je m'occuperai de lui. On ne peut pas laisser passer ça. Tu dois prévenir oncle Matt.

- Non ! m'écrie-je. S'il te plaît, Noah, ne dis rien ! Il me fera surveiller et alors, je ne pourrai plus voir Nick. Je ne peux pas rester loin de lui Noah. C'est déjà assez difficile comme ça de ne pas pouvoir être un couple normal, si papa demande les services d'un garde du corps, notre relation sera alors impossible. Alors s'il te plaît, ne dis rien, pleure-je.

- Je ne sais pas Faith, on ne peut pas ignorer la situation.

- S'il te plaît, l'implore-je de nouveau. Je ne veux pas perdre Nick.

- D'accord. Pour l'instant je ne dis rien mais je veux que tu me promettes d'être prudente et j'exige que tu me racontes exactement ce qu'il se passe dans les moindres détails demain. Je pourrai t'aider. Tu me le promets ?

- Je te le promets Noah. Merci beaucoup.

- Ouais, je ne sais pas si je te rends vraiment service mais je peux te jurer que je veillerai sur toi, ma puce.

- Tu es le meilleur !

- Je sais mais j'aime quand tu me le répètes constamment.

Noah arrive toujours à détendre l'atmosphère mais j'entends l'inquiétude dans sa voix.

- Et sinon, comment ça se passe avec le beau guitariste ?

- C'est difficile mais on arrive à se voir quelques minutes par-ci par-là. On savoure nos instants ensemble. D'ailleurs, j'aurais un service à te demander.

- Tu abuses ! rit-il. Mais dis-moi, je ne peux rien te refuser de toute façon.

- J'aimerais voir Nick ce soir, je vais donc sortir en douce. Tu veux bien me couvrir si jamais.

- Evidemment, je dirai que tu t'es endormie près de moi, ce ne

serait pas la première fois.

- Merci. Je t'adore.
- Je t'aime aussi ma puce. Et Faith ?
- Oui ?
- Profite bien de Nick et n'abuse pas trop de son corps, s'esclaffe mon meilleur ami.
- Je ne peux rien te promettre.
- Ouh la la, petite dévergondée que tu es. Tu mérites d'être heureuse Faith et si Nick peut être celui qui te donnera le sourire, alors fonce !

Je le remercie une dernière fois et lui souhaite bonne nuit avant de raccrocher. J'envoie un message à Nick. J'ai besoin de le voir, de le serrer dans mes bras, de me sentir en sécurité.

[Moi : Rendez-vous dans dix minutes derrière le chalet]

[Nick : J'ai hâte de te voir ! A tout de suite]

J'ai entendu mon père rentrer et donc, leur séance de travail est terminée pour aujourd'hui. Nick n'a pas quitté le domaine, j'ai vu sa voiture, j'en ai déduit qu'il passait de nouveau la nuit au chalet. Comme je ne sais pas si les autres y dorment également, je préfère rester prudente.

Les nuits sont encore très douces et chaudes. Je connais le domaine comme ma poche et je sais donc où nous pouvons aller sans risquer d'être vus.

Je sors par la buanderie et me dirige discrètement vers l'arrière du chalet. Je suis la première à arriver. J'attends Nick depuis quelques minutes quand quelqu'un m'enserre la taille et m'embrasse dans le cou.

- Salut toi, chuchote-t-il à mon oreille.

Sa voix rauque me fait frissonner. Je me retourne pour poser mes lèvres sur les siennes. J'encercle son cou de mes bras. Ça fait tellement de bien de le retrouver. Nous allons pouvoir passer un peu de temps seuls. La pleine lune éclaire la nuit. J'attrape la main de mon compagnon et nous entraîne loin du chalet, loin de tout. On court, on rigole en se tenant la main. L'insouciance fait du bien. On s'arrête de temps en temps pour s'embrasser comme deux collégiens.

- Où m'emmènes-tu ? me demande Nick.
- Tu verras.

On marche encore quelques minutes avant d'arriver le long du lac.

- Nous y voilà.
- C'est quoi cet endroit ?
- Quand nous étions jeunes, Noah et moi, on venait souvent ici pour s'évader un peu de notre quotidien peu banal. Regarde, lui indique-je du doigt notre abri. Nous nous sommes construit une petite

cabane. C'est ici que j'ai reçu mon premier baiser.

- Voyez-vous ça et qui était l'heureux élu ?

- Tu promets que tu ne te moques pas ?

Il acquiesce de la tête tout en me prenant dans ses bras.

- Promis.

- C'était Noah.

- Mais tu as dit qu'il n'y avait jamais rien eu entre vous ?

- Tu es jaloux on dirait, me moque-je.

Il hausse les épaules.

- On avait six ans et on voulait savoir ce que les adultes trouvaient d'intéressant en s'embrassant.

- Et vous avez trouvé la réponse ?

- On a craché après que nos lèvres se sont à peine frôlées, on a détesté ça.

- Heureusement que tu aimes mes baisers alors.

Il m'offre le plus merveilleux des baisers pour prouver ses dires. Ses mains se posent sur mes hanches, les miennes sur ses épaules. Nos langues se goûtent, se rejoignent, se jouent une danse sensuelle. Notre baiser est profond. Quand nous nous séparons, on se regarde dans les yeux brillants de désir.

- Viens, je te fais visiter.

Je lui fais un clin d'œil et lui montre le refuge que nous nous sommes construit Noah et moi. Parfois, Ava et Zoé viennent ici pour discuter. Il s'agit d'un petit abri en bois dans lequel nous nous sommes créé un véritable cocoon grâce à un vieux canapé, une table et deux chaises. Chaque année, nous mettions nos empreintes sur le mur. Nous avons collé des tas de photos au fur et à mesure des années.

- Ici, personne ne viendra nous chercher, précise-je en le regardant dans les yeux.

Nick rapproche mon corps contre lui en tirant sur mon pull, ses lèvres trouvent les miennes. Nous voilà repartis dans un baiser langoureux. Nous sommes seuls au monde. Sans se séparer, Nick me fait reculer jusqu'au canapé sur lequel nous nous allongeons. Je gémis et me trémousse légèrement. Les sensations que je ressens dans les bras de cet homme sont inédites pour moi. Il me fait me sentir belle. Sa main saisit ma joue pour approfondir notre baiser. Ses lèvres dévient lentement vers mon cou, je penche la tête pour lui permettre un meilleur accès. Il revient de nouveau vers ma bouche. Ses doigts serrent ma taille, mes mains sont passées sous son sweat. J'en attrape le bord pour lui enlever. Il passe par-dessus sa tête pour s'échouer sur le plancher de la cabane.

- Tu m'as tellement manqué, Nick, c'est une torture d'être près de toi sans pouvoir te toucher.

- Je sais, Sweetie, mais je te promets qu'un jour, on ne devra plus

se cacher.

- Fais-moi l'amour, Nick.

- Sweetie, je meurs d'envie de te faire l'amour mais je ne veux pas que notre première fois se passe comme ça. Je veux pouvoir prendre le temps de découvrir ton corps, de te vénérer. Je veux pouvoir te prendre dans mes bras après et te garder auprès de moi sans avoir peur. Je veux que tu te souviennes de ce moment toute ta vie.

- Nick, dis-je émue en prenant son visage en coupe, je ne pourrai jamais oublier les moments que nous passons ensemble.

- Alors laisse-toi aller et laisse-moi te donner le plaisir que tu mérites ma belle.

Nick me regarde longuement avant de reprendre possession de ma bouche. Ses mains s'emparent de mon sweat pour me l'enlever. Dessous, je ne porte qu'une brassière de sport. Mon petit ami me regarde avec des yeux gourmands, son index passe lentement sur ma poitrine ce qui me fait frissonner de plaisir. Mes mamelons pointent sous le passage de ses doigts experts. Sa bouche embrasse ma poitrine à travers mon vêtement. Elle descend lentement en déposant des baisers sur mon ventre jusqu'à l'élastique de mon legging.

Ses doigts le crochètent. Sans cesser de me regarder, il fait glisser le vêtement le long de mes jambes. Lorsque celui-ci s'échoue avec nos sweats, ses yeux observent mon corps et dans son regard brille une lueur de désir. Sa langue trace des sillons mouillés sur mon bassin puis de plus en plus bas. Je me cambre sous ses assauts.

Chapitre 14

Nick

Faith se cambre alors que mon visage se place entre ses cuisses nues. Je dépose des baisers légers sur celles-ci. Partout où ma bouche est passée, sa peau s'est couverte de chair de poule. Alors que je convoite son intimité, je lève les yeux vers elle pour avoir son approbation. Ma belle me regarde timidement, sa lèvre inférieure entre les dents. L'expression de son visage m'encourage à continuer. Je descends doucement sa culotte le long de ses jambes bronzées. Avec délicatesse, ma bouche touche son intimité. Sweetie émet un gémissement. Je continue de l'explorer de la langue, je lèche comme je ne l'ai jamais fait auparavant. Jamais je n'ai donné ce plaisir à une femme, pas même à Leah.

Avec Faith, tout est différent. Mes sentiments sont décuplés et je veux lui donner toute l'attention qu'elle mérite. Mes doigts prennent le relais de ma langue, mon index s'insère en elle. Elle est tellement serrée et mouillée. Je sens ma queue palpitée dans mon jean et je suis certain que la fermeture éclair y est imprimée tant je suis tendu. J'ai la certitude que ces sensations sont nouvelles pour elle mais elles le sont également pour moi. J'aime la voir se tortiller sous mes doigts. Ma langue entre dans sa chatte, je goûte son jus. C'est tellement bon !

- Nick, crie-t-elle. Nick, s'il te plaît.

- Vas-y supplie-moi ma belle, te voir prendre du plaisir me fait bander comme jamais. Tu aimes mes doigts et ma langue en toi, Sweetie ?

- Ou… Oui, continue.

- Je ne risque pas de m'arrêter princesse.

Je reprends mon exploration. Ses mains agrippent ma chevelure, ses orteils se tordent sous le désir. Elle va bientôt exploser. Un dernier coup de langue et Sweetie hurle de plaisir. Bordel ! Qu'est-ce qu'elle est belle ! Ses joues ont pris une teinte rosée, sa bouche est gonflée par nos baisers, ma barbe de quelques jours a laissé des marques rouges sur son corps de déesse.

Fier de l'avoir mise dans cet état, je la regarde reprendre pied avec la réalité.

- Ça va, ma belle ?

- Nick, c'était… jamais je n'avais… Oh merde ! Qu'est-ce que tu m'as fait ? bafouille-t-elle.

- Ça s'appelle un orgasme, princesse. L'orgasme le plus puissant et bandant que j'ai pu donner.

Mon visage se rapproche du sien et ma langue passe sur ses lèvres pour qu'elle se délecte de sa jouissance. Je prends ensuite pleine possession de sa bouche pour un baiser lent et tendre. J'attrape ensuite un plaid pour nous couvrir, la prends dans mes bras pour la câliner et profiter encore un peu de sa présence. Le calme de la nuit est paisible. Je dépose délicatement mes lèvres sur le haut de sa tête alors qu'elle resserre sa prise autour de moi. Je décide de rompre cette plénitude pour lui poser la question qui me hante depuis qu'elle a chanté tout à l'heure.

- Sweetie, pourquoi tu hésites à faire ton propre album ? Tu as un talent fou et on voit que tu aimes chanter. Je suis certain qu'une grande carrière t'attend. En plus, tu as tout ce qu'il te faut à disposition et je suis prêt à te suivre.

J'hésite un moment avant d'ajouter :

- A moins que ce soit le fait de travailler avec moi qui t'effraie…

Faith reste silencieuse et la tension a envahi ses épaules. Finalement, elle brise ce silence devenu pesant.

- Je ne peux pas le faire pour le moment. C'est… c'est compliqué, dit-elle avec hésitation, avec mes études et tout ça.

- Pourquoi ai-je l'impression que tu ne me dis pas tout ?

Elle se lève rapidement et me regarde les bras croisés.

- Pourquoi tu insistes autant ? Je ne peux pas le faire maintenant c'est tout.

- Tu es sur la défensive ce qui me fait croire qu'il se passe effectivement quelque chose qui t'empêche de le faire.

Ses yeux se remplissent de larmes. En colère, elle ramasse ses vêtements et commence à se rhabiller.

- Eh eh eh, me lève-je pour poser les mains sur ses épaules. Je ne suis pas contre toi. Je sens que tu as envie de faire cet album mais tu n'oses pas. Je veux juste t'aider et être là pour toi. Que tu le veuilles ou non, tu n'es plus seule et je n'aime pas te savoir dans cet état. Alors tu peux tout me raconter, je n'émettrai aucun jugement.

Je l'aide à passer son sweat, j'en fais de même et puis nous reprenons notre place sur le canapé. Faith inspire profondément. Je l'encercle plus fort.

- Quand j'ai fait le duo avec mon père il y a quelques mois, j'étais sur un petit nuage. Les critiques étaient bonnes et l'expérience de chanter était génial. Mais à cause de cette chanson, j'ai attisé des jalousies. Déjà que le fait que mon père soit une star ne m'aidait pas dans mes relations avec les autres, la situation s'est empirée. J'ai reçu des messages de haine, quelques menaces aussi mais au bout de trois semaines, les élèves du lycée se sont lassés et m'ont laissé tranquille.

- Tu n'as rien dit à personne ? A Noah, par exemple ?

- Non, j'ai subi sans me plaindre. Ils étaient discrets et Noah n'en

a rien su. Il avait bien remarqué que j'étais sur la défensive mais j'ai feint l'indifférence.

- Tu as donc peur que l'histoire se répète ?

Ses larmes coulent de nouveau. Je replace une mèche de cheveux derrière son oreille, prends son visage en coupe.

- Ça ne s'est jamais vraiment arrêté ?

- Si… renifle-t-elle. Mais pendant l'été, nous avons suivi papa en Europe pour quelques émissions télévisées. On a rechanté notre duo. Je pensais que ça ne dépasserait pas les frontières européennes mais je me trompais. La vidéo a été partagée et les messages de haine ont recommencé.

- Les messages que tu as reçus le soir de mon arrivée.

Elle acquiesce de la tête en baissant les yeux.

- Ce n'est que de la jalousie. Si j'attends de terminer le lycée, je suppose qu'ils m'oublieront et je pourrai alors faire ce que je veux vraiment.

- Tes blessures, ce n'était pas un hasard, n'est-ce pas ?

- Non, des cheerleaders m'ont poussée après m'avoir insultée.

Hors de moi par ce qu'elle vit, je me lève furibond et commence à m'agiter dans tous les sens.

- Bordel, je vais les tuer. Tu ne peux pas continuer à subir leur méchanceté. Je vais m'en occuper.

Faith vient se placer devant moi et m'attrape les joues.

- Tu ne vas rien faire, Nick, me supplie-t-elle. Ça va se tasser comme la dernière fois.

- Il faut que tu en parles à quelqu'un au lycée. Il faut que tu le dises à Justin.

- Qui ?

- Justin Chambers…. Le professeur Chambers…

Elle s'éloigne de moi.

- Attends, tu connais mon professeur principal ?

- Oui, c'est mon meilleur ami. Je vis chez lui en ce moment.

Son visage devient blême. La colère traverse ses yeux.

- Tu m'as menti, hurle-t-elle en me poussant des deux mains. Tu savais qui j'étais. C'est bien pour approcher mon père que tu as dansé avec moi. Tu es comme les autres. Je te pensais différent mais je me suis trompée. Je ne veux plus jamais te voir.

Elle sort de la cabane en courant. Je m'élance à mon tour pour la rattraper.

- Faith, attends. Ce n'est pas ce que tu crois.

- Laisse-moi, Nick. Tu n'es qu'un menteur.

J'arrive à sa hauteur et lui attrape le bras pour la stopper.

- Maintenant, tu vas m'écouter. Je ne savais pas qui tu étais quand nous avons dansé. J'ai vu cette fille magnifique sur la piste. Tu

étais tellement belle, je ne voyais que toi. Justin ne m'a dit qui tu étais que lorsque tu t'es enfuie. Je n'avais qu'une obsession : te revoir. Pas pour les raisons que tu penses. Tu m'as complètement retourné ce soir-là. Je ne pensais qu'à toi. Merde, Faith, je crois bien que je suis tombé amoureux de toi.

- Tu me le promets, renifle-t-elle. Tu me promets que tu ne savais pas qui j'étais.

- Pas quand on a dansé, Sweetie. Je n'avais d'yeux que pour toi. Depuis notre danse, tu n'as pas quitté mes pensées. Je n'ai jamais ressenti ça auparavant et je suis prêt à prendre tous les risques pour être avec toi. Si je dois abandonner ce travail de rêve pour qu'on puisse être ensemble, je le ferai sans hésitation parce que tu en vaux la peine.

Elle mordille de nouveau sa lèvre. Les larmes dévalent ses joues.

- Je suis tombée amoureuse de toi aussi.

- C'est une chance pour moi alors, souris-je. Je m'inquiète pour toi, ma belle. Je n'ai pas envie qu'il t'arrive quelque chose. Je veux que tu me promettes de ne pas me tenir à l'écart. Je veux te protéger. Je ne laisserai personne te faire du mal.

- Tu ne pourras pas me protéger éternellement.

- Je ferai de mon mieux.

Je l'embrasse tendrement mais notre baiser s'approfondit rapidement. Nos mains sont partout sur nos corps. C'est dans un effort surhumain que je romps notre connexion.

- On ferait mieux d'y aller avant qu'on se fasse choper, dis-je à bout de souffle.

- D'accord.

Faith entrelace nos doigts et nous guide jusqu'au chalet. Avant que l'on puisse nous repérer, je stoppe notre progression pour lui faire face.

- J'ai passé une excellente soirée, Sweetie.

- Même notre dispute ?

- Ouais, bon c'est clair que je m'en serais bien passé mais te voir jouir à rendu ce tête-à-tête exceptionnel. TU es exceptionnelle ma belle. Ton oncle a dit tout à l'heure que nous devrions avoir notre week-end. Tu penses qu'on pourrait le passer ensemble ?

- Rien que toi et moi pendant deux jours ?

- Deux jours… et deux nuits, précise-je.

Elle me regarde timidement. J'attrape son sweat et la tire vers moi. Mon nez caresse sa joue.

- Je ne veux te forcer à rien, Faith et je n'ai pas envie que tu aies des soucis à cause de moi. Je comprendrai si tu ne pouvais pas, ne t'inquiète pas.

- J'en ai très envie, Nick. Je demanderai à Noah s'il peut me

couvrir tout le week-end.

Après un dernier long baiser, nous nous séparons difficilement. Je l'observe rejoindre la maison principale. Je regagne ma chambre au chalet. Allongé sur le lit, les mains croisés sous la tête, je repense à notre soirée et ses révélations. Le harcèlement qu'elle subit me met hors de moi. Faith a l'air de le prendre à la légère. J'en parlerai avec Justin. A l'intérieur du lycée, il pourra garder un œil sur elle à ma place. Demain, je rentrerai chez mon ami pour y passer la nuit. Mon téléphone vibre sur la table de nuit, je souris à l'idée de recevoir un message de ma belle.

[Inconnu : Tu me manques tellement. On se verra bientôt, je te le promets]

15 mars 2023

Cela fait un mois que Leah a fait sa fausse couche. J'essaye de l'aider autant que possible à remonter mais elle semble s'enliser dans le déni. Elle parle constamment de la petite fille qu'on va avoir. Je ne comprends pas son comportement. Cela n'a pas l'air de préoccuper le médecin. Selon lui, il s'agit d'une réaction normale au traumatisme subi. Mais j'ai l'impression que plus les jours passent, moins son état semble s'améliorer.

Je m'inquiète.

Ce soir, elle veut que nous sortions. L'idée me paraît excellente. Nous décidons d'aller dans le club où nous avons nos habitudes. Il y a du monde, la musique crie dans les enceintes, les danseurs s'éclatent sur la piste. Nous nous installons sur les banquettes dans le fond de la salle. Leah est superbe avec sa robe courte. Ses cheveux roux sont remontés en une simple queue de cheval. Sa fausse couche l'a changée. Son attitude depuis le début de sa grossesse m'interpelle, ses sautes d'humeur ne se sont pas arrêtées. Une fois, elle est en forme et tout se passe bien et l'instant d'après elle crie, pleure. Elle a tendance à être parano également, s'imaginant que je regarde toutes les femmes qui m'entourent, que je les désire, que comme elle est enceinte, elle ne m'attire plus.

Je suis totalement désemparé. Je la regarde sans être capable de l'aider, j'ai l'impression de ne servir à rien. Leah se lève pour aller danser, je la regarde s'éclater. Elle semble totalement insouciante et cela me fait plaisir de voir qu'elle peut encore être sereine malgré tout ce qu'elle a vécu.

Alors que je termine mon verre, une jeune femme s'approche de moi.

- *Eh, Nick, c'est bien toi ?*
- *Oh Suzie, comment vas-tu ? la salue-je en lui faisant une accolade.*
- *Ça fait plaisir de te revoir. Comment ça se passe ? Tu as réussi à trouver un groupe ?*
- *Peut-être, j'ai un bon filon pour la formation d'un nouveau groupe. On verra.*
- *C'est cool, je suis contente pour toi.*

Leah arrive alors en furie.

- Ça va ? Je ne te dérange pas ? m'attaque-t-elle d'emblée. Tu profites que je suis loin de toi pour draguer une autre fille ?

- Mais enfin, chérie, pas du tout. Je te présente Suzie, on a joué ensemble dans un club le mois dernier.

- Arrête de me baratiner, Nick. Tu ne me regardes plus depuis que je suis enceinte.

- Oh vous allez avoir un bébé, intervient Suzie, c'est génial félicitations !

- Non, dis-je alors que Leah répond oui en même temps.

Suzie nous regarde sans comprendre.

- Je crois que je vais vous laisser, annonce-t-elle mal à l'aise.

- Excellente idée, rétorque Leah.

Quand on se retrouve tous les deux, je fulmine et je suis en colère. Je ne la comprends plus. J'attrape nos affaires pour partir.

- Qu'est-ce que tu fais ? me demande Leah.

- On s'en va.

- Mais, enfin, je n'ai pas env…

- Maintenant, tonne-je.

Chapitre 15

Faith

Je regagne ma chambre discrètement. Je suis rêveuse, ma soirée avec Nick a été parfaite. Enfin, presque parfaite, si on occulte notre petite dispute. Je passe dans ma salle de bain pour me changer pour la nuit.

Dans mon lit, je sursaute d'y découvrir quelqu'un. J'allume la lumière.

- Putain, Ava, tu m'as fait peur ! Qu'est-ce que tu fais ici ?
- Où étais-tu Faith ?
- Je n'arrivais pas à dormir, alors je suis allée courir un peu.
- Toute seule ?
- Bin oui, pourquoi ?
- Je t'ai vu avec Nick, m'avoue-t-elle en baissant la tête.
- Je… Je ne…, bafouille-je prise sur le fait.
- Il se passe quoi avec lui, Faith ? Vous sortez ensemble ?

Je m'approche de ma sœur pour m'asseoir sur mon lit à côté d'elle. Après tout, Ava et moi partageons tout ou presque. Je peux comprendre sa tristesse d'avoir été mise à l'écart de cette partie de ma vie.

- Oui, souffle-je. Depuis son arrivée dans l'équipe de papa. Personne ne le sait à part Noah et si je ne t'ai rien dit c'est pour t'éviter d'être mise entre papa et moi.
- Papa va péter un câble s'il le découvre, tu t'en rends compte ? Il est plus âgé que toi et tu n'as que dix-sept ans.
- Je sais, c'est pourquoi on se cache. Ce n'est pas simplement une passade, Ava, Nick et moi sommes attachés l'un à l'autre. Je l'ai rencontré bien avant qu'il ne vienne enregistrer l'album de papa.
- Tu penses qu'il s'est servi de toi pour avoir sa place dans l'équipe ?
- Non, il ne savait pas qui j'étais quand on a dansé ensemble au Summer's au début de l'été. Après ça, on s'est revu quand papa m'a demandé de lui faire visiter le chalet.
- Est-ce que tu l'aimes ?
- Je crois bien oui. Je me sens différente quand je suis avec lui.
- Je suis contente, Faith mais j'ai peur pour toi.

Ava dépose sa tête sur mon épaule. Je sais qu'elle ne parle pas de Nick ou de la réaction de papa face à ma relation avec ce dernier. Je sais qu'elle a vu la photo.

- Tu as vu la photo, c'est ça ?

Elle hoche la tête.

- Zoé me l'a envoyée. Qui te veut du mal ?

- Je ne sais pas, ma poucinette. Depuis que j'ai chanté ce duo avec papa, je suis prise pour cible des critiques et moqueries. Il s'agit de jalousie, je pense. L'année dernière, on m'a insultée pendant plusieurs semaines mais depuis que j'ai chanté en Europe, les attaques ont repris. C'est la première fois que ce genre de montage est fait.

- Tu dois en parler, Faith.

- Ne t'inquiète pas ma poucinette, ils vont se lasser comme la dernière fois. Mais promets-moi de faire attention à toi.

- Promis.

Ava restera avec moi toute la nuit.

Le lendemain, Noah insiste pour nous conduire à l'école. Je laisse donc ma voiture au domaine. Noah a la mâchoire crispée, je vois bien qu'il voudrait parler mais se contient devant nos petites sœurs. Il ne plaisante pas comme d'habitude, il reste silencieux. Je lui jette des coups d'œil de temps en temps mais il reste impassible, le regard droit devant lui. Je sais qu'il est fâché contre moi de n'avoir rien dit, d'avoir gardé ce harcèlement pour moi. Je ne peux pas lui en vouloir de s'inquiéter. Je sens les larmes monter. Mon téléphone vibre dans mes mains.

[Nick : Fais attention à toi, Sweetie. Tu me manques]

[Moi : Tu me manques aussi, Nick. Je voudrais tellement être avec toi !]

[Nick : J'espère que Noah et Justin surveilleront tes arrières. Je suis prêt à venir te chercher s'il le faut. Je voudrais te protéger.]

[Moi : Noah est fâché contre moi de ne rien lui avoir dit]

[Nick : Sur ce coup-là, je lui donne raison, ma belle, tu n'aurais pas dû garder ça pour toi]

[Moi : Solidarité masculine ! Ne t'inquiète pas pour moi, ça va aller]

[Nick : Je m'inquiéterai toujours pour toi princesse]

Son dernier message me fait sourire. Je deviens accro à cet homme. Il m'est devenu indispensable et je ne saurais plus me passer de lui, de sa présence. Il s'inquiète pour moi, il tient à moi pour ce que je suis et non pour qui je suis.

- C'est le beau Nick qui te fait sourire comme ça ? interroge Ava.

- Ava ! lâche Noah.

- Quoi ? Appelons un chat un chat. Faith est amoureuse du très beau guitariste de papa, si ce mec lui fait du bien, moi je lui conseille de foncer.

- Je suis d'accord mais évite de l'ébruiter sinon ton père lui coupera les couilles.

- Ouais avant de le tuer, intervient Zoé.

- Promettez-moi de garder ça pour vous les filles ? Vous êtes les seuls à être au courant et je ne voudrais pas que papa vienne gâcher notre relation.

Elles acquiescent toutes les deux. Je sais que je peux leur faire confiance. Lorsque la voiture s'arrête sur le parking du lycée, les filles descendent et partent vers leur groupe d'amies. Noah et moi restons assis silencieusement dans la voiture. L'heure de lui expliquer est arrivée mais je n'arrive pas à me lancer.

- Je t'écoute !

Son ton est dur et n'accepte aucun refus de ma part. Je ne peux pas lui en vouloir. Je commence donc mon récit et au fur et à mesure que je lui parle des messages de haine, je le vois se décomposer. Ses poings serrent de plus en plus le volant. Il est crispé, énervé.

- Putain, Faith ! tonne-t-il. Pourquoi tu ne m'as rien dit ? Pourquoi tu t'es laissée faire ? Est-ce qu'il s'agit uniquement de messages ou ça a été plus loin ?

J'hésite à lui parler de l'incident avec son ex. Il va vriller complètement.

- Faith, dis-moi la vérité.

- Hier, en cours de sport. Tracy et sa clique m'ont insultée et bousculée. J'ai trébuché et je me suis retrouvée à terre.

- C'est ça les écorchures sur tes mains ?

Je hoche la tête dans l'affirmative. Noah souffle mécontent.

- Je vais la défoncer cette garce.

- Non, Noah s'il te plaît n'intervient pas. Tu vas empirer la situation. Elles vont passer à autre chose.

- Ma puce, regarde-moi. Je ne peux pas les laisser te faire du mal. Si je dois défoncer tout le lycée, crois-moi je le ferai.

- Je sais mais je n'ai pas envie de te mêler à ça.

- Tu ne me mêles à rien du tout mais je ne vais pas rester là sans rien faire. Est-ce que tu l'as dit à quelqu'un d'autre ?

- A Nick, hier soir. On s'est d'ailleurs disputé. Il m'a dit d'en parler au professeur Chambers.

- Pourquoi lui ?

- C'est son meilleur ami.

Noah bloque un peu sur l'information et je peux voir son cerveau tourner à plein régime.

- Il ne savait pas qui j'étais quand on a dansé ensemble, ajoute-je rapidement. S'il est le nouveau guitariste de papa c'est uniquement grâce à son talent et crois-moi il en a.

- D'accord, je veux bien te croire. Ce mec m'inspire confiance et je peux voir comme tu es épanouie grâce à lui. Maintenant, je ne peux pas occulter ce que tu vis ma puce. Tu ne peux pas me demander de faire comme si je n'étais pas au courant. C'est juste impossible.

- Je sais mais ne fais rien de répréhensible s'il te plaît, Noah. Je ne veux pas être surveillée comme une enfant.

- Je n'irai pas voir Tracy mais si je vois ou j'entends une insulte envers toi, je ne laisserai pas passer. Tu dois me promettre de me parler de tout à partir de maintenant.

J'acquiesce lentement en regardant mes mains. Noah les attrape pour les porter à sa bouche. Son autre main vient envelopper ma joue.

- Tu n'as pas à subir tout ça ma puce. Tu n'as rien fait de mal et tu as le droit de chanter si tu le veux. Les jaloux on les emmerde.

- Je sais mais malheureusement, on vit dans une société où la méchanceté fait partie de la normalité.

- Ce n'est pas normal ! Viens-là.

Noah me prend dans ses bras pour un câlin réconfortant qui fait du bien. Je ne suis plus seule à présent et j'espère au fond de moi qu'il arrivera à les intimider.

- Allez, on doit y aller sinon on sera en retard. Prête ?

Je hausse les épaules, trop émue pour parler. On sort de sa voiture pour nous rendre au lycée. Le long de l'allée vers la porte d'entrée, je peux sentir les regards moqueurs sur moi. Noah me tient la main. Dans le couloir, on nous regarde, on nous montre du doigt. Je sais que c'est moi qui suis visée. Tant que Noah sera avec moi, personne n'osera émettre un commentaire. Devant mon casier, celui-ci est recouvert de la fameuse photo. Certaines ont été modifiées, le visage d'une dinde remplace mon visage, sur d'autres, ils ont dessiné des pénis. Une autre encore demande combien pour une fellation. Je sens les larmes me monter mais je refuse de pleurer devant mes bourreaux. De rage, mon meilleur ami arrache les photos, les chiffonne avant de se retourner vers les étudiants hilares présents dans le couloir.

- Qui a fait ça ? tonne Noah.

Sa main, tendue vers eux, serre les papiers. Son regard lance des éclairs, les élèves baissent la tête, aucun d'eux n'ose le regarder dans les yeux.

- Personne hein ! Vous n'avez même pas les couilles d'assumer. C'est tellement facile d'humilier quelqu'un mais c'est tellement minable de ne même pas oser le faire en face. Vous me dégoûtez tous autant que vous êtes ! Vous n'êtes que des putains de jaloux. Faith ne vous a rien fait. Elle est bien plus forte que vous. Malgré tout ce que vous lui faites, elle vient au bahut. Vous ! Vous êtes des connards arrogants qui vous croyez meilleurs qu'elle. Vous ne lui arrivez pas à la cheville !

Personne ne bronche. Noah passe son bras sur mes épaules et m'emmène avec lui. Je tremble mais je ne baisserai pas les yeux devant eux. C'est donc la tête haute que je rejoins ma classe.

- Ça va ma puce ?

- Je n'ai pas le choix.

- Ça me sidère. Ils n'assument même pas. C'est facile de se cacher derrière un écran ou une photo.

- Qu'est-ce que tu crois, Noah ? Tu pensais vraiment que mes harceleurs allaient m'attendre gentiment devant mon casier ?

- Ce n'est pas ce que je dis !

- Je sais. Désolée, je ne voulais pas m'en prendre à toi. Merci de m'avoir défendue.

- Ne me remercie pas, Faith, je n'aurais jamais dû avoir à faire ça. Ça ne devrait pas se passer comme ça. Tu arriveras à survivre jusqu'au déjeuner ?

- Je n'ai pas le choix.

- Je suis là, ok ?

Je hoche la tête. Noah m'embrasse le front avant de partir vers son propre cours. Je souffle longuement avant d'entrer dans le local du Professeur Chambers.

La journée se passe calmement malgré les nombreux chuchotements. Cependant, je ne baisse pas la garde. Comme on dit, il faut se méfier de l'eau qui dort. Alors je reste vigilante.

Chapitre 16

Nick

Après notre tête à tête, Faith et moi n'avons pas eu l'occasion de se revoir seuls, quelques instants volés par ci par là uniquement. Elle me manque vraiment. Cette situation est pesante mais, même si Matt a l'air de m'apprécier, je sais qu'il ne veut pas que l'on touche à ses filles. Je peux comprendre. Cependant, je suis amoureux de Faith. Je me rends compte que je l'aime comme je n'ai jamais aimé. Ma relation avec Leah m'a laissé un goût amer sur l'amour et ma belle Sweetie m'aide à croire de nouveau que l'amour peut être beau et sain.

Les répétitions de l'album se terminent et nous ne commençons l'enregistrement que lundi. Cela va être intense et fatiguant donc je vais profiter de mon week-end de repos bien mérité. J'ai prévu d'emmener Faith dans un endroit romantique. J'ai pris sur mes économies pour lui offrir un séjour de rêve, elle le mérite. Rien n'est trop beau pour ma belle.

Il est prévu que j'aille la chercher à la fin des cours et que nous partions directement. Elle a baratiné ses parents en prétextant un week-end de remise en état du gymnase du lycée. Evidemment, Noah la couvre. J'ai hâte de retrouver ma belle. En attendant, je passe chez Justin pour préparer un sac. A l'appartement de mon ami, je pars directement dans la chambre que j'occupe. Alors que je commence à rassembler quelques affaires, Vanessa fait son apparition dans l'encadrement de la porte. Aguicheuse comme à son habitude, elle est appuyée contre le chambranle, bras croisés ce qui fait ressortir intentionnellement sa poitrine de son décolleté outrageux.

- Regardez-moi qui est de retour. Alors Nick, tu avais déserté ces derniers jours ?

- Salut Vanessa, dis-je sans la regarder tout en continuant à préparer mon sac.

Dans mon dos, j'entends Vanessa s'approcher de moi. Pourquoi faut-il toujours qu'elle cherche à me toucher ? Elle a dû mal à comprendre qu'elle ne m'intéresse pas, elle me soûle. Sa main se pose sur la mienne alors que je refermais mon sac.

- Tu m'as manqué tu sais, minaude-t-elle en faisant remonter sa main le long de mon bras dans une caresse qu'elle veut séductrice. Nous sommes seuls, que dirais-tu que l'on passe du bon temps ensemble pour fêter ton retour ?

- Arrête Vanessa, dis-je en lui retirant la main de mon bras, excédé par son comportement.

- Oh Nick, ne fais pas ton timide, je sais que tu en as autant envie que moi.

- Tu rêves ma pauvre ! Jamais, et je dis bien JAMAIS, il ne se passera quelque chose entre nous. Tu n'as aucun respect pour Justin ou pour toi-même.

- Justin ? Laisse-moi rire, ce mec n'a aucun sex-appeal. Tandis que toi, tu es une invitation au sexe, trésor.

- Justin est mon ami et ton mec, je te rappelle.

- Ouais mais il ne me satisfait pas, ce n'est pas une bête de sexe. Il avait une bonne situation avant. Maintenant il ne sert plus à grand-chose. Qui aime être un simple prof ? crache-t-elle. Il ne m'a jamais fait grimper aux rideaux tandis que toi, je suis persuadée que tu m'enverrais au septième ciel.

Sa main se pose sur ma bite. Je lui attrape le poignet mais elle approche son visage rapidement du mien pour m'embrasser. Je la repousse violemment mais elle revient à l'assaut en me poussant sur le lit et en me chevauchant. Surpris, je ne me rends pas compte qu'elle a enlevé son haut. Vanessa est maintenant la poitrine nue devant moi. Ses mains attrapent les miennes pour les poser sur ses seins.

- Je suis sûre que tu aimes ça.

- Stop ! hurle-je en me levant brusquement la faisant tomber au passage. Tu es complètement folle.

Loin de se démonter, elle se redresse pour revenir vers moi. Je chope mon sac pour sortir d'ici. Au moment où j'arrive dans la pièce principale de l'appartement, la porte claque sur Justin. Evidemment Vanessa m'a suivie à moitié nue. Ses yeux passent de sa copine à moi, et vice versa. L'incompréhension traverse furtivement son regard avant que la colère ne la remplace.

- Qu'est-ce qu'il se passe ici ? crie-t-il.

Ses yeux accusateurs se posent sur moi. Il croit sincèrement que j'ai voulu coucher avec sa meuf ? Il est sérieux ?

- Sérieusement ? Tu me regardes ? Tu penses vraiment que j'aurais pu te faire ça alors que tu m'as accueilli chez toi ? Demande à ta femme ce qu'il s'est réellement passé. Moi je me casse, je serai injoignable tout le week-end. Salut !

Je sors en trombe de l'appartement, je claque la porte derrière moi alors qu'ils commencent à s'engueuler. Je ne suis pas près de revenir dans cet appartement. Je suis reconnaissant envers mon ami de m'avoir hébergé. Par contre, je suis blessé qu'il ait pu penser que je le trahisse de la sorte. Je dois récupérer Faith dans deux heures, il faut que je me calme avant d'aller la chercher. Je n'ai pas envie que mon humeur vienne entacher notre week-end. Je décide d'aller faire quelques courses pour notre virée romantique. J'espère qu'elle appréciera. J'ai hâte de la retrouver.

Je me gare devant son lycée une vingtaine de minutes avant qu'elle ne termine. Je l'attends impatiemment appuyer contre ma voiture bras et jambes croisés. Certaines filles essayent d'attirer mon attention en minaudant. C'est peine perdue parce qu'une seule fille m'intéresse.

Mon sourire s'élargit quand la femme de mes rêves franchit les portes. Cependant, Faith a les yeux baissés, ses bras entourent son corps comme si elle voulait se protéger. Je peux voir comme elle n'est pas à l'aise. Un groupe de cheerleaders la pointe du doigt en rigolant. Je dénoue mes bras, prêt à intervenir. J'effectue un premier pas au moment où Faith relève la tête et m'aperçoit. Son attitude change alors instantanément. Son visage s'illumine et plus rien n'existe autour d'elle. Elle presse le pas. Quand elle arrive devant moi, je me fous des personnes autour de nous et je me jette sur sa bouche. Ses mains passent dans ma nuque, les miennes sur ses hanches. Putain, qu'est-ce qu'elle m'a manqué.

- Bonjour toi, lui dis-je une fois notre baiser terminé.

- Tu m'as manqué, répond-elle.

- Je vois ça, souris-je.

Nos lèvres se scellent à nouveau. Au bout d'un moment, un raclement de gorge nous sépare.

- Les gars, loin de moi l'idée de jouer les troubles fêtes mais si vous voulez que votre relation reste secrète vous devriez éviter de vous donner en spectacle, déclare Noah d'une voix amusée.

En observant autour de nous, je m'aperçois en effet qu'un attroupement s'est formé sur le parking. Il ne faudrait pas que l'on se retrouve sur internet. A contre cœur, on s'éloigne. Je checke mon poing contre celui de Noah.

- Salut, mec.

- Salut, Nick. Comment ça va ?

- Beaucoup mieux depuis cinq minutes, dis-je en coulant un regard vers Sweetie.

- Sans blagues, plaisante-il. Je crois que tout le monde a compris que tu étais impatient de la retrouver.

J'attire de nouveau Faith contre moi pour poser mes lèvres sur sa tempe.

- Elle m'a manqué, je n'en peux rien. En tout cas, merci de nous couvrir ce week-end, c'est sympa.

- Ecoute, Nick, je t'aime bien mais je te confie la prunelle de mes yeux, mon double, prends bien soin d'elle d'accord ?

- Je te promets que je ne laisserai rien lui arriver. Je tiens trop à elle.

- Eh oh les machos, je vous signale que je suis là. Vous avez fini de parler de moi comme si j'étais une chose fragile.

- Tu seras toujours précieuse pour nous, ma puce.

- Exactement, Sweetie, on ne pourra jamais s'empêcher de te protéger.

- Vous n'êtes que des machistes.

- Sinon, où l'emmènes-tu pour le week-end ?

- C'est une surprise mais je peux te promettre qu'elle sera traitée comme une princesse.

- Je n'en doute pas. Bon les amoureux, je ne vous retiens pas plus longtemps, je suppose que vous êtes impatients de vous retrouver en tête à tête.

- Tu n'as même pas idée.

- N'oubliez pas de sortir couverts ! se marre ce con.

- Noah ! s'horrifie Faith.

Je ne peux m'empêcher d'éclater de rire. Faith est tellement innocente, elle rougirait de savoir que j'ai fait le plein de préservatifs. J'ai promis de la vénérer la première fois qu'on ferait l'amour et ce week-end, j'ai bien l'intention de tenir ma promesse.

Noah serre Faith dans ses bras.

- Profite de chaque instant, ma puce, l'entends-je lui conseiller. Tu mérites d'être heureuse.

- Merci, Noah.

- Gardez votre téléphone près de vous, on ne sait jamais. A plus, vous deux.

Il nous fait un dernier signe avant de s'en aller.

- On y va, princesse ?

Faith acquiesce. Je lui ouvre la portière côté passager pour qu'elle puisse s'installer, attrape son sac que Noah a déposé tout à l'heure à nos pieds et le mets dans le coffre avec le mien.

Dans la voiture, Faith est silencieuse et je sens qu'elle est tendue. Je pose ma main sur sa cuisse. Ce silence est pesant.

- Tu m'avais manqué, Sweetie. J'ai hâte que l'on puisse profiter rien que tous les deux pendant deux jours.

- Toi aussi tu m'as manqué, Nick.

- Tu sembles nerveuse, ose-je. Tu ne veux plus partir ?

- Si, bien sûr que si mais je suis anxieuse.

- Pourquoi ça ?

Elle semble hésiter à se confier. Je saisis sa main pour la porter à mes lèvres.

- Faith, tu n'as pas à te sentir gênée de quoique soit avec moi. Tu peux tout me dire, je ne te jugerai pas.

- En fait, je … En fait, j'ai peur, confesse-t-elle. Je sais que nous allons faire l'amour ce week-end mais tu dois te douter que je suis encore vierge alors que toi… Toi… Ben tu as de l'expérience. J'ai donc peur de ne pas être à la hauteur, de te décevoir et de ne pas savoir te

satisfaire.

Je me gare sur le bas-côté pour pouvoir me tourner vers elle. Je prends son visage en coupe.

- Ecoute-moi bien, ma belle. Je veux que tu t'ôtes ces idées de la tête. Si tu ne te sens pas prête, il ne se passera rien. Je ne t'obligerai jamais à quoique ce soit. Je ne veux surtout pas que tu te crois forcée de faire l'amour parce que c'est ce que j'attends. Ce week-end, je te l'ai proposée pour que l'on puisse être seuls tous les deux, qu'on puisse passer du temps ensemble sans risquer d'être surpris. Maintenant, je te mentirais si je te disais que je n'ai pas pensé au fait que l'on ferait l'amour, souris-je, mais ce n'est pas une obligation. Si rien ne se passe, alors ce n'est pas grave, je serai heureux d'avoir pu te garder dans mes bras pendant deux jours. De pouvoir me réveiller à tes côtés n'a pas de prix, Faith. Tu n'as pas à te sentir stressée, je veux juste être avec toi. D'accord ?

- Oui. Merci Nick de me rassurer.

- Chuttt, ma belle. Tu es parfaite et rien ne pourra me faire penser le contraire.

Je l'embrasse tendrement.

- Tu veux toujours partir ?

- Plus que jamais.

- Alors, allons-y.

Je reprends la route direction ma surprise. J'espère qu'elle aimera l'endroit où je l'emmène. L'ambiance est plus légère. Faith nous choisit de la musique avant de reprendre ma main posée sur sa cuisse.

- Comment s'est passé l'école ?

- Dans l'ensemble plutôt bien. J'essuie encore des critiques et des moqueries mais je m'y fais, dit-elle en haussant les épaules.

- Ce n'est pas normal, Faith, tu ne devrais pas t'y faire. Personne ne devrait te juger pour qui tu es ou ce que tu as fait. Les décisions et les choix que tu fais n'appartiennent qu'à toi. Je ne comprends pas ce qu'ils te reprochent.

- Je suis la fille de Matt Curtis et socialement parlant, c'est difficile à gérer. Je n'en veux pas à mon père d'être qui il est et je suis même très fière de lui. Avec maman, il a toujours veillé à ce qu'Ava et moi ne manquions de rien mais que l'on ne soit pas prétentieuse à penser que tout nous était dû. Ils nous ont appris la reconnaissance, le travail et la tolérance. On a souvent essayé de m'approcher pour pouvoir le voir ou le rencontrer. C'est pour ça que je ne fais confiance qu'à Noah. Je n'ai pas d'autre ami à part lui. Les filles sont jalouses et m'envient parce que je suis la fille de Matt Curtis mais aussi parce que je suis constamment avec Noah. Les mecs, quant à eux, pensent que je suis une fille facile parce que j'apparais parfois dans les tabloïds et vais à des soirées mondaines. Ils ont essayé plus d'une fois de sortir

avec moi dans l'espoir d'être invité à une réception où des stars sont présentes. Chaque fois que je rencontre une nouvelle personne, quand elle sait qui je suis, la première question à laquelle j'ai droit c'est si j'ai déjà rencontré telle ou telle star. Alors j'ai arrêté de fréquenter les autres et me contente d'être avec Noah. Au moins, je sais qu'il ne m'abandonnera jamais.

- Je comprends mieux pourquoi tu as pensé que je m'étais servi de toi quand tu as appris que Justin est mon meilleur ami.

- Oui, je suis désolée d'avoir douté de toi mais j'ai vécu tellement de déceptions dans mes relations que je suis méfiante de nature. C'est pourquoi aussi, je n'ai jamais fait l'amour. Il m'est inconcevable que ma première fois se passe avec un mec qui ne m'aime pas pour ce que je suis.

- Je suis alors honoré que tu me fasses confiance, Sweetie. Je te promets que je t'aime pour ce que tu es et non pour qui tu es.

Chapitre 17

Faith

Je bloque un instant sur ce que Nick vient de dire. Ne vient-il pas de déclarer qu'il m'aime ? Je le regarde béatement.

- Quoi ? demande-t-il, pourquoi tu me regardes comme ça ?

- Tu viens de dire que tu m'aimes, dis-je timidement.

Nick réfléchit longuement, je suppose qu'il se refait le film de notre conversation. Je remarque le moment où il se souvient en effet m'avoir dit qu'il m'aime. Son sourire s'élargit.

- Je l'ai dit en effet. Par contre, ce n'est pas de cette manière que je voulais te le dire la première fois. J'attendais un moment romantique ce week-end. Je t'aime Faith ! Tu as dû m'envoûter lorsque nous avons dansé parce que je n'ai fait que penser à toi depuis cet instant.

- Je t'aime aussi Nick. Personne ne m'a jamais fait ressentir ce que je ressens pour toi.

Il porte ma main à ses lèvres.

Après avoir roulé pendant deux heures, la voiture quitte la route principale pour prendre un petit chemin de terre. Nous arrivons ensuite à un petit cottage le long d'un lac. L'endroit est magnifique. Nick a fait des folies.

- Nous sommes arrivés, déclare-t-il.

- C'est splendide, Nick. Tu n'aurais pas dû. Je ne sais pas quoi dire.

- Alors ne dis rien et profite de ton week-end, princesse.

Il tire sur mon bras pour m'attirer à lui et m'embrasser. J'aime cet homme plus que tout. On sort de la voiture pour prendre possession des lieux. Nous nous dirigeons main dans la main vers le porche d'entrée. A l'intérieur, nous découvrons une pièce principale cosy et décorée avec goût. Il n'y a que deux pièces. Le lit se trouve dans le fond de la pièce, à droite de celui-ci une porte que j'imagine être la salle de bains. Une kitchenette à gauche de l'entrée bordée par une petite table et un coin salon. Des pétales de roses ont été lancées ci et là ainsi que sur le lit, *notre lit* pour ce week-end. C'est juste idyllique et romantique. La terrasse nous offre une vue dégagée sur le lac. Une petite barque est disponible pour les occupants. J'adore tout simplement !

Nick vient se placer derrière moi, ses bras m'enlacent et son menton se pose sur mon épaule.

- Alors qu'en penses-tu ?

- C'est beaucoup trop Nick, tu n'aurais pas dû. Cet endroit est parfait.

Je me retourne dans ses bras, entoure son cou des miens.

- Tu es parfait ! Merci pour tout ça. Maintenant, je peux te le dire droit dans les yeux, je t'aime plus que tout. Avec toi, je peux être moi-même, tu me fais me sentir belle. J'ai des papillons dans le ventre à chaque fois que je pense à toi, tu me manques quand tu n'es pas là, tu me fais sourire, rire. J'aime être avec toi, dans tes bras. Merci Nick d'être celui que tu es avec moi.

- Je t'aime tellement Faith Curtis, je t'aime pour la femme merveilleuse que tu es. Je ne croyais plus en l'amour mais grâce à toi, j'ai découvert que l'amour peut être magique.

Nos lèvres se scellent, nos langues s'emmêlent. Notre baiser est profond et exprime notre amour mutuel. Mes doigts agrippent ses cheveux, ses mains se posent sur mes reins, on s'accroche l'un à l'autre. Nick met fin à notre rapprochement. Son front contre le mien, il déclare essoufflé :

- Il vaut mieux qu'on arrête là pour l'instant, Sweetie. J'ai prévu une autre surprise pour ce soir et si on continue, je ne suis pas certain que l'on saura s'arrêter.

Ses lèvres se posent longuement sur mon front.

- Je vais aller chercher nos sacs dans la voiture et j'irai prendre une douche … froide. Tu pourras ensuite te préparer.

- Qu'as-tu prévu ?

- Tu verras mais, ce soir, on sort.

Fier de ne pas en avoir dit assez, il passe la porte pour rejoindre la voiture. Deux minutes plus tard, il est de retour avec nos sacs de voyage qu'il pose sur le lit. Il prépare ses affaires, s'approche de moi, m'embrasse rapidement et disparaît dans la salle de bain.

- Je fais vite.

Je reste un moment à fixer la porte fermée. Lorsque j'entends la douche coulée, je m'imagine l'eau dégoulinant sur le corps nu de Nick, ses mains le savonner. Je sens la chaleur m'envahir, j'ai envie de passer mes mains sur mon corps, mes tétons sont dressés. Je serre les cuisses. Tout à coup, je m'aperçois que le bruit de la douche a cessé dans la salle de bain. Prise de panique à l'idée que Nick découvre mon égarement, je cherche quelque chose à faire pour paraître occupée quand il sortira. Finalement, j'attrape mon sac et commence à ranger mes affaires dans la commode. La porte s'ouvre et je reste figée sur place. Nick se tient là devant moi uniquement vêtu d'une serviette autour des hanches. Wouah, il est putain de sexy !

- Ferme la bouche, Sweetie, tu vas gober une mouche, dit-il fier de son effet.

Je ferme la bouche et déglutis difficilement. Je commence à

regarder partout autour de moi pour me donner une contenance.

- Euh, je … euh, je vais à la douche.

Je cours presque jusqu'à la salle de bain sous les éclats de rire de mon compagnon. Mon dieu, quelle honte ! Je suis tellement gênée. Je laisse tomber mon visage dans mes mains en grognant.

Ce mec est une bombe, meuf !

Oh que oui et c'est moi qu'il aime, pense-je fièrement.

Je file sous le jet d'eau chaude. Ça fait un bien fou, l'eau détend mes muscles. Je sors de la cabine, m'éponge avec la serviette quand je me rends compte que, dans la précipitation à éviter le regard rieur de Nick, j'ai oublié de prendre mes affaires. J'enroule mon corps dans ma serviette, inspire profondément, prends un air assuré et ouvre la porte.

Nick s'est habillé, il porte un jean noir et une chemise blanche dont les manches sont retroussées comme à son habitude, il est toujours pieds nus et ça le rend encore plus sexy. Sa tenue est élégante. Il me fixe sans rien dire et je me réjouis de jouer le même jeu que lui, même si ce n'était pas intentionnel de ma part. Je donne l'impression d'être sûre de moi, mais je peux vous garantir qu'au fond de moi, je me sens complètement ridicule. J'avance la tête droite vers la commode, j'essaie de paraître naturelle. J'ouvre le premier tiroir, prend des sous-vêtements, une robe et repars vers mon refuge. En chemin, évidemment, je ne vois pas les chaussures que j'ai laissé traîner tout à l'heure, trop concentrée à vouloir donner le change, je me prends les pieds dedans et manque de m'étaler. Nick éclate de rire alors que moi, je dois ressembler à une écrevisse. Pour le naturel, tu repasseras ma vieille ! Je me renferme de nouveau dans la salle de bain. Non mais quelle cruche je peux être !

Bon allez bouge-toi les fesses, Faith, ton mec ne t'attendra pas éternellement !

Je me prépare : cheveux, maquillage et puis vêtements. Putain de merde ! Dans ma presque chute, j'ai perdu mon string. Il ne manquait plus que ça.

Respire, ma belle, tu n'auras qu'à l'enfiler discrètement avant de partir.

Je jette un dernier regard au miroir. J'aime le reflet qu'il me renvoie. Mes cheveux noirs pendent dans mon dos en une cascade ondulée, mon maquillage est léger et laisse ressortir la couleur azur de mes yeux. Quant à ma tenue, j'ai opté pour une robe longue légère à fleurs. Le dos est nu et le décolleté en V. Je me trouve belle, j'espère qu'il en sera de même pour Nick.

Main sur la poignée de la porte, j'inspire et expire avant d'ouvrir. Mon petit ami est dans la cuisine une bouteille de champagne à la main et deux flûtes sur le comptoir. Lorsqu'il m'aperçoit le liquide ambré coule hors du récipient.

- Oh merde, dit-il en reposant rapidement le verre.

Il prend un torchon pour essuyer le liquide mais son regard reste fixé sur moi. Je panique un peu face à sa réaction. Je regarde ma robe, tourne un peu sur moi-même avant de lui demander :

- Tu n'aimes pas, c'est ça ?

Comme Nick ne me répond toujours pas et reste statique face à ma tenue, j'effectue un demi-tour.

- Ça ne te plaît pas, je vais me changer.

- Oh la, oh la, oh la, accoure-t-il vers moi, très rapidement, il est près de moi. Tu n'as pas intérêt à aller te changer Sweetie, tu es magnifique. Je suis désolé de t'avoir laissé croire que tu ne me plaisais pas mais tu es tellement … époustouflante que je suis resté bloqué sur l'apparition divine que tu es.

- C'est vrai tu aimes ?

- Oh que oui, affirme-t-il en me faisant tourner sur moi-même. Ta robe est sensationnelle.

- Merci, réponds-je timidement alors qu'il approche ses lèvres des miennes.

Rassurée, je lui rends son baiser. On se sépare, je trouve mes chaussures, les traitresses de tout à l'heure, et me penche pour les ramasser.

- Tu n'aurais rien oublié par hasard ? entends-je derrière moi.

Je me redresse brusquement, gênée encore une fois. Merde, ça doit se voir à travers la robe, j'imagine. Quand je me retourne, je découvre mon string se balançant au bout du doigt de Nick. Celui-ci, vous vous en doutez, est fier comme un paon. Je tends la main pour récupérer mon sous-vêtement mais Nick a un mouvement de recul.

- Je crois que je vais le garder, déclare-t-il en fourrant mon string dans sa poche.

Ma première réaction est la stupéfaction puis je décide de la jouer femme fatale et audacieuse que je ne suis pas du tout. Je m'approche lentement de lui telle une tigresse approchant sa proie.

- Ah oui, dis-je espérant ma voix posée et assurée, tu penses que tu vas pouvoir tenir toute la soirée en sachant que je ne porte aucun sous-vêtement.

Je suis maintenant à quelques centimètres de lui, je tourne très lentement sur moi-même qu'il voit mon dos nu. Nick pâlit subitement. J'esquive un mouvement avant d'être brutalement encerclé par des bras puissants. La bouche de Nick heurte la mienne précipitamment et nous emmène dans un tourbillon de sensations inédites. Il me fait tourner la tête, son baiser est différent, pressé et vorace. Les mains de Nick remontent ma robe et se posent sur mes fesses nues.

- Tu veux me rendre fou, c'est ça ?

- Ça marche ?

- Tu n'as même pas idée, princesse. A cause de toi, je vais bander toute la soirée et je regrette déjà d'avoir organisé cette sortie mais j'ai envie de faire les choses bien et je tiens à t'offrir cette surprise. Par contre, je te promets qu'à notre retour, je vais t'aimer comme tu le mérites. Tu sens l'effet que tu me fais.

Il me sert contre lui, je peux sentir la bosse dure contre mon bas ventre. Effectivement ! La soirée va être longue !

- Il vaudrait mieux qu'on y aille, dit-il d'une voix rauque.

- D'accord.

∞ ∞ ∞

En sortant de la voiture, je me fige devant la beauté de l'endroit. Une allée de bougies nous conduit vers un petit kiosque où se dresse une table pour deux. Je comprends que Nick ait insisté pour que l'on sorte. Il est adorable et tellement romantique. Il m'offre son bras comme un gentleman.

- Mademoiselle Curtis, laissez-moi vous escorter.

Avant de prendre son bras, je pose mes mains sur ses joues pour lui offrir un baiser de reconnaissance.

- Merci, Nick, tu es incroyable et je ne suis pas sûre de mériter tout ça.

- Crois-moi ma belle, tu mérites bien plus que ça. Je t'aime Faith.

Nos lèvres se scellent de nouveau. Je lui offre un sourire éclatant que Nick me rend. J'aime tellement cet homme. Qu'est-ce fait pour que le ciel le place sur ma route ? Si seulement, nous pouvions vivre pleinement. Que ferais-je si je devais faire un choix entre mon amour pour lui et mon amour pour mon père ? C'est inconcevable pour moi de devoir renoncer à l'un d'eux. Les larmes menacent d'apparaître ce qui n'échappe pas à mon petit copain. Je cligne des yeux.

- Eh, ça va ?

- Oui, je suis émue par ta surprise et ce week-end idyllique. Je t'aime tellement Nick Jones que je n'envisage plus de me passer de toi. Le retour à la réalité risque d'être difficile.

- N'y pense pas encore, profitons du temps que nous avons.

Mon bras accroché à celui de mon amoureux, je me laisse escorter jusqu'au patio. Celui-ci est illuminé de centaines de petites lampes, telles des lucioles. Dans le genre romantique, je suis tombée sur le roi. Il m'invite à m'asseoir et prend place en face de moi.

La soirée se déroule parfaitement. Un serveur s'occupe de nous, le repas est délicieux tout comme mon compagnon. L'ambiance est

légère. Je me sens bien, à ma place. Après ce fabuleux festin, nous décidons de marcher au clair de lune. La nuit est paisible, je frissonne. Nick le remarque et pose directement sa veste sur mes épaules.

- Merci, Nick. Tu es toujours à l'écoute de mes moindres faits et gestes. Tu prends soin de moi, tu me protèges, tu me câlines.

- Tu as oublié que je t'aime.

- En effet, tu m'aimes mais comment se fait-il qu'aucune fille ne t'ait mis le grappin dessus avant moi ? Loin de moi l'idée de me plaindre de l'avoir fait en premier.

Nick garde le silence un moment, son corps s'est crispé. Je regrette alors d'avoir plombé l'ambiance.

- Je m'excuse d'avoir voulu être trop curieuse Nick.

- Non, Sweetie, tu as le droit de te poser des questions. J'ai été amoureux une fois, avoue-t-il. Elle s'appelait Leah, on s'est rencontré dans le métro à New-York. On a vécu une histoire pendant presque deux ans mais un évènement tragique a mis fin à notre relation.

- Elle… Elle est … ose-je demander.

- Oh non, ne t'inquiète pas, elle est probablement encore à New-York.

- C'est pour cette raison que tu es revenu à Welstone ?

- En partie oui. Mais bon c'est de l'histoire ancienne. C'est avec toi que je veux avancer ma belle. Ecoute, Faith, je l'aimais mais je n'aurais jamais mis ma vie entre parenthèses pour Leah. Pour toi, je suis prêt à tout abandonner pour pouvoir être avec toi. Tu représentes bien plus qu'elle. Je t'aime plus que tout.

Son regard s'est fixé dans le mien lorsqu'il a déclaré m'aimer plus que tout.

Chapitre 18

Nick

Au départ, je n'avais pas l'intention de lui révéler ma relation avec Leah mais Faith est importante pour moi. Je n'ai pas tout avoué, je ne veux pas qu'elle prenne peur ou me prenne pour un salaud. Notre amour est pur et mon histoire avec Leah est noircie par la douleur, le mensonge et la trahison. Faith n'a pas à savoir l'atrocité de mon passé.

Je l'aime plus que tout, c'est la seule chose qui importe. Elle m'apprend que l'amour peut être beau et que si l'on trouve la bonne personne, celle-ci vaut tous les risques du monde.

- Tu es le premier que j'aime, le premier avec qui j'ai envie d'avancer… d'aller plus loin, dit-elle timidement.

- La vie ne nous a pas aidé jusqu'ici mais on arrivera ensemble à voir l'avenir plus sereinement. On s'aime et c'est tout ce qui compte. Personne ne pourra nous séparer. J'apprécie ton père mais j'aime encore plus sa fille.

- J'espère que je n'aurai pas à faire un choix entre vous deux.

- Tu n'auras pas à le faire. Je suppose qu'il ne veut que le bonheur de sa fille et je veux que tu sois heureuse. Finalement, on veut la même chose. CQFD, il n'a pas le choix, conclue-je pour la détendre.

- On verra mais je veux que l'on reste encore discret quelque temps. Je ne veux pas que ça s'arrête et j'ai peur.

- On fera comme tu voudras, Sweetie.

- Merci.

Nouveau baiser, beaucoup plus approfondi, beaucoup plus langoureux, beaucoup plus chaud. Ma main se pose sur ses reins, je la rapproche de moi. Mon érection durcit de plus en plus. Faith entoure mon cou, passe ses doigts dans ma chevelure comme elle aime le faire. La veste que j'avais posée sur ses épaules tombe au sol dans ce mouvement. Ma langue franchit la barrière de ses lèvres, elle m'accueille en enroulant la sienne directement autour. Le fait de savoir qu'elle est complètement nue en-dessous de sa robe m'excite encore plus. Je caresse son dos, descend ma main pour englober sa fesse.

A bout de souffle, je lui demande :

- On rentre ?

Elle acquiesce en se mordillant la lèvre ce qui ne manque pas non plus d'attiser mon désir. On regagne mon véhicule en courant comme

deux collégiens. Dans l'habitacle, l'ambiance est chargée de luxure. A ce rythme, nous n'arriverons jamais jusqu'au cottage. Heureusement, le trajet ne dure pas longtemps.

Dès que nous franchissons la porte de notre pavillon, on se jette l'un sur l'autre, nous sommes dans l'urgence. Nos corps se percutent, nos bouches ne se quittent plus, nos mains sont partout. Je passe les mains sur ses cuisses pour relever sa robe longue puis les place sous les fesses de ma compagne pour la soulever, elle entoure directement mes hanches. Je nous déplace jusqu'au lit. Je détache les jambes de Faith et laisse glisser son corps le long du mien. Sans quitter ses iris azurs, je dénoue les liens qui maintiennent sa robe dans son cou, celle-ci tombe sans bruit à ses pieds. Elle se trouve maintenant totalement nue devant moi comme je l'ai rêvé plus d'une fois. Je recule d'un pas pour observer son magnifique corps de déesse. Malgré son inexpérience, Sweetie n'est pas intimidée par mon inspection. Elle fait elle-même un pas en avant et entreprend de déboutonner ma chemise. Je lui laisse le loisir de me déshabiller. Ses doigts tremblent légèrement mais son regard est déterminé. Elle défait les boutons l'un après l'autre, glisse ses mains sur mes épaules et fait tomber mon vêtement au sol. Ses mains caressent mes abdominaux, son regard est scrutateur. Lorsqu'elle atteint ma ceinture, son visage se redresse vers moi, toujours sans un mot et avec détermination, elle s'affaire à faire tomber mon pantalon à mes chevilles. Sans hésitation, Faith réserve le même sort à mon boxer. Elle paraît impressionnée, je prends sa main pour l'inciter à me caresser. Comprenant mon intention, elle hésite un quart de seconde avant de s'exécuter. Sa main s'enroule autour de mon sexe. Elle commence quelques mouvements de va-et-vient. Je ferme les yeux et bascule la tête en arrière.

- Oh bordel, Sweetie…

Encouragée par mes grognements, son geste est de plus en plus rapide. Finalement, je l'arrête. Faith me regarde perdue.

- Si tu continues, ma belle, ça va se terminer avant de commencer. Tu me donnes trop de plaisir, je vais exploser.

- Pardon.

- Ne t'excuse jamais pour ça Sweetie. Je sais que tu penses que j'aurai moins de plaisir à cause de ton inexpérience mais je peux te jurer que je manque d'éjaculer à chaque fois que tu me touches. Laisse-toi guider par ton désir et ton envie. Tu n'as pas à être gênée avec moi.

Je repousse ses cheveux de son épaule et pose mes lèvres dans son cou. Je remonte lentement vers son oreille, je la sens frissonner, je lèche son lobe avant de lui glisser à l'oreille.

- Je peux te garantir que je prends du plaisir, tu es magnifique.

Mes lèvres reprennent le chemin inverse.

- Je bande rien qu'à l'idée que tu poses les mains sur moi.

Mes baisers descendent de plus en plus bas, j'en arrive à sa clavicule.

- Tu me rends complètement fou.

Ma bouche atteint sa poitrine, je lèche son téton, le mordille, le titille avant de faire exactement la même chose avec son autre sein.

- Ton corps est un appel à la luxure.

Je remonte vers sa bouche et m'empare voracement de ses lèvres.

- Je t'aime et j'ai envie de toi, Faith. Je veux être ton premier et j'espère être le dernier. Je vais tellement te faire crier de plaisir que tu ne t'en remettras pas.

- C'est une promesse ?

- Non, une certitude.

- Tu es bien sûr de toi.

- Ne me défie pas, ma belle.

Sur ces mots, je l'invite à se coucher sur le lit. Je me place au-dessus d'elle, ma bouche reprend son exploration. J'étudie son corps avec minutie en déposant des baisers sur chaque parcelle de peau. Celle-ci se couvre de chair de poule au passage de mes lèvres ou de ma langue. J'en étudie chaque recoin. Je veux qu'elle garde un souvenir inoubliable de sa première fois et moi, je veux imprimer chaque détail de son corps dans mon esprit. J'arrive à hauteur de son intimité, sa chatte s'offre à moi et je ne vais pas m'en priver. Je commence à la lécher, je joue de ma langue avec son clitoris. J'introduis un doigt en elle. Faith se tortille sous mes assauts.

- Tu es tellement mouillée, Sweetie. J'aime ton goût.

- Nick, gémit-elle. Oh Nick, s'il te plaît.

- Patience, ma belle.

Je remonte de nouveau vers sa bouche. Je l'embrasse une dernière fois avant d'attraper un préservatif que j'ai rangé dans la table de nuit tout à l'heure. Je déchire l'emballage avec mes dents, couvre mon sexe du latex. Je me frotte contre la chatte de Faith, elle remue de plus en plus.

- Tu es prête, princesse ? demande-je.

- Oh oui, s'il te plaît, ne me fais plus attendre.

- Impatiente, souris-je. Tu m'arrêtes quand tu veux, ok ?

- Vas-y, implore-t-elle.

Je la pénètre alors doucement pour que ce soit le moins douloureux pour elle. Elle se fige un moment, alors j'attends quelques instants que son corps s'habitue à moi. Quand je sens qu'elle se détend légèrement, je m'enfonce encore un peu et commence à bouger en elle.

- Ça va ?

Ma belle acquiesce. J'accélère le mouvement. Putain, jamais, je

n'ai ressenti pareilles sensations.

- Tu es tellement serrée, c'est trop bon, je ne vais pas pouvoir tenir encore longtemps.

- Nick, je crois que je vais jouir. Ne t'arrête pas ! halète-t-elle.

- A vos ordres, princesse.

Je continue jusqu'à la délivrance. Un son guttural sort de ma bouche. Faith crie son plaisir. On est en sueur. Mes yeux accrochent son regard bleu, le temps est suspendu.

- Je n'aurais qu'un mot à dire : Wouah !

- Ce n'est pas un mot mais une onomatopée ! sourit-elle. Cependant, je suis totalement d'accord.

Je suis rassuré. Sa réaction me prouve qu'elle a pris du plaisir et son sourire m'indique qu'elle a aimé ça.

Je saute hors du lit pour enlever le préservatif. J'entre dans la salle de bain, m'exécute, m'empare d'un gant de toilette humide et rejoins ma belle dans le lit.

- Tiens, Sweetie, pour te nettoyer un peu.

- Merci.

Je me couche à ses côtés et la prends dans mes bras. C'est si agréable d'être là avec la femme que j'aime contre moi. Sa tête au creux de mon épaule, on reste là un moment dans un silence apaisant.

- Comment te sens-tu ?

- Fatiguée, souffle-t-elle, mais heureuse. Merci d'avoir été un amant attentionné. Merci d'avoir pensé à moi et d'y avoir été progressivement.

- Il n'était pas question qu'il en soit autrement. Une femme se souvient toujours de sa première fois. Il ne faudrait pas que je te dégoûte de vouloir recommencer parce que moi, dis-je en me replaçant au-dessus d'elle, je suis déjà prêt à répéter l'expérience.

Mes lèvres se posent dans son cou.

- Je suis sûr que je n'ai pas fini d'explorer ton corps de déesse. Je n'ai pas encore goûté ce morceau de peau.

Mes lèvres se posent sous son menton.

- Ni celui-là.

Mes lèvres se posent sur son épaule.

- Ou encore celui-ci.

Mes lèvres se posent sur le haut de sa poitrine.

- Hmmm, je pense aussi que tu n'as pas fini.

Nouveau préservatif et nouvelle pénétration. Cette fois, je n'hésite plus, c'est beaucoup plus intense, plus fiévreux. Nos poings serrés de chaque côté de sa tête, je bouge sans m'arrêter. Faith suit le mouvement avant de se cambrer pour exploser de désir. Encore deux mouvements supplémentaires et je la rejoins.

- Oh bordel, exalte-je.

- Je n'ai pas mieux, éclate-t-elle de rire.

- Apprécierais-tu de faire l'amour, Sweetie ?

- Disons que c'est un passe-temps fort agréable auquel je pourrais m'habituer.

- Oh mon dieu, j'ai créé une accro au sexe, me marre-je.

- Oui mais alors uniquement avec toi, réplique-t-elle en m'embrassant.

- J'aime ta façon de penser, dis-je contre ses lèvres.

Notre baiser est interminable. Pour l'instant, nous n'avons pas besoin de plus. Mon corps réagit directement mais je veux laisser à Faith le temps de se reposer et de se remettre de cette nouvelle expérience. Je pense que son corps a besoin d'un peu de repos et puis la nuit ne fait que commencer.

Tu te rends compte que tu viens de faire l'amour à une mineure ?

Foutue conscience ! Il faut toujours qu'elle vienne gâchée les meilleurs moments de ma vie. Faith est mineure mais je n'ai pas l'intention de l'abandonner. Elle était consentante.

Tu diras ça à son père !

Bordel ! Je suis dans la merde. Un coup d'œil à ma belle m'apprend qu'elle s'est endormie. Comme pour me rappeler à la réalité, mon téléphone m'annonce l'arrivée d'un message.

[Inconnu : Tu te souviens comme on était heureux, Nick. J'ai hâte de retrouver ce bonheur.]

28 mai 2023

L'état de Leah me préoccupe de plus en plus. Elle refuse d'aller voir un médecin. Par contre, elle a arrêté de parler du bébé. Cela pourrait paraître rassurant mais son attitude ne m'aide pas à penser qu'elle a surmonté l'épreuve de sa fausse couche. C'est compliqué pour moi également, je voulais cet enfant autant qu'elle et la voir dans cet état ne me permet pas de faire le deuil de la disparition de ce bébé. Depuis notre dispute au club, l'ambiance est tendue. Sa jalousie m'étouffe, elle est méfiante. Parfois, j'ai l'impression qu'elle me surveille.

D'un côté, elle ne supporte pas que je sois loin d'elle et devient parano au point de penser qu'elle ne m'intéresse plus. Elle s'imagine que je veux la quitter pour chaque fille que je croise. Un soir, elle a voulu m'accompagner alors que je jouais dans une soirée privée. Elle a fait un scandale quand une des invitées est venue me trouver pour me proposer de jouer dans son restaurant à l'occasion. Je me suis fait viré de la soirée et je n'ai pas été payé.

D'un autre côté, je l'ai surprise chez nous avec des inconnus. Je me suis demandé si ce n'était pas des junkies. Quand je l'ai confrontée, elle m'a reproché de l'empêcher de se faire de nouveaux amis, d'être jaloux qu'elle ne soit pas seule alors que moi, je n'ai pas d'amis. Elle m'a demandé de la laisser respirer.

Je ne comprends plus rien. Totalement perdu, je ne sais plus ce que je dois faire. Je me demande parfois si je l'aime encore assez pour supporter tout ça. Vais-je pouvoir encaisser ses sautes d'humeur encore longtemps ?

Je refoule mes souvenirs. Ni Leah ni ma conscience ne me gâcheront mon week-end avec Faith. Je la regarde dormir paisiblement au creux de mon épaule. Qu'est-ce que je l'aime ! Je suis prêt à affronter toutes les foudres qui me tomberont dessus pour elle. Notre amour sera plus fort que tout. J'y crois ! J'ai envie d'y croire.

Finalement, je sombre à mon tour.

Chapitre 19

Faith

Je m'étire comme une bienheureuse, mon corps est endolori et me rappelle la nuit que Nick et moi avons passé. Nous avons fait l'amour de nombreuses fois. Il a été totalement adorable et a pris soin de moi et de mon corps comme si j'étais précieuse. Je souris de toutes mes dents. Ma main se tend pour trouver une place vide et froide. Je redresse la tête pour essayer de voir où se trouve Nick. Je ne le vois nulle part. J'avoue que le stress m'envahit. Et s'il était parti maintenant qu'on a fait l'amour ? Après tout, c'est peut-être ce qu'il cherchait comme les autres ?

Tu y crois vraiment ?

Non, Nick est différent et sincère. Je suis mineure et il ne risquerait pas les problèmes uniquement pour du sexe. Il a été tellement doux et à l'écoute que je ne pense en effet pas qu'il soit parti.

Je sors du lit en gardant le drap autour de moi. Son sac est toujours là, cela me rassure. J'avise sa chemise au pied du lit. Je la passe, celle-ci m'arrive à mi-cuisse. Elle porte l'odeur de Nick, je la respire comme une droguée. J'avance dans le cottage pour finalement trouver mon amant appuyer contre la rambarde de la terrasse. Habillé uniquement d'un pantalon de survêtement gris, une tasse fumante à la main, il ressemble à un Apollon. C'est incroyable que cet adonis m'aime et veuille de moi.

Je m'approche de cet homme merveilleux et passe mes bras autour de son corps. Mes lèvres déposent un baiser entre ses omoplates. Nick sourit et pose une main sur les miennes.

- Bonjour la belle au bois dormant.
- Bonjour mon prince charmant.
- Tu as bien dormi ?
- Entre deux corps à corps tu veux dire ?

Nick rit en me faisant passer devant lui. Son regard s'arrête sur ma tenue.

- Hum, ma chemise te va mieux qu'à moi.

Sa main dégage mes cheveux de mon épaule et ses lèvres embrassent mon cou. Elles remontent lentement vers ma bouche. Notre baiser est fiévreux, souvenir de notre nuit torride. Mes doigts s'accrochent dans ses cheveux comme j'aime le faire. Sa langue s'invite dans ma bouche. Je gémis.

- Mademoiselle Curtis, auriez-vous encore envie de profiter de

mon corps ?

- Exactement, Monsieur Jones. A cause de vous, je n'arrive plus à me passer de ce corps musclé.

Accrochée à son cou, il me soulève pour poser mes fesses sur la rambarde. Son sexe est gonflé et pulse contre mon intimité. Mes mains sont partout sur lui. Nick replace ses mains sur mes hanches, je l'entoure de nouveau. Il nous conduit jusqu'au fauteuil au bout de la terrasse. Je me retrouve à califourchon sur lui. Mes mains glissent alors le long de son torse jusqu'à son survêtement, j'en sors sa bite dure, je commence à le masturber. Nick penche la tête en arrière de satisfaction. Ses gémissements de plaisir m'encouragent à aller plus loin. Je recule sur ses cuisses et me courbe vers l'avant. Tout en continuant mes va-et-vient avec ma main, je dépose des baisers mouillés sur son torse, je descends de plus en plus bas avant d'arriver à mon but. Ma langue lèche d'abord doucement son gland.

- Putain, Faith, tu n'as pas à faire ça. Tu vas me rendre dingue.
- Chut, tais-toi et apprécie.

Ma bouche se referme autour de lui, je le suce, le lèche. Je joue avec lui. Je sors le préservatif, que j'avais pris dans la table de nuit, de la poche de la chemise de Nick. Je déchire l'emballage et le fais glisser sur le sexe tendu de mon compagnon. Je m'empale ensuite lentement sur lui. Nick me regarde surpris.

- Petite cachottière tu avais tout prévu, m'accuse-t-il avant de prendre possession de ma bouche.

Je monte et descends sur lui. Les sensations sont différentes mais merveilleuses. J'ondule des hanches, je le chevauche de plus en plus vite, je m'empale de plus en plus profondément.

- Oh bordel, Faith !
- Nick, je sens que ça vient.

J'accélère encore le rythme. L'orgasme me submerge telle une explosion de plaisir. Nick se libère au même moment. Bordel de merde ! Jamais je n'aurais cru possible de ressentir une excitation aussi intense. Haletant, nous nous regardons sans rien dire. Pas besoin de mots, nous avons ressenti la même chose. Cette explosion de plaisir nous a autant surpris l'un que l'autre. Je n'ai peut-être pas d'expérience mais je peux assurer que ce que nous venons d'éprouver n'est pas commun. Le regard de Nick brille d'une lueur étrange.

- Tu es … incroyable, déclare-t-il. Jamais de ma vie, je n'ai pris autant mon pied. Faith, tu es la déesse du sexe.

Je le regarde abasourdie par ces propos et puis, j'éclate de rire.

- C'est peut-être parce que mon partenaire est excellent.
- Sûrement oui.
- Oh, espèce de prétentieux, dis-je en lui donnant un coup sur l'épaule.

- C’est toi qui me cherches, princesse.

Il commence à me chatouiller les côtes alors que je suis toujours en lui. Je me tortille pour me retrouver assise en travers de ses cuisses. Après notre chamaillerie, je pose ma tête dans son cou, tandis que Nick m’enlace.

- Si tu allais prendre une douche pendant que je nous prépare un petit déjeuner.

- Tu n’es pas obligé.

- Ce week-end, je prends soin de toi, Sweetie, dit-il en m’embrassant le front.

Nick se lève en me portant comme une jeune mariée. Cet homme est attentionné.

- Méfie-toi, Nick Jones, je pourrais vite m’habituer à cette vie.

Il s’arrête subitement juste avant d’entrer dans le cottage. Son regard est sérieux. Il me repose sur mes pieds, ses mains englobent mon visage.

- Je voudrais tant que nous puissions vivre cette vie tous les jours. Faith, je suis fou amoureux de toi et je n’envisage plus d’être séparé de toi. Je ne sais pas ce qui nous attend après ce week-end fabuleux mais je peux te promettre que je me battrai pour toi.

Les larmes ruissellent le long de mes joues.

- Si tu savais comme je t’aime, lui dis-je.

- Crois-moi, je le sais, ma belle parce que c’est pareil pour moi. Maintenant file sous la douche.

Je l’embrasse une dernière fois, effectue un demi-tour et pousse un cri de surprise. Nick vient de me claquer les fesses et se marre en se dirigeant vers la cuisine.

Après le petit déjeuner succulent que Nick nous a préparé, on est sorti. Au programme, balade en barque, promenade en forêt, déjeuner dans un petit restaurant, la journée est parfaite. J’aime vivre librement comme à cet instant. Pas de stress d’être vus, pas de père surprotecteur, pas d’étudiants jaloux, juste lui et moi. Je regarde nos mains jointes, Nick me raconte comment il a voulu devenir musicien. J’admire cet homme et sa passion pour la musique. Il m’avoue savoir jouer également du piano, de la batterie et plus étonnamment du violoncelle. Cependant, la guitare reste son instrument préféré. C’est un vrai passionné et un autodidacte. Je n’en reviens pas qu’il n’ait jamais pris de cours parce que son jeu est impressionnant. Il parle avec un tel entrain que je vois qu’être musicien le rend heureux. Je culpabilise d’autant plus. Notre relation peut gâcher son rêve et je ne veux pas qu’il renonce à ce qu’il a pour moi.

- Faith, ma belle, tu m’écoutes ?

- Hein, oh, oui bien sûr.

- Tu parais dans la lune, qu’est-ce qui se passe ?

Nick arrête notre progression et m'attrape les deux mains pour me mettre face à lui.

- Dis-moi ce qui te tracasse.

- Tu parles avec tellement de passion de la musique que je m'en veux d'avoir le pouvoir de te faire perdre tout ce que tu as construit jusqu'ici.

- J'aime la guitare et j'aime jouer pour ton père, je ne vais pas te mentir. Je n'aurai pas à choisir quoique soit. Tu es ma priorité et j'arriverai à faire comprendre à ton père que tu es la femme de ma vie et que je compte bien t'aimer encore très longtemps.

- Tu es bien sûr de toi.

- Je peux être très convaincant.

- Ça je sais !

Nick rit en me rapprochant de lui. Ses lèvres percutent les miennes. Il parvient toujours à détendre l'atmosphère et à me faire sourire.

- Je te propose de rentrer. On prend une bonne douche. On se prépare un petit plateau repas. On se pose devant un film que l'on regarde… ou pas. Et on termine en passant la nuit à faire l'amour.

Entre chaque phrase, ses lèvres se sont posées dans mon cou pour des petits préliminaires, prémices de ce qu'il a en tête.

- J'en dis que c'est un excellent programme, Monsieur Jones.

- Alors ne perdons plus de temps et rentrons.

De retour dans notre pavillon, je commence à me diriger vers la salle de bain quand je suis percutée par un corps dur et chaud.

- Prête à découvrir les plaisirs de la douche à deux ?

- Hum, est-ce que tu as l'intention de me frotter le dos ?

- Oh, crois-moi, je vais faire bien plus que ça !

Ses mains s'activent déjà me mettre nue. Enlacés, nos bouches scellées, nous entrons sous la douche. Nick lance le jet sur nos corps à moitié dévêtus. L'eau froide me surprend et je pousse un cri avant d'exploser de rire. Aucun de nous n'émet un mot mais chacun se hâte de donner du plaisir à l'autre. Mes mains entourent son membre dur alors que ses doigts s'introduisent en moi. On s'affaire de plus en plus vite. Nos respirations sont haletantes, nos regards fiévreux, nos gestes insistants et impatients. On arrive au bord du précipice et nous hurlons notre extase ensemble. Ma tête tombe sur le torse de mon petit copain. Celui-ci s'empare du flacon de gel douche, en met dans sa main et commence à me savonner les épaules. Mes yeux se fixent dans son regard brun, ses gestes sont tendres. J'ai l'impression qu'il imprime chaque courbe de mon corps dans son esprit, comme une photo, comme s'il avait peur de ne plus pouvoir me toucher de la sorte. Je le laisse faire sans dire un mot. Je me saisis également du savon et fais de même sur son torse.

Quand nous sortons de la cabine, nous n'avons toujours pas parlé, il faudra que l'on crève l'abcès de notre retour à la réalité. Notre bulle éclatera plus vite que nous le voulons et nous devons envisager la suite. Nous avons besoin de parler de ce qu'il se passera à notre retour au domaine.

Nous nous essuyons mutuellement. Enveloppés dans nos serviettes, Nick et moi passons dans la chambre pour s'habiller, toujours dans un silence de plomb. J'enfile un shorty et un t-shirt de Nick, quant à lui, il passe juste un short. Ses mains me prennent les joues pour un long baiser empreint de tendresse et d'amour.

- Je t'aime Faith Curtis.
- Je t'aime Nick Jones.

Nos sourires sont éblouissants. J'en oublie mes réflexions et la fin de notre séjour. Encore une fois, grâce à ses mots, Nick est parvenu à désamorcer la situation. A ce moment, mon ventre se met à gargouiller ce qui à le pouvoir de le faire éclater de rire.

- Je crois qu'il va falloir que je te nourrisse, belle affamée.
- J'en ai bien peur.
- Allez viens, tu vas devoir mériter ton repas, rit-il en me tirant par la main. Si tu veux manger, il va falloir m'aider.
- Je pensais que tu allais prendre soin de moi tout le week-end, dis-je espiègle.
- Ah tu veux jouer les princesses, tu vas voir.

Nick me balance sur son épaule comme un sac à patates et me claque les fesses.

- Ahhhhhhhh, lâche-moi, réplique-je en me débattant. Espèce de macho, tu es le même que Noah.

Clap ! Une autre fessée !

- Ehhhhhhhh
- J'ose croire qu'il n'a jamais eu la même vue que moi et que je suis le seul à pouvoir faire ça.

En effet, portant le t-shirt de Nick, ce dernier a une vue de première ligne sur mon cul à peine couvert. Sa main se dirige dangereusement vers mon intimité.

- Tu n'es qu'un obsédé !
- C'est toi qui laisses traîner tes fesses.

Clap ! Nouvelle fessée !

- Tu ne perds rien pour attendre !
- Ouh, j'ai presque peur.

Il éclate de rire. Devant le plan de travail de la cuisine, il me clape une dernière fois les fesses avant de me reposer au sol. Je me frotte la fesse. Alors qu'il est toujours mort de rire, j'attrape un torchon et lui frappe la cuisse. Surpris, il pousse un cri. A mon tour, j'explose de rire face à sa réaction.

- Tu cries comme une fillette, me moque-je.

- Tu vas voir si je suis une fillette.

Prise à mon propre jeu, je déglutis difficilement alors qu'il colle son érection contre mon bas ventre.

- Tu penses toujours que je suis une fille ?

- Hum, je ne sais pas, réponds-je en attrapant son paquet, laisse-m'en juger par moi-même.

- Mon dieu, j'ai fait de toi un monstre ce week-end.

Je lui tire la langue, le lâche et commence à sortir des ingrédients pour notre soirée.

Chapitre 20

Nick

Malgré la fin de notre escapade en amoureux, l'ambiance est détendue. Faith et moi nous agitons dans la cuisine pour nous préparer de quoi passer la soirée tranquillement. Cependant, je peux remarquer comme ma belle a le regard voilé de tristesse. De temps en temps, je la vois refouler ses larmes. Je n'aime pas voir cette douleur dans ses yeux. Ce sera difficile de se séparer demain mais ce ne sera pas fini pour autant. On arrivera à se voir et passer du temps ensemble. Elle veut que l'on reste cacher pour le moment et je respecterai sa décision mais je suis prêt à affronter Matt et lui révéler que sa fille a mis mon cœur sens dessus dessous.

Nous nous installons dans le canapé. Faith nous choisit un vieux film romantique. Le plateau posé sur la table basse, ma belle s'installe entre mes jambes, tête posée sur mon torse. Alors que le film est commencé depuis une demi-heure, son téléphone s'affole sur la table basse mais elle l'ignore. Elle l'avait laissé dans son sac jusqu'ici mais je lui ai conseillé de ne pas le mettre trop loin au cas où on essayerait de la joindre.

- Tu ne regardes pas tes messages ? demande-je.

- Je regarderai plus tard.

- Il n'arrête pas de vibrer, ce doit être important, insiste-je.

Comme elle ne dit rien et n'opère aucun mouvement, je me penche pour le prendre.

- Nick, arrête, je te dis que ce n'est pas important.

- Pourquoi ai-je l'impression que ça l'est justement ?

Je regarde son écran qui s'allume de nouveau et je peux remarquer qu'elle a des dizaines et dizaines de notifications. C'est quoi ce bordel ! Je clique dessus et là, je vois une photo de nous quand je suis venue la chercher au lycée la veille. On s'embrasse à pleine bouche. Cette photo volée est accompagnée d'un commentaire : « Que fait Faith Curtis après les cours ? La pute évidemment ! Dis-moi Faith est-ce que c'est permis de se prostituer devant un lycée ? Je me demande ce que penserait ton cher papa des activités extra-scolaires de sa fille». S'en suivent des tas de messages désobligeants et insultants :

« Elle est loin d'être une pute de luxe mais je paierai bien pour une bonne pipe ! »

« On dirait qu'elle va le baiser sur place »

« Attendez ! Faith Curtis n'est pas vierge ? »

« Elle joue les vierges effarouchées oui »

« Je me demande ce qu'en pense Winters. Vous pensez qu'elle baise les deux en même temps ? »

« En fait, c'est une chaudasse cette pute »

- Putain de merde ! C'est quoi ça ? hurle-je en me redressant.

Faith hausse les épaules et essuie les larmes qui se sont échouées sur ses joues.

- Je vais les buter.

- Je suis désolée qu'une photo de nous deux circulent mais on ne voit pas ton visage.

- Je me fous qu'on me voit ou pas. Faith ce sont les commentaires haineux qui me foutent en rogne. Ne me dis pas que c'est ça que tu vis au lycée ?

Nouveau haussement d'épaules.

- Tu ne peux pas subir ça, c'est juste impensable. Ces petits merdeux vont prendre mon poing dans la gueule. Comment Noah peut laisser faire ça ?

- Ne t'en prends pas à Noah ! Il ignorait la situation jusqu'à il y a quelques jours. Il est déjà intervenu mais il ne peut pas tous les combattre. C'est moi qui l'en empêche, je ne veux pas qu'il ait des problèmes à cause de moi. Dans quelques mois, on aura terminé le lycée et tout ça sera fini, ils m'oublieront et je pourrai enfin faire ce que je veux. Leur jalousie ne m'atteindra plus.

- C'est pour cette raison que tu ne veux pas faire cet album tout de suite ?

- Oui. Un simple duo avec mon père a provoqué ces insultes alors je n'imagine même pas les conséquences si je fais un album complet.

- Les conséquences ? Tu te fous de moi, Faith. Ils n'ont pas le droit de t'empêcher de faire ce que tu aimes. S'ils n'ont aucune ambition, c'est leur problème pas le tien ! Tu ne devrais pas avoir à subir leurs insultes juste parce que tu es qui tu es. Quand tu m'as raconté, je n'avais pas conscience que c'était aussi violent. Tu dois en parler à tes parents.

- Oh non, surtout pas sinon mon père me collerait un garde du corps et alors on ne pourrait plus se voir, dit-elle en se levant devant moi. Je ne veux pas te perdre et je préfère vivre leurs insultes que devoir mettre notre relation entre parenthèses. Si j'ai un garde du corps, je serai surveillée constamment et donc, on ne pourra plus se voir, répète-t-elle.

- Je n'ai pas envie qu'on arrête ce qu'on vient de commencer mais je suis prêt à ne plus te voir pendant quelques temps si c'est pour te savoir en sécurité.

- Ce n'est pas d'un garde du corps dont j'ai besoin mais de toi, m'implore-t-elle. S'il te plaît, Nick, n'en parle pas. Ce ne sont que des

mots.

- Et s'ils en venaient aux actes ?

- Ce ne sont que des mots, insiste-t-elle. Laissons-les où ils sont, je n'ai pas envie de me disputer avec toi à leur sujet. Je veux que notre week-end reste inoubliable et je veux qu'il se termine comme il a commencé c'est-à-dire juste toi et moi sans contraintes.

- Pfff, je ne peux pas faire comme s'il ne se passait rien, Sweetie, souffle-je.

- Essaye… pour moi… pour nous deux.

Je prends son visage ruisselant de larmes en coupe.

- Promets-moi d'être prudente et de m'appeler à tout moment. Promets-moi de ne pas lâcher Noah et d'en parler si ça dégénère.

- Je te le promets, Nick. Merci.

- Ne me remercie pas, Faith, je ne suis toujours pas convaincu de faire ce qu'il faut et je m'occuperai moi-même de ces fils de putes si ça va trop loin. Même si pour moi, ça va déjà trop loin et ne pense pas que la discussion est close.

- Je t'aime.

- Je t'aime aussi et je ne veux pas qu'il t'arrive du mal.

Je la serre avec force contre moi. J'ai peur et je ne veux pas qu'il lui arrive quoique ce soit. Je me demande si je ne devrais pas en parler à Matt, quitte à griller notre relation. Je vais devoir parler avec Noah. Ses messages ont malheureusement plombé l'ambiance. On se réinstalle dans le canapé mais je n'ai plus la tête à regarder un film. Mon esprit est constamment tourné vers les messages que j'ai lus. Bordel ! Je vais tous les défoncer. Si l'un d'eux ose toucher à un de ses cheveux, je le tue de mes propres mains.

- Nick, s'il te plaît, arrête d'y penser. C'est avec toi que je veux passer la soirée, pas avec eux. Ils ne parviendront pas à me gâcher la fin de mon week-end. Je refuse qu'ils interfèrent dans notre relation. C'est toi et moi contre le monde.

- D'accord, je te promets d'essayer. Comme l'ambiance n'est plus ce qu'elle était, on devrait peut-être continuer à parler des sujets qui fâchent.

- Notre retour à la réalité ?

- Exactement.

Faith se redresse pour s'asseoir à côté de moi. Ses yeux se voilent de nouveau de tristesse.

- Je n'ai pas envie qu'on en reste là, Nick.

- Eh, Sweetie, pourquoi penses-tu que notre séjour sonne la fin de notre relation ?

- Je ne sais pas ce week-end en tête à tête était tellement idyllique que j'ai l'impression qu'il sonne comme le début de la fin, que plus rien ne sera jamais plus pareil.

- Princesse, viens ici, dis-je en la prenant dans mes bras. Rien ne sera plus pareil entre nous mais pas pour les raisons que tu penses. Cette parenthèse romantique a amplifié mes sentiments pour toi, avoir fait l'amour va forcément changer notre relation. On a fait progresser notre histoire et la prochaine étape sera de dire la vérité à ton père. Je n'aime pas lui mentir.

- Je sais, avoue-t-elle, sa tête posée sur mon épaule.

- On va continuer comme on le faisait. Des moments volés quand tu viendras au chalet et je vais essayer de m'échapper pour te retrouver à la cabane. On y arrivera, Sweetie, et quand tu seras prête, on ira le voir ensemble. On s'aime et c'est tout ce qui compte.

On se repositionne l'un contre l'autre dans le canapé. Finalement, le stress aura eu raison de ma belle car elle s'endort contre moi avant la fin du film. Je la soulève dans mes bras pour l'emmener dans le lit. *Notre* lit pour la dernière fois. Faith remue légèrement. Je me place derrière elle et l'entoure de mes bras. On passera cette dernière nuit en mode koala.

Le lendemain matin, l'atmosphère est morose. Ma belle a les yeux constamment humides, je peux voir qu'elle retient ses larmes. En silence, nous faisons nos sacs que je vais déposer dans le coffre. Lorsque nous avons remis le cottage en ordre, il est temps pour nous de reprendre la route. C'est le cœur lourd que nous refermons la porte de ce lieu qui a accueilli notre amour le temps d'un week-end. Avant que Faith n'atteigne la voiture, je la tire contre moi et écrase sa bouche de la mienne. Ma main passe dans sa chevelure alors que mon autre main se pose sur ses reins. Faith gémit contre ma bouche, ses mains s'agrippent à ma veste. Nous avions besoin tous les deux de ce baiser passionné.

- Tu essaies de me rassurer ? demande-t-elle.

- Est-ce que ça marche ?

- Peut-être, sourit-elle. Recommence pour voir.

Je souris mais ne me fais pas prier. Ma langue s'introduit dans sa bouche. Notre baiser est interminable.

- On y va ?

- On est obligé ?

- J'en ai bien peur ma belle.

Je lui ouvre la portière et l'invite à s'asseoir. Derrière le volant, je mets la voiture en route mais avant de partir, Faith m'attrape par les rebords de la veste pour m'obliger à la regarder.

- Merci pour ce week-end Nick. C'était juste parfait et merveilleux. Tu es un homme formidable et je t'aime tellement que j'en ai mal.

- Rien ne sera jamais trop beau pour toi, princesse. Je t'aime plus que tout Faith Curtis et je te promets que notre retour à la réalité se

passera bien. Toi et moi contre le monde, tu te souviens ?

- Oui. Ça va aller, toi et moi contre le monde. Allez partons et mettons fin au supplice.

- Bien patronne.

Le début du trajet se fait en silence. Faith se met à chantonner, l'ambiance s'allège doucement. Nos mains sont enlacées sur sa cuisse.

- Tu rentres directement chez le professeur Chambers ?

- En fait, je ne sais pas. Je ne pense pas que je sois encore le bienvenu chez Justin.

- Pourquoi ?

- Disons que j'ai eu un souci avec sa copine. Vanessa est quelqu'un de prétentieux et elle déteste qu'on lui dise non. Depuis mon arrivée au début de l'été, je n'ai fait que repousser ses avances. Cette pétasse n'a aucun respect pour mon meilleur pote. Elle a tenté une fois de s'inviter dans ma chambre alors que je sortais de la douche et que Justin dormait dans leur lit. Vendredi, pendant que je préparais mon sac, elle est entrée dans ma chambre et pendant que j'avais le dos tourné, elle s'est déshabillée et m'a sauté dessus. Je l'ai repoussée, pris mon sac et quand j'ai voulu sortir, Justin est rentré et a surpris sa femme à moitié à poil avec son meilleur ami. Il en a conclu que je l'avais trahi.

- Merde ! Et qu'est-ce que tu as fait ?

- Je lui ai dit de demander des explications à sa femme et puis j'ai claqué la porte. Du coup, je vais devoir me trouver un petit motel quelque temps.

- Pourquoi ne dors-tu pas au chalet ?

- Je n'ai pas envie que ton père pense que j'en profite.

- Ne t'en fais pas pour ça. Il a conçu cet endroit pour le bien-être de son équipe et tu en fais partie. Il n'y a donc aucune raison que tu ne puisses pas y rester.

- Ce ne serait que provisoire de toute façon. Dès que j'aurai reçu un premier paiement pour l'enregistrement de l'album, je pourrai envisager de me louer un petit studio.

- Tu comptes rester à Welstone après l'enregistrement ?

- Evidemment, Sweetie. Je ne compte pas partir maintenant que je t'ai trouvée.

Je lui embrasse la main. Faith sourit. Elle avait donc peur que je parte une fois l'album terminé. Elle peut se rassurer. Jamais plus, je ne pourrai me passer d'elle. Où elle ira, j'irai.

Chapitre 21

Faith

Le retour à Welstone est beaucoup trop rapide. Noah nous attend au vieux terrain de jeux le long du fleuve. Nick arrête sa voiture juste à côté de celle de mon meilleur ami, celui-ci est appuyé contre sa portière. Lunettes de soleil sur le nez, bras croisés, sourire ultra Bright, il faut avouer que Noah est sexy.

- Quel playboy !

- Tu es jaloux, Nick ? demande-je taquine.

- Pas du tout parce que la seule femme à qui je veux plaire à craquer et n'est pas du tout intéressée par ce playboy trop sûr de lui.

Tout en me répondant, Nick a rapproché son visage du mien pour finir par prendre possession de ma bouche. Mes mains passent dans son cou. Notre baiser est interrompu par des coups frappés à la vitre. Noah fait des gestes obscènes tout en se marrant.

- Noah ! crions Nick et moi en même temps.

- Il vaudrait mieux sortir sinon il risque de devenir gênant, ricane-je.

On sort de la voiture pour rejoindre mon débile de meilleur ami.

- Alors, ce week-end c'était comment ? Chaud bouillant ou froid polaire ? rit-il.

- T'es pas croyable Noah Winters !

- Chaud très bouillant, répond Nick, fier de lui.

- Ouais c'est bon ça, dit Noah en checkant la main de Noah.

- Vous êtes deux obsédés.

- Oh oui, évidemment, toi, tu es restée chaste et tu n'as pas pensé une seule fois au sexe ce week-end, hein ? Peux-tu m'assurer que tu es toujours vierge, Faith Curtis ?

Je pique un fard et Nick passe son bras autour de mes épaules avant de m'embrasser la tempe en pouffant.

- Il me semblait bien.

Noah et Nick sont morts de rire alors que moi, je cache mon visage contre le torse de mon compagnon.

- Noah Winters, si tu passes ton temps à faire des blagues douteuses sur ma virginité perdue, je te renie.

- C'est qu'elle deviendrait méchante. Devenir une femme te rend agressive ma puce.

- Va te faire voir.

Je lui tire la langue comme une gamine tandis que Nick assiste à notre échange. Je pense qu'il a bien compris qu'il ne doit se faire

aucun souci quant à la relation que j'entretiens avec Noah. Nous ressemblons bien à des frères et sœurs.

- Nick, ouvre-moi ton coffre que je transfère les sacs de cette vilaine dans ma voiture.

Nick s'exécute avant de me reprendre dans ses bras.

- Ça va aller, Sweetie ?

J'acquiesce de la tête, la gorge trop nouée pour parler.

- Ça va faire bizarre de ne plus être avec toi constamment. On s'habitue vite à être dorlotée et aimée.

- J'ai aimé prendre soin de toi ce week-end. Je t'aime Faith et j'ai bien l'intention de ne pas te lâcher, ma belle. On s'organise pour se voir et dès que tu seras prête, on parlera à ton père, d'accord ?

- On n'a vraiment pas le choix, hein ?

- Je ne veux pas lui mentir trop longtemps. Plus longtemps on attendra pour lui parler, plus difficile ce sera pour lui d'encaisser la nouvelle. Tu ne crois pas ?

- Si.

Nouveau baiser.

- Tu viens dormir au chalet ?

- Je pense bien que oui.

- On peut essayer de se retrouver à la cabane si tu veux ?

- Bien sûr que je veux ! Par contre, je ne veux pas que tu t'attires des problèmes avec tes parents.

- Ne t'inquiète pas, Nick, je vous couvrirai, intervient Noah. Je commence à en avoir l'habitude maintenant.

- Ah ah, avec le nombre de fois où j'ai sauvé tes fesses, tu me dois bien ça.

- Je ne vois absolument pas de quoi tu parles.

- Cause toujours tu m'intéresses.

- Je ne sais pas si j'oserais demander des détails de cette conversation, rigole-Nick.

- Il ne vaut mieux pas en effet. Ce mec est totalement immature et a le don de se foutre dans le pétrin. Alors il fait appel à moi pour sauver ses miches.

- Oh ce n'est arrivé que deux ou trois fois, minimise mon meilleur ami.

- Je crois que tu as oublié la fois où tu t'es retrouvé à poil au terrain de jeux, ou bien le jour où tu étais ivre mort dans les fleurs de ma mère, ou bien encore quand tu…, commence-je en comptant sur mes doigts.

- Ça va, ça va, on a compris, m'interrompt-il.

- Il me semblait bien, réplique-je fière de moi.

Nick assiste une nouvelle fois à notre conversation tel un match de ping-pong. Il sourit face à notre échange puéril. Toujours dans ses

bras, il me serre contre lui.

- Ma puce, il va vraiment falloir y aller. Je t'attends dans la voiture pendant que tu embrasses ton prince charmant.

- Merci Noah, remercie Nick. Veilles bien sur elle au lycée, s'il te plaît.

- Promis.

Noah retourne dans sa voiture pendant que Nick et moi échangeons de nouveau notre salive. Ni l'un ni l'autre ne voulons que ce week-end se termine. Les mains de mon amoureux englobent mon visage. Nos langues jouent une danse sensuelle. Finalement, Nick recule lentement son visage du mien et entrechoquent nos fronts.

- Merci pour ce séjour, Sweetie. Tu es incroyable et j'ai passé le meilleur week-end de toute ma vie.

- Merci à toi aussi, Nick, tu as été formidable et très doux avec moi. Je t'aime tellement.

- Je t'aime aussi ma belle. File avant que je ne t'enlève pour de bon.

- C'est une promesse ?

- Si seulement, j'avais pu arrêter le temps.

Après encore quelques baisers, je rejoins Noah. Nick nous regarde partir. Dans l'habitacle, j'essuie les quelques larmes d'émotion à cause de cette fin d'épisode idyllique.

- Ça va aller ma puce ?

- Oui, souffle-je. Ce week-end était magique.

- Tu m'étonnes. Te voilà une femme maintenant, s'esclaffe-t-il.

- On a dit qu'on arrêtait avec les blagues sur ma virginité.

- Pardon mais c'était trop tentant.

- Les parents ne se sont doutés de rien ?

- Non ne t'inquiète pas, j'ai passé le week-end chez James. Ton père a prévu un barbecue ce soir. Je ne suis pas sûr que tu pourras t'éclipser.

Je hausse les épaules, défaitiste. Après cette escale romantique, je vais devoir apprendre à gérer le manque de Nick. Ses bras, ses mains, sa bouche, sa présence tout simplement, tout de lui me manque déjà alors qu'on s'est quitté il y a à peine dix minutes. Je reste silencieuse jusqu'au domaine.

J'embrasse mon meilleur ami et le remercie pour tout. Dans la maison, maman m'accueille.

- Bonjour ma chérie, comment s'est passé ton week-end ? me demande-t-elle, ses bras encerclant mon corps.

- Bonjour maman, très bien. C'était vraiment un beau week-end.

- Vous êtes parvenus à rénover le gymnase comme vous vouliez ?

- Oh … euh… oui. Il est nickel.

J'ouvre le réfrigérateur pour prendre une bouteille d'eau lorsque

mon père entre dans la cuisine.

- Eh, Clochette, tu es enfin revenue. Tu m'as manqué.

- Papa, souffle-je, je me suis absentée deux jours.

- Tu seras toujours mon bébé, Faith et quand tu n'es pas à la maison, je ne suis pas rassuré.

- Tu sais que j'ai bientôt dix-huit ans et que je sais me gérer toute seule, n'est-ce pas ? Tu ne pourras pas me garder éternellement près de toi. Un jour, je rencontrerai quelqu'un et on …

- Non, non, non, celui qui me volera ma fille n'est pas encore né, me coupe-t-il.

- Matt, arrête de surprotéger tes filles. Elles ont le droit de vivre et si Faith rencontre un homme bien qui l'aime et prend soin d'elle, tu laisseras ce pauvre garçon tranquille, tu m'as bien compris ? le réprimande ma merveilleuse maman, mon alliée.

- Bébé, avant qu'un mec touche à une de mes filles, il faudra qu'il me passe sur le corps. Faith n'a que dix-sept ans, elle est trop jeune pour avoir une relation avec un petit puceau boutonneux.

- Papa ! m'énerve-je. Arrête de me considérer comme une gamine. Tu m'étouffes !

Frustrée d'avoir dû quitter Nick après nos moments idylliques, frustrée d'être surprotégée par mon père, frustrée de devoir me cacher, frustrée de ne pouvoir faire ce que je veux réellement à cause des jalousies, je laisse exploser ma colère et mon père en a été la cible. Je me retourne et fuis vers ma chambre des larmes de rage dans les yeux.

- Tu étais obligé d'être désagréable et d'exprimer de cette manière ton avis sur les relations de ta fille ? se fâche ma mère.

- Charlie, tu ne peux pas m'en vouloir de souhaiter protéger ma fille des connards ?

Je m'en veux d'être l'objet de la dispute entre mes parents mais mon père doit comprendre que je ne suis plus une petite fille. Lui faire accepter ma relation avec Nick risque d'être compliqué. Dans ma chambre, je claque la porte avant de me jeter sur mon lit. Cette fois, je ne retiens plus mes larmes. Larmes provoquées par le manque de Nick, le harcèlement et la culpabilité de mentir à mes parents. Je voudrais tellement pouvoir me réfugier dans les bras protecteurs de mon petit copain, de retourner dans ce cottage fabuleux, seuls au monde. J'attrape mon oreiller l'envoi valser à travers la pièce.

Un coup frappé à la porte m'empêche de balancer autre chose.

- Faith, ma chérie, je peux entrer.

- Oui.

Ma mère entre dans la pièce, me rejoins et s'assied au bord de mon lit.

- Je suis désolée pour ton père, ma puce, commence-t-elle en enlevant les quelques mèches de cheveux de mon visage. Je sais qu'il

peut être surprotecteur et qu'il exagère mais il t'aime et a peur pour Ava et toi. Vous êtes précieuses pour nous et ton père voit le mal partout lorsqu'il s'agit de vous.

- Je suis désolée aussi de m'être emportée contre lui mais parfois, je voudrais qu'il me laisse vivre ma vie, renifle-je. J'irai m'excuser après.

- Oh n'y va pas trop vite qu'il réfléchisse un peu aussi à son attitude, me dit-elle dans un clin d'œil. Je sais que votre vie n'est pas facile et que vous ne pouvez pas être libre comme les jeunes filles de votre âge, ajoute-t-elle d'un ton plus sérieux. Ton père veut juste vous protéger des profiteurs. Malheureusement, notre expérience depuis qu'il est devenu célèbre ne nous permet pas d'être sereins. Beaucoup trop de gens ont voulu profiter de nous et on ne veut pas que l'histoire se répète.

- Je ne suis plus une gamine, maman et j'en ai marre d'être considérée comme une chose précieuse et fragile. J'aimerais faire mes propres choix, pouvoir aimer celui que je veux, prononce-je tout bas.

- Tu es amoureuse, n'est-ce pas ? C'est pour ça que tu t'es emportée contre ton père et que son protectionnisme te dérange autant alors que tu n'as jamais exprimé te sentir enfermée. Je me trompe ?

Je fais non de la tête sans oser la regarder dans les yeux.

- C'est Nick ?

Je redresse subitement la tête.

- Comment tu… ?

- Ma puce, j'ai bien vu comment vous vous regardiez l'autre jour au chalet. Il y a des regards qui ne trompent pas.

- Papa va le tuer quand il saura, soupire-je.

- Pourquoi penses-tu ça ? Il apprécie énormément ce garçon.

- Il l'apprécie en tant que nouveau guitariste mais pas en tant que petit copain de sa fille chérie. Nick a vingt-quatre ans alors que je n'en ai que dix-sept, maman. Il ne supporte pas que je puisse avoir un petit copain, il supportera encore moins que ce soit un gars de son équipe plus vieux que moi. Je n'ai pas envie que Nick perde son travail à cause de moi. C'est le rêve de sa vie.

- Est-ce que vous vous connaissiez avant qu'il intègre le groupe ?

- Oui, acquiesce-je. On a dansé ensemble quand je suis sortie avec Noah au Summer's avant nos vacances en Europe.

- Il savait qui … ?

- Non, l'interrompe-je. Il ne savait pas qui j'étais quand on a dansé. Il y a eu une sorte de connexion entre nous et ça a été une surprise pour tous les deux quand on s'est revu au chalet. Aucun de nous ne s'attendait à se revoir un jour. Après tout s'est enchaîné. On a essayé de résister mais on n'y arrive pas. Nick et moi sommes attirés

comme deux aimants.

Mes doigts triturent ma couette de nervosité. Ma mère acceptera-t-elle notre relation ? Acceptera-t-elle de nous couvrir encore un peu auprès de papa ?

- Je pense constamment à lui mais c'est difficile d'être ensemble et devoir se cacher. Il me manque tellement quand il est loin de moi. Je suis désolée de vous mentir, m'excuse-je en essuyant mes larmes de la main.

- Ne t'excuse pas ma chérie, je sais ce que c'est d'être amoureuse. Ton père et moi avons eu cette connexion dont tu parles dès le premier regard.

- Tu ne m'en veux pas ?

- Comment le pourrais-je ma puce ? Cet homme t'aime aussi c'est indéniable. J'ai vu le regard qu'il pose sur toi et ton père m'a parlé du morceau que tu as chanté accompagné de Nick. Il m'a dit que vous étiez en phase. C'est là que j'ai compris que cette cohésion ne pouvait exister que s'il se passait quelque chose de vrai et sincère entre vous.

- Papa n'acceptera jamais que je sorte avec un membre de son équipe. Il le répète assez.

- Ton père ne pourra pas aller à l'encontre de votre amour, Faith. Il peut dire ce qu'il veut mais si Nick est ton grand amour, alors il devra se faire une raison. Maintenant, vous devez assumer votre relation et lui en parler tous les deux. Je ne le ferai pas pour vous. Je peux être présente pour apaiser et calmer ton père mais vous seuls pourrez lui dire.

- Je sais.

- N'attendez pas trop longtemps sinon la pilule aura plus de mal à passer. Il n'acceptera pas que sa fille lui ait menti pour un homme.

- Merci maman. Je suis contente d'avoir pu être honnête avec toi.

Je me jette dans ses bras. Elle me caresse les cheveux comme lorsque j'étais une petite fille.

- Je t'aime ma chérie et on ne veut que ton bonheur. Si Nick peut être celui qui t'aimera et te respectera alors fonce.

- Je t'aime maman.

- Encore une chose, demande-t-elle en me tenant à bout de bras. Tu n'étais pas au lycée ce week-end, n'est-ce pas ?

Je fais non de la tête, honteuse une nouvelle fois d'avoir menti.

- Je m'en doutais. J'espère qu'il a pris soin de toi et qu'il ne t'a forcé à rien.

Le premier petit ami de maman lui a fait beaucoup de mal et je ne peux pas lui en vouloir de s'inquiéter pour moi. Je peux comprendre sa peur de nous voir tomber dans les mains d'un psychopathe comme elle à mon âge[1].

- Ne t'inquiète pas maman, Nick a été merveilleux et j'ai passé un

week-end romantique. Il a pris soin de moi comme une princesse.

- Tant mieux parce qu'alors, c'est à moi qu'il aurait eu affaire !

- Je n'en doute pas, souris-je.

- Bon je vais voir si ton père est calmé, déclare-t-elle en se levant. Tu nous rejoins pour le dîner. Ton père a prévu un barbecue pour fêter le début de l'enregistrement. Chase sera présent avec sa famille. Deacon et Mandy également.

- D'accord et puis j'ai des excuses à faire à papa.

Ma mère acquiesce et quitte la pièce. Soulagée d'avoir ouvert mon cœur à maman, j'attrape mon téléphone et envoie un message à Nick.

[Moi : Merci pour ce week-end de rêve que tu m'as offert Nick. Tu me manques, je t'aime.]

Sa réponse ne se fait pas attendre.

[Nick : Tu mérites ce qu'il y a de plus beau, Sweetie. Je voudrais être avec toi. Je t'aime]

Chapitre 22

Faith

Je suis tellement soulagée par la réaction de maman. Elle sera d'une aide précieuse quand mon père pétera une durite à l'annonce de ma relation avec son nouveau guitariste. Après une longue douche, je me prépare pour le barbecue. Enfin préparer est un grand mot, je mets un short blanc en coton et un top bleu en dentelle. J'enfile mes tongs, attache mes cheveux en chignon désordonné, inspire une bonne fois et sors de ma chambre.

Dans le couloir, je tombe sur ma sœur, habillée d'un short au-dessus de son maillot une pièce.

- Salut choupinette.
- Salut ma sœur, comment était ton week-end ?
- Idyllique.
- Il a été classé X, c'est ça ?

Je hoche la tête en souriant de toutes mes dents.

- Petite veinarde ! Ton mec est vraiment canon.
- Chuttttt ! chuchote-je en mettant ma main pour couvrir la bouche de ma sœur.

Ava enlève ma main.

- Les parents sont sur la terrasse, t'inquiète. J'ai entendu ta dispute avec papa. Ça va ?
- Je m'en veux de m'en être pris à lui mais il m'exaspère à toujours me considérer comme une gamine irresponsable. J'irai quand même m'excuser de m'être emportée. Par contre, ce conflit m'aura donné l'occasion de parler à maman de qui tu sais.
- Et qu'a-t-elle dit ?
- Elle avait deviné que j'étais amoureuse de Nick et elle nous conseille de ne pas tarder à parler à papa. J'ai peur Ava.
- Ça va aller, Faith. Que maman soit au courant est une très bonne chose.
- Je sais mais ça ne me rassure pas pour autant sur la réaction qu'il aura.
- Yo les filles, c'est quoi ces têtes d'enterrement. C'est la fête dehors et les hamburgers sont presque prêts. Dépêchez-vous, j'ai faim !
- Je crois qu'on ferait mieux d'y aller avant que cet ogre n'engloutisse toute la bouffe, pouffe Ava.
- J'ai entendu, crie Noah depuis les escaliers.

Ava et moi rions en partant bras dessus bras dessous. Sur la

terrasse, tout le monde est déjà présent. Mon regard fait le tour de l'assemblée et mon sourire disparaît quand je m'aperçois que Nick n'a pas été convié. J'aurais tellement voulu le voir.

- Ah voilà la plus belle, entends-je derrière moi.

- Chase ! Je suis trop contente de te revoir. Comment ça va ?

- Comme un mec qui est passé sous un camion !

- Oh arrête, c'était une petite citadine.

- Ouais ben elle m'a quand même broyé cette inconsciente. Bon j'avoue que j'aurais dû marquer le stop mais quand même.

- Tu n'es pas croyable. La pauvre femme a dû avoir la peur de sa vie en te voyant débouler sur ton bolide. Quand est-ce que tu pourras rejouer ? demande-je innocemment.

- Ce n'est pas pour tout de suite. J'en ai pour des mois de rééducation. Alors dis-moi comment est mon remplaçant ?

- Pourquoi c'est à moi que tu demandes ?

- Parce que tu es la plus critique et objective de nous tous. Comment se débrouille-t-il ?

- Il est exceptionnel, ne puis-je m'empêcher de répondre.

- Alors là, Faith Chérie, tu viens de me transpercer le cœur, dit-il en mettant sa main valide sur son torse.

- Que veux-tu ? Objective et critique, hausse-je les épaules en souriant. Je suis contente que tu sois là.

Je prends cet ours dans mes bras. Physiquement, Nick et lui sont totalement opposés. Autant Nick est musclé, bronzé et magnifique, autant Chase est costaud, barbu et poilu … très poilu.

- Matt, j'ai vu que Nick était au chalet. Il doit être seul, nous pourrions peut-être l'inviter à se joindre à nous ? propose ma mère.

- Excellente idée, bébé. Je vais le chercher.

- Oh non, toi tu es de corvée cuisson, tu ne bouges pas d'ici. Faith, ma puce, tu peux aller voir ?

- Bien sûr, accepte-je, heureuse de me retrouver un peu seule avec lui.

Je remercie maman d'un regard. Alors que je passe devant Noah pour sortir de la terrasse, ce con me glisse à l'oreille :

- Contre un mur c'est plus rapide que dans le canapé de la salle de repos !

Il se marre comme un dératé.

- T'es vraiment un imbécile, Noah Winters.

- Tu me remercieras plus tard.

Ce mec est un obsédé même si j'avoue que je testerais bien sa théorie. Au chalet, je me rends directement dans le studio. J'entends le son de la guitare et la vue que m'offre Nick m'hypnotise. Ses mains glissent sur les cordes, son visage exprime son enthousiasme et sa passion pour cet instrument. Les yeux fermés, il vit sa musique. J'entre

dans la cabine discretement. Derrière lui, je passe mes bras autour de son cou et lui embrasse la joue. Rapide comme l'éclair, Nick m'attrape et me pousse sur ses genoux, *exit* la guitare. Sa bouche s'abat sur la mienne dans un baiser urgent, profond et autoritaire. J'aime ça !

Je sens son érection gonflée contre ma cuisse, mon entrejambe se rappelle notre fabuleux week-end. Après de longues minutes interminables à échanger des baisers langoureux, Nick se sépare de moi.

- Merde, Sweetie, je suis désolé. Je me suis emporté. On pourrait nous surprendre.

- Ne t'inquiète pas Nick, on m'envoie te chercher pour notre barbecue.

- Tes parents m'invitent chez vous ?

- Hum, hum. Sauf si tu veux rester ici tout seul.

- Attends laisse-moi réfléchir. Soit je passe la soirée seul ici à jouer du magnifique instrument qu'est la guitare, soit je passe la soirée à mater ma magnifique petite amie. Le choix est difficile.

- Ah oui ? Alors laisse-moi te convaincre de faire le bon choix.

Ma langue lèche ses lèvres avant de s'introduire dans sa bouche. Jamais je n'ai pris l'initiative d'un baiser aussi enflammé. Nick m'agrippe les cheveux.

- J'ai envie de toi, Nick. Prends-moi s'il te plaît.

- Faith, on joue à un jeu dangereux.

On s'exprime entre deux baisers.

- Alors soyez rapide, Monsieur Jones.

Mes mains s'affairent déjà à sortir son membre de son pantalon. L'apollon sous moi se lève d'un bond en mettant mes jambes autour de sa taille. Il nous déplace contre le mur du fond, hors de portée de la vitre séparant la cabine de la pièce de contrôle. Je souris contre sa bouche en repensant au conseil de Noah.

- Qu'est-ce qui te fait sourire comme ça Sweetie ?

- Noah m'a conseillé de faire l'amour contre le mur, c'est plus rapide que sur le canapé selon lui.

- Alors on va tester sa théorie, sourit-il.

Aussitôt dit, Nick me colle au mur, il me repose le temps de m'enlever mon short et mon bas de bikini. Ses mains repassent sous mes cuisses pour me soulever avant de s'enfoncer directement en moi. Je m'accroche à ses épaules alors que ses coups de reins se font de plus en plus rapides et de plus en plus profonds. C'est tellement bon !

- Putain, Nick, vas-y plus fort, halete-je.

- Tu me rends dingue, Sweetie. Je ne tiendrai plus longtemps.

- Continue ! Ne t'arrête surtout pas.

Dernier coup de rein et Nick explose en moi. Bordel ! C'était intense. A bout de souffle et transpirante, je regarde mon amant dans

les yeux. Celui-ci hésite à me regarder.

- Nick ? Ça va ? m'inquiète-je.

- J'ai oublié de mettre un préservatif.

Il relève les yeux vers moi et je peux voir sa honte d'avoir été négligent. Toujours en moi, je prends son visage en coupe et l'embrasse longuement.

- Eh, arrête de te torturer, je prends la pilule. Nous étions deux, j'aurais dû y penser aussi.

- Merde ! Je suis désolé Faith.

- Ça va. Tout ira bien mais si ça peut te rassurer, j'irai à la pharmacie demain chercher ce qu'il faut pour éviter une grossesse.

- Inutile mais il faut que l'on soit plus prudent la prochaine fois.

- Je ne suis pas certaine de vouloir remettre du latex après les sensations que tu m'as procurées ce soir, dis-je espiègle.

- On en reparlera mais il est vrai que c'était très intense.

Après un dernier baiser, Nick me repose au sol et m'aide à me rhabiller.

- On ferait mieux d'y aller avant que quelqu'un ne débarque.

J'acquiesce en silence. Je n'ai pas le temps de passer la porte de la cabine d'enregistrement que Nick me tire par le bras pour m'embrasser de nouveau. Ni lui ni moi ne voulons rejoindre les autres.

- Tu m'as rendu dingue, Sweetie. J'ai perdu le contrôle quand j'ai senti ton parfum fruité derrière moi. Je n'oublierai jamais notre week-end.

- Je ne pourrai jamais l'oublier non plus. Il faudra que je remercie Noah pour sa théorie.

- Eh c'est moi qui t'ai plaqué contre le mur !

- Alors merci à toi pour ce moment intense et parfait. On recommence quand tu veux.

Mes bras autour de son cou, nos lèvres scellées les unes aux autres, nous avons beaucoup de mal à nous séparer. Ce soir, la difficulté sera d'éviter les frôlements et les regards en biais. Cette fouine de Deacon est présente et il ne manquera pas de nous mettre dans l'embarras comme il aime le faire. Mettre les pieds dans le plat est sa spécialité à ce grand dadais. Le pire c'est qu'il ne le fait jamais exprès. Je l'adore mais il s'exprime avant de penser ce qui peut provoquer des scènes cocasses ou embarrassantes.

Nous finissons par quitter le chalet côte à côte en faisant extrêmement attention à ne pas se tenir trop près l'un de l'autre. Juste avant de tourner à l'angle de la maison pour rejoindre la terrasse, j'arrête Nick pour l'embrasser une dernière fois.

- Tu aimes le danger, Sweetie.

- Pour toi, je suis prête à prendre tous les risques.

Clin d'œil de la part de mon compagnon et nous rejoignons les

autres. Papa appelle directement Nick pour le présenter à Chase. Je me sers un soda avant de m'installer sur un transat avec les girls quand Noah vient réclamer une place sur mon siège.

- Alors ma théorie ?

- Testée et approuvée !

- Yeah ! Encore une fois je suis le meilleur, tu me remercieras plus tard, dit-il prétentieux.

- Je ne te remercierai de rien du tout, *IL* y a pensé avant que je n'émette l'idée.

- Décidément ce mec me plaît de plus en plus. Tu vas survivre à le voir sans pouvoir le toucher ?

- Je n'ai pas le choix mais c'est une vraie torture.

- Ce serait tellement plus simple de le dire à tes parents et d'assumer votre relation.

- On assume ! Mais tu connais papa, tant que je n'ai pas quarante ans, personne ne pourra toucher sa fille.

Noah et moi nous esclaffons.

- S'il savait ce que tu as fait ce week-end, il t'enfermerait dans le premier couvent pour que tu puisses laver tes péchés.

Cette fois, nous éclatons de rire ce qui attire les regards dont celui de l'homme de ma vie. On s'observe longuement avant qu'il ne reporte son attention sur la conversation qu'il a avec Chase et Deacon.

- Maman est au courant, annonce-je.

- Ah oui ? Et qu'est-ce qu'elle a dit ?

- Elle a deviné ! Il semblerait qu'on ne soit pas aussi discret que nous pensions. Notre regard nous a trahi selon elle. Elle est prête à faire tampon face à la réaction de papa.

- C'est bien que tante Charlie soit de ton côté, elle pourra te servir d'alliée quand le moment sera venu.

Pensive, je pose ma tête contre l'épaule de Noah, mon meilleur ami, celui sur qui j'ai toujours pu compter. Mon téléphone vibre dans ma poche. Je le sors pour consulter le message.

[Nick : Je voudrais tellement être à la place de Noah ! Par contre, dis-lui de retirer sa main de ta cuisse !]

Je lance à un regard ironique à Nick tandis que Noah éclate de rire et ne peut s'empêcher d'en rajouter en passant son bras sur mes épaules et m'embrassant la tempe.

Nouvelle vibration.

[Nick : Je vais l'expédier sur la lune ! Sweetie, je vais péter un câble devant tout le monde, si tu ne l'arrêtes pas !]

Ses yeux fusillent mon meilleur ami qui en joue.

[Moi : Je t'ai déjà dit que tu n'as pas à être jaloux de Noah. Néanmoins, je préférerais être dans tes bras !]

- Eh, sympa ! s'écrie Noah qui n'a pas manqué une miette de

notre échange.

- Quoi ! Tes bras ne me donnent pas les mêmes sensations !
- Beurk, j'espère bien, t'es ma frangine !

Je l'embrasse sur la joue avant de me lever et de me diriger vers papa.

Chapitre 23

Nick

J'ai été surpris de découvrir Faith dans la salle d'enregistrement. La voir coquine et taquine m'a simplement rendu complètement fou. Je n'ai pas pu résister à lui dévorer la bouche sans me soucier de pouvoir être vu ou non. Quand elle m'a demandé de la prendre, je n'ai pas hésité une seule seconde. Je l'ai prise contre le mur et c'était fabuleux. Le seul bémol est que j'ai été inconscient et j'ai oublié de mettre une protection. Bordel ! Je suis trop con. J'étais tellement pressé de retrouver sa chatte et de me perdre de nouveau en elle que mon cerveau s'est déconnecté et j'ai plongé les yeux fermés. Heureusement que je suis clean ! Après ma relation avec Leah, j'ai passé les tests. C'était indispensable !

Faith est la première femme avec qui je couche depuis ma lamentable histoire. Je suis resté presque deux ans sans toucher une fille ! Long me direz-vous ? Pas vraiment parce que mon histoire avec Leah m'a profondément blessé. Avoir un plan cul était tout simplement impensable pour moi. J'ai bien trop souffert des mensonges de mon ex. J'aurais pu me faire homo tant ces conneries m'ont dégoûté.

Perdu dans mes pensées, je n'écoute plus les idioties que débite Deacon. Il aime raconter des blagues, parfois sans intérêt, mais la plupart du temps, il me fait marrer. Il est tellement imprévisible et naturel que je pense qu'il ne se rend même pas compte qu'il peut être ridicule. Matt m'a présenté Chase, son guitariste attitré que je remplace. Ce mec est balaise et hyper costaud. D'après ce que je sais de son accident, il aurait pu être plus gravement blessé s'il n'avait pas eu la carrure qu'il a. Il est super sympa et n'hésite pas à me prodiguer des conseils pour assurer pendant l'enregistrement. Je l'apprécie.

Mon regard se pose alors sur Faith et Noah. Même si je sais qu'ils se considèrent comme frère et sœur, je ne peux empêcher une pointe de jalousie m'envahir. Ils sont beaucoup trop proches à mon goût. Noah a posé sa main sur la cuisse de *MA* Sweetie. Je dégaine mon téléphone.

Faith lit mon message en souriant. Ses yeux rieurs trouvent les miens. Cet enculé de Noah ne manque pas une miette de mes messages et en rajoute une couche en passant son bras autour d'elle pour l'embrasser. Bon, ok, son baiser est chaste mais quand même !

[Sweetie : Je t'ai déjà dit que tu n'as pas à être jaloux de Noah. Néanmoins, je préférerais être dans tes bras !]

Après son dernier message, ma belle se lève pour rejoindre son père qui se trouve juste derrière moi. En passant, son bras frôle le mien et la chair de poule m'envahit. Déconcentré, je n'entends plus la conversation entre Chase et Deacon. De toute façon, ça fait un moment que je ne les écoute plus, bien trop captivé par la beauté aux longues jambes bronzées galbées dans un short blanc. Contrairement à la conversation de mes deux acolytes, celle qui a lieu derrière moi est beaucoup plus intéressante.

- Ça va, Clochette ?

- Je voudrais m'excuser papa. Je n'aurais pas dû m'en prendre à toi tout à l'heure.

- Ne t'en fais pas, ma chérie. Je sais que je peux être étouffant parfois mais tu ne pourras jamais m'empêcher de m'inquiéter pour vous. Je te fais confiance et je sais que tu es quelqu'un de responsable, seulement il est difficile pour un père d'accepter que ses enfants grandissent, surtout quand il s'agit de filles.

- Je suis désolée.

Faith enlace son père. Je me demande quel était le sujet de leur dispute. J'espère que je n'en étais pas la cause. Les tensions semblent apaisées entre le père et la fille ce qui me rassure. Mon téléphone vibre à nouveau et cette fois, je sais qu'il ne s'agit pas de Faith.

[Inconnu : Ce n'est qu'une question de jour. Bientôt, on sera réuni !]

31 décembre 2023

C'est le réveillon du Nouvel An ! Leah et moi avons prévu de le passer avec quelques amis. Une fête est prévue dans un club privé. J'ai hâte d'y aller et de me détendre. Ma relation avec Leah est compliquée et ma copine devient de plus en plus ingérable. Sa jalousie maladive s'amplifie et m'étouffe. Ma vie est devenue un enfer. J'essaye de me persuader que ce n'est qu'une passe et qu'elle va se reprendre mais la perte de notre bébé remonte à plus de dix mois et son état ne fait que se dégrader. Que l'on ne vienne pas me dire qu'elle n'a rien, qu'il lui faut du temps.

J'attends que ma copine termine de se préparer et mes pensées tournent en boucle. Je rumine. Je voudrais me défaire de cette relation qui devient toxique pour moi mais quelque chose m'en empêche. Je culpabilise pour sa fausse couche, je culpabilise de n'avoir rien vu, je culpabilise de l'avoir laissée seule. Si je n'étais pas rentré si tard, peut-être aurions-nous pu éviter ce drame ? Leah était inconsciente et en détresse depuis bien trop longtemps. C'est pourquoi, je ne peux pas la quitter, elle a besoin de moi.

Elle sort enfin de la salle de bains pour me rejoindre dans le séjour. Lorsqu'elle apparaît dans mon champ de vision, ma mâchoire m'en tombe. Sa robe, si on peut appeler ça une robe, couvre à peine son corps, son maquillage est outrancier et elle a coloré certaines mèches de ses cheveux en rose et vert. Je la reconnais à peine. Je ne sais pas si je dois en rire ou

en pleurer.

- *Qu'est-ce que tu en penses ? Je suis trop sexy, hein ?*

Je n'ose pas répondre franchement pour éviter une nouvelle crise.

- *Ta robe est belle … bien qu'un peu courte, ose-je tout de même.*
- *Je ne vois pas ce que tu lui reproches et de toute façon, je ne me changerai pas. Je veux être sexy pour toi, mon amour. Je veux que tu ne regardes que moi.*

Leah s'approche de moi d'une démarche féline, elle se frotte contre moi pour m'aguicher mais j'avoue que depuis un certain temps, elle ne m'attire plus. Je la trouve tellement vulgaire dans cette tenue que lorsqu'elle pose les mains sur moi, j'ai juste envie de me barrer avec ma guitare.

Dans le taxi jusqu'au club, je reste silencieux. Leah est tellement enthousiaste par cette soirée, qu'elle parle sans cesse et ne remarque même pas mon mutisme. Je ne sais pas si je suis fâché ou déçu. Fâché parce qu'elle est sortie habillée comme une trainée, déçu parce qu'elle n'en a rien à faire de ma réaction et de ce que je pense. Au club, nous rejoignons nos amis dans l'espace VIP. J'ai travaillé plusieurs fois dans les autres bars du patron de ce club ce qui me permet quelques privilèges.

La soirée se passe. Peu avant minuit et les embrassades qui vont avec, je suis accoudé au bar avec Jake, l'un de nos amis, pendant que ma copine danse de manière obscène et indécente. Les mecs viennent se coller à elle et posent leurs mains sur son corps sans honte. Leah se laisse faire et a même l'air d'apprécier l'attention que ces hommes lui portent. Je suis intervenu pour montrer à tous ces queutards qu'elle n'était pas libre mais au bout de quelques chansons, elle m'a jeté en m'accusant de vouloir l'empêcher de vivre. Du coup, j'enrage et je descends verre sur verre. Le décompte de la nouvelle année commence mais ma meuf n'a apparemment pas l'intention de se soucier de m'embrasser le premier. Une femme s'approche du bar et me drague. Je me laisse faire étant donné que ma propre fiancée ne daigne pas s'intéresser à moi. Lorsque les cris de joie explosent ma compagne de bar m'embrasse la joue. A ce moment, Leah déboule et la tire par les cheveux.

- *Laisse mon mec tranquille salope.*
- *Leah mais arrête tu es folle !*
- *Je savais que tu me trompais, tu ne me regardes plus, je comprends mieux. Tu préfères les pouffes.*
- *Eh, je t'emmerde pétasse, depuis que tu es arrivée, tu joues les salopes sur la piste de danse, tu te laisses toucher par d'autres mecs et tu viens me faire la morale. Regarde-toi, sale pute.*

Les yeux de Leah lancent des éclairs et j'ai juste le temps de la rattraper avant qu'elle ne se jette sur la femme qui l'a remise à sa place.

- *Lâche-moi Nick, je vais me la faire cette salope.*
- *Je crois qu'on va y aller.*

Je traîne Leah dehors. Dans le taxi, elle part dans un monologue accusateur, je reste muet et préfère ne rien dire. De toute façon, je la connais assez pour savoir qu'elle ne m'écoutera pas et n'en fera qu'à sa tête.

Dans notre appartement, je m'enferme directement dans notre chambre. Quand elle me rejoint enfin après plus d'une heure, elle a le culot de vouloir baiser. Je la rejette. A la faible lueur de la lampe de chevet, il me semble apercevoir ses yeux dilatés mais elle est tellement en colère que je ne sais pas si je dois mettre ça sur le compte de la frustration d'avoir été repoussée.

Je regarde devant moi sans rien voir. Les souvenirs sont bien trop présents. Il va falloir que je parle de mon passé à Faith. Je vais devoir être honnête avec elle avant que Leah ne puisse me retrouver. Je ne sais pas si ses messages annoncent réellement qu'elle me cherche mais je ne peux prendre aucun risque. J'imagine qu'elle ne tardera pas à sortir. Au bout de deux ans, je pensais qu'elle passerait à autre chose mais je me suis complètement fourvoyé.

- Nick, ça va mon garçon ? questionne Matt.

- Euh oui, ça va. Est-ce que je peux utiliser votre salle de bain ?

- Bien sûr, Faith va te montrer où elle se trouve.

Faith me sourit timidement ce qui a le don de me détendre. Cependant, je peux lire l'inquiétude dans son regard. Elle n'a pas manqué mon égarement. Je suis ma belle à travers la maison.

- Est-ce que ça va ? Tu avais l'air absent il y a quelques minutes, se soucie-t-elle.

- Ne te tracasse pas ma belle, ça va. J'étais plongé dans mes souvenirs.

- D'accord, cède-t-elle. Tiens, nous y sommes.

Un coup d'œil autour de moi me confirme qu'il n'y a personne à l'horizon. Je l'embarque donc avec moi dans la pièce avant de fermer à clé. Je prends possession de sa bouche encore et encore. Mes mains sont partout sur elle. Faith gémit, sa langue se joint à la mienne. C'est tellement bon de l'embrasser.

- C'est une torture de t'avoir près de moi et de ne pas pouvoir te toucher, Sweetie.

- Je sais, s'attriste-t-elle essoufflée. Je sais que je dois le dire à mon père mais je crains trop sa réaction, qu'il m'empêche de te voir et qu'il te vire de son groupe. Je serais dévastée si on m'éloigne de toi.

- Chut, ma belle, ça n'arrivera pas. On s'aime et je pense que ton père ne veut que ton bonheur. Peut-être pourrais-tu en parler à Charlie, elle a l'air beaucoup plus conciliante.

- Elle est au courant. Tout à l'heure, mon père et moi avons eu une dispute au sujet de sa surprotection. Il m'a agacé quand il a prétendu que j'étais trop jeune pour avoir un mec comme toi. Maman

a pris ta défense. J'étais en colère et elle m'a rejointe dans ma chambre pour discuter. Elle avait deviné qu'il se passe quelque chose entre nous.

- Comment ?

- D'après elle, il y a des regards qui ne trompent pas.

Faith sourit timidement alors que mon sourire est éclatant.

- Je t'aime tellement Faith Curtis qu'il m'est impossible de le cacher. J'admire tellement ta beauté, ta bonté, ton sourire, tes magnifiques yeux bleus, ta gentillesse, ton humour, ta voix. Je t'admire parce que tu es toi.

- Merci de m'aimer pour moi, Nick.

- Ne me remercie pas, il faut être complètement aveugle pour ne pas se rendre compte comme tu es exceptionnelle.

Nos lèvres se scellent de nouveau dans un baiser tendre et délicat.

- Il vaudrait mieux que je retourne auprès des autres.

- Malheureusement.

Faith déverrouille la porte mais avant de sortir, elle déclare :

- Je te promets qu'on parlera vite à papa. J'en ai marre de me cacher.

- On le fera quand tu seras prête ma belle.

Elle acquiesce et disparaît. Je me passe la main sur le visage. Putain ! Je suis complètement accro à cette fille. Je n'ai jamais pu dire à Leah que je l'aime tandis que je pourrais le dire chaque seconde à Faith. Si je m'écoutais, je sortirais de cette salle de bain pour la rejoindre sur la terrasse et l'embrasser devant tout le monde mais j'ai promis de respecter son choix de continuer à le cacher à Matt. Elle craint sa réaction ce que je peux comprendre. Je sais aujourd'hui que mon amour pour Faith Curtis est plus fort et plus précieux que mon amour pour la musique. Donc si un choix devait s'imposer à moi, je n'hésiterais pas une seconde. L'amour que l'on se porte ne peut se ressentir qu'une seule fois dans une vie.

Par contre, il va falloir que je lui avoue la vérité au sujet de ma relation avec Leah. L'ombre de mon passé plane au-dessus de nous. Il est hors de question qu'elle vienne gâcher ce que j'ai de plus beau dans ma vie. Pour la première fois depuis très longtemps, je me sens bien. Ma situation semble se stabiliser. Même si mon travail au sein du groupe est temporaire, il pourra m'ouvrir les portes nécessaires à une intégration permanente. Je repense alors à la proposition de Matt et Luke quant à la préparation d'un éventuel album pour ma belle. Ce serait le rêve absolu de pouvoir travailler ensemble. Cela signifierait également d'être constamment ensemble, de ne plus se quitter. Faith doit parvenir à passer au-dessus des critiques et jalousies. Mes poings se serrent d'imaginer ce que ces connards lui font endurer. J'ai bien vu la façon dont elle se tenait au lycée. Faith est renfermée, elle erre. Elle

est malheureuse et ça fait mal d'être impuissant face à cette situation. Si je pouvais casser la gueule de tous ces petits merdeux, je m'en donnerais à cœur joie. Personne ne peut être juger pour ce qu'il veut faire. Faith veut chanter et danser, c'est toute sa vie et ce sera son futur. Elle n'a pas à devoir renoncer à son rêve pour les autres. Je me battrai pour elle ! Ils ne dicteront pas son avenir, je m'en fais la promesse.

Je me passe un peu d'eau sur le visage, j'en profite aussi pour pisser. J'inspire longuement une dernière fois et je repars vers la terrasse. En tout cas, leur baraque est incroyable sans être tape-à-l'œil.

Le reste de la soirée se passe sans encombre. Je discute avec tout le monde. Après avoir côtoyé Taylor, la femme de Luke que je ne connaissais pas encore, je sais maintenant d'où Noah tient son côté bouffon. Taylor ne manque jamais une occasion de sortir une vanne. Matt et elle se chamaillent comme des gosses. Ils me font penser à Faith et Noah.

Je n'ai pas pu empêcher mes yeux de la chercher du regard toute la soirée. Elle était tellement proche mais tellement loin en même temps. Cette situation me tue.

Chapitre 24

Faith

Cela fait trois semaines que l'enregistrement de l'album a commencé et Nick et moi n'avons donc pas vraiment eu l'occasion de se retrouver en tête à tête. Nous avons fait quelques sorties à la cabane quand il ne terminait pas trop tard. Cette situation devient pesante. Il va vraiment falloir que je prenne mon courage pour dire la vérité à papa.

Après la diffusion de la photo de Nick et moi devant le lycée, les commentaires méprisants ont continué. Chaque jour amène son lot de regards haineux, de murmures désobligeants et gestes obscènes. Je n'en peux plus d'être celle que tout le monde a désigné comme étant la fille à abattre. Je n'aspire qu'à une seule chose : vivre en paix. Le fait de ne pas pouvoir me réfugier dans les bras de Nick comme je le voudrais me pèse également et n'arrange pas mon humeur maussade. Noah s'inquiète et au vu des messages que je reçois de mon petit copain, je sais qu'ils ont échangé sur mon mal-être. J'ai de plus en plus de mal à rester concentrée en cours. Je dois constamment garder un œil partout. L'autre jour en cours, les filles derrière moi, à savoir Tracy et ses deux clones, ont aspergé ma veste d'encre noire. Elle n'était pas simplement tâchée mais complètement foutue. Il pleuvait à torrent et je n'avais plus de quoi me couvrir. La semaine dernière, quelqu'un avait crevé les pneus de ma voiture ou encore la porte de mon casier avait été défoncée et on avait versé du jus sur mes affaires.

Ce ne sont que quelques exemples. Je sais que Tracy est l'initiatrice de tout ce merdier. Tout le monde écoute et admire la capitaine des cheerleaders alors vous pensez bien qu'ils font tout ce que cette princesse exige sans penser aux conséquences. Elle flippe à l'idée de perdre son trône. Être adulée, idolâtrée et flattée est son plus grand centre d'intérêt. Elle ne supporte pas qu'on ne la remarque pas. Certains feraient n'importe quoi pour lui lécher les bottes et avoir ne serait-ce qu'un tout petit peu d'attention de sa part, même si ce n'est qu'un regard dédaigneux. Mon statut de fille de star lui fait redouter de perdre sa place de leader. Il ne faudrait pas que l'attention qu'on lui porte soit dirigée vers quelqu'un d'autre. Et pour ça, elle met un point d'honneur à m'humilier et me ridiculiser tant qu'elle peut. Sa cour exécute ses ordres sans se poser de questions.

Mon duo avec mon père a déclenché quelque chose en elle surtout que sa relation avec Noah s'est terminée plus ou moins au moment de la sortie de la chanson. Elle rejette la faute de son échec sur moi. Noah

ne supportait plus son arrogance et sa prétention. Evidemment, elle a pensé que j'avais influencé mon meilleur ami. Elle et moi ne nous sommes jamais entendues. On se tolérait pour Noah. D'ailleurs, je n'ai jamais compris ce que mon frère de cœur pouvait bien lui trouver. Tracy est fausse et superficielle alors que Noah est sincère et tellement naturel. Cette garce a bien essayé de nous séparer mais c'était perdu d'avance. Noah et moi sommes inséparables depuis notre naissance et jamais personne ne se mettra entre nous. Vous comprendrez alors qu'elle ne m'a jamais porté dans son cœur.

Le cours de Monsieur Chambers se termine pour laisser place au cours de sport. Celui que je redoute par-dessus tout. Je dois être plus vigilante dans les vestiaires et les coups bas y sont fréquents. Il y a deux jours, j'ai été prise en photo en sous-vêtements, photos évidemment publiées sur les groupes privés du lycée. Je n'en peux plus. J'ai envie de sécher mais je m'accroche. Si je me mets à éviter les cours, c'est mon diplôme qui sera compromis et il est tout bonnement hors de question que je doive rester un an supplémentaire dans cet enfer. Je prends donc mon temps pour ranger mes affaires, attendant que tout le monde soit sorti.

- Comment vas-tu Faith ? me questionne Monsieur Chambers.

- Bien, monsieur. Pourquoi cette question ?

- J'ai pu remarquer que tu étais distraite et mal à l'aise. Je ne te sens pas bien. Tu m'as habitué à être une élève attentive et assidue mais ces derniers temps, tu m'as l'air … préoccupée.

- Ne vous inquiétez pas, je vais bien.

- Est-ce que je peux te demander si cela a un rapport avec Nick ? Je sais que mon meilleur ami et toi avez une relation. J'espère qu'il n'est pas la cause de ton comportement étrange.

- Même si ma relation avec lui ne vous regarde pas, je peux vous affirmer qu'il n'est en rien responsable d'un éventuel comportement étrange de ma part. Je vais bien Monsieur Chambers.

-Tu sais que tu peux compter sur moi s'il se passe quelque chose Faith. Je suis ton professeur principal et je suis là aussi pour vous écouter et régler les problèmes que tu pourrais avoir.

- Tout va très bien, inutile de vous inquiéter. Je dois vous laisser, je vais être en retard à mon prochain cours. Au revoir, Monsieur Chambers.

- D'accord, au revoir Faith et remets mon bonjour à Nick. Ça fait longtemps.

J'acquiesce en posant mon sac sur mon épaule. Je sors de la classe pour me diriger vers le gymnase. Plus que deux heures et cette journée interminable sera terminée et ce sera encore un jour de moins en enfer.

Dans les vestiaires, il ne reste que quelques filles dont je n'ai rien

à craindre. Je me change rapidement pour rejoindre le terrain extérieur. Le cours se déroule finalement sans encombre excepté les quelques ricanements de Tracy et ses dindes. Comme à mon habitude, je prends mon temps et aide la coach Conway à ranger le matériel. Je pense qu'elle a compris que je traîne pour éviter les autres mais elle n'émet jamais aucun commentaire. Tracy ne fait pas l'unanimité auprès des professeurs. Chacun sait les vacheries qu'elle est capable d'affliger aux autres mais personne ne fait rien. C'est la fille du proviseur ! Intouchable, voilà ce qu'elle est ! On dit toujours qu'un jour la roue tourne mais je n'ai pas envie d'attendre que ce soit le cas.

Le vestiaire est désert à mon grand soulagement. Je prends mes affaires de toilettes pour aller prendre ma douche. Je laisse mes vêtements dans mon casier et part uniquement vêtue de ma serviette comme nous avons toutes l'habitude de le faire. Avant de me faufiler sous le jet chaud, il me semble entendre du bruit.

- Il y a quelqu'un ? crie-je.

Seul le silence me répond. Je suis tellement sur le qui-vive que j'ai toujours l'impression d'être suivie. Je laisse tomber, mon imagination me joue des tours. L'eau tiède qui s'écoule sur mon corps me détend et relâche la pression. Je m'enroule de nouveau autour de ma serviette. Lorsque j'arrive devant mon casier, je pousse un juron :

- Fais chier !

Celui-ci est ouvert et mes fringues ont été souillées d'un liquide infâme et puant. L'odeur me donne la nausée. Evidemment, je n'ai plus rien à me mettre et il est hors de question que je sorte vêtue de ma serviette. Je suis persuadée que quelqu'un m'attend derrière la porte avec un téléphone, prêt à publier une vidéo humiliante. Heureusement que j'ai pris l'habitude de planquer mon portable dans la trousse de toilettes que je prends à la douche. Je compose le numéro de mon meilleur ami, j'écoute les tonalités, des larmes de rage et de désespoir roulent sur mes joues.

- Noah ? articule-je difficilement quand mon ami décroche.

- Faith ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Tu pleures ? s'alarme-t-il.

- Est-ce que tu sais venir me rejoindre dans les vestiaires avec mon sac de sport qui se trouve dans ma voiture ?

- Tu m'expliques ?

- S'il te plaît, Noah ? le supplie-je.

- D'accord, j'arrive mais je te jure que si on t'a fait du mal, je ne laisserai pas passer.

Je m'assieds sur le banc face au carnage qui s'offre devant moi. Je n'en peux plus. Je ne voulais pas me laisser abattre et rester forte face à leurs attaques mais celles-ci deviennent de plus en plus fréquentes et s'amplifient. Jusqu'où iront-elles ? Ai-je vraiment envie de le savoir ?

Ce soir, j'ai besoin des bras de Nick. J'ai besoin de lui, je veux

qu'il me rassure, je veux me sentir en sécurité. J'ai besoin de me sentir aimer et d'oublier cette nouvelle journée de merde ! J'entends la porte s'ouvrir et je me tends. Noah apparaît enfin avec mon sac. Je me précipite dans ses bras.

- Faith, est-ce que tu vas enfin me dire ce qu'il s'est passé ?

La gorge nouée, je lui montre mon casier.

- Bordel ! Je vais défoncer celles qui ont fait ça. Tu as une idée de qui c'est ?

- Je ne sais pas mais je parierais que Tracy n'y est pas pour rien. Elle est vraiment jalouse de moi, de nous et je pense qu'elle l'est également de ma relation avec Nick.

- Comment pourrait-elle être au courant ?

- Quand il est venu me chercher.

- La photo ! Merde, ma puce. Je vais la tuer et cette fois, tu ne m'arrêteras pas. Elle doit arrêter ses conneries. Cette peste ne peut pas rester impunie. Je me fous de qui est son père, s'énerve-t-il.

- Arrête Noah, tu es très bien placé pour savoir qu'elle se fout de l'autorité. Elle est mauvaise mais assez maligne pour ne pas agir elle-même. Il y aura toujours un idiot ou une idiote pour faire son sale boulot.

- Ne t'inquiète pas je m'occupe d'elle. Elle n'a peut-être pas peur de son père mais je vais lui faire regretter son attitude. Jalouse ou pas, on ne te touche pas ! Elle ne s'en sortira pas comme ça. Viens là.

Il m'ouvre ses bras dans lesquels je me jette. Son soutien me fait du bien. J'ai toujours pu compter sur lui.

- Merci Noah, d'avoir toujours été là pour moi.

- Je suis content que tu m'aies appelé ma puce. Tu ne peux plus vivre tout ça toute seule. Il faut que tu saches que tu es entourée. Allez habille-toi, je t'attends dans le couloir.

- Je t'aime Noah.

- Je t'aime aussi ma puce.

Ses lèvres se posent sur ma tête. Avant de sortir, il s'occupe de jeter mes vêtements encrassés. Je le remercie d'un regard. Je m'assieds quelques minutes sur le banc, je pose ma tête sur mes genoux et j'éclate en sanglots.

Dehors, je retrouve mon meilleur ami qui passe son bras sur mes épaules. Comme je m'y attendais, le trio infernal en tenue de pom-pom girl, à savoir Tracy, Brittany et Lana, chuchote non loin de la sortie. Elles espéraient peut-être me voir sortir à poil. Je n'ai pas le temps d'esquiver un mouvement que Noah nous dirige droit sur elles. Il est furieux.

- Tu te crois maligne ? attaque-t-il.

- Oh Noah, moi aussi je suis contente de te voir.

- Arrête tes saloperies et laisse Faith tranquille.

- Je ne vois pas du tout de quoi tu parles, répond-elle innocemment.

- Te fous pas de ma gueule, Tracy.

- Ecoute Noah, je suis ravie que tu t'intéresses enfin à moi mais on doit y aller là. Tchao les nuls.

Noah lui chope le bras et la regarde menaçant.

- Je t'interdis de t'approcher de Faith. Tu ne t'en tireras pas comme ça. Je te promets que je vais te suivre comme ton ombre et que je pourrais faire de ta vie un enfer si tu ne la laisses pas en paix. Tu m'as bien compris ?

- Lâche-moi tu me fais mal, dit Tracy en reprenant son bras. Je ne sais pas ce que cette pétasse t'a raconté mais je ne lui ai rien fait. Je n'en peux rien si elle est jalouse de moi et de ma popularité. Elle est folle et je ne comprends toujours pas pourquoi tu t'accroches autant à elle.

- Laisse-là !

- Venez les filles, on y va.

Tracy me foudroie du regard avant de s'éloigner. Je ne sais pas si l'intervention de Noah est une bonne chose. Je crains que cela ait envenimé la situation. J'ose espérer que ce n'est pas le cas, les éclairs dans ses yeux me disent le contraire.

De retour à la maison, je retourne sous la douche parce que j'ai l'impression que cette odeur infâme s'est imprégnée dans mes pores. J'ai besoin d'évacuer, de me dépenser, de bouger. J'enfile directement une tenue pour aller danser. J'espère que Nick pourra s'échapper. Au chalet, je passe par le studio d'enregistrement. Papa et son équipe sont en plein travail. Je les laisse donc et m'éclipse jusqu'à la salle de danse. Je lance ma playlist et me laisse porter par le rythme endiablé. Les chansons s'enchaînent, mon corps est en sueur. Cela fait trois heures que j'évacue cette pression, cette peur, cette rage qui bouillonne en moi. Dehors la nuit est tombée, il faut que je rentre mais je n'en ai pas envie. Le chalet est le seul endroit dans lequel je me sente bien, vivante et dans mon élément.

J'effectue mes étirements quand des mains commencent à me caresser les hanches. Mes lèvres s'étirent en un sourire éclatant. Enfin, je vais pouvoir complètement décompresser grâce aux bras sécuritaires de mon homme. Les mains entrepreneuses se déplacent sur mon ventre et un corps se collent au mien. Je me redresse emportant avec moi le torse musclé avec lequel je ne fais qu'un. Ses lèvres se posent dans mon cou, nos doigts se crochètent, nos mouvements sont doux et tendres. Nous bougeons légèrement sur le rythme lent de la musique. Ses dents mordillent le lobe de mon oreille, sa langue trace des sillons mouillés de mon cou à mon épaule. J'avais tellement besoin de ça, de lui. Aucun de nous ne parle, ce moment est

empreint de délicatesse, notre amour se ressent dans chacun de nos mouvements. Il est mon idéal, l'homme dont je ne saurais plus me passer, l'homme qui fait battre mon cœur, celui qui me rend forte.

Nick me retourne face à lui et presse sa bouche sur la mienne dans un baiser bouleversant. Des larmes de bonheur et de désespoir se mélangent sur mes joues. Nous sommes toujours silencieux. Notre baiser s'achève. Nick prend mon visage en coupe, l'inquiétude se lit dans son beau regard brun. Je laisse alors éclater mon chagrin en le serrant contre moi, ses bras se referment sur mon corps.

- Laisse-toi aller ma belle, je suis là. Tu n'as plus rien à craindre.

Je pleure sans cesse pendant de longues minutes. J'avais besoin de ses bras, de me sentir en sécurité, d'oublier ces dernières semaines. Il m'avait manqué. Je relâche l'air de mes poumons, j'ai l'impression de pouvoir respirer à nouveau. Ces derniers temps, je vivais en apnée tant son manque était présent.

- Ça va mieux ?

- Oui, prononce-je en reniflant. Tu m'as manqué, c'est infernal de ne pas pouvoir me réfugier dans tes bras quand je veux.

- Je suis là maintenant et je ne te lâche pas.

- Où sont les autres ? m'inquiète-je subitement.

- Relax Sweetie, ils sont partis. On a terminé pour ce soir.

- Déjà ? Quelle heure est-il ?

- Il est déjà plus de minuit. Ton père a besoin de reposer sa voix donc demain, on verra si on enregistre. Tout le monde est donc rentré chez lui, il n'y a plus que moi… et toi.

- Alors fais-moi oublier ces journées merdiques loin de toi.

Chapitre 25

Nick

Quand Faith me demande de lui faire oublier, je ne réfléchis pas à deux fois avant de glisser mes mains sous ses cuisses pour la soulever. Ses jambes m'entourent instinctivement. Nous repartons dans un baiser profond. Je vais prendre mon temps pour honorer notre amour. Je nous déplace jusqu'au canapé dans le fond de la pièce.

J'y dépose ma belle sans lâcher sa bouche, ses mains se faufilent dans mon cou, glissent dans mon dos et se retrouvent sur mon torse sous mon t-shirt. Ses doigts agrippent le bord de mon vêtement et le remonte pour le faire passer par-dessus ma tête. Elle s'attaque ensuite à ma ceinture. Nos bouches toujours scellées, Faith parvient à baisser légèrement mon pantalon et mon boxer pour me caresser les fesses. Je n'en reviens pas comme elle a pris de l'assurance depuis notre première fois. Ses gestes sont francs et sûrs, elle n'hésite plus, elle fait selon son envie et ses besoins. J'aime qu'elle prenne des initiatives et qu'elle se sente vraiment à l'aise avec moi pour agir à l'instinct. Je m'active également à la déshabiller, sa brassière de sport, son legging et sa culotte, voilà son corps nu exposé à mon regard appréciateur. Faith ondule sous moi, trésaille sous le passage de mes mains expertes. Mes caresses m'amènent à sa chatte. Mon pouce joue avec son clitoris, ma belle se cambre sous les assauts de mes effleurements. Mon index glisse le long de sa fente, de haut en bas, de bas en haut. Elle se trémousse de plus en plus, pousse des gémissements de plaisir.

- Impatiente, Sweetie ? souris-je.
- S'il te plaît Nick…
- Chutt, pas trop vite, encore un peu de patience, princesse.

Je mets fin à son supplice en enfonçant un doigt en elle, puis deux. Je la titille. Je veux la rendre folle de plaisir et prête à me recevoir. Elle est mouillée, tellement mouillée putain ! Faith remue son bassin. J'aime voir l'effet que j'ai sur son corps, sur elle. Son visage exprime son désir. Mon propre corps ne résistera pas longtemps à exploser. Avant qu'elle n'atteigne l'orgasme, je prolonge sa torture en retirant mes doigts brillants de sa mouille. Je les porte à ma bouche sous le regard gourmand de ma belle. Sa main saisit ma nuque pour introduire sa langue de ma bouche. Je finis d'ôter mon pantalon, enfile un préservatif que j'ai pris soin de laisser dans mon portefeuille, cette fois-ci je ne serai pas négligent. Faith aide à enfiler le latex sur ma bite tellement dure qu'elle en est douloureuse. Je m'introduis enfin en elle d'un coup de rein.

- Oh putain, enfin, s'écrie ma belle.

Je ne peux m'empêcher de rire à son exclamation de soulagement. Ma propre impatience m'oblige à me fondre en elle jusqu'à la garde dès ma pénétration. J'ai voulu jouer avec sa libido et je me suis brûlé les ailes parce que mon propre empressement est à son paroxysme. Je me retrouve encercler par les jambes de ma belle. J'entame des va-et-vient lents et profonds, les talons de Faith se plantent dans mes reins pour m'obliger à m'enfoncer encore plus loin. Je l'embrasse pendant que mon bassin se mouve en elle, de plus en plus vite, de plus en plus loin. Notre étreinte sensuelle est différente. Faith y met toute sa frustration, son amour et sa rage.

Après encore quelques mouvements, on explose simultanément. J'émets un râle alors que Faith crie mon nom. Heureusement que nous sommes seuls. En même temps, dans l'état actuel des choses, je me moque éperdument qu'il y ait quelqu'un ou non. L'extase dans lequel notre union nous laisse est ma seule préoccupation. Ma vision encore troublée par ce moment magique se pose sur le visage angélique de Faith. Elle est tellement belle après l'amour.

- Je t'aime, déclare-je. Je ne l'ai jamais dit à personne. Tu es précieuse, Faith, je tiens à toi plus que tout. Ta présence m'est nécessaire pour respirer. Je ne veux plus jamais être séparé de toi, Faith Curtis. Tu es la seule à avoir atteint mon cœur, tu es la seule que je veux aimer toute ma vie. Je veux te protéger de tes harceleurs et te rendre heureuse. Je veux voir ton sourire magnifique tous les jours du reste de ma vie.

Avec mes pouces, j'essuie les larmes qui dévalent son beau visage.

- Je t'aime tellement Nick. Je n'ai jamais aimé personne, j'avais peur qu'on veuille de moi pour de mauvaises raisons. J'ai toujours protégé mon cœur et puis tu es arrivé. Ton sourire, tes mains, notre danse sensuelle que je n'oublierai jamais. Tu m'as fait sortir de ma coquille, tu m'as fait grandir. Avec toi, je me sens femme. Je ne voudrais personne d'autre que toi. Tu es le seul à avoir franchi les barrières que j'avais dressées autour de mon cœur fragile. Je ne veux plus me cacher, je veux pouvoir profiter de toi autant que je veux et quand je veux. Demain, on parlera à mon père. Fini les mensonges. Je t'aime et je veux le crier au monde entier, me promener avec toi main dans la main sans avoir peur. Être avec toi sans aucune contrainte.

- Hum, j'aime ta vision de voir les choses.

Après un dernier baiser, je me lève pour jeter le préservatif. Faith enfile sa culotte et mon t-shirt et je remets mon boxer et mon pantalon que je laisse ouvert. On se recouche tous les deux, Faith dans mes bras.

- Est-ce que tu veux me dire ce qu'il s'est passé ?

- La situation s'est empirée depuis la diffusion de notre photo.

Leurs attaques sont plus fréquentes, hausse-t-elle les épaules.

- Sweetie, tu n'es pas obligée de supporter tout ça. Tu n'as rien fait dans cette histoire, tu n'as provoqué personne. Est-ce que tu sais qui est à l'origine de toute cette merde ?

- Oui, hésite-t-elle. Enfin, je n'ai pas de preuves mais je suis persuadée que l'ex de Noah, Tracy, la capitaine des cheerleaders, est derrière tout ça. Elle aime être le centre de l'attention et elle a peur que le fait que je sois fille de star et que je commence à chanter lui fasse perdre son titre de reine du lycée. Sincèrement, je me fous d'être populaire ou non. Je n'ai pas demandé à être celle que je suis et surtout, je n'ai pas chanté pour être au centre de l'attention.

- Sérieusement ? L'ex de Noah ?

- Il l'a quittée parce qu'elle était trop égoïste et fière. Elle piquait une crise s'il avait le malheur de la lâcher ou de ne pas l'admirer. Ils sont sortis ensemble pendant six mois. Elle m'a toujours reprochée d'être à l'origine de leur rupture. Elle pense que j'ai influencé Noah. Elle a fait courir le bruit que je suis secrètement amoureuse de mon meilleur ami et que c'est pour cette raison que j'ai fait en sorte qu'il la jette.

- Qu'en pense Noah ?

- Il était fou amoureux de cette garce mais il a vite compris qu'elle n'était pas celle qu'il pensait. Cette rupture l'a dévasté et il a mis des semaines à s'en remettre. Aujourd'hui, il est totalement remis de cette relation toxique et il voit clair dans son jeu. Il ne la supporte plus. Tout à l'heure, il s'en est pris à elle mais elle a nié. C'est la fille du directeur du lycée, elle se croit donc intouchable même les profs ne savent pas comment gérer son insolence et son attitude.

- Il doit bien y avoir un moyen de la faire tomber de son piédestal ?

- Même si j'allais voir son père, ce serait sa parole contre la mienne. Qui crois-tu qu'il écoutera ? Tout le monde fait ce qu'elle exige mais personne n'ose parler.

- Fais chier Faith, je n'aime pas te savoir dans cet environnement hostile.

- Je sais mais on ne peut rien y faire.

- On trouvera un moyen.

Je lui embrasse le haut de la tête et la serre plus fort contre moi en signe de soutien. Si seulement, on pouvait trouver un moyen de prouver les agissements de cette garce. J'en parlerai avec Noah, il doit certainement avoir des dossiers sur son ex. Peut-être que le chantage la fera renoncer à son acharnement sur Faith. Je l'espère en tout cas.

- Nick, je peux te poser une question indiscrète ?

- Bien sûr, ma belle.

- Tu as dit tout à l'heure que tu n'avais jamais dit « je t'aime » à

personne. Pourtant tu m'as parlé d'une ancienne relation de plusieurs années.

- En effet, ma relation avec Leah était … compliquée.

Je crois que c'est le moment de lui révéler mon passé.

- Je l'ai rencontré alors que je jouais dans un métro new-yorkais. Elle venait souvent m'écouter avant de s'enfuir rapidement pour ne pas rater son train. Un jour, elle a mis une pièce dans mon étui, m'a dit son nom et est partie en courant comme d'habitude. Elle était belle avec ses longs cheveux roux et son sourire pétillant. On s'est vite installé ensemble. J'arrivais à jouer régulièrement dans des bars ou des restaurants. Elle était jalouse et quand elle m'accompagnait, elle pouvait parfois piquer une crise quand une serveuse ou une cliente s'approchait trop près de moi. Selon elle, je ne pouvais pas m'empêcher de draguer. Il lui arrivait de me suivre, de me surveiller.

- Tu ne disais rien ?

- Pas vraiment parce que je savais qu'elle ne pourrait rien me reprocher. Je me disais que c'était sa façon de se rassurer sur notre relation. Un jour en rentrant du travail, je l'ai trouvé inanimée dans la salle de bain, elle saignait. A l'hôpital, on m'a dit qu'elle avait perdu notre bébé.

- Je suis désolé, Nick.

- Je ne savais même pas qu'elle était enceinte. Apparemment, elle savait depuis le début que le fœtus n'était pas viable mais elle n'a pas voulu écouter les recommandations du médecin de mettre fin à sa grossesse. Après ce jour, Leah a changé. Elle agissait comme si elle attendait toujours notre bébé. Sa jalousie devenait également ingérable. Elle avait des hallucinations.

- Tu es resté malgré tout ?

- Oui, je culpabilisais de n'avoir rien vu pour le bébé. Je me devais de la soutenir et d'être là pour elle. Cependant, plus les mois passaient et moins Leah allait bien. Elle avait des fréquentations douteuses. Ses hallucinations prenaient de plus en plus de place. Ses pétages de plomb étaient parfois incontrôlables. Un soir, alors que je devais jouer, je suis rentré tôt à notre appartement. Le chanteur de la soirée avait fait faux bond au club.

23 septembre 2024

Lorsque j'ouvre la porte de l'appartement, je suis pris de nausée. L'odeur qui se dégage du lieu est immonde. Des effluves d'alcool règnent dans l'air mais on dirait également l'odeur caractéristique du joint. Des rires me parviennent du salon. Quand j'entre dans la pièce principale, je marque un temps d'arrêt, abasourdi par la scène qui se déroule devant moi. Je suis hors de moi, personne ne m'a encore remarqué.

- *Putain ! C'est quoi ce bordel ? explose-je.*

Cinq paires d'yeux me regardent stupéfaits mais mon regard ne scrute

qu'une seule personne, celle qui prétend être ma copine. Dans cet appartement, dans lequel je ne me sens plus chez moi depuis très longtemps, trop longtemps, Leah est en train de se faire sautée par quatre hommes. Je n'en crois pas mes yeux.

- Nick, mon cœur, tu rentres tôt.

- Tu te fous de moi, Leah. Depuis combien de temps est-ce que ça dure ? Hein ? Depuis combien de temps tu t'envoies en l'air avec plusieurs mecs ?

- Oh mon chou, ne sois pas fâché, dit-elle comme si sa tromperie n'était rien.

- Fâché ? Fâché ? Tu crois vraiment que je suis fâché ? Je suis en colère Leah, je me sens trahi. Pendant que je travaille, toi, tu … tu… tu te fais baiser par plusieurs mecs dans notre appartement et il y a de la drogue et de l'alcool partout. Bordel, on n'est pas dans un squat. Mais putain, rhabillez-vous !

J'arpente le salon de long en large, attendant que cette bande de drogués se rhabille et quitte mon appartement. Je fulmine, j'ai envie de tout péter. Putain, qu'est-ce que je fous ici franchement ? Cette fois-ci c'est fini, je prends mes cliques et mes claques et je me casse ! Leah pourra faire ce qu'elle veut, baiser qui elle veut, je n'en peux plus de ses conneries. J'ai supporté trop de choses.

Lorsque je veux regagner ma chambre, je me heurte à un corps dur. Un couple s'y trouvait. En plus, des étrangers ont couché dans mon lit ! Je relève la tête pour les observer et je reconnais le mec. C'est le chanteur qui nous a fait faux bond au club. Je n'en reviens pas. Ses yeux sont totalement dilatés.

- Yo, mec, tu viens chercher ta dose ? Il y a de la coke dans la salle de bain et si tu veux baiser une de ces putes, fais comme chez toi ! ose-t-il me proposer.

- Putain ! Je suis chez moi, hurle-je.

A ce moment, je ne contrôle plus rien. Mon poing s'abat sur la tronche de ce mec. Je le frappe encore et encore. J'évacue ma rage, ma fureur, ma peine d'avoir été berné et mené en bateau, mon incompréhension de m'être trompé sur Leah. Depuis quand me ment-elle ? Depuis quand joue-t-elle un double jeu ? Ma copine se drogue et se prostitue dans mon propre appartement et je n'ai rien vu. Je me sens complètement stupide. Les autres types se jettent sur moi pour m'empêcher de défoncer cet enculé. Les filles crient.

- Nick, lâche-le. Nick arrête, hurle Leah.

La porte s'ouvre dans un fracas infernal, les flics débarquent certainement alerter par les voisins du tapage qu'il y a dans l'appartement. Tout se passe relativement vite. Ils embarquent tout le monde. L'un d'entre eux me passe les menottes et je suis conduit directement au poste. Cette soirée a viré au cauchemar.

Mon regard est vide quand je raconte à Faith la soirée où tout a basculé. Je voudrais que celle-ci n'ait jamais existé, j'aurais préféré ne pas rentrer ce soir-là. Faith pose sa main sur ma joue pour me ramener à l'instant présent. Je la regarde les yeux embués par mes douloureux souvenirs. C'est difficile pour moi d'évoquer cette soirée mais je me dois d'achever mon récit.

- Au poste de police, j'ai été interrogé pendant de longues heures. Les flics ne me croyaient pas. Après tout, je ne pouvais pas leur en vouloir, je me trouvais dans mon appartement où il n'y avait aucun doute sur les agissements de la soirée. La drogue retrouvée, les préservatifs usagés partout parlaient pour nous. En plus, durant leur perquisition, ils ont découvert plus de vingt-cinq mille dollars en liquide planqués dans la housse de notre matelas et quatre kilos de cocaïne. Il s'avère que Leah dealait et se prostituait. Je devais intégrer un groupe et faire un album avec le chanteur de cette soirée mais évidemment la maison de disques ne voulait plus de nous. J'ai été mis dans le même sac que lui et les portes se sont toutes refermées alors que je commençais à me faire un nom.

- Tu as été arrêté ? me questionne Sweetie.

- J'ai fait de la tôle pendant plusieurs semaines. Finalement, mon avocat commis d'office a fait un très bon boulot et est parvenu à prouver que je n'y étais pour rien. De toute façon, les tests lors de mon arrestation n'ont décelé aucune drogue ou aucun alcool dans mon corps. J'ai été acquitté mais ma vie à New-York était terminée.

- Et pour Leah ?

- Leah a été reconnue coupable de prostitution et de trafic de drogue. Elle a pris cinq ans ferme. Je ne suis jamais allé la voir, je ne pouvais pas. J'étais blessé d'avoir été pris pour un con. Au bout de sept mois d'emprisonnement, un médecin lui a diagnostiqué de la démence et de la schizophrénie légère. Elle a donc été transférée en institution pénitentiaire psychiatrique.

- Je suis désolé Nick. Je comprends mieux pourquoi tu ne croyais plus en l'amour.

- Depuis que je t'ai rencontrée, je me rends compte que je n'étais pas vraiment amoureux de Leah. Au début de notre relation, j'étais heureux et j'aimais sa présence mais après la perte de notre bébé, on s'est éloigné, on ne se comprenait plus. Je restais parce que je me sentais coupable qu'elle ait souffert. J'étais là et je n'ai rien vu.

- Si elle en était au début de sa grossesse, tu n'aurais pas pu t'en rendre compte. Parfois, une femme ne sait pas qu'elle est enceinte avant le troisième ou le quatrième mois parce qu'elle n'en ressent aucun symptôme.

- Je suis désolé Faith. Désolé de t'avoir caché ce côté sombre de ma vie. C'est pour cette raison que je ne voulais pas commencer

quelque chose avec toi. J'avais peur que mon passé ressurgisse. J'ai un casier à cause de cette histoire, le gars que j'ai défoncé a porté plainte et comme tu es encore lycéenne, je risque de me retrouver en tôle pour agression sexuelle sur mineure.

- Il ne nous arrivera rien, on parlera à mon père demain. Je te le promets.

- En tout cas, je me battrai pour toi, pour nous.

- Tu as encore des nouvelles de Leah ? me demande-t-elle soudain.

J'hésite un instant à lui parler des messages.

- Je reçois de temps en temps des messages d'un numéro inconnu. Je suis sûr que c'est elle. Elle dit qu'on sera bientôt réuni, qu'elle sait où je suis et qu'elle a hâte de me retrouver.

- Tu penses qu'elle pourrait débarquer ?

- Je n'en sais rien, souffle-je.

Chapitre 26

Faith

J'écoute le récit de Nick attentivement. Ce que cette fille lui a fait subir est simplement inimaginable. Comment peut-on en arriver là ? Comment pouvait-elle vendre son corps à des inconnus pour sa dose ou pour l'argent ? Je ne comprendrai jamais comment une femme peut à ce point se détester pour n'avoir plus aucun respect d'elle-même. La perte de son bébé a dû être une terrible épreuve. Elle avait devant elle un homme formidable prêt à tout pour l'aider, qui est resté uniquement pour elle, pour la soutenir et elle n'en a rien vu. Elle a caché son mal-être dans la drogue et sa jalousie maladive. Nick a été malheureux. Cette femme a peut-être souffert de la perte de son bébé mais elle a été assez égoïste pour ne penser qu'à son malheur. A aucun moment, elle n'a pris en compte les sentiments de l'autre.

Je le serre contre moi, ses bras entourent mon corps. On reste dans le silence, je pense qu'il n'y a rien d'autre à ajouter. Je promets devant dieu que jamais je ne pourrai quitter cet homme formidable et je sais qu'il prendra soin de moi. Le résumé de sa relation toxique avec Leah en est la preuve. Il n'a rien lâché alors qu'il était malheureux. On finit par s'endormir sans s'en rendre compte.

Nous sommes réveillés en sursaut par un bruit fracassant. A moitié dans les songes, je ne comprends pas bien ce qui se passe jusqu'à ce que je sente que l'on m'arrache mon compagnon.

- Espèce de connard, lâche ma fille, sale enfoiré ! Elle est mineure, bordel !

Le poing de mon père s'abat sur la mâchoire de Nick. Celui-ci ne réagit pas et accepte son sort. Papa continue de le frapper. Sortie de ma torpeur, je hurle et me jette sur mon père.

- Papa, arrête, laisse-le. Papa stop ! pleurniche-je.
- Faith, retourne auprès de ta mère, je m'occupe de lui.

Noah et Luke arrivent en courant.

- Matt, arrête !

Oncle Luke retient mon père en lui tenant les bras dans le dos.

- Luke, lâche-moi, je vais me le faire cet enfoiré.

Alors que mon père s'époumone à hurler sur Nick. Je me jette sur ce dernier pour examiner son visage. Mes paumes posées sur ses joues, je l'examine.

- Ça va ? Je suis désolée, Nick.
- Ça va aller Sweetie. Ne t'inquiète pas, ça devait arriver.
- Non ça ne devait pas arriver !

Je me relève d'un bond et me tourne vers mon père, les larmes dévalent mon visage. Je cogne mes poings sur le torse de mon père.

- Je t'interdis de le frapper. J'aime Nick et tu ne lui feras pas de mal, tu m'entends. Tu ne peux pas m'interdire de le voir.

- Ah oui, tu crois ça ? Ce connard a profité de toi, Faith. Il n'avait pas à te toucher, tu n'as que dix-sept ans, je vais l'envoyer en tôle. Il n'avait pas le droit. Je lui ai fait confiance et il s'est foutu de moi en se jetant sur toi. Dégage d'ici, je ne veux plus te voir. Dégage avant que j'appelle les flics.

- Matt, intervient ma mère. Tu ne les laisses même pas s'exprimer.

- Ne te mêle pas de ça, Charlie ! Il n'avait pas à profiter de l'innocence de Faith.

- Je te rappelle que Faith est aussi ma fille et que j'ai mon mot à dire.

- Charlie, tu es trop gentille et il s'agit de mon équipe alors laisse-moi gérer ça. Rentre à la maison avec Faith. Eloigne-là de ce salopard.

- Mais papa, je …

- Rentre, maintenant ! hurle-t-il.

- Matt, j'aim…

- Ta gueule, toi, je ne veux ni t'entendre ni te voir.

J'ai rarement vu mon père aussi en colère. Je m'approche de Nick.

- Il vaut mieux que tu rentres ma belle, ça va aller. Je te le promets. Noah, tu prends soin d'elle d'accord.

Noah acquiesce avant de m'aider à ramasser mes affaires. En passant à côté de papa, je le regarde et déclare :

- Je te déteste de me faire ça ! Tu ne penses qu'à ton putain d'album et tu n'en as rien à faire de mes sentiments.

- Rentre, on en reparle à la maison, dit-il sans se démonter.

Je jette un dernier regard à Nick en espérant que ce ne sera pas le dernier. Ma vue est brouillée par mes larmes. Il me sourit pour me rassurer mais je connais mon père et je sais qu'il ne lui laissera aucune chance. Alors qu'on sort de la salle de danse, cet endroit qui a été mon refuge pendant longtemps devient aujourd'hui le lieu où je pourrais tout perdre. J'entends mes parents se disputer. Nick reste toujours silencieux. Il voulait l'annoncer à mon père depuis des semaines et je n'ai pas voulu. Ce qui arrive est de ma faute ! Si j'avais eu le cran de lui en parler, nous n'en serions pas là.

- Je suis désolé, Faith, ton père a déboulé dans ma chambre. Il te cherchait et je n'ai pas eu le temps de te prévenir.

- Comment il a su ?

- La photo de Nick et toi prise devant le bahut est parue sur des sites en dehors des groupes privés du lycée.

- Qui aurait pu faire une chose pareille ?

- Je ne sais pas ma puce.

- Il faut l'empêcher de porter plainte contre Nick sinon il terminera en prison. Je refuse qu'il soit enfermé à cause de moi, Noah.

- Ça n'arrivera pas, tu étais consentante. Je suis certain que tante Charlie saura raisonner ton père.

- J'espère Noah, je ne veux pas le perdre.

Noah me serre contre lui dans une étreinte réconfortante. Il nous emmène dans sa chambre. Je le remercie d'un regard. Il a toujours su me comprendre et prendre soin de moi. Le fait que Nick lui ait demandé de s'occuper de moi ne présage rien de bon. Mon père est borné et ne voudra rien écouter. Tous mes espoirs reposent sur ma mère.

Je vais sous la douche où je laisse éclater ma douleur. Je déteste mon père pour ce qu'il a fait. Il n'a rien voulu entendre. Il ne tient pas compte de mes sentiments. L'eau s'écoule sur mon corps. Il faut que je le contacte, qu'il comprenne que rien n'est fini entre nous, que je l'aime et que l'opinion de mon père n'a pas d'importance pour moi. Il faut que je sache où il est. J'ai peur qu'il ne reparte, après tout il n'a pas nulle part où aller. Noah frappe à la porte pour me déposer des affaires. J'ai dormi tellement de fois dans son lit qu'il m'a fait de la place dans sa commode.

- Faith, ma puce, est-ce que ça va aller ? Tu as besoin de quelque chose ?

- Merci Noah, ça va aller.

- Je vais te chercher de quoi manger, je reviens.

Je sors de la douche, j'enfile les vêtements que mon meilleur ami m'a préparé. Ensuite, je me réfugie dans son lit. Mon téléphone est resté au chalet, merde ! Noah revient avec quelques croissants et un café.

- Merci Noah, tu es le meilleur, le remercie-je alors que les larmes menacent de nouveau de déborder.

- Eh, ça va aller. Il faut laisser le temps à oncle Matt de digérer la nouvelle.

- J'ai oublié mon téléphone au chalet. Je pourrais emprunter le tien pour appeler Nick.

- Bien sûr, tiens. En attendant, je vais prendre ma douche.

Il m'embrasse sur le front avant de disparaître dans la salle de bain. J'inspire une bonne fois avant de rechercher le nom de Nick sur l'écran et de lancer l'appel. Ça sonne, la tonalité incessante me rend folle d'inquiétude. Au bout de ce qui m'a semblé une éternité, il décroche enfin.

- Noah ? Est-ce que Faith va bien ?

- C'est moi, Nick, soupire-je de soulagement.

- Sweetie, je suis content de t'entendre. Je suis désolé pour tout ça ma belle. Je… Je n'aurais pas dû laisser les choses aller aussi loin.

- Ne t'excuse pas, je suis autant responsable que toi, voire plus. J'aurais dû t'écouter quand tu m'as suggéré d'en parler à mon père. J'aurais dû av…

- Rien n'est ta faute, Faith, arrête de te torturer. On va laisser passer un peu de temps.

- Tu veux dire que tu veux faire une … une pause ? hésite-je.

- Bien sûr que non, je parlais de quelques jours le temps que la pression redescende et que ton père se calme.

- Tu me manques, je n'ai pas envie de me passer de toi. On n'a rien fait de mal, Nick. J'étais pleinement consciente de ce que je faisais, de ce qu'on faisait. Il n'a pas le droit de contrôler ma vie comme il le fait. J'ai le droit d'aimer qui je veux et celui que je veux c'est toi !

- Je sais Sweetie, je ne veux personne d'autre que toi non plus. Soyons patients quelques temps et tout finira par s'arranger, je te le promets.

- D'accord, capitule-je. Où est-ce que tu vas dormir ?

- Pour l'instant, je n'en sais rien. Je vais essayer de me trouver une chambre dans un motel.

- Nick, si tu as besoin d'argent, je peux…

- Non Faith, il en est hors de question. Je vais me débrouiller, ne t'inquiète pas.

- Putain, les mecs et leur fierté, jure-je, ce qui a le don de le faire rire et détendre l'atmosphère.

- Essaye de ne plus t'inquiéter, on va trouver une solution pour gérer tout ce merdier. L'amour triomphe toujours, n'est-ce pas ?

- J'espère ! Je t'aime Nick.

- Je t'aime aussi princesse. On se voit bientôt, je te le promets.

Le cœur lourd, j'entends le clic qui met fin à l'appel. Je me couche dans le lit de mon meilleur ami et inonde son oreiller de mes larmes. Noah sort de la salle de bain et vient se glisser derrière moi. Il est ma bouée de sauvetage, celui qui me permet de garder les pieds sur terre, de ne pas perdre pied avec la réalité.

- Je suppose que tu ne viens pas au lycée aujourd'hui ?

Je hoche la tête dans la négative.

- Tu veux squatter ma chambre pendant que je suis en cours ?

Je hoche la tête dans l'affirmative.

- D'accord. Je te ramène ton téléphone avant de partir.

- Merci Noah.

- Essaye de dormir ma puce.

Il m'embrasse le crâne et disparaît.

∞ ∞ ∞

Les jours passent et je n'ai toujours pas quitter la maison de Noah. Tante Taylor et oncle Luke sont vraiment supers et compréhensifs avec moi. Ils ne m'obligent pas à parler, à partir ou à voir mon père à qui je refuse toujours de parler. Nick et moi ne nous sommes pas revus depuis l'esclandre de mon père. On communique par message et on s'appelle de temps en temps. Heureusement, Noah a pu récupérer mon téléphone avant mon père. Maman n'a pas réussi à adoucir son humeur. Le fait que l'enregistrement de son album soit compromis à cause de ma relation avec Nick n'arrange rien.

Comme je sais qu'il n'y a personne au chalet, je m'y rends discrètement. J'ai besoin de chanter mon amour et ma peine. Je vérifie qu'il n'y ait personne avant de me placer derrière le piano. J'ai écrit beaucoup de textes ces dernières semaines. Mes doigts caressent délicatement les touches laissant les notes flottées dans l'air. Je fais quelques vocalises avant de chanter mon amour caché pour Nick, nos baisers à l'abri des regards, nos frôlements discrets. J'exprime comment nous sommes forts et que personne ne nous séparera, notre amour est plus fort que tout. L'émotion me gagne, j'ai rarement chanté de mélodie. Habituellement, je préfère les chansons sur lesquelles je peux bouger. La dernière note s'élève et je reste là, perdue dans mes pensées. Soudain un bruit dans mon dos attire mon attention. Il s'agit de mon père. Je ne sais pas quelle attitude adoptée. Finalement, je n'ai rien fait de mal, je suis juste tombée amoureuse. Qui pourrait me le reprocher après tout ? Personne n'a le droit de me l'interdire.

- C'est une très belle chanson Clochette, commence-t-il.

- Merci.

- Tu ne chantes jamais de balades habituellement, fait-il remarquer.

- Je sais mais j'avais besoin de m'exprimer.

- Tes paroles sont vraies ? Ce que tu viens d'exprimer, c'est ce que tu ressens ?

J'acquiesce de la tête alors que mes yeux s'humidifient de nouveau. Mon père s'approche lentement pour s'appuyer de l'autre côté du piano.

- Faith, je n'aime pas être pris pour un con. Tu sais que je déteste le mensonge.

- On est juste tombé amoureux, papa. Rien n'était prémédité, hausse-je les épaules.

- C'est ce que tu penses mais je ne peux m'empêcher de penser qu'il s'est servi de toi pour intégrer le groupe.

- Tout ne tourne pas autour de toi ! dis-je sèchement. Nick et moi

nous étions rencontrés avant que Chase ne se blesse et doive être remplacé. Il ne savait pas qui j'étais et on a été surpris tous les deux de se revoir ici au chalet quand il est arrivé.

Mon père m'observe longuement en silence. Il me fixe pour essayer de lire en moi. Pense-t-il que je mens ?

- Pourquoi n'avoir rien dit ?

- J'avais peur, peur de ta réaction. Nick ne voulait pas te mentir, c'est moi qui ai insisté. J'étais prête à tout te révéler mais cette putain de photo est sortie de nulle part. Je n'ai pas eu le temps et la suite tu la connais.

- Tu n'as que dix-sept ans ! Il n'avait pas à te toucher, insiste-t-il.

- Mais il ne m'a forcée à rien, hurle-je en me levant. J'étais consentante. Je n'ai peut-être que dix-sept ans mais je suis assez grande pour être responsable de mes actes et de mes choix.

- Pffff, Clochette, mets-toi à ma place une seconde. Je découvre à travers une photo que vous m'avez menti, que celui que j'avais accueilli chez moi et dans mon équipe m'a trahi en séduisant ma fille. Il savait que je ne voulais pas qu'il t'approche de cette manière, il savait qu'on ne touche pas à mes filles. Il savait ! s'énerve-t-il, mais il n'en a rien fait, il a profité de nous, de notre naïveté. Je ne veux pas d'un imposteur dans notre entourage.

- Il n'est rien de tout ça ! Nick m'aime pour moi, papa, pas pour qui je suis.

- Ah oui et où est-il depuis que je l'ai foutu dehors ?

- Il survit ! Il veut te laisser le temps de retomber en pression avant de venir te parler. Il ne m'a pas quitté ! Il aurait pu disparaître comme il n'a plus d'attaches à Welstone mais il est toujours là ! Il n'est pas parti. Il n'est pas parti, répète-je.

Mes mains nettoient mes joues noyées de ma rage. Je fixe les mêmes yeux bleus que les miens, on se défie. C'est la première fois que nous nous disputons de la sorte. J'ai toujours eu une relation très fusionnelle avec mes parents et plus particulièrement avec mon père du fait que nous partageons la même passion. Je ne veux pas le perdre mais il est hors de question qu'il me sépare de Nick. Il s'agit de ma vie.

- Je ne sais pas quoi te dire Clochette. Je suis blessé d'avoir été pris pour un con. Il va me falloir du temps pour digérer et pour l'instant, je ne veux pas que tu le revoies.

- Pourquoi ?

- Parce que c'est comme ça ! Je suis encore ton père et tu es sous ma responsabilité.

- Putain, tu fais chier !

- Je ne veux plus en parler pour l'instant. Tu reviens à la maison et tu retournes au lycée.

- A une seule condition.
- C’est non négociable, Faith.
- Tu reprends Nick dans ton équipe pour achever ton album.
- Il n’en est pas question !
- Tu ne trouveras jamais meilleur guitariste que lui.

Mes paroles semblent l’atteindre. Il tourne les talons pour sortir du studio mais avant de quitter la pièce, il ajoute :

- Je vais y réfléchir.

Chapitre 27

Faith

Cela fait deux jours que j'ai réintégré la maison familiale. L'ambiance est merdique car mon père et moi n'échangeons aucun mot malgré les tentatives de réconciliation de maman. Ava, perturbée par la situation, s'endort avec moi depuis mon retour à la maison. Nick me manque énormément, j'ai tellement envie de le voir, de le toucher, de l'embrasser. On se parle chaque jour mais ce n'est pas suffisant. Je peux comprendre qu'il veut laisser à mon père le temps de digérer la situation mais cela fait maintenant une semaine que notre relation a éclaté au grand jour, nous n'avons donc plus de raison de rester cacher. Cependant, je suis surveillée comme une enfant de deux ans ! Mon père exige de me conduire au lycée et de venir me chercher, je ne suis donc plus libre de mes mouvements. Il ne me laisse pas une minute, il a bien trop peur que je retrouve mon petit copain.

Pfff, j'en ai marre et je suis frustrée par cette situation.

Ce matin au lycée, les murmures étaient nombreux. Les rumeurs vont bon train sur mon absence de plusieurs jours. Je suis certaine que la publication de la photo vient de l'un de mes harceleurs. Les messages sont de plus en plus virulents. Cependant, mon état de manque de Nick et mon énervement contre mon père m'empêchent d'y penser réellement jusqu'au cours de sport.

Dans les vestiaires, les cheerleaders, Tracy en tête de meute, m'ont tout d'abord bousculée les unes contre les autres comme si j'étais un ballon.

- Alors salope, tu aimes te faire baiser par les vieux apparemment.

- Il t'a fallu plusieurs jours pour t'en remettre ou tu avais honte de toi ?

Nouvelle bousculade.

- Tu penses que ce mec s'intéresse vraiment à ta gueule.

Nouvelle bousculade suivie d'une gifle. Je mets ma main sur ma joue, j'ai envie de pleurer mais je ne leur donnerai pas ce plaisir.

- Il ne veut que ton cul !

Je tombe au sol et me recroqueville sur moi. Un bruit de porte se fait entendre et les garces prennent la poudre d'escampette par l'arrière des casiers. Je me redresse, je ne leur donnerai pas le bonheur de me voir sécher le cours de sport et de me voir abattue. Je redresse le menton et m'avance la tête haute vers le terrain extérieur. A l'intérieur, je tremble de tout mon être mais je ne laisse rien paraître.

En chemin, je croise la coach Conway.

- Il ne manque plus que toi, Faith.
- J'arrive coach.
- Est-ce que ça va ?
- Très bien.

Son regard me scrute longuement. Je dois certainement avoir la joue rouge après la claque de Brittany mais elle n'émet aucun commentaire. Sur le terrain, toutes les filles sont rassemblées sur la pelouse, au loin les garçons s'entraînent au football. Noah me regarde et je peux voir ses sourcils se froncer. Mon visage reste fermé et impassible. Ces connasses de cheerleaders chuchotent et ricanent. J'ai juste envie de m'enfuir et de pleurer, d'appeler Nick pour qu'il vienne me chercher et que l'on retourne au cottage où la vie était tellement plus belle pour nous.

- Bon les filles, aujourd'hui nous allons enchaîner les exercices au sol. Mettez-vous sur trois lignes.

Alors que je veux me positionner dans la dernière rangée, cette peste de Tracy ne m'en laisse pas l'occasion en me poussant et je me retrouve juste devant elle. Je reste sur mes gardes. Elle est capable de tout et, comme elle se fout de l'autorité, la présence de la coach ne la dérange aucunement. Nous commençons par des étirements simples. A chaque fois que je me penche vers l'avant, Tracy ricane et émet des commentaires odieux. La prof annonce alors ce que je redoute le plus :

- Formez-moi des groupes de quatre pour les prochains exercices les filles.

A mon grand malheur, je me retrouve avec Tracy, Brittany et Lana. Un hasard me direz-vous ? Je n'en suis pas certaine. A chaque enchaînement que nous devons effectuer, je reçois des coups discrets, coups de coude, coups de pieds, coups de genoux. J'encaisse sans me plaindre, ce serai leur donner trop d'importance si je montrais mes émotions. Ce cours est interminable.

- J'espère pour ton vieux que tu écartes mieux les jambes que ça quand il te baise, s'exclame méchamment Lana.

- A mon avis, ce mec doit être désespéré pour vouloir se taper une vierge effarouchée, ajoute Tracy.

- Il doit avoir de la merde dans les yeux ou être aveugle, surenchérit Brittany.

- Je dois avouer que ce mec est canon, je me le ferais bien. Quand il me verra, il virerait la merde que tu es pour une vraie femme. Tu es insignifiante et totalement inexistante Faith. Je vais te piquer ton pseudo copain sous tes yeux comme tu m'as volé Noah. Où crois-tu qu'il était quand il a quitté votre domaine ? On a dansé plusieurs fois ensemble au Summer's. Il sait bouger son corps. Tu vois, il n'en a rien à faire de toi. Tu ne mérites personne, tu es moche et grosse. Tu ne

ressembles à rien et lorsque tu danses et chantes on dirait une otarie en train de baiser. A ta place, j'irais me cacher, me pendre, n'importe quoi pour ne plus exister. Tu ne sers à rien et surtout, tu ne manqueras à personne. Surtout pas à Noah qui ne se gênait pas pour se foutre de toi quand nous étions ensemble. Il ne t'aime pas, personne ne t'aime.

Tracy chuchote ses mots ignobles à mon oreille, sa main entoure mon bras à me marquer d'un bleu. Elle me fait mal physiquement mais pas seulement, ces paroles ne devraient pas m'atteindre mais mes yeux s'humidifient malgré moi. Abasourdie par la violence de ces injures, je reste immobile, le monde autour de moi s'efface. Heureusement pour moi, la coach Conway siffle la fin du cours. Fière d'elle, la peste rejoint les vestiaires en sautillant, au passage elle fait signe au groupe de sportifs non loin. De nouveau, Noah m'observe l'air soucieux. Je fais de mon mieux pour paraître normale. Comme à mon habitude, je prends mon temps pour aller me changer attendant que tout le monde soit sorti des vestiaires.

Après une dizaine de minutes à errer sur le terrain, je n'ai pas le choix que de retourner au vestiaire. Dans celui-ci, bizarrement tout est calme. Je respire quand je me rends compte que je suis seule. Avant de prendre mes affaires pour aller me doucher, je m'assieds sur le banc face à mon casier pour souffler de l'enfer qu'a été ce cours.

- Faith, ça va ? me demande la prof.
- Oui, coach.
- Tu me le dirais s'il se passait quelque chose ?
- Il ne se passe rien, je vous assure.
- D'accord. Bon j'ai un rendez-vous donc je dois partir tout de suite. Je peux te laisser seule, ça ne te dérange pas ?
- Bien sûr que non. A demain, coach.
- A demain Faith.

Je la regarde partir, cette fois je suis vraiment seule. Je vais donc prendre mon temps sous la douche. Légèrement revigorée, je prends ma trousse et me dirige d'un pas plus léger vers les sanitaires. Le jet chaud me détend instantanément. J'apprécie ces moments en solitude. Les paroles de Tracy me reviennent à l'esprit. Je sais qu'elle ment à propos de Noah, mon meilleur ami ne me ferait jamais ça. Comment sait-elle que Nick a quitté le domaine ? Est-ce pour cette raison qu'il ne voulait pas qu'on se voit ? Il a vraiment été au Summer's pour danser avec Tracy comme il a fait avec moi ? Est-ce un bon moyen de drague pour lui, un moyen de s'envoyer en l'air avec des lycéennes ? Je ne peux pas croire qu'il se soit foutu de moi, ce n'est pas possible ! Mais le doute s'insinue en moi malgré tout.

Si tu doutes de Nick, c'est que cette fille a bien fait son boulot ! Allons Faith, ressaisis-toi et n'écoute pas cette peste. Nick est fou de toi, il t'a raconté son passé avec son ex.

Ma conscience a-t-elle raison ? Et si son histoire était un mensonge pour m'attendrir ? Arghhh, je ne sais plus quoi penser. Je vais devenir folle si je ne le revois pas. Il faut qu'on trouve un moyen d'être ensemble. Perdue dans mes pensées lorsque j'arrive au vestiaire, je ne me rends pas compte que mon casier a été vidé et comme j'avais l'esprit ailleurs, j'y ai laissé mon téléphone. Celui-ci est d'ailleurs explosé au sol. Bordel de merde !

Je me laisse tomber sur le banc, mes mains cachent mon visage ruisselant de larmes. Qu'est-ce que je vais faire ? J'en ai marre de cette vie de merde, de ce lycée, de ces cheerleaders qui se prennent pour le nombril du monde.

- Eh bien Faith, tu es en chaleur ?

Je redresse brusquement la tête pour m'apercevoir que les trois garces sont revenues. Leur leader tient son téléphone à la main tourné vers moi. Je me relève en prenant bien soin de tenir ma serviette fermement.

- Qu'est-ce que tu veux Tracy ? Pourquoi tu t'acharnes sur moi comme ça ?

- Je ne vois vraiment pas de quoi tu parles. Par contre, tes followers vont adorer ta nouvelle vidéo. Si tu nous chantais une chanson, toi qui aimes tant ça.

- Va te faire foutre, crache-je.

- Oh, tu oses te défendre. Faith, Faith, Faith, ne fais pas ta timide. Tout le monde sait que cette grande Faith Curtis est la meilleure. D'ailleurs, ça ferait un bon article au prochain magazine people qu'en penses-tu ? Tu crois que tes fans vont apprécier que tu te dénudes devant la caméra ? Que va penser ton papa chéri ?

Pendant qu'elle crache de nouveau son venin, elles tournent autour de moi. J'ai peur, je suis même terrorisée par ce qu'elles sont capables de faire. Brittany et Lana recommencent leur jeu de me balancer d'une à l'autre comme avant le cours. Cette fois, je crains qu'elles n'essayent de m'arracher ma serviette. Je m'y cramponne comme si ma vie en dépendait. Derrière son téléphone, Tracy donne ses ordres et continue de déverser son poison.

- Brittany, si tu montrais à notre amie ce qu'elle est, une grosse merde.

Au moment où elle dit ça, Brittany me retourne une poubelle pleine de détritus dégueulasses sur la tête. Lana me balance un liquide visqueux et gras à l'odeur infâme dessus.

- Putain ! m'écrie-je.

- Oh oui Faith, une putain c'est tout ce que tu es. Une grosse putain puante dont plus personne ne voudra après cette vidéo. Même ton pseudo mec ne te regardera plus. Après tout qui voudrait d'une merde dans ton genre. Un déchet de la nature, c'est tout ce que tu es.

Allez les filles, aidez cette pauvre Faith à se laver.

Ses deux sbires m'arrachent la peau avec des brosses de toilettes aux poils bien dures. Je ne cherche même pas à savoir où elles les ont trouvées. Je hurle de douleur tant ça fait mal. Elles frottent avec tellement d'énergie que ma peau commence à saigner. Je remercie le ciel d'avoir encore ma serviette. Après avoir écorché mon corps, elles s'en prennent à mes cheveux en ajoutant de la farine au liquide visqueux qui me recouvre déjà. Tracy éclate d'un rire mesquin. Elle se délecte de me voir dans cet état.

- Tracy, qu'est-ce que tu veux à la fin ? pleure-je.

- Je veux que tu crèves Faith, je veux que tu te pendes. Je veux que tu disparaisses de la surface de la terre. Depuis que tu chantes, on ne parle que de toi. Je ne te supporte plus. C'est moi qui règne ici, pas une chose sans importance comme toi. Et je veux que tu me rendes Noah !

- Mais enfin, je ne sors pas avec Noah ! me défende-je.

- Peut-être bien mais tant que tu seras dans les parages, il ne voudra pas de moi, il a peur de vexer sa petite chérie.

Pendant notre échange, elle a serré ma mâchoire entre ses doigts. Après sa tirade, elle m'assène une gifle phénoménale qui me fait perdre l'équilibre. Elle me crache au visage en tirant sur mes cheveux. Brittany et Lana reprennent leur brosse, l'une d'elles s'approche dangereusement de mon visage. Je leur hurle de ne pas faire ça, je pleure toutes les larmes de mon corps. Je suis tellement désespérée que j'exécuterais bien le souhait de Tracy de disparaître. De toute façon, elles sont tellement violentes que je ne donne pas cher de ma peau. Brittany et Lana continuent leur acharnement avec leur brosse tandis que Tracy filme sans vergogne et se délecte de ma souffrance et mon humiliation.

- Tu résistes salope !

Nouvelle gifle de la part de la cheffe de meute.

- Allez les filles, chopez-la, c'est l'heure de la douche !

Les deux suiveuses m'attrapent chacune par un pied pour me traîner. Je me débats et hurle qu'elles me laissent en paix. J'ai vraiment la trouille, soit elles vont m'ébouillanter soit elles vont me glacer jusqu'à ce que je ne sente plus mes membres. Sincèrement, je n'ai pas envie de savoir quelle option m'attend. Alors que je fais le maximum pour compliquer leur plan.

Elles parviennent à me tirer jusqu'à l'entrée des douches quand on entend une porte claquée. Directement ces trois garces partent en courant me laissant là, blessée, humiliée, ensanglantée, tremblante et souillée. Je ne sais pas qui a claqué cette porte mais je lui suis redevable à vie.

- Bordel, Faith, qu'est-ce qui t'es arrivée ?

Le sol carrelé sur lequel mon corps meurtri est avachi me donne froid. La honte m'envahit. Je suis tellement choquée que je ne reconnais pas la voix de mon sauveur. Cette personne s'approche de moi et j'ai un mouvement de recul, je crains à nouveau d'être persécutée.

- Faith, tu n'as rien à craindre, c'est Monsieur Chambers. Viens redresse-toi.

Mon professeur m'aide à me relever et dépose son pull sur mes épaules. Je le remercie d'un regard hésitant.

- Va prendre une douche, je vais prévenir tes parents.

- Non pas mes parents, Monsieur, je vous en prie.

- Faith, je ne peux pas te laisser dans cet état, je dois prévenir quelqu'un et tu vas devoir expliquer ce qu'il s'est passé.

- S'il vous plaît, le supplie-je.

- Tu me mets dans l'embarras, je suis tenu de prévenir tes parents pour qu'ils viennent te chercher.

Mes yeux le supplient. Monsieur Chambers sort son téléphone de sa poche et pianote pour passer un appel.

- Nick, c'est Justin. Est-ce que tu peux venir tout de suite au lycée ?

- …

- Oui, elle a besoin de toi.

- …

Il raccroche, me regarde et m'annonce que Nick arrive. Je suis soulagée mais en même temps tellement honteuse qu'il me voit dans cet état.

- Va te nettoyer. Je vais l'attendre.

- Je n'ai pas de vêtements à me mettre. Elles ont pris toutes mes affaires.

- Ok, je vais essayer de te trouver de quoi t'habiller.

- Merci Monsieur Chambers, lui dis-je reconnaissante.

Il hoche la tête et me laisse seule.

Chapitre 28

Nick

Lorsque je vois le nom de Justin s'afficher sur mon écran illuminé, j'hésite à décrocher. Je me demande ce qu'il veut. Regrette-t-il d'avoir douté de moi ?

- Nick, c'est Justin. Est-ce que tu peux venir tout de suite au lycée ?

- Il est arrivé quelque chose à Faith ? demande-je les sens en alerte.

- Oui, elle a besoin de toi.

- J'arrive tout de suite.

Je raccroche, attrape les clés de ma caisse et démarre en trombe. Justin ne m'aurait pas appelé si ce n'était pas grave. Je n'avais plus de contact depuis notre dispute. J'arrête ma voiture juste devant le lycée où mon ami m'attend en faisant les cents pas. Quand il me voit, il vient à ma rencontre.

- Bonjour Nick, merci d'être venu, elle a insisté pour que je n'appelle pas ses parents et je ne savais pas qui contacter d'autre.

- Tu as bien fait. Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Je ne sais pas mais elle est dans un sale état. Elle est en train de prendre une douche. J'ai entendu des hurlements et j'ai retrouvé Faith dans les sanitaires drapée uniquement d'une serviette, les bras et les jambes ensanglantés et elle était recouverte d'une substance abjecte.

- Merde, m'exclame-je en passant la main sur le visage. C'est pire que ce que je croyais.

- De quoi tu parles ?

- Faith est victime de harcèlement depuis plusieurs mois. Des photos et vidéos circulent sur des groupes privés et les commentaires sont calomnieux. Je lui ai dit de parler à quelqu'un au lycée mais elle a minimisé la situation.

- Tu aurais dû me le dire Nick, j'aurais peut-être pu éviter cette situation désolante.

- Je n'en suis pas certain, elle m'a également dit que c'est la fille du proviseur qui est à l'origine du harcèlement.

- Je ne suis pas surpris ! Le directeur met sa fille sur un piédestal et lui passe tous ses caprices. Elle est totalement hors de contrôle au lycée. Elle est autant pénible avec les étudiants que les profs. Alors c'est la merde parce que je ne sais pas comment on va pouvoir faire entendre raison au proviseur. Les faits sont graves Nick, Faith est vraiment amochée. Tiens voilà des vêtements à lui donner. Vas-y, je

vous attends ici.

- Merci, Justin.

J'entre doucement dans les vestiaires. Je ne connais pas les lieux, du coup, je tourne un peu avant de trouver Faith. Avant de m'annoncer, je l'observe. Elle tremble dans sa serviette blanche, ses cheveux dégoulinent. Ses bras et ses jambes portent les stigmates de son calvaire. Je serre les poings, j'ai envie de tout cogner, d'aller trouver cette connasse et de lui faire regretter ses actes odieux sur ma belle.

- Sweetie, appelle-je calmement.

- Nick, souffle-t-elle, soulagée.

Je m'approche et elle me rejoint en courant pour se jeter dans mes bras. Ses pleurs sont désespérés. J'enrage de la voir dans cet état. Elle sanglote et s'accroche à moi comme à une bouée de sauvetage.

- Ça va aller princesse, je suis là. Je vais m'occuper de toi. Viens.

En sécurité dans mes bras, je l'installe sur un banc. Je m'évertue à l'habiller. Les vêtements que Justin lui a trouvés sont un peu grands mais ça fera l'affaire. Je lui enfile mon pull comme un mur de protection. Faith plonge directement son nez dedans pour humer mon odeur. Ses yeux bleus larmoyants capturent les miens, ses bras entourent mes épaules et ses lèvres se déposent sur les miennes. Son baiser est désespéré.

- Tu m'as manqué, Nick. Je suis malheureuse quand tu n'es pas là.

- Ma belle, je suis tellement désolé pour tout ça, pour ton père et pour ne pas avoir su te protéger. Je t'aime Faith, je t'aime plus que ma vie.

Mes mains encadrent son visage, nos lèvres s'unissent de nouveau. Justin entre dans les vestiaires et se racle la gorge.

- Désolé de vous déranger mais il va falloir qu'on discute de ce qui s'est passé. Tu es prête à en parler Faith ?

Ma belle hésite et se triture les mains avant d'acquiescer lentement de la tête.

- Venez dans ma salle, on sera plus tranquille.

Main dans la main, nous suivons mon meilleur ami jusque dans sa salle de classe. Il nous indique les chaises alors que lui s'appuie les bras croisés contre son bureau. Côte à côte, j'entrelace mes doigts à ceux de Faith, elle plonge son regard dans le mien et commence son atroce récit.

- C'est Tracy qui est derrière mon harcèlement. Brittany et Lana la suivent comme des toutous. Elles font tout ce que Tracy exige. Elle se salit rarement les mains elle-même. Ça a commencé par des messages haineux après mon duo avec mon père. Je pense que la jalousie lui fait perdre la tête, elle a peur de perdre son statut de reine du lycée.

- Elle ne peut pas faire ça uniquement pour ça ? Il doit certainement y avoir une autre raison ? m'interroge mon ami.

- Non, secoue-t-elle la tête. Elle me l'a dit. Aujourd'hui, c'est la première fois que leur attaque va s'y loin. Elles m'ont déjà bousculée, volé mes vêtements et insultée mais c'est tout.

- Ce n'est pas rien, Faith. Tu aurais dû venir m'en parler.

- Vous savez comme moi que Tracy est intouchable. Le proviseur ne me croira jamais.

- On doit aller le voir, tu as été blessée et je te conseille d'aller porter plainte. Tu n'as pas voulu que je contacte tes parents mais je vais devoir le faire. J'ai transgressé les règles parce que tu as vécu une situation traumatisante et je ne voulais pas ajouter de contrariétés à ton état. Nick m'a alors paru la meilleure solution sur le moment.

- Tu as bien fait Justin. Sweetie, il a raison, il ne faut plus que tu laisses sous silence les agissements de cette fille. La situation a déjà été beaucoup trop loin. Je n'aurais pas dû te laisser gérer ça, j'aurais dû intervenir.

- Et qu'est-ce que tu aurais fait ? me demande-t-elle. Tu aurais menacé Tracy, tu l'aurais séquestrée pour ne plus qu'elle m'atteigne. Tu n'aurais rien pu faire de plus, Nick. Rien. Personne ne peut rien faire.

- Ça, ça va changer, assure Justin. Tu te sens de continuer à nous expliquer ou tu veux attendre d'être devant le proviseur et tes parents pour éviter de te répéter.

- Non, ça va aller. Je vais y arriver.

Faith entame l'atrocité qu'elle a vécu dans ce vestiaire. Je n'en reviens pas de la violence qu'elle a subie. Plus je l'écoute et plus j'ai envie de défoncer cette fille, de la tuer de mes propres mains. Mes bras se resserrent autour de son corps meurtri et fragile. Mes lèvres déposent de temps en temps des baisers sur sa tempe pour lui insuffler le courage dont elle a besoin pour poursuivre l'horreur des actes qu'on lui a infligés. Ces tarées sont tout simplement odieuses, c'est inhumain de faire subir ces atrocités à quelqu'un.

Lorsqu'elle termine enfin de relater les faits, un malaise s'est installé. Justin et moi restons silencieux, pensifs et surtout en colère. L'écouter expliquer son calvaire a été une épreuve autant pour elle que pour nous. Cette fille lui a dit de crever ! Qui peut souhaiter la mort de quelqu'un ?

- Je suis vraiment désolé, Faith. Désolé de n'avoir pas vu que tu étais harcelée. Je vais me rendre chez le proviseur pour qu'il appelle tes parents et exigé qu'il t'écoute jusqu'au bout. La terreur que sa fille met au lycée doit cesser ! Cette fois-ci, elle ne s'en tirera pas à bon compte. Je t'en fais la promesse. En attendant, voilà de quoi te désinfecter, Nick, tu veux bien t'en occuper ?

- Bien sûr !
- Je reviens.

Il quitte la pièce, nous laissant seuls à nouveau. Je m'applique à soigner les blessures physiques de Faith. En ce qui concerne ses blessures psychologiques, je ne suis pas certain qu'elle oubliera son calvaire de sitôt. Ma belle se blottit directement dans mes bras pour se sentir en sécurité. Mes lèvres cherchent les siennes. Notre baiser s'éternise, elle met toute sa rage, sa douleur et sa peine dans notre échange. Celui-ci prend fin et sa tête vient se poser son mon épaule tandis que mes bras l'encerclent tel un rempart.

- Si Monsieur Chambers appelle mes parents, il vaudrait peut-être mieux que tu partes. Je n'ai pas envie que mon père complique la situation en t'accusant. Il est toujours remonté contre nous. Lui et moi ne nous parlons quasiment pas.

- Faith, je ne vais pas me cacher de ton père, j'assume amplement notre relation et je veux lui prouver que je suis là pour prendre soin de toi.

- Je sais mais je ne veux pas que ça se passe ici. Je préférerais qu'on aille lui parler ensemble à la maison.

- D'accord, abandonne-je. Je t'aime tu sais ça ?

- Oui parce que je t'aime aussi.

Justin revient.

- Faith, tes parents vont arriver et le proviseur nous attend.

- Merci monsieur.

On se lève. Mon ami et moi échangeons quelques mots et on se promet d'aller prendre un verre pour parler de ce qu'il s'est passé entre nous. Le cœur en miette, je laisse partir Faith retrouver ses parents. C'est difficile de vivre sans pouvoir la voir, même quelques minutes entre deux portes. Au moins, ces quelques instants volés nous permettaient de se toucher ou s'embrasser régulièrement. Là, à part le téléphone, nous n'avons aucun autre contact et ça me pèse.

∞ ∞ ∞

Cela fait maintenant une semaine que Faith a été agressée. Nous ne nous sommes pas revus mais nous nous appelons tous les jours. Elle m'a expliqué que ses parents ont porté plainte contre les trois garces qui lui ont fait subir l'enfer. Le proviseur a apparemment minimisé les faits et pris la défense de sa précieuse fille mais Matt ne s'est pas laissé faire. Je suis très bien placé pour savoir qu'on ne touche pas à Faith. Elle a été obligée d'avouer à ses parents le harcèlement dont elle faisait l'objet. J'espère que ça en est fini de tout ça pour elle et que ma belle va pouvoir avancer et se reconstruire.

Ce soir, j'ai rendez-vous avec mon ami pour mettre les choses à plat et s'expliquer sur la dispute que nous avons eu avant mon départ pour mon week-end de rêve avec Faith. On doit se retrouver dans un café du centre ville. Je suis le premier à m'installer. Je commande un café en l'attendant.

- Salut, mec, le salue-je lorsqu'il arrive.

- Salut Nick, répond-il en prenant place face à moi.

La serveuse m'apporte mon café et prend la commande de mon ami. L'ambiance est quelque peu tendue, alors je suis le premier à briser la glace.

- Merci d'avoir été là pour Faith la semaine dernière.

- Ne me remercie pas quand j'ai entendu hurler, je n'ai pas hésité à entrer dans ce vestiaire. Comment va-t-elle ?

- Doucement. On n'a pas eu l'occasion de se revoir mais elle semble aller bien. Maintenant, je ne sais pas si elle pourra vraiment s'en remettre. Ce que ces filles lui ont fait est atroce.

- Elles seront punies pour ça, ne t'en fais pas. Elles ont été virées du lycée et le proviseur a été démuni de ses fonctions pour avoir couvert les nombreux agissements de sa fille.

- Il était temps que ça s'arrête.

- Je sais. Et toi comment tu vas ?

Je hausse les épaules en guise de réponse. Que répondre à ça ? A part, seul, désespéré et malheureux.

- Je fais ce que je peux. Comme tu t'en doutes, quand le père de Faith a appris notre relation, il m'a viré. Je sais que tu m'avais prévenu mais je n'y peux rien, j'ai cette fille dans la peau, je l'aime comme je n'ai jamais aimé.

- Waouh, je ne pensais pas que tu en étais à ce point-là. Où habites-tu ?

- Ben, commence-je gêné, en fait, comme je n'ai pas vraiment eu le temps de travailler pour Matt, je n'ai rien gagné. Donc, je dors dans ma voiture depuis plusieurs semaines.

- Merde, Nick, pourquoi tu ne m'as pas appelé pour revenir chez moi ?

- Tu plaisantes, Justin ? Il est hors de question que je revienne vivre avec toi et Vanessa. Tu ne te souviens pas ce qui s'est passé.

- Elle est partie, m'avoue-t-il. Enfin, disons plutôt que je l'ai mise à la porte. Il s'avère qu'elle s'est bien foutue de moi. Elle se tapait un tas de mecs et quand elle disait aller chez sa copine Clara, elle rejoignait un homme qu'elle avait rencontré en soirée.

- Je suis désolé, mon pote.

- Ne le sois pas, finalement, tu m'as rendu service. Je me doutais bien que Vanessa ne pouvait pas s'intéresser à moi pour de bonnes raisons et je ne sais pas ce que j'espérais. Au fond de moi, j'ai toujours

su qu'elle me trompait. C'est mieux ainsi. Donc si tu veux, la chambre d'ami est pour toi.

- Je ne sais pas quoi te dire. Merci beaucoup, j'accepte. Je te promets que je vais trouver un boulot pour te payer un loyer.

- Ne t'inquiète pas de ça, j'ai gagné assez d'argent quand j'étais cadre dans la société de placement. C'est en partie pour ça que Vanessa restait avec moi d'ailleurs. Qu'est-ce que tu comptes faire pour le père de Faith ?

- Sincèrement, je ne sais pas mais cette situation ne peut plus durer. Elle me manque. Il faut que j'arrive à prouver à Matt que rien n'était prémédité, que j'aime sa fille et que je ne peux pas vivre sans elle.

- Ecoute, Nick, je peux lire dans tes yeux comme tu es malheureux et je te connais assez pour savoir que tu serais déjà parti si tu ne tenais pas réellement à elle. Donc, … merde je ne devrais pas te proposer ça à cause de mon statut de prof… mais si tu veux la voir à l'appartement quand je ne suis pas là, tu peux.

- Merci, Justin.

- Attention ! Je ne veux rien savoir de ce que vous faites, c'est compris ?

- Compris, mec, dis-je en rigolant.

Cependant, mon sourire disparaît lorsque mon téléphone vibre sur la table.

[Inconnu : Cette fois, on va pouvoir être réuni. Dans quelques jours, on pourra se retrouver et être ensemble.]

Chapitre 29

Faith

Après l'agression dont j'ai été victime, mon sentiment est mitigé. Je suis en colère et honteuse de ce qu'elles m'ont fait subir mais je suis également soulagée que tout soit terminé. En effet, mes parents ont porté plainte ce qui a pu mettre fin au harcèlement. Les flics ont perquisitionné chez Tracy et y ont trouvé tout ce qu'il fallait pour la condamner. Son ordinateur et son téléphone ont été une mine d'or au niveau des preuves. Elle était bien à l'origine des photos qui sont parues et de la plupart des messages haineux. Ils ont découvert d'autres montages et des vidéos compromettantes. Cette peste m'a filmée sous la douche à l'école. La vidéo de mon agression était prête à être diffusée, heureusement pour moi, elle n'en a pas eu le temps. Son père a été suspendu de ses fonctions de proviseur. Elle a harcelé d'autres personnes dans le passé et il a fait en sorte que sa fille ne soit pas inquiétée. Cette fois-ci, elle n'échappera pas à une condamnation. A dix-sept ans, elle pourrait être jugée comme une adulte. Lana et Brittany seront également jugées mais les faits sont moindres. Même si elles sont à l'origine des coups que j'ai reçus, Tracy les menait par le bout du nez et usait de chantage pour les obliger à agir à sa place. C'est une vraie manipulatrice.

Elles ont été virées du lycée mais je suis toujours craintive à l'idée d'y remettre les pieds. Comment les autres élèves vont-ils réagir face à tout ce merdier ? De toute façon, je ne suis pas prête à retourner sur les lieux de mon agression. Entre la dispute avec mon père et les évènements récents, j'ai déjà manqué l'école plusieurs semaines. Il faut vraiment que je me reprenne en main au niveau de mes études. Ce n'est pas comme ça que j'obtiendrai mon diplôme pour foutre le camp de ce lycée où j'ai vécu l'enfer.

Les coupures sur mon corps sont encore bien visibles. Certaines étaient très profondes tant l'acharnement dont elles ont fait preuve a été violent. Elles m'ont frottée avec tellement de force que certaines marques mettront du temps avant de disparaître complètement. Sans parler des dommages psychologiques. J'ai vraiment flippé dans ce vestiaire. Heureusement que Monsieur Chambers est arrivé. J'ai pu compter sur son appui. Il a été d'un soutien sans nom. Je n'ose même pas imaginer jusqu'où elles auraient été si elles n'avaient pas été interrompues. A chaque fois que j'y pense, mes yeux s'humidifient. Je n'en peux plus de pleurer. Je suis fatiguée de tout ça. Mes nuits sont entrecoupées de mauvais rêves.

Mon téléphone sonne. Allongée sur mon lit, je vérifie le message.

[Nick : Tu penses que tu pourrais t'échapper de ta tour d'ivoire ? Je n'en peux plus de ne pas te voir.]

[Moi : Est-ce que mon prince veut me délivrer dans ma tour ?]

[Nick : Pour ma princesse, je suis prêt à tout. Rendez-vous au vieux terrain de jeux dans une heure ?]

[Moi : D'accord. J'ai hâte de te voir]

[Nick : Moi aussi. Je t'aime]

Je souris comme une imbécile et saute de mon lit pour aller me préparer. Les messages de Nick m'ont redonné de l'énergie. Il me fait sourire et après le désastre des derniers jours, j'en ai bien besoin.

Lorsque j'arrive sur le parking du vieux terrain de jeux, mon regard se pose directement sur le spectacle qui s'offre devant moi. Nick est appuyé sur le capot de sa voiture, ses lunettes de soleil sur le nez, une chemise rouge aux manches roulées sur ses coudes, un jean noir et des baskets. Son éternel bracelet en cuir au poignet, il est tout simplement sexy. A la vue de ma voiture, son sourire s'élargit. Je n'ai pas le temps d'ouvrir ma portière que mon petit copain se précipite sur moi pour me sortir de l'habitacle. Prisonnière de ses bras, je lui offre mes lèvres impatientes de retrouver ses doux baisers. Sa langue s'introduit dans ma bouche pour une danse sensuelle. Ses mains caressent mon dos tandis que les miennes se posent sur sa nuque. Mon dieu ! J'ai l'impression de ne pas l'avoir embrassé depuis une éternité.

- Quel accueil ! dis-je quand nos bouches se séparent.
- Tu m'as manqué !
- On devrait peut-être se séparer plus souvent.
- N'y pense même pas Sweetie, c'est une torture d'être loin de toi. Ne plus presser mes lèvres sur les tiennes. Ne plus pouvoir poser mes mains sur ton magnifique corps. Ne plus sentir ton parfum fruité. Ne plus serrer ton corps contre le mien. Ne plus te faire l'amour.

Entre chaque argument, Nick dépose un baiser dans mon cou. Ça fait tellement de bien de le retrouver. Après nos chaudes retrouvailles, il observe mes blessures et fronce les sourcils.

- Ça va, je t'assure, le rassure-je. On ne voit presque plus rien.
- Je m'en veux de ne pas être intervenu quand tu m'en as parlé. J'avais le pouvoir de faire arrêter ce harcèlement et je n'ai rien fait. Putain, je ne suis qu'un abruti, s'énerve-t-il.
- Eh, arrête de te torturer, tu n'aurais rien pu faire pour les empêcher de faire ce qu'elles m'ont fait. Elles étaient déterminées, rien ni personne n'aurait pu les arrêter dans leur projet de m'humilier.
- Comment peux-tu rester aussi calme et tranquille ? Je t'admire, ma belle. Tu gardes la tête haute, tu es forte et magnifique.
- Je t'aime, Nick. J'ai besoin de toi pour me reconstruire, me sentir aimer.

- Je ne compte pas t'abandonner.

Ses lèvres se posent délicatement sur mon front.

- Viens, je t'emmène manger.

Il se saisit de ma main, entrelace nos doigts, récupère mon sac et mes clés. Dans sa voiture, ses doigts caressent la peau nue de ma cuisse. Durant le trajet, on parle des derniers jours et de son emménagement avec le professeur Chambers. Je suis soulagée de savoir qu'il a un endroit où dormir. Quand mon père l'a jeté hors du chalet, il m'avait assuré avoir trouver un petit motel mais je ne l'ai pas cru. Je suis quasiment certaine qu'il a dormi dans sa voiture. Je lui avais proposé de lui donner de l'argent mais il a refusé catégoriquement. Les hommes et leur fierté !

Nick nous emmène sur les hauteurs de la ville, dans une plaine déserte qui surplombe la vallée. En chemin, nous avons acheté des hamburgers. C'est agréable d'être là et de ne se soucier de rien. Juste lui et moi ! Personne pour nous surprendre, personne pour nous interdire d'être ensemble. On discute, on rigole. Nos conversations sont fluides. L'ambiance est légère et décontractée.

- Quand penses-tu retourner au lycée ?

- Je ne sais pas mais il va bien falloir que j'y retourne un jour. Tracy a été virée donc je suppose que la situation sera différente et que je n'ai plus rien à craindre.

- D'après Justin, l'ambiance est beaucoup moins tendue. Les élèves se sentent comme libérés. Cette fille faisait régner la peur chez beaucoup de jeunes apparemment.

- C'est ce que Noah m'a dit. J'y retournerai lundi. Mon père est moins sur mon dos. Je peux faire trois pas sans qu'il soit derrière moi.

- Il s'inquiète pour toi, c'est normal.

- Oui, je sais mais il m'oppresse. Sa constante obsession à vouloir me protéger est difficile à supporter. Il s'en veut de ne pas avoir fait plus attention à moi. Il pense qu'il aurait pu m'éviter ce qu'il s'est passé.

Nick baisse les yeux sur ses mains et je peux lire la culpabilité sur son visage. Je pose une main sur sa joue pour attirer son attention.

- Ne culpabilise pas, Nick. N'en parlons plus.

Mes lèvres cherchent les siennes. Notre baiser devient vite urgent. Mes mains attrapent son visage pour le tirer vers moi. Je me soulève légèrement pour approfondir notre rapprochement. Nick empoigne mes hanches. On halète tous les deux. Ses lèvres se déplacent dans mon cou.

- Fais-moi l'amour Nick.

- On ne peut pas faire ça ici, Sweetie. Tu mérites mieux qu'une bagnole miteuse.

- J'ai envie de toi, maintenant, insiste-je d'un ton ferme.

Ses yeux scrutent les miens, la luxure se lit dans nos regards aux pupilles dilatées par le désir. Comme il est tourmenté entre l'envie et la raison, je me hisse sur ses genoux. Son membre durcit contre mon intimité. Je remue sur son érection, Nick ferme les yeux et penche la tête en arrière. J'en profite pour lui lécher la peau rugueuse de son cou pendant que mes mains déboutonnent mon chemisier. Mon amant m'attrape le menton pour prendre possession de ma bouche, ses mains dégagent le vêtement de mes épaules. Sa langue trace des sillons le long de mon cou pour descendre lentement jusqu'à l'orée de la dentelle de mon soutien-gorge. Son attention se fixe de nouveau sur mes iris bleues. Soudain, son sourire en coin devient carnassier tandis que ses doigts se glissent sous la dentelle pour en sortir mes tétons. Il en pince les points, je me cambre. Mon bassin remue toujours sur lui ce qui le fait grogner. Un à un, je défais les boutons de sa chemise, je caresse son torse musclé, mes doigts glissent de plus en plus bas jusqu'à atteindre la boucle de sa ceinture. Celle-ci ne me résiste pas longtemps et je plonge dans son boxer pour saisir son membre dur.

- On dirait que je vous fais de l'effet, Monsieur Jones.

- Je bande rien qu'en pensant à vous, Mademoiselle Curtis. Alors quand vous êtes à moitié nue sur mes genoux, je me retiens d'exploser trop vite.

- Hummm, mettons fin au supplice et pénètre-moi… sans latex, je veux te sentir complètement.

- Tu en es sûre ?

- Absolument, souris-je.

Je sors sa bite de son boxer pendant qu'il écarte mon string et il entre en moi d'un mouvement lent et doux.

- Oh bordel, c'est tellement bon de te sentir autour de ma queue.

Je commence à bouger sur lui, sa langue lèche un sein, il titille mon mamelon. Ses mains empoignent mes fesses.

- Tu es tellement belle, Faith.

Nos corps bougent à l'unisson, de plus en plus vite, de plus en plus fort. Une fine pellicule de sueur s'écoule dans mon dos. Je ne suis plus très loin de jouir. Au grognement qu'il émet, je sais qu'il en va de même pour Nick. Après encore quelques mouvements de va-et-vient, je crie son nom pendant qu'il se déverse en moi.

Haletant, nous nous regardons fixement. Je l'embrasse tendrement, longuement et amoureusement.

- Tu m'avais manqué, Sweetie. Si tu savais comme je t'aime, déclare-t-il.

- Je ne veux plus être loin de toi. Je t'aime Nick, je t'aime comme je n'aimerais plus jamais.

Nous restons un moment dans notre position. La vue qui s'offre devant nous est incroyable. Je n'étais jamais venue de ce côté de la

ville.

- Cette vue est magnifique.

- La plus belle qui soit, me répond-il rêveur.

Quand je tourne la tête vers lui, je m'aperçois que c'est moi qu'il regarde. Je souris.

- Tu es un séducteur, Nick Jones.

- Sweetie, tu dois te mettre dans la tête que tu es incroyable et donc qu'il est facile de te complimenter.

- C'est bien ce que je dis un beau parleur.

- Exactement et fier de l'être.

- Tu m'en diras tant !

Il me chatouille les côtes et j'éclate de rire tout en gesticulant dans tous les sens. Je sens directement son membre durcir à nouveau.

- Si tu continues à bouger comme tu le fais, je vais te montrer comment je peux te séduire.

- Même pas peur !

J'ai à peine le temps de lui répondre que déjà, il s'introduit en moi. Il commence ses va-et-vient directement. Notre étreinte est sauvage et rapide mais n'en est pas moins inoubliable. Mon orgasme est puissant, je m'effondre sur son épaule, épuisée.

- Alors séduite ?

- Sans commentaire, souffle-je.

Nick éclate de rire en resserrant ses bras autour de mon corps. Après un moment, il déclare :

- On ferait mieux de se rhabiller, je n'ai pas envie que tu attrapes froid, princesse.

Je me replace sur mon siège. Prévenant, mon compagnon m'aide à enfiler mon chemisier. Malheureusement, il est temps pour moi de rentrer avant que mes parents ne commencent à flipper de mon absence. Je leur avais dit que je voulais aller me promener un peu et que Noah m'attendait en ville.

La Ford de Nick arrive sur le parking du vieux terrain de jeux.

- On essaye de se voir bientôt, promet-il.

J'acquiesce. A chaque fois que l'on doit se quitter, c'est un déchirement. Mon cœur s'effrite même si ce n'est pas une séparation, la distance que nous devons mettre entre nous ces derniers temps est tout simplement insupportable. Il m'accompagne jusqu'à ma voiture, prend mon visage en coupe pour m'embrasser doucement.

- Je t'aime, Sweetie.

- Je t'aime aussi.

- Soit prudente sur le chemin du retour.

- Promis.

Son téléphone vibre. Il vérifie le message qu'il vient de recevoir.

- Merde c'est Justin. Il faut que je file, ce con a oublié ses clés et

il doit absolument rentrer pour récupérer ses affaires pour une réunion au lycée.

- Vas-y alors.

Dernier baiser, dernier signe de la main et je regarde sa voiture s'éloigner. Je lâche un long soupir et souris en repensant au moment que nous venons de passer. Lorsque je m'apprête à ouvrir ma portière, je ressens une douleur atroce à l'arrière de mon crâne. Je porte ma main à ma tête et mes doigts s'imbibent d'un liquide chaud. Je regarde mes doigts. Merde du sang ! Quand je veux me retourner un second coup entre les omoplates me met à terre.

Chapitre 30

Nick

Ce moment passé avec Faith était incroyable. Quand je suis avec elle, j'oublie tout. Elle me fait perdre la tête. Heureusement que Justin a besoin de moi pour rentrer parce que je pense que nous n'aurions pas pu nous dire au revoir.

Je laisse ma voiture devant notre immeuble et monte les escaliers quatre à quatre jusqu'au troisième étage. Je suis regonflé à bloc d'avoir pu avoir un tête-à-tête fabuleux avec ma belle.

- Salut, mec, m'accueille mon ami. Désolé de t'avoir dérangé mais il faut absolument que je récupère mes documents.

- Pas de souci, mon pote.

J'ouvre la porte de notre appartement.

- Comment était ta journée ? me demande-t-il.

- Parfaite !

- Oh toi tu as vu Faith Curtis. Nick, loin de moi l'idée d'être moralisateur mais tu es certain que c'est une bonne idée ? Votre relation t'a déjà coûté le job de tes rêves et à cause de ça, tu as quand même dormi plusieurs semaines dans ta voiture.

- Je sais ce que je fais, Justin. De toute façon, je suis complètement incapable de me passer d'elle. Je l'aime à en crever.

- D'accord, je l'admets mais que feras-tu si son père n'approuve jamais votre histoire ?

- Sincèrement, je n'en sais rien. Je vais ramer pour lui prouver que j'aime réellement sa fille. Mais je n'abandonnerai pas.

Justin hoche la tête en signe d'approbation.

- Je file à ma réunion. A tout à l'heure.

La porte claque dans son dos et je me retrouve seul face à mes réflexions. Mon meilleur ami a raison, que se passera-t-il si Matt n'accepte jamais que je voie sa fille ? Je suis foutu si c'est le cas mais je lui prouverai qu'il peut me faire confiance. Je prends la décision de me rendre au domaine demain pour affronter Matt, lui expliquer que sa fille est tout pour moi. S'il ne veut pas me reprendre pour faire son album, ce n'est pas grave mais au moins, j'aurai eu les couilles d'aller de l'avant.

J'attrape mon téléphone pour envoyer un message à ma belle. J'espère qu'elle est bien rentrée et qu'elle n'a pas eu de problème avec ses parents.

[Moi : Cet après-midi avec toi a été fabuleux. Tu me manques déjà ! Demain, j'irai m'expliquer avec ton père. Je n'ai plus envie

que tu sois mon vilain petit secret. Je t'aime Sweetie]

J'attends sa réponse pendant quelques minutes mais celle-ci n'arrive pas. Elle est sans doute occupée. Je me sers une bière et zappe un peu entre les différentes chaînes pour passer le temps. Justin a le câble ce qui me permet un choix multiple et varié de programmes. Malheureusement, j'ai l'esprit tellement ailleurs que je ne trouve rien qui me convienne. J'éteins l'écran et me dirige vers la salle de bain, je pense qu'une douche me fera du bien. Je laisse l'eau s'écouler sur mon corps, les deux mains posées contre le carrelage. Je ne peux pas m'empêcher de repenser à Faith. Les marques sur son corps ont presque disparu mais certaines sont encore bien visibles. Comment peut-on infliger ce genre de souffrance à quelqu'un ? Je ne comprendrai jamais la violence de certains actes, pour de la jalousie qui plus est. Faith agit comme si tout allait bien mais je commence à la connaître assez pour savoir qu'elle donne le change. Une serviette autour de mes hanches, je rejoins ma chambre. J'ai de la chance d'avoir mon meilleur ami. Grâce à lui, j'ai la possibilité de m'en sortir, de pouvoir avancer sans la préoccupation de trouver un logement. Il est généreux et sans jugement. Il m'a peut-être dit ce qu'il pense de ma relation avec son élève mais il ne nous juge en rien.

J'enfile un bas de survêtement et un t-shirt, chope ma guitare et rejoins le salon. Je me prépare un café et me pose à mon aise sur le canapé. Le son de ma guitare s'élève dans l'appartement. La mélodie me vient, je ne joue rien de précis. Mes doigts glissent sur les cordes à l'instinct. Quand j'ai mon instrument entre les mains, plus rien autour de moi n'existe. Les accords se forment encore et encore pendant de très longues minutes ou peut-être des heures, je ne sais pas, je ne sais plus, je suis hors du temps.

Finalement, des coups brutaux frappés à la porte m'obligent à reposer mon instrument. Qui peut bien s'exciter autant sur une porte ? On frappe constamment.

- J'arrive, crie-je agacé, pas besoin d'enfoncer cette porte.

Dès que celle-ci s'entrouvre, mon visiteur me met son poing dans la gueule. Ses poings s'agrippent à mon t-shirt.

- Où est-elle ? hurle l'intrus. Dis-moi où est ma fille, espèce de connard ?

Je n'ai pas le temps de répondre qu'il me frappe à nouveau. Ma lèvre saigne mais mes sens sont en pause par la surprise de son attaque.

- Où est Faith ? s'époumone-t-il de nouveau. Qu'as-tu fait à mon bébé ? Tu vas regretter d'avoir croiser mon chemin.

- Qu'est-ce qu'il se passe ici ? entends-je. Stop, laissez-le.

Matt est tiré en arrière par Justin qui vient d'arriver. Il se débat, continue de me hurler des injures, des menaces mais mon cerveau est

bloqué. Il cherche Faith et ce n'est pas normal, nous nous sommes quittés il y a plus de cinq heures ! Justin parvient à maîtriser Matt, alors que je n'ai toujours pas bougé.

- Calmez-vous, Monsieur Curtis. On va discuter tranquillement d'accord ?

- Ma fille a disparu à cause de ce connard, comment voulez-vous que je reste calme ?

- Il doit sûrement y avoir une explication. Nick ?

Tous les deux me regardent mais mon cerveau refuse toujours de coopérer. Faith a disparu ? Ce n'est pas possible. Elle allait bien quand nous nous sommes quittés tout à l'heure. Qu'a-t-il pu lui arriver ? Je me jette sur mon téléphone pour constater qu'elle n'a pas répondu à mon message. Trop perdu dans mes pensées, je n'ai pas pris la peine de vérifier après ma douche. J'essaie de l'appeler mais je tombe sur sa messagerie. Je réitère sans cesse pour arriver au même constat, Faith ne décroche pas.

J'envoie mon téléphone valser au sol. Putain ! Ce n'est pas possible ! Je dois m'être endormi sur le canapé, il n'y a pas d'autre explication.

- Nick ?

Mon ami me tire de ma torpeur. Je le fixe sans le voir.

- Où est Faith ? m'exprime-je. Pourquoi elle ne répond pas ?

- C'est à cause de toi qu'elle a disparu, alors arrête de jouer au con et dis-nous la vérité, m'accuse Matt en me pointant du doigt.

- Je ne sais pas où elle est. Elle devrait être chez elle, dis-je en m'écroulant sur le canapé et en prenant ma tête dans les mains. Quand je l'ai laissée, elle montait dans sa voiture ! Elle devrait être chez vous. Noah ? Elle est avec Noah, j'en suis sûr !

- Comment crois-tu que j'aie pu te trouver ? Faith n'est pas avec lui.

- Bon, intervient mon ami pour tenter d'apaiser la situation tendue. Monsieur Curtis asseyez-vous et Nick va reprendre tout depuis le début et nous expliquer leur journée.

Matt hésite pour finalement prendre place dans le fauteuil en face de moi.

- Je t'écoute Nick et je ne veux plus de mensonges. Tu es le dernier à avoir vu ma fille.

Je commence à raconter notre journée et j'essaie au maximum de me souvenir du timing de notre rencontre. J'omets cependant ce que nous avons fait dans ma voiture.

- Vous êtes restés trois heures dans ta voiture sans bouger ? s'étonne-t-il.

- On voulait juste être ensemble. Matt, jamais je ne pourrais faire du mal à Faith. Je l'aime à en crever. Justin m'a appelé et j'ai dû

partir assez précipitamment mais quand je l'ai laissée, elle s'apprêtait à monter dans sa voiture.

- Tu n'aurais pas dû la laisser toute seule, me reproche-t-il. Tu aurais dû partir le dernier.

- Sur ce fait, Nick n'est pas fautif, Monsieur. J'avais oublié mes clés et je devais absolument récupérer des documents pour ma réunion au lycée.

Je me lève et commence à arpenter les pièces de long en large. La frustration s'insinue dans tout mon être. Pourquoi n'ai-je pas attendu de la voir partir ? Bordel, je suis trop con !

- Sa voiture ! Il faut aller voir si sa voiture est toujours sur le parking du vieux terrain de jeux.

Je cours déjà vers la sortie.

- Nick attend, m'appelle Matt. On prend ma voiture.

J'opine de la tête. Matt et moi nous précipitons vers sa voiture. Dans l'habitacle, l'ambiance est tendue, aucun de nous ne parle. Le stress est à son paroxysme. J'espère que l'on va simplement retrouver Faith endormie dans sa Mini. Dès que nous arrivons sur le parking, on remarque directement sa voiture. Nick s'arrête juste à côté et nous sortons précipitamment. Malheureusement, nous ne pouvons que constater que le véhicule est vide. Aucune trace de ma belle.

- Faith ? crie-je.

- Clochette ? hurle son père. Bordel, où est-ce qu'elle est ?

Son téléphone sonne, il décroche rapidement.

- Bébé ?

- …

- Non, elle n'était pas chez Nick. Ils ont passé la journée ensemble et il l'a redéposée à sa voiture.

- …

- Oui on est sur le parking, sa voiture est toujours là mais aucune trace de notre fille.

- …

- Ne pleure pas bébé, on va le retrouver je t'en fais la promesse.

- …

- Promis, à tout à l'heure, je t'aime Charlie.

Pendant que Matt parlait à sa femme, j'en ai profité pour faire le tour de la voiture. Celle-ci est ouverte ce qui est étrange et inquiétant. Son sac est sur le siège passager, je m'en saisis pour en vérifier le contenu.

- Son téléphone est là, constate-je.

L'angoisse me gagne, je regarde autour de moi comme si Faith allait réapparaître et crier « surprise » mais je sais que ce ne sera pas le cas. Il faut se rendre à l'évidence, elle a bel et bien disparu.

- Faith ? Faith ? Où es-tu Sweetie ? m'égosille-je.

Avec Matt, on fait le tour des environs pour essayer de trouver quelque chose, un indice. Je ne sais pas vraiment ce qu'on cherche mais il faut qu'on découvre ce qui lui est arrivé ! Heureusement, il ne fait pas encore nuit. Le soleil commence à décliner mais la lumière du jour est encore assez claire pour pouvoir observer les lieux. Je remarque alors une tâche sombre au sol.

- Merde, m'exclame-je. Il y a du sang.

- Nonnnnn, pleure Matt. Faith, ce n'est pas possible que t'est-il arrivé ? Où es-tu ma fille ? Pourquoi toi, pourquoi ?

Les larmes me montent aux yeux. Je n'ai jamais été aussi inquiet de toute ma vie. Je vais devenir fou de ne pas savoir. Je m'agenouille à côté du père éploré et pose mes mains sur ses épaules.

- On va la retrouver Matt ! Je te le promets, on va la retrouver.

J'essaie de le rassurer même si je ne le suis pas moi-même. On appelle la police qui arrive rapidement sur les lieux. Matt leur explique la situation. Je leur raconte notre journée et l'heure à laquelle j'ai quitté le parking. Les flics me regardent d'un air suspicieux. Sérieusement ? Ils croient vraiment que j'aurais pu faire du mal à la femme de ma vie ! L'un d'entre eux inspecte la voiture de Faith à la recherche du moindre indice mais il ne trouve rien qui pourrait nous aider à en savoir plus sur sa disparition.

- Monsieur Curtis, est-ce que vous auriez une idée de quelqu'un qui pourrait lui vouloir du mal ?

Matt réfléchit, il est complètement perdu. Je n'ai même pas l'impression qu'il a entendu la question du policier. Je suis dans un état second aussi mais j'essaie de garder la tête froide pour aider un maximum à la retrouver. Je réponds donc à sa place.

- Il y a quelques semaines, Faith s'est faite agresser à son lycée. La fille a été virée de l'école. Elle pourrait peut-être encore lui en vouloir.

- D'accord, on va creuser de ce côté-là, merci beaucoup. Vous pouvez rentrer chez vous. On vous tient au courant.

- Et c'est tout, merci et au revoir, m'énerve-je en levant les bras au ciel. Faith a disparu sans laisser de traces et on peut rentrer tranquillement chez nous ! C'est une putain de blague ! Elle est peut-être en danger, blessée ou que sais-je. On ne peut pas juste rentrer comme ça et faire comme si tout allait bien ! Vous voyez cet homme, c'est un père angoissé qui va rentrer chez lui auprès d'une mère morte de peur à l'idée de ne jamais revoir sa fille. Et tout ce qu'il pourra lui dire c'est on nous appelle. Alors si vous ne voulez pas qu'on ratisse la ville nous-mêmes vous feriez mieux d'avoir mieux que ça.

- Ok, jeune homme, je vous conseille de changer de ton.

- Nick arrête ! Tu n'aides personne en t'énervant comme ça, me supplie Matt.

- Je refuse de rester les bras croisés.

- Quelqu'un va vous escorter chez vous et une équipe viendra fouiller sa chambre à la recherche d'indice. Malheureusement, nous devons laisser la voiture de votre fille ici pour des prélèvements. Une dépanneuse vous la redéposera quand on aura terminé.

- D'accord, approuve Matt.

Il se dirige vers sa voiture et moi, je reste là comme un con, ne sachant que faire. Je n'ai pas ma voiture et il est hors de question que je retourne chez Justin. Avant de monter dans son 4X4, Matt me regarde par-dessus son épaule.

- Alors tu viens ou tu comptes rester ici !

Ce n'est pas une question ! Son ton n'exige aucune réponse. Je me précipite vers sa voiture pour prendre place avant qu'il ne démarre sans moi. Dans l'habitacle, le silence est pesant, lourd. Je n'ose pas parler, la situation ne se prête pas aux excuses. Les yeux de Matt sont humides et rongés par l'inquiétude. La disparition de Faith est préoccupante. Serait-il possible que Tracy veuille se venger d'avoir été virée du lycée ? Ce serait de la folie mais le degré de cruauté de cette fille est inhumain donc plus rien ne m'étonne.

- Pourquoi ne pas avoir attendu que Faith soit en sécurité dans sa voiture ? Je croyais que tu l'aimais.

- Je l'aime Matt, je donnerais ma vie pour Faith. Si je pouvais prendre sa place à l'instant même je n'hésiterais même pas une seconde. Je m'en veux d'être parti si vite. Je suis désolé, je n'ai aucune excuse.

- Où est-elle putain ! Merde, merde, merde.

Il frappe le volant tout en jurant, ne retient plus ses larmes, se flagelle d'avoir manqué à son rôle de père. Arrivés au domaine, nous courons à l'intérieur de sa demeure pour rejoindre le reste de sa famille. Je me sens un peu à l'écart avant que Noah ne vienne me trouver pour une accolade virile. Il est dévasté. Taylor nous prépare du café et nous nous installons autour de la table. Tandis qu'Ava et Zoé sont recroquevillées toutes les deux dans le canapé, en pleurs. L'angoisse se lit sur tous les visages. Cette attente est insupportable.

Chapitre 31

Faith

Ma tête me fait atrocement mal et est affreusement lourde. Lentement, je m'éveille. C'est bizarre, je ne me souviens pas m'être endormie. Fronçant les sourcils, je tente d'activer mes quelques neurones pour me souvenir. Wouah ! Faith, mauvaise idée ! Ma migraine s'est amplifiée au simple fait de réfléchir. Mes yeux font alors le tour des lieux.

Panique à bord ! Je m'agite dans tous les sens. A ce moment, mon mal de crâne est le cadet de mes soucis. Où suis-je ? Je ne reconnais pas cet endroit. Mais pire que ça, mes mains sont maintenues dans mon dos et liées à une barrière en métal. Mes chevilles sont également attachées ensemble par une chaîne. Mes vêtements sont sales et déchirés. Putain c'est quoi ce bordel !

Angoisse, panique, horreur, affolement, consternation et j'en passe, toutes ces émotions me traversent. Je m'agite encore et encore ce qui ne fait qu'accentuer mes douleurs aux poignets infligées par le frottement des chaînes. Certaines blessures dues à mon agression au lycée se sont réouvertes et saignent.

- Au secours !!!! crie-je de toutes mes forces. A l'aide !!!!! S'il vous plaît, il y a quelqu'un ?

Des larmes roulent sur mes joues, mon corps tremble. Je ne comprends rien. De nouveau, je me force à me rappeler ma journée mais je n'y arrive pas, mon cerveau fait un blocage. J'observe l'endroit dans lequel je me trouve. Il fait sombre, il n'y a qu'une petite lucarne qui permet à la lumière du jour de filtrer à l'intérieur. Dans la pièce où je me trouve, il n'y a rien. Je dois me trouver dans une étable ou une écurie. Le coin où je suis attachée me fait penser à un box pour animal. Je ferme les yeux pour tenter de réfléchir de nouveau. Mes tremblements de peur ne se sont pas stoppés. Je cherche un moyen de m'en sortir mais je dois me rendre à l'évidence, je n'ai aucune solution pour enlever ces chaînes qui me maintiennent à cette barrière.

Complètement perdue, je laisse mon chagrin prendre le dessus. Je suis morte de trouille et j'espère ne pas être morte tout simplement dans quelques heures. D'ailleurs quelle heure est-il ?

Sérieusement, Faith, tu penses que ça a de l'importance là tout de suite ?

Non en effet ! Mais je suis totalement désarçonnée et des pensées incohérentes me viennent à l'esprit.

Soudainement, je me souviens de mon après-midi idyllique avec

Nick. Oh Nick ! J'ai tellement peur de ne plus le revoir. Au moins nos derniers moments auront été formidables. Mais alors qu'est-ce qui a dérapé ? Il m'a déposé sur le parking du vieux terrain de jeux avant de partir rapidement parce que son ami n'avait pas ses clés. Quand j'ai voulu entrer dans ma voiture, j'ai ressenti une vive douleur à la tête. C'est ça ! Le sang ! Il y avait du sang et puis une autre douleur entre les omoplates ensuite, je me suis réveillée ici.

Je viens de comprendre que je me suis bel et bien fait enlevée. Oh non par pitié ! Dites-moi que ce n'est pas réel, que je suis en plein cauchemar et que je vais me réveiller. Je ferme les yeux très forts et les réouvrent comme si cela pouvait changer la situation. Cela ne change strictement rien. J'ai beau recommencer un nombre incalculable de fois, je suis toujours dans cet enfer.

Qui a bien pu faire ça ? La première personne qui me vient à l'esprit est Tracy. Ce n'est quand même pas cette peste qui se venge ? Ne m'a-t-elle pas fait assez souffrir ? Ne peut-elle pas passer à autre chose et tourner la page une bonne fois pour toute ? Finalement, je me dis que je dois faire fausse route. Elle n'a jamais été capable d'agir elle-même donc de là à me séquestrer, j'ai de sérieux doutes. L'idée de me toucher la répugne. Elle n'a peut-être pas agi seule ? D'après Noah et les rumeurs qu'il a entendues, Lana et Brittany ont coupé les ponts avec leur ancienne capitaine. De ce que j'en sais, Tracy et sa famille s'apprêtaient à quitter la ville.

Mais alors qui peut bien être derrière mon enlèvement ? Une rançon a-t-elle été demandée à mon père en échange de ma liberté ou pire de mon corps ? Les larmes reprennent de plus bel. N'ai-je pas assez supporté ces derniers temps ? Je n'en peux plus d'être prise pour cible, d'être malmenée, maltraitée. Tout ce que je voulais dans la vie c'était chanter et danser et au final, mon rêve ne me fait que souffrir. Je n'ai apparemment pas le droit de rêver, d'avoir de l'ambition ou un but dans la vie. Je ne suis pas autorisée à vivre la vie que j'ai toujours désirée. Je ne demandais pas la lune pourtant mais le destin semble décider que je dois en baver. Peut-être étais-je une peste moi aussi dans une vie antérieure ? Je n'ai aucun souvenir d'actes cruels ou malveillants envers d'autres personnes. Je n'ai pas l'impression d'être cette personne malintentionnée.

Par la petite fenêtre, je me rends compte que le soleil a disparu, que la nuit commence à tomber. Cela doit faire des heures que je suis enfermée ici et personne ne s'est encore manifesté. Ce silence m'oppresse et m'angoisse. J'ai faim, j'ai soif et je commence à avoir froid. Les chaînes sont lourdes à mes poignets. Mes membres sont engourdis à force de rester inertes.

Seule dans le noir, mes pensées se tournent vers Nick et son magnifique sourire. Au moins, si je dois mourir abandonnée, affamée

et déshydratée, grâce à lui, j'aurai vécu des instants magiques et inoubliables. Je me serai sentie aimée pour ce que je suis. Il m'aura fait vivre l'unique amour, le véritable amour. Ensuite, je pense à ma famille. Mes parents doivent être morts de peur. Autant j'ai pu me disputer avec papa ces derniers jours, autant sa surprotection et son côté papa ours me manquent. Maman et sa gentillesse, sa compréhension, j'espère qu'elle surmontera ce nouveau drame, surtout après la mort atroce de sa sœur[2]. Au moins, ils auront encore Ava si je disparais. Ma petite sœur, ma poucinette ! Que fera-t-elle sans moi ? Je l'imagine dormir dans mon lit attendant mon retour. Noah veillera sur elle comme toujours. Mon meilleur ami doit s'en vouloir de ne pas avoir su me protéger. Il a toujours été là pour moi dans toutes les circonstances. J'aurais bien besoin de son humour à deux balles, là tout de suite.

Dans l'obscurité, je flippe. Qui pourrait bien me retrouver ici ? Je vais mourir abandonnée, oubliée dans ce box. Les rats viendront se délecter de mon corps ou peut-être un loup affamé. Des couinements se font entendre non loin de moi. Ce doit être des souris. J'ai peur, vraiment peur, je suis complètement terrorisée. Les couinements se rapprochent, ces bestioles m'effleurent la jambe. Je hurle, je tremble, je pleure et puis je chante. Comme je l'ai souvent fait, je me réfugie dans le chant. Au moins, je n'entendrai plus ces satanées bestioles. Je chante l'espoir, l'amour, le courage. Cependant, l'émotion qui domine est l'angoisse. Ce que j'ai ressenti lors mon agression est du pipi de chat à côté de la terreur qui m'habite.

Les paroles me réconfortent mais ne me rassurent pas. Je perds l'espoir. Je ferme les yeux, je suis fatiguée, épuisée. Je sombre doucement, emportée par la fatigue. J'espère ne plus jamais ouvrir les yeux si c'est pour me réveiller dans ce cauchemar.

Malheureusement, mon vœu n'est pas exaucé. Un lourd claquement me fait sursauter. J'ouvre directement les yeux et voit une silhouette approchée de moi d'un pas lent et mesuré. Cette personne prend un malin plaisir à éviter d'être trop proche. J'entends ses pas faire des va-et-vient dans la pièce. Mes chaînes cognent contre le métal quand j'essaye de me recroqueviller un maximum. Je plie les genoux contre ma poitrine. Cette présence m'effraie. Je l'entends ricaner, elle sait exactement ce qu'elle fait. Est-ce un homme ou une femme ? Je n'en sais rien encore car je ne peux distinguer plus nettement mon kidnappeur.

- Qu'est-ce que vous voulez ? ose-je.

Le ravisseur ne répond pas mais continue de ricaner. Néanmoins, il ne bouge plus. Je sens son regard sur moi. Ma respiration est saccadée alors que la sienne est calme, trop calme.

- Qui êtes-vous ? Pourquoi je suis ici ?

Le silence me répond de nouveau. Putain, je flippe comme jamais. Mon corps tremblant fait secouer les chaînes qui émettent un petit tintement au contact avec le métal. La personne n'a toujours sorti aucun mot. Mes yeux laissent échapper mes larmes. A quoi bon me retenir de pleurer ? Je suis morte de trouille et mon ravisseur le sait, il en jubile. Je n'ose plus poser de questions. Finalement, il me balance une bouteille d'eau mais celle-ci tombe à quelques mètres de moi. Il fait demi-tour pour sortir.

- Boit ! Je n'ai pas envie que tu crèves tout de suite.

Bordel ! Il s'agit d'une femme ! Mon kidnappeur est une femme dont je n'ai pas reconnu la voix. Je suis stupéfaite par cette découverte. Qui peut-elle bien être ? Et que me veut-elle ? Je ne comprends rien à ce qui m'arrive. Ce doit être une fan complètement cinglée qui veut attirer l'attention de mon père. Quelle autre explication pourrait-il y avoir ?

Je vise la bouteille d'eau tombée un peu plus loin. Je me tends un maximum pour essayer de la coincer entre mes pieds liés. Je n'y arrive pas, les chaînes ne me permettent pas de l'attraper. Il ne manque pas grand-chose. J'observe la barrière à laquelle je suis attachée. Peut-être que si j'arrive à faire glisser un peu les liens le long de la barre, cela me permettrait de m'étendre plus loin. Je tente la manœuvre. Je bouge légèrement sur la droite, la chaîne glisse. Une fois au bout de la barrière, je recommence à m'étirer pour atteindre cette foutue bouteille.

- Ahhhh, grogne-je quand le métal froid me bousille les poignets. Vas-y Faith, tu peux y arriver. Encore un peu, allez tu y es presque. Ahhhh.

Mes pieds frôlent la bouteille mais pas assez pour m'en saisir. Essoufflée, je continue de tirer sur mes bras, je suis en train de me couper. Cependant, je ne dois rien lâcher. Après un dernier cri de douleur, je parviens à glisser le plastique entre l'extrémité de mes pieds. Lentement, sans geste brusque, je replie les genoux afin de la rapprocher le plus possible. Yes ! J'ai réussi ! Cependant, je ne suis pas au bout de mes peines, je dois trouver une solution pour boire avec mes mains enchaînées. Grâce à des années de pratique de la danse, la souplesse de mon corps m'aide. La bouteille coincée entre les genoux, j'utilise mes dents pour me permettre de dévisser le bouchon. La bouche sur le goulot, je me penche un maximum pour que l'eau se déverse dans ma gorge. Le procédé est chaotique, j'en ai mis partout mais, soulagée, j'ai atteint mon but. Cet exercice m'a épuisée. Je transpire comme si j'avais fait une séance de danse de quelques heures.

Ma tête tourne, je dois certainement avoir bu trop vite. Après tout, mon corps est resté un long moment sans s'hydrater.

Soudainement, je me demande si cette folle n'aurait pas mis quelque chose dans la bouteille.

- Tu es plus maligne que je pensais, entends-je.

Je sursaute au son de sa voix. Depuis quand est-elle revenue ? Toujours hors de portée, son visage m'est toujours inaccessible. Je me demande sans cesse si je connais cette femme.

- Qu'est-ce que vous cherchez en me retenant captive ici ? Si c'est de l'argent mon père peut payer, si vous me laissez l'appeler, je suis sûre qu'il…

- Ta gueule ! Arrête de parler, tu m'agaces !

- Alors pourquoi vous …

- Tais-toi, j'ai dit, s'énerve-t-elle. Je t'ai dit de la fermer. Comment est-ce qu'un mec peut s'intéresser à toi ? Il doit être complètement fou ou avoir juste envie de baiser. Je ne vois pas d'autres explications. Tu n'es même pas belle, tu es banale. Je me demande ce qu'il t'a trouvée. Tu n'es même pas son style. Il voulait juste s'amuser un peu. Oui, ça doit être ça. Il voulait jouer. Il aime le sexe, il n'a pas pu résister et était sûrement en manque, frustré ou alors désespéré. Je suis celle qu'il veut je le sais. Jamais il ne voudra une autre que moi. Je suis la seule et l'unique, celle qu'il désire. Les autres, il n'en a rien à faire, il voulait passer le temps en m'attendant.

Cette foldingue part dans un monologue incompréhensible. De qui parle-t-elle ? Malgré tout, ses mots font mal et me ramène quelques semaines en arrière quand mes harceleurs commentaient les photos truquées de Tracy.

- Tu vois c'est ça ! Il ne s'intéressait pas à toi, tu es insignifiante. Pourquoi voudrait-il d'une gamine comme toi, alors qu'il peut avoir une vraie femme, une femme d'expérience qui peut lui donner tout le plaisir qu'il attend, dont il a besoin. C'est un homme et un homme a des besoins sexuels à assouvir. Il ne pouvait pas juste attendre nos retrouvailles, c'est ça.

Dans la pénombre de la pièce, je la sens nerveuse, anxieuse et agitée. J'ai l'impression qu'elle débloque et ne sait pas comment s'apaiser. Je devine qu'elle parcoure des aller-retours de nervosité. Elle a l'air de réfléchir tout haut, d'avoir oublié ma présence. Et puis tout à coup, je comprends mais je n'y crois pas. Ce n'est pas possible, Nick m'a dit qu'elle avait été arrêtée, qu'elle était enfermée.

- Tu es Leah ! m'exclame-je.

Chapitre 32

Nick

Cela fait des heures que nous sommes là sans nouvelles de Faith. On tourne en rond. Les flics n'ont aucune piste. Un inspecteur est présent avec une équipe chez Matt pour enquêter. Les relevés dans la voiture de Sweetie n'ont rien donné, les traces de sang lui appartiennent bien. Les policiers nous ont toutefois rassuré, la quantité de sang est minime donc la blessure de Faith ne semble pas trop importante. Je vais devenir fou, je suis mort d'inquiétude. Comme l'émotion s'invite au coin de mes yeux, je me lève pour sortir sur la terrasse sous le regard étonné de la famille de Faith.

Les larmes s'échappent et je ne les empêche pas de couler. Je me fous de ce que pensent les autres. Je n'en peux plus de cette attente, j'ai l'impression de ne servir à rien à rester là. On devrait être en train de ratisser la ville. Mes mains s'accrochent à mes cheveux de frustration. J'essaye encore une fois de l'appeler comme si cela allait changer la donne. Les investigations du côté de Tracy ont fait chou blanc. D'après les voisins, cela fait trois jours que sa famille a quitté la ville. Ce n'est donc pas cette fille. Mais alors qui ? Qui en veut à Faith ? Elle est la gentillesse et la bonté incarnées. Malgré tout ce qu'elle a vécu, elle n'a jamais été irrespectueuse envers quiconque. Pourtant elle avait toutes les raisons de le faire. Personnellement, j'aurais pété un câble sur tout le monde. Joues inondées, regard perdu, je suis en colère contre moi de l'avoir laissé seule dans ce parking. Pourquoi n'ai-je pas attendu ?

Je me laisse tomber dans un transat et place mes coudes sur mes genoux, la tête baissée. Mon corps est secoué de spasmes de désespoir. Soudainement, une main se pose sur mon épaule. Surpris, je sursaute et tourne la tête. Il s'agit de Noah. Son expression est aussi dévastée que la mienne. Il s'installe à côté de moi sans dire un mot. Ses yeux rougis prouvent qu'il a également pleuré.

- Je n'en peux plus d'attendre, m'exclame-je en me levant. Il faut qu'on bouge Noah, Faith a besoin de nous, elle est sans doute en danger et on est là comme si tout allait bien.

- Qu'est-ce que ça changerait ? Où veux-tu aller la chercher ? On n'a aucun indice, aucune indication. Sinon crois-moi que Matt, mon père et moi serions déjà dehors à parcourir la ville. Faith est ma sœur, ma meilleure amie, ma confidente. Si je pouvais prendre sa place, je le ferais sans hésiter.

- Moi aussi, Noah, moi aussi. Je culpabilise de l'avoir laissée

seule. Putain ! Pourquoi je ne suis pas restée avec elle à attendre qu'elle s'en aille ? Pourquoi ? m'énerve-je.

- Arrête de te reprocher son enlèvement, ça ne changera rien. Je suis sûr qu'elle va bien.

- Tu ne crois pas toi-même à ce que tu dis.

- Non, c'est vrai ! Je suis mort de trouille et j'espère qu'on ne la retrouvera pas trop tard.

- Ne dis pas ça ! le menace-je en le pointant du doigt. Ne dis pas ça, elle est forte et après tout ce qu'elle a vécu, ça ne peut pas se terminer comme ça. Elle doit pouvoir avoir droit au bonheur et de vivre la vie qu'elle veut et qu'elle mérite. Elle doit vivre pour enfin être heureuse, Noah, elle doit s'en sortir !

Je me laisse une nouvelle fois tomber à côté de celui qui est devenu mon ami. On se fait une accolade virile pour se soutenir mutuellement. Il souffre autant que moi. Il n'est peut-être pas amoureux de Faith comme moi mais il l'aime autant que moi. Si je m'en veux d'avoir abandonné Faith sur ce satané parking, lui s'en veut pour Tracy. Alors que nous sommes encore silencieux à fixer le ciel, mon téléphone vibre. Je me précipite pour le sortir de ma poche espérant voir le nom de Sweetie s'afficher. Je déchante quand je lis le message.

[Inconnu : Je te pardonne de m'avoir trompée, je sais que tu avais des besoins. Mais ne t'inquiète pas, je vais pouvoir m'occuper de toi maintenant. Tu n'auras plus besoin d'elle.]

Les couleurs désertent mon visage. Leah serait derrière l'enlèvement de Faith ? Non, ce n'est pas possible. Elle doit juste avoir vu les photos sur internet. Mon corps tremble, mon ex est folle et déséquilibrée, si c'est bien elle, on doit agir vite parce qu'elle est incontrôlable et parano. Mon angoisse et mon inquiétude augmentent à l'idée que Faith pourrait être entre les mains de Leah.

- Nick, qu'est-ce qu'il y a ? C'est quoi ce message ? C'est Faith ?

- Il faut qu'on aille voir Matt et les flics tout de suite.

On court pour rejoindre les autres au salon. Je sens que je vais signer mon arrêt de mort auprès du père de Faith mais je m'en fiche si c'est pour la retrouver saine et sauve.

- J'ai peut-être une piste, annonce-je.

- Quoi ? Parle, m'ordonne Matt.

Fébrile, je prends une grande inspiration avant d'annoncer ce que je doute.

- Je pense que mon ex-copine, Leah Tyson, est responsable de la disparition de Faith.

- Pourquoi pensez-vous à elle ?

- Leah est déséquilibrée et schizophrène. Elle a été condamnée à plusieurs années de prison pour prostitution et trafic de drogue. Je

pensais qu'elle était toujours en prison mais depuis quelques semaines, je reçois des messages d'un numéro inconnu et je suis persuadé que c'est elle. A l'instant, elle m'a envoyé ça.

Je tends mon téléphone à l'inspecteur pour lui montrer. Après sa lecture, il le donne ensuite à Matt. Celui-ci me bondit directement dessus.

- Enfoiré, je savais qu'elle avait disparu à cause de toi, je savais que tu étais responsable.

Son poing s'abat une nouvelle fois sur ma lèvre comme plus tôt dans la soirée. Ma coupure saigne de nouveau. Les flics se précipitent sur lui.

- Matt, laisse-le, hurle sa femme. Il n'y est pour rien.

- C'est à cause de lui, Charlie. S'il n'avait pas touché à notre fille, son ex ne s'en serait pas pris à Faith. Dégage de chez moi !

- Je suis désolé, Monsieur Curtis, mais nous devons interroger plus longuement Monsieur Jones.

- Soit mais après je ne veux plus jamais te voir et prie le ciel pour qu'on retrouve Clochette en un seul morceau.

Je hoche la tête pour marquer mon accord. Assis sur le canapé, tous les yeux sont braqués sur moi. Je raconte donc à contre cœur mon histoire passée. Notre rencontre, notre emménagement, sa fausse couche, sa folie, je n'omets aucun élément pour aider un maximum. Matt ne veut déjà plus de moi dans la vie de sa fille alors il peut bien me juger, je n'en ai plus rien à faire. L'important est que l'on puisse retrouver Faith et avancer dans la recherche. Je peux voir à l'expression de mon ancien boss qu'il est contrarié.

- Très bien. Est-ce que vous avez une idée d'où elle pourrait être en ce moment ? m'interroge l'inspecteur.

- Aucune idée, elle n'est pas de Welstone. Lorsque nous étions ensemble, nous n'avons jamais quitté New-York. Je ne vois vraiment pas où elle pourrait se cacher.

Après mon récit, je jette un coup d'œil autour de moi et l'inquiétude que je lis sur les différents visages me culpabilisent de nouveau. Matt a raison, Leah a kidnappé Faith à cause de notre relation, si j'étais resté loin d'elle comme j'aurais dû, elle serait toujours avec sa famille. Il faut que je la retrouve coûte que coûte. Je me lève pour quitter la maison des Curtis. J'attrape ma veste et sors en silence. Je me souviens alors que je suis à pied. Je m'éloigne donc en marchant vers la route principale. Dans l'allée privée de la maison, une voiture s'arrête à ma hauteur.

- Monte, je te ramène, m'offre Noah.

Je le remercie d'un signe de tête et me glisse sur le siège passager. De nervosité, mes jambes battent la mesure. Aucun de nous ne parle. Je réfléchis à l'endroit où pourrait se trouver Leah ? Je me souviens

qu'elle avait insisté pour parler de mon enfance et donc de l'endroit où j'ai vécu. Mon cerveau tourne à plein régime. Alors que j'essaye de me rappeler les lieux que j'aurais pu évoquer, Justin m'appelle.

- Salut Justin.

- Je viens aux nouvelles. Il y a du nouveau ?

- Peut-être. Mon ex pourrait avoir enlevé Faith.

- Sérieusement ? Ton ex de New-York ? Comment, pourquoi, où ? demande-t-il confus.

- Pffff, je ne t'ai jamais vraiment expliqué pourquoi j'étais revenu mais pour faire court, Leah est folle et perturbée. Elle est schizophrène.

- Merde, je ne savais pas. Et tu penses qu'elle est capable d'enlèvement ?

- Elle est capable du pire, Justin.

A mes mots, Noah se tend.

- Elle ne connaît pas Welstone mais je lui ai un peu parlé de mon enfance donc elle ne peut être que dans un lieu que j'aurais évoqué.

- Tu te souviens quand on avait dix ans, on aimait aller dans les vieux chemins le long du fleuve et un jour on est tombé sur une ancienne étable. On en avait fait notre QG, tu as certainement dû en parler comme c'est là que nous passions tout notre temps.

- Oui, oui, c'est ça. Tu crois qu'elle existe encore cette étable ?

- Je n'en ai aucune idée mais ça vaut le coup d'aller vérifier, non ?

- Tu as raison. Merci Justin. On va aller voir.

- Tu devrais prévenir la police, Nick.

- Va jusque chez les Curtis pour leur indiquer l'endroit. Je pars devant avec Noah.

Je raccroche après m'être assuré qu'il ferait ce que je lui ai demandé.

- Tu as une idée ? me demande Noah, les yeux pleins d'espoir.

- Peut-être. Il faut qu'on aille voir. De toute façon, je ne peux pas rester là sans rien faire. J'ai besoin de bouger, de me sentir utile pour retrouver la femme de ma vie.

- Tu l'aimes, hein ?

- Plus que ma vie !

Je lui explique comment se rendre à l'endroit espéré. Le chemin est scabreux mais praticable en voiture. Donc il est fort probable que Leah ait pu passer. Le manque de luminosité le rend vraiment difficile. La nuit est tombée depuis quelques heures déjà. D'un côté, je me demande comment elle aurait fait pour trouver cet endroit. Sans connaître la ville, il est difficile de pouvoir se repérer au milieu de cette étendue de verdures.

Le trajet est long, trop long. Vivement que l'on arrive, mon stress est à son comble. Pourvu qu'elle y soit et surtout qu'il ne soit pas trop

tard. Je connais Leah et je sais ce que sa folie peut l'amener à faire. J'ai vraiment la frousse pour Faith.

- J'espère que je ne me trompe pas.

- Au moins, si elle n'est pas là, on aura écarté un lieu susceptible de pouvoir la cacher et on ne sera pas resté les bras croisés.

- Tu es toujours optimiste ?

- J'essaie de voir le positif, admet-il en haussant les épaules. Je veux me persuader qu'elle est en vie et qu'elle va bien. Ne dit-on pas le positif amène le positif ?

Nous y voilà ! Le bâtiment délabré est en vue. Le temps a eu raison de cette étable. Une partie du toit s'est effondrée et les fenêtres sont brisées pour la plupart. Noah stoppe la voiture à quelques mètres. On sort sans faire de bruit. Si Leah est bien ici, il ne faut pas lui faire peur. Cela lui donnerait une occasion de paniquer et de se venger sur Faith.

En s'approchant doucement, Noah me montre du doigt le véhicule stationné devant l'étable. Je hoche la tête pour lui indiquer que j'ai vu et d'un signe de tête, je l'invite à retourner à son véhicule.

- Je crois qu'on a vu juste. Je vais aller voir.

- Non, c'est dangereux, Nick. Je vais prévenir Matt et il vaut mieux attendre la police.

- On n'a pas le temps d'attendre. Leah ne me fera pas de mal et je sais comment lui parler.

Sur ces dernières paroles, je cours rapidement vers Faith.

J'arrive ma belle, tiens le coup, j'arrive.

Chapitre 33

Faith

- Tu es Leah ? répète-je.

Elle semble déstabilisée. Je jubile de la voir surprise et d'avoir un avantage sur elle. Elle ne sait pas que Nick m'a parlé de leur histoire. Elle doit certainement penser qu'il cacherait leur relation désastreuse. Leah ne dit rien mais elle est très agitée. Elle commence à allumer quelques bougies pour pouvoir me voir et de mon côté, je vais enfin pouvoir voir son visage. Ses mains tremblent tellement que je crains qu'elle ne mette le feu. J'observe attentivement ses gestes hésitants.

- Comment tu connais mon nom ? finit-elle par demander la colère et l'incompréhension mêlées.

- Nick m'a raconté votre histoire, comment il s'est senti durant votre relation. Ce que tu lui as fait endurer et comment il a été courageux de rester avec toi, la provoque-je.

- Tais-toi, me menace-t-elle d'un couteau. Nick m'aime et il va venir me chercher. Je lui ai manqué. Il s'est simplement servi de toi en m'attendant. Servi de toi oui, tu ne l'intéresses pas.

Ses années d'incarcération ont eu raison de sa beauté, la drogue a certainement joué au vieillissement de sa peau et à la blancheur de son visage. Ses joues sont creusées, ses yeux sont cernés et dilatés. Ses cheveux roux sont négligés et ternes. Elle tremble et a un comportement de manque. Le couteau toujours pointé vers moi, elle renifle et se frotte le nez du revers de la main. Elle est maigre, très maigre. Elle porte un pantalon large et un pull, ses vêtements sont crasseux. Cela doit certainement faire un moment qu'elle n'a pas pris de douche. Elle repart dans un monologue incompréhensible, son arme toujours vers moi.

- Tu ne connais pas Nick comme je le connais, il se sert de toi, il doit juste assouvir des besoins masculins. Tu n'es qu'une gamine insignifiante. Il m'aime. Bien sûr qu'il t'aime Leah, tu es la femme de sa vie. Il sait que tu es là, il sait où te trouver, il va venir te chercher et vous allez repartir à New-York tous les deux. Et puis, il y a le bébé, il faut qu'il soit là pour la naissance de votre fille. Il est très content d'avoir un enfant, il te trouve belle enceinte. Il embrassait toujours ton ventre rond. Oui, c'est ça, se répète-t-elle, mon ventre rond, preuve de notre amour. Une petite fille qui me ressemblera. Tu vois, pointe-t-elle son couteau à quelques centimètres de mon visage. Il veut ce bébé, notre bébé.

- Il n'y a plus de bébé, Leah.

- Arrête de dire ça, putain, pleure-t-elle les mains se frappant la tête. Arrête de dire ça, arrête de dire ça, arrête de dire ça. C'est mon bébé, ma petite fille.

- Il n'y …

Elle ne me laisse pas finir ma phrase que son couteau se plante dans mon torse. Je hurle de douleur. Pourquoi l'ai-je provoquée, pourquoi n'ai-je pas su fermer ma gueule ? Je pleure et j'angoisse comme jamais. Elle est complètement tarée et je n'ai rien trouvé de mieux que de la provoquer.

- Tu vois ce que tu me fais faire. C'est ta faute.

Son arme tout près de mon visage, trop près. Je prie pour qu'elle s'éloigne. Mes larmes ne cessent de couler, je ne m'en cache plus. Je souffre, j'ai peur, j'angoisse, je tremble. Je pense à ma famille qui doit me chercher, à Nick, à Noah. Je ne les reverrai plus jamais. La douleur ressentie à mon épaule n'est rien en comparaison à celle que ressent mon cœur. Celui-ci saigne. Il bat mais pour combien de temps encore. Je tremble tellement que les chaînes rebondissent sur le métal de la barrière. J'ai froid. Je suis fatiguée. J'ai mal. A quoi bon lutter ?

- Tu n'es rien pour lui, continue cette folle. Je crois que je vais te tuer comme ça je serai certaine qu'il ne voudra plus te voir. Même si tu ne comptes pas pour lui, il va peut-être encore avoir envie de ton corps. Après tout, il va falloir qu'on se réapprivoise. Ça fait longtemps qu'on n'a pas fait l'amour.

Je ne supporte plus sa tirade, je veux qu'elle la ferme. Alors je crie de toute façon, elle va m'achever.

- Stop ! Arrête, il ne t'aime pas, Nick ne t'aime pas, il ne t'a jamais vraiment aimé. Tu n'es qu'une droguée. Tu lui as fait du mal alors qu'il a fait son maximum pour votre couple. Tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même.

Sa main s'abat sur ma joue, son pied dans mes côtes mais je ne ressens plus rien. Je dois déjà être morte. Je ne résiste pas, mes larmes coulent encore et encore. Jamais de ma vie, une telle peur n'a secoué mon corps. La vie ne m'aura pas fait de cadeau ses derniers temps. Si être tuée par une déséquilibrée défoncée est ma destinée, je me demande ce que j'ai fait de mal pour mériter cette mort atroce. La douleur irradie tout mon corps, je n'ai plus envie de lutter. Une autre gifle atteint ma joue mais je ne réagis pas, je ne réagis plus. A quoi bon. Personne ne sait que je suis ici. Mes poignets me font mal, mes chevilles me font mal, mon cœur souffre comme jamais auparavant. Ma tête est lourde, seules les larmes qui s'échouent sur mon visage me rappellent que je suis encore en vie. Est-ce cette douleur qu'a ressenti Amanda, la sœur de maman avant de mourir ? Je vais pouvoir la rencontrer dans l'au-delà. Elle prendra soin de moi, j'en suis certaine. Elle doit être aussi gentille que maman. Ensemble, nous veillerons sur

tout le monde, sur les gens que j'aime. Ma tête pèse de plus en plus, mes yeux ne s'ouvrent même plus. Je voudrais me déplacer pour me coucher mais je n'arrive plus à bouger. De toute façon, les chaînes me retiennent dans mes mouvements.

- Il ne te regrettera pas.

Ces mots prononcés me paraissent chuchotés tant je sombre dans les songes. Je me laisse porter vers mes rêves. Le visage de celui qui m'aura permis de vivre des moments merveilleux se matérialise dans ma tête. Nick, le seul homme que j'aurai aimé, le seul qui m'aura donné envie d'aller plus loin, celui qui m'aura rendue femme, celui qui aura pris soin de moi et qui m'aura aimé pour moi. Il me manquera, j'espère qu'il trouvera une femme qui le rendra heureux. Je veux qu'il trouve l'amour après moi.

- Non, non, non, non, l'entends-je. Faith !

Dans le lointain de mes pensées, sa voix me traverse. Je souris, enfin je crois que je souris. Je l'aurai entendu une dernière fois.

∞ ∞ ∞

Nick

- Mais qu'est-ce que tu as fait ? hurle-je.
- On va pouvoir vivre heureux mon amour.

Lorsque je veux me précipiter sur Faith, mon ex se jette sur moi. Elle m'enlace, me serre contre elle mais je la repousse violemment. Cependant, elle est plus rapide que je ne pensais car elle revient à la charge, son couteau pointé vers moi.

- Tu es à moi, Nick. Pense à notre bébé.
- Il n'y a plus de bébé, Leah. Tu l'as perdu !
- Ce n'est pas vrai, elle est là dans mon ventre, dit-elle en posant sa main sur son ventre plat.
- Tu es folle Leah ! grogne-je.
- Je ne suis pas folle ! hurle-t-elle. Je ne suis pas folle.

Ses mains frappent son crâne. Alors qu'elle tourne en rond en se parlant à elle-même, je fonce sur Faith. Elle est inconsciente et elle perd beaucoup de sang.

- Faith, réveille-toi, je suis là ma belle. Ne me laisse pas, je t'en prie, reste avec moi, reste avec moi, supplie-je.

Je la serre dans mes bras. Elle est enchaînée. Il faut que j'arrive à la libérer pour l'emmener aux urgences.

- Donne-moi les clés pour la détacher, ordonne-je à Leah. Elle va mourir si on ne fait rien.

- Et alors, c'est sa faute, elle aurait dû se taire, elle m'a mise hors de moi. J'ai fait ce qu'il fallait.

- Leah, hurle-je, détache-là tout de suite.

Au loin, on entend les sirènes de police.

- C'est la police ! Ils sont là pour toi.

- Non, non, ce n'est pas possible. Je n'ai rien fait. On va s'enfuir tous les deux. On va repartir à New-York, Nick. Rien que toi, moi et notre bébé.

Leah renifle, se frappe de nouveau la tête, son couteau toujours dans sa main tremblante. Les sirènes se rapprochent rapidement. Les lumières bleues filtrent à travers les petites lucarnes. Le vacarme à l'extérieur m'indique que les flics sont arrivés et qu'ils ne vont pas tarder à entrer.

- Donne-moi ces putains de clés, Leah !

Mon ex me regarde de ses yeux vitreux. Elle pointe son couteau dans notre direction. Au moment où elle veut se jeter sur nous, elle bouscule la table et son contenu c'est-à-dire les bougies. A partir de ce moment, tout se passe très vite. La grange s'embrase très vite, Leah s'approche avec son couteau pour poignarder Faith. Je m'interpose entre elle et Sweetie.

- Aïe ! hurle-je quand le couteau atteint mon bras.

Les forces de l'ordre sont là et s'occupent de Leah qui se débat et les implore de la lâcher. Je reporte mon attention sur ma belle pour tenter de la libérer.

- Faith, reste avec moi, princesse. Je t'en prie. Tiens le coup. Une pince, apportez-moi une pince, vite.

- Monsieur Jones, vous devez sortir d'ici, m'indique l'inspecteur.

- Je ne partirai pas sans Faith.

Tout le monde tousse, la fumée envahit l'endroit. Le manque d'aération nous fait suffoquer. Faith est toujours inerte. Je panique. Il faut que je trouve le moyen de la détacher rapidement. Je cherche autour de moi, jusqu'à apercevoir ce qui ressemble aux clés. Je me précipite dessus. Bordel, les dieux de la libération sont avec nous. J'essaie de retirer ses foutues chaînes des poignets et des chevilles de Faith.

- Nick, vous devez sortir tout de suite, m'interpelle l'inspecteur. Le feu se rapproche, on n'y voit plus rien à cause de la fumée, les pompiers sont en route avec une ambulance.

Je l'ignore, je continue à délivrer celle que je n'abandonnerai pas. La fumée m'empêche de respirer, la chaleur est écrasante. Ça y est ! Je soulève le corps inerte de Faith dans mes bras. Quand je me retourne, je m'aperçois qu'on est effectivement envahi par le feu, les flammes sont partout.

- Par ici, m'appelle le flic.

Faith dans mes bras, je me fraye un passage à travers le brasier. La chaleur est intolérable. J'ai l'impression que nous ne sortirons jamais de cet enfer. Alors que nous approchons enfin de ce qui semble être une sortie, les pompiers commencent à entrer en courant. L'un d'eux veut me prendre ma belle des bras mais je refuse de la lâcher.

Une fois dehors, les lumières bleues illuminent la nuit. L'homme du feu qui voulait porter Faith m'entraîne vers une ambulance.

- Faith, je t'en supplie, reste avec nous, tiens le coup. On est là, c'est fini. Bats-toi ma Sweetie. J'ai besoin de toi, bats-toi, pleure-je en la déposant sur le brancard.

Sa main toujours dans la mienne, je ne peux me résoudre à la lâcher. Matt et Noah se précipite sur Faith.

- Clochette, je suis là ma puce, rassure son père, dévasté.

- Ma puce, tu ne peux pas nous laisser. Je t'interdis de nous abandonner, pleure Noah.

- S'il vous plaît, reculez et laissez-nous nous occuper de la victime, ordonne l'ambulancier. Le pouls est faible mais elle est en vie. Il ne faut pas traîner, dit-il à sa coéquipière.

- Monsieur, vous êtes blessé, venez avec moi, m'intime un troisième ambulancier.

- Non, Faith est la priorité, ce n'est qu'une égratignure. Occupez-vous d'abord de ma belle.

- Mes collègues font ce qu'il faut, venez avec moi.

- Nick va te faire soigner. Ils vont t'emmener dans le même hôpital que Faith. On se retrouve là-bas.

A contre-cœur, je regarde Matt et acquiesce alors que les portes se referment derrière le brancard de Faith. Mes larmes augmentent. Elle est toujours inconsciente. Mon dieu, faites qu'elle s'en sorte !

Je monte dans la seconde ambulance pour faire soigner mon bras. Sur ma gauche, des vociférations attirent mon attention. Leah se fait passer les menottes, elle est complètement incontrôlable. Trois policiers essayent de la maîtriser. Elle hurle mon prénom et me supplie de venir l'aider mais je n'en ai que faire. Je ne peux même plus la regarder. Elle peut croupir en prison, être internée, ce n'est pas mon problème.

Les portes de l'ambulance se claquent et le véhicule se met en mouvement laissant derrière moi cette partie de ma vie que je voudrais ne jamais avoir vécue. Ce chapitre de ma vie est totalement terminé et ne risque pas d'être réécrit. Aucun regret, juste des remords.

Chapitre 34

Nick

Le trajet jusqu'à l'hôpital est interminable. Dans l'ambulance, le secouriste s'occupe de mon bras. La blessure est profonde mais reste néanmoins superficielle. Aux urgences, une infirmière s'affaire à me recoudre. Elle parle mais je ne l'écoute pas, j'ai juste envie qu'elle termine pour que je puisse aller retrouver Faith. J'espère qu'elle va bien, qu'elle va s'en sortir, que nous sommes arrivés à temps, qu'elle s'est réveillée. Mon dieu ! Je m'en veux tellement de l'avoir embarquée dans mon passé. Je voulais éviter qu'elle souffre de ma vie avant elle. Putain ! J'aurais dû mieux la protéger de moi, de cette vie de merde que je traîne et traînerai à jamais.

L'infirmière rit de sa blague, sa main posée sur mon avant-bras. Incroyable, cette femme me fait du charme alors qu'elle est censée me soigner. La situation est grave et dramatique et elle, elle pense pouvoir me draguer. Elle ne manque pas de culot mais elle s'est trompée de jour et de mec.

- Dépêchez-vous, je dois aller voir comment va ma copine, dis-je sur un ton dur.

Surprise par ma froideur, elle me regarde avant de se taire et de continuer sa tâche. Quand c'est terminé, je ne la remercie même pas, elle m'a gavé avec son attitude. Je file hors de la salle de soin pour essayer de trouver la chambre de ma belle.

[Moi : Où est Faith ?]

[Noah : En salle d'opération. Cinquième étage. Je te rejoins à l'ascenseur.]

En salle d'opération ? Sa blessure doit être profonde, j'espère qu'elle n'a touchée aucun organe. L'ascenseur ne va pas assez vite pour moi, je passe mon temps à tapoter le bouton comme si ça pouvait me faire arriver plus vite. Les portes s'ouvrent enfin et je remarque directement le visage inquiet de Noah.

- Comment va-t-elle ? demande-je d'emblée.

- On ne sait pas vraiment. Elle est en salle d'opération, la lacération du couteau n'est pas passé loin du poumon apparemment. Les médecins ont donc décidé de l'ouvrir pour pouvoir se rendre compte des dégâts. Elle a une côte cassée par les coups de pieds, ses poignets et ses chevilles ont également été bien amochés.

Au fur et à mesure que Noah m'explique, je me décompose.

- Elle a également respiré beaucoup de fumée.

- Putain, m'énerve-je. J'aurais dû intervenir plus tôt, j'aurais dû la

sortir de la plus vite, Noah.

- Arrête de t'en vouloir Nick, ça ne changera rien à la situation. Je te signale que tu as risqué ta vie pour la sauver. Merci mon pote. Si elle est en vie, c'est grâce à toi.

- J'ai fait ce qu'il fallait Noah. J'ai fait ce qu'il fallait.

Noah me serre dans ses bras et je peux sentir le soulagement que son corps dégage. Je réponds à son étreinte. L'état de Faith me préoccupe.

- Viens, on va rejoindre Matt et Charlie.

- Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Matt doit être en colère contre moi et il m'a jeté de chez lui, je te rappelle.

- Allez viens chochotte, rit-il.

Noah et sa capacité à détendre n'importe quelle situation, même les plus tendues comme celle que nous vivons en ce moment. Il passe son bras sur mon épaule et me conduit dans la salle d'attente où les familles Curtis et Winters sont réunies au grand complet.

Hésitant, je marque un temps d'arrêt avant que Matt ne me remarque. Ses yeux rougis par la détresse et l'angoisse s'arriment aux miens. Il ne me lâche pas du regard. Charlie se lève alors pour s'approcher de moi et me serrer dans ses bras.

- Merci Nick, merci d'avoir ramené notre fille.

Pris par l'émotion qui forme une boule dans ma gorge, je ne dis rien. Mon regard toujours dans celui de Matt. Il se lève enfin et se dirige droit sur moi. Mon corps se tend instantanément, je redoute sa réaction. Et c'est dans un geste de désespoir qu'il m'offre une accolade… paternelle. Surpris, il me faut quelques secondes pour réaliser qu'il me tient fermement dans ses bras.

Il pleure sur mon épaule et je fais de même. Je relâche la pression et laisse parler mon chagrin, mon soulagement d'avoir retrouvé Faith et la reconnaissance envers ce père soulagé d'avoir retrouvé son enfant.

- Je ne te remercierai jamais assez d'avoir ramené ma petite fille. Je m'excuse pour tout ce que j'ai pu dire de blessant. Ma fille est en vie et c'est grâce à toi et à ton courage.

Ses deux mains sur mes épaules, il me tient à bout de bras.

- Tu as risqué ta vie pour sauver celle de Faith, ce qui prouve ton amour pour ma fille. Je n'avais pas besoin de plus belle preuve d'amour pour me convaincre que tu veux du bien à Clochette.

- Je suis désolé, Matt, m'excuse-je finalement. Je suis désolé pour tout ce qui est arrivé à Faith. Je ne voulais pas lui faire de mal. J'aurais dû la protéger mieux que ça.

- Nick, tu as sauvé ma fille c'est tout ce qui compte. Tu n'es pas responsable du drame de ce soir. Tu ne pouvais pas prévoir ce qui est arrivé. Ton ex est folle et tu avais coupé les ponts. Je ne peux pas t'en

vouloir pour la vie que tu avais avant de connaître ma fille. Ce ne serait pas juste. Bon, j'avoue que j'ai voulu te tuer plus d'une fois depuis que je suis au courant de votre relation, plaisante-t-il, mais finalement j'ai bien fait de ne rien faire sinon on n'aurait sans doute jamais retrouvé ma Clochette.

- Merci Matt, vraiment. Merci pour tout. J'aurais donné ma vie pour Faith, je l'aime tellement. C'est la seule femme que j'aimerai, je ne pourrai jamais aimer une autre femme comme j'aime Faith. Je regrette simplement de ne pas avoir été honnête avec toi et t'avouer notre relation.

- Oui, c'est vrai que vous auriez dû agir autrement mais laissons le passé où il est et repartons à zéro. Tu es d'accord ?

- Si c'est pour m'autoriser à voir Faith, alors je suis d'accord.

- Ouais bon, il va me falloir du temps pour admettre que ma fille grandit et est devenue une femme, mais je pense qu'elle ne pouvait rêver mieux que toi. Tu es un homme bien, Nick Jones. Toutefois, on instaurera quelques règles.

- Matt, si nous laissions déjà à Faith la possibilité de se remettre avant d'envisager quoi que ce soit.

- Tu as raison, bébé.

L'ambiance est plus détendue et légère. Néanmoins, nous n'avons toujours pas de nouvelles de Faith alors nous restons tous dans cette salle d'attente. Justin nous a rejoint et s'est intégré à notre famille. Parce que, oui, je peux prétendre avoir une famille. Nous sommes tous unis grâce une seule et belle personne. Le médecin apparaît enfin. On se lève tous d'un seul homme.

- Monsieur et Madame Curtis, nous salue-t-il. L'opération s'est très bien passée et a révélé que le couteau n'avait pas atteint d'organes. Nous avons donc procédé à une chirurgie réparatrice des tissus abîmés mais votre fille survivra. Du moins, sur le plan physique. En ce qui concerne, le plan psychologique, votre fille aura besoin de temps et de beaucoup de soutien. Le traumatisme subit, surtout après l'expérience qu'elle a vécue précédemment, sera difficile à surmonter

- On sera là pour elle, ne vous inquiétez pas docteur, on fera ce qu'il faut pour la soutenir.

- Je n'en doute pas du tout. Au niveau des autres blessures, ses poignets et chevilles ne sont pas cassés mais les plaies sont profondes, sa côte cassée se remettra d'elle-même et certaines de ses anciennes coupures se sont réouvertes. Cependant, aucune infection n'a été constatée.

- D'accord, merci beaucoup docteur. Est-ce qu'on peut la voir ?

- Elle est en salle de réveil, donc vous ne pouvez aller la voir que quelques minutes et une seule personne à la fois et pas plus de deux personnes. A son réveil, nous la conduirons dans sa chambre.

Matt et Charlie le remercient encore une fois. Je laisse aux parents de Faith ma place pour se rendre à son chevet même si je meurs d'envie d'aller constater par moi-même qu'elle est bien vivante. Je peux lire la reconnaissance dans leur regard.

Deux heures se sont écoulées avant que l'on nous annonce que Faith a été installée dans sa chambre. Je me lève rapidement pour la rejoindre avant de me raviser. Merde ! Même si je meurs d'envie d'y aller, je ne dois pas être le seul et même si Charlie et Matt ont pu se rendre à son chevet, ils restent ses parents et le médecin a demandé qu'on ne se précipite pas tous en même temps.

- Nick et Noah, allez-y les premiers, nous invite Charlie. Faith sera contente de vous voir, j'en suis certaine.

- Merci, tante Charlie, dit Noah, reconnaissant en la prenant dans ses bras.

- Merci, articule-je difficilement la gorge nouée par l'émotion.

Noah entre le premier et je le suis de près. Le corps tuméfié de ma belle me donne un haut le cœur. Ne vous méprenez pas, son corps ne m'écœure pas, c'est l'état dans lequel Leah a laissé Faith qui me dégoûte. Si elle n'était pas enfermée, je me chargerais bien de lui infliger l'enfer qu'elle a fait vivre à cette fille courageuse et impressionnante couchée sur ce lit d'hôpital.

- Eh voilà la plus belle, s'exclame Noah malgré l'inquiétude de sa voix.

- Noah, murmure Faith dont le visage s'illumine malgré les bleus et les ecchymoses apparents.

Resté en retrait, je les laisse quelques instants pour éviter que mon visage ne trahisse ma culpabilité et mon angoisse de la voir dans cet état.

- Comment vas-tu ? lui demande-t-il malgré tout.

- Comme si j'étais passée au rouleau compresseur.

- Tu nous as fait très peur, tu sais.

- Oh, tu sais bien que j'aime attirer l'attention sur moi, plaisante Faith.

J'essuie mes larmes du revers de la main et pousse un grognement de rage. Faith me remarque alors et son expression reste indéchiffrable. Autant son visage s'est illuminé quand elle a vu Noah, autant le regard qu'elle pose sur moi reste impassible. Et si elle m'en voulait pour l'avoir mise en danger ? Si elle ne voulait plus de moi ? Noah ayant remarqué la tension entre Faith et moi, se retire en prétextant que nous devons parler et mettre les choses à plat. Noah et sa légendaire franchise.

Lorsque nous nous retrouvons seuls, je n'ose approcher. Faith me regarde toujours silencieuse.

- Salut Sweetie, ose-je enfin en avançant lentement vers elle.

- Nick, souffle-t-elle, comme soulagée.

A côté du lit, je prends sa main dans la mienne et passe mon pouce délicatement sur les ecchymoses de son bras.

- Tu m'as fait peur, princesse. Je m'excuse pour toute cette merde Faith. Je m'en veux tellement d'avoir fait entrer Leah dans ta vie, qu'elle t'ait fait subir toute cette horreur.

- Eh, eh, eh, Nick regarde-moi, m'implore-t-elle. Tu n'y es pour rien d'accord. Arrête de te torturer, je te connais assez maintenant pour savoir que tu vas t'autoflageller pour te punir. Tu n'es pas responsable des actes de ton ex. Elle était complètement défoncée et ne savait pas ce qu'elle faisait.

- Tu es incroyable tu sais ça Sweetie.

- Je n'ai rien d'exceptionnelle.

- Oh si tu es exceptionnelle, malgré tout ce qu'elle t'a fait tu parviens à lui trouver des excuses. Leah est folle et ses actes ne sont pas pardonnables, Faith. Elle doit payer pour ce qu'elle t'a fait.

- Elle a été arrêtée et va passer sa vie en prison et elle n'aura jamais la petite fille qu'elle espère. Je pense que la punition est assez sévère comme ça.

- Tu es la bonté incarnée, Faith Curtis et je t'aime plus que tout. Si j'avais pu prendre ta place, je l'aurais prise sans hésitation.

- Tu as risqué ta vie pour me sauver paraît-il. Je pense que tu as prouvé ton amour plus qu'il ne fallait.

Je pose ma main délicatement sur sa joue et frôle ses lèvres des miennes.

- Je n'ai jamais aussi angoissé de ma vie, Faith. Je t'aime plus que ma vie. Si tu veux toujours de moi, je suis prêt à passer mon existence à te prouver à quel point tu es une femme merveilleuse.

- Est-ce que je veux toujours de toi ? se demande-t-elle, espiègle. Je vais devoir y réfléchir. Qui voudrait d'un homme qui a failli mourir pour vous sauver ?

- Oh la petite peste, souris-je en l'embrassant enfin.

D'abord juste un frôlement avant que Faith ne m'attrape la nuque pour approfondir notre baiser. Sa langue s'invite dans ma bouche et entame une danse langoureuse avec la mienne. C'est tellement bon de pouvoir de nouveau l'embrasser, la toucher. Elle est vivante, putain ! Elle est vivante et je compte veiller sur elle et l'aider à se reconstruire. Jamais plus, je ne pourrai rester loin d'elle. Nos bouches ne se séparent plus, j'en viens à m'asseoir sur le lit à côté de ma belle. Ma main glisse sur sa hanche, doucement pour ne pas la brusquer ou lui faire mal. Faith gémit contre ma bouche ce qui me fait sourire. Je reprends son visage en coupe. Notre baiser est interminable et j'aime ça. Faith aussi à en croire les petits bruits qu'elle fait.

Chapitre 35

Faith

Malgré la douleur, notre baiser me fait du bien. J'ai cru ne plus jamais le revoir, ne plus jamais pouvoir l'embrasser, le toucher. Il me ramène à la vie. Psychologiquement je suis bousillée, les évènements passés avec Tracy et mon enlèvement ont laissé des traces bien pires que les contusions qui recouvrent mon corps. Mais à l'instant dans les bras de l'homme que j'aime, l'homme qui aurait donné sa vie pour la mienne, je suis persuadée que je surmonterai tous les traumatismes subis. Il m'aidera à me reconstruire, à avancer.

Tandis qu'on s'embrasse encore, que nos langues se mêlent, la porte s'ouvre.

- Alors je veux bien cautionner votre relation mais éviter à mes yeux de père protecteur d'assister à ce genre de choses, s'annonce mon père dont la voix oscille entre hilarité et sérieux.

Nick pose son front contre le mien et me dépose un baiser léger sur le nez.

- Désolé Matt mais tu vas devoir t'y faire parce que je ne compte pas m'empêcher d'embrasser ta merveilleuse fille pour épargner tes yeux de père *sur*protecteur.

- Papa, m'exclame-je ravie et gênée à la fois.

Mes parents m'enlacent.

- Comment vas-tu ma puce ? me demande maman en pleurant.

- Ça va maman, ça va mieux, dis-je en ancrant mes yeux au regard brun de Nick. Je vais m'en sortir.

- Tu es forte ma chérie et tu n'es pas toute seule. On est tous là pour toi pour t'aider à aller mieux. Je t'aime ma fille.

- Je t'aime aussi maman et j'ai de la chance de vous avoir.

Nick toujours collé à moi dans le lit, je discute tranquillement avec mes parents. J'ai pu remarquer que l'ambiance entre mon père et Nick était au beau fixe. Il semblerait qu'ils se soient réconciliés ce qui me réjouit. Je pose ma tête sur l'épaule de mon petit copain sous l'œil attentif de papa et attendri de maman. Ava nous a également rejoint. Son expression me fait de la peine. De toutes les personnes présentes pour moi, Ava semble la plus perturber par la situation. La famille Winters entre à son tour dans la chambre ainsi que le professeur Chambers.

Je me sens bien. Evidemment mes blessures me font souffrir mais entourée des personnes que j'aime le plus au monde, je suis heureuse. Forcément, sur le plan psychologique, le temps fera son œuvre mais

pour l'instant, je suis apaisée.

Noah fait le pitre comme d'habitude pour détendre l'atmosphère et surtout pour cacher l'anxiété qu'il a ressentie pendant ma disparition. Les heures passent et l'infirmière vient nous informer que les visites sont terminées. Le moment que je redoutais est là, je vais me retrouver toute seule. L'angoisse m'envahit mais comme je ne veux inquiéter personne, j'agis de manière automatique. Sourires, bisous, plaisanteries. Tous me promettent de revenir le lendemain à la première heure. Nick est le dernier à partir, il s'attarde donc.

- Sweetie ?

- Hum, répond-je pour éviter d'avoir à parler, les larmes au bord des yeux.

- Regarde-moi. Parle-moi, princesse.

Au lieu de parler, j'explose ma détresse, je relâche cette pression, je réalise que je suis passée par la petite porte, que ma vie ne tenait qu'à un fil, que j'ai failli ne jamais revenir.

- Oh, ma belle. Laisse-toi aller, exprime ta douleur.

Mes larmes ne se tarissent plus, elles inondent mon visage et le t-shirt de Nick au passage. Je me refais le film de cette horrible soirée. Le visage de mon bourreau, sa folie, ma douleur lorsqu'elle m'a poignardée. Tout me revient en mémoire. Mon corps se secoue de spasmes, je suffoque, je n'arrive plus à respirer.

- Faith, respire. Calme-toi, respire doucement, tu ne risques plus rien.

Malgré les paroles apaisantes de Nick, je manque d'air. Mon compagnon tente toujours de me calmer, il s'empare du bouton d'appel. Une infirmière arrive quelques minutes plus tard.

- Qu'est-ce que …, commence-t-elle avant de comprendre que je suis en détresse.

Aves des gestes assurés, elle place un masque à oxygène sur ma bouche et m'intime de respirer calmement. J'arrive lentement à reprendre mon souffle, malheureusement ce n'est pas suffisant, elle décide de m'administrer un calmant. Je m'endors presque directement.

Des cris, des sueurs froides, des cauchemars me réveillent quelques heures plus tard. Je suis dans cette grange, il fait froid, je suis seule, je hurle mais personne ne vient. J'appelle Nick encore et encore, finalement il arrive avec un couteau, celui-ci dégouline de sang, il rit à gorge déployée tel un démon, Leah et Tracy arrivent derrière lui, ils rigolent ensemble, je l'appelle une nouvelle fois mais je m'éloigne loin, mon chemisier se couvre de ce liquide chaud et rouge, l'odeur de fer se répand. Et je me réveille en sursaut, en sueur.

- Je suis là, chut. Ce n'est qu'un cauchemar, je suis là, princesse.

Nick !

Mon premier réflexe est de me détacher de son corps chaud mais il me resserre contre lui. Ses mains me caressent le dos dans un doux geste d'apaisement. Je me laisse bercer dans ses bras protecteurs. Mes sanglots se dissipent peu à peu.

- Quelle heure est-il ? demande-je au bout d'un moment, étonnée de le voir encore près de moi.

- Trois heures du matin. Il faut que tu te rendormes ma belle.

- Tu as fait du charme à l'infirmière pour pouvoir rester à mon chevet ?

- Evidemment, personne ne résiste à mon charme légendaire.

- Tu m'en diras tant !

- Plus sérieusement, j'ai demandé à rester auprès de toi parce que tu commençais à t'agiter dans ton sommeil. Je ne pouvais pas simplement t'abandonner Sweetie. Te savoir toute seule dans cette chambre d'hôpital austère, je ne pouvais pas. Néanmoins, ton infirmière est un dragon mais mon charme a opéré quand même.

- Je t'aime Nick.

- Je t'aime aussi Faith, essaie de te rendormir, je ne vais nulle part.

Je me blottis plus confortablement dans ses bras et me rendors presqu'instantanément. Le reste de ma nuit est un mélange de songes et de sommeil profond. Les cauchemars ne se sont plus invités.

Alors que nous sommes toujours endormis dans les bras l'un de l'autre, la voix de mon père me sort du sommeil.

- La dernière fois que je t'ai surpris au réveil avec ma fille de dix-sept ans, je t'ai collé une raclée. Je ne sais pas si aujourd'hui, je dois distribuer des coups ou si je dois te remercier de ne pas avoir laissé Faith seule cette nuit. J'hésite encore.

- Papa … , supplie-je. Nick m'a veillée toute la nuit.

- C'est bien ce qui m'inquiète…

- Nous sommes dans un hôpital ! Tu crois vraiment qu'on aurait osé… , m'énerve-je tout en étant gênée d'avoir cette conversation avec mon père.

- Ça ne m'a jamais empêché.

J'en reste bouche bée alors que Nick explose de rire et maman devient aussi rouge qu'une tomate. Oh mon dieu ! Je ne veux rien savoir de la vie sexuelle de mes parents.

- Je suis déçu de ne pas avoir eu cette idée hier soir, intervient Nick, tout ancrant ses prunelles aux miennes.

Il plaisante n'est-ce pas ? Il ne peut pas être sérieux et surtout pas dire ce genre de choses devant mes parents ?

Tout à coup, je vois mon père changer de couleur. Il a été pris à son propre jeu. Nick jubile tandis que je deviens aussi rouge que ma mère.

- Ok, ok. Je vais faire comme si je n'avais rien dit ni entendu.

∞ ∞ ∞

Le médecin décide de me laisser sortir au bout de trois semaines. Il était temps, je vais pouvoir enfin rentrer chez moi et retrouver mon lit. Malgré les nombreuses visites de ma famille, les journées sont longues. Nick est resté avec moi toutes les nuits même si plusieurs fois, les infirmières ont essayé de le mettre dehors. Il peut être très persuasif. Aucune d'entre elles n'a pu résister à ses yeux doux et son air de chien battu. Sur le plan physique, je vais bien. Par contre, mes nuits sont rythmées par des cauchemars plus affreux les uns que les autres. J'ai hâte de pouvoir retourner au chalet, je suis persuadée que ma meilleure thérapie sera la danse. Le chant m'a aidé lors de mon enlèvement, j'ai trouvé refuge dans la chanson. Elle m'a permis de tenir le coup, c'était un moyen pour moi de garder un pied dans ma réalité, de me raccrocher à mon quotidien.

Maman vient me chercher et ensemble nous rentrons au domaine. Durant le trajet, je reste silencieuse tout en observant Welstone. Cette ville dans laquelle j'ai grandi, j'ai visité le monde grâce au travail de mon père mais elle reste l'endroit où je me sens le plus chez moi. Malgré les évènements malheureux de ces dernières semaines, je ne voudrais pas vivre ailleurs. Ici c'est chez moi !

De retour à la maison, je me sens soulagée et apaisée. Je suis encore un peu fragile et marcher est légèrement douloureux. Quand je franchis la porte, j'entends :

- Surprise !!!!!!

- Oh mais … qu'est-ce que… vous êtes tous là, balbutie-je émue.

- Tu ne croyais quand même pas qu'on allait louper une occasion de faire la fête, s'écrie Noah. Ton retour n'est qu'un prétexte.

- Je n'en doute pas. Tu aimes plus la fête que moi.

- C'est une certitude ma puce. Allez viens par-là embrasser celui qui t'a le plus manqué.

Mon meilleur ami me fait tournoyer dans les airs.

- Tu m'as manqué et je te préviens que si tu recommences à nous faire une telle frayeur, je t'envoie au couvent.

- Tu m'as manqué aussi Noah, par contre, je n'en dirais pas autant de ton humour.

Tout le monde vient m'embrasser et me souhaiter la bienvenue. Toutes les personnes présentes sont les mêmes que lors du barbecue qui a précédé le début de l'enregistrement de l'album de papa, le professeur Chambers en plus.

Quand vient le tour de Nick de me saluer, je n'ai pas le temps de

me rendre compte que sa bouche écrase la mienne devant tout le monde. Mes bras passent automatiquement autour de son cou, mes doigts caressent les cheveux de sa nuque. Ses mains sont sur mes hanches. Les cris et les applaudissements autour de nous résonnent au loin.

- Putain, Matt, ton guitariste est en train de rouler une pelle phénoménale à ta fille de dix-sept ans et tu ne dis rien ? s'exclame Deacon.

- C'est bon Deacon, n'en rajoute pas, c'est déjà assez compliqué comme ça.

- Sérieusement, Nick a sa langue dans la bouche de Faith, insiste-t-il.

- Deacon, l'avertit mon père.

- Ok, ok, je voulais juste m'assurer que tu voyais la même chose que moi.

- T'es vraiment un abruti.

Nick m'embrasse le bout du nez et replace une mèche de cheveux derrière mon oreille.

- Ok tout le monde, temps mort, déclare Deacon en faisant le geste. Est-ce qu'on peut nous expliquer ce qu'il se passe exactement. Pourquoi Nick embrasse Faith devant Matt comme si c'était normal et surtout pourquoi Matt ne donne pas l'impression de vouloir le tuer ?

- Deacon, mec, répond Nick, arrête de te poser trop de questions, ce n'est pas bon pour ta mini cervelle. De toute façon, tu ne comprendrais pas.

- Ce que je comprends, c'est que j'aurais pu tenter ma chance avant toi si j'avais su que Matt ne m'aurait pas refait le portrait.

- Deacon ? appelle-je. Je vais couper court à tes espoirs, tu n'es pas mon genre.

Ce con fait semblant de recevoir un poignard dans le cœur.

- Tu me fends le cœur Faith Chérie.

Tout le monde éclate de rire, l'ambiance est donnée. La journée se passe parfaitement. Finalement, aucun ne se préoccupe de mon couple. Mon père nous lance des œillades de temps en temps.

Le soir venu, Nick repart avec monsieur Chambers. C'est la première nuit que nous allons passer séparés depuis mon enlèvement. Dans ma chambre, Ava m'attend dans mon lit.

- Poucinette ? Qu'est-ce que tu fais là ?

- J'ai dormi toutes les nuits dans ton lit depuis que tu …

Elle se met à pleurer et je me précipite vers elle.

- Je suis là maintenant, poucinette, je suis là.

- J'ai eu peur Faith, déjà avec l'épisode avec Tracy, j'avais eu la peur de ma vie mais avec ton enlèvement, j'ai cru mourir de trouille. Tu es ma sœur, ma confidente, je ne veux pas qu'il t'arrive du mal.

Qu'est-ce que j'aurais fait sans toi ?

- Oh Ava, pleure-je. Je t'aime petite sœur. C'est vous qui m'avez fait tenir le coup. J'ai pensé à vous, à Nick, à Noah. Sans vous, j'aurais sombrée.
- Je t'aime Faith.
- Tu restes avec moi cette nuit ?
- Si tu veux bien ?

On se couche l'une contre l'autre avant de s'endormir. Pendant les semaines qui ont suivi, ma sœur et moi avons passé toutes les nuits ensemble. Je n'ai pas encore repris l'école et sincèrement, je panique à l'idée de devoir remettre les pieds au lycée. Noah me ramène les cours. D'après ce qu'il me dit, les profs sont compréhensifs mais lui demandent sans cesse quand je vais revenir.

Chapitre 36

Faith

Un mois après mon enlèvement, mes cauchemars commencent à s'estomper. D'après mon psy, le traumatisme est toujours bien présent mais j'arrive à m'en sortir mieux qu'il ne l'aurait pensé. Il faut avouer que le soutien de mes proches m'aide énormément. Contrairement, à ce que j'aurais cru, mes parents ne sont pas passés en surdosage de protection à mon égard. Ils me laissent respirer, quitter la maison et me rendre où je veux sans être constamment sur mon dos. La seule chose qu'ils exigent est de savoir où je vais.

Je peux comprendre leur crainte. Nick m'est d'un soutien sans faille également. Depuis que mon père accepte notre relation, il passe tout son temps libre avec moi. Ah oui, je ne vous ai pas précisé mais mon père l'a de nouveau engagé comme guitariste principal. Après son accident et mon enlèvement, Chase a pris conscience que la vie est trop courte et a donc décidé de parcourir le monde avec sa femme. Nick a alors pu intégrer l'équipe de mon père définitivement. L'enregistrement de l'album a repris. A cause du retard engendré par les évènements du mois dernier, ils ont décidé de mettre les bouchées doubles sur le travail. Je n'ai donc pas eu l'occasion de passer beaucoup de temps avec Nick, si ce n'est quelques instants volés entre deux chansons. Il me manque énormément. Sa présence me fait du bien et il m'aide à me reconstruire.

Aujourd'hui, mon père a plusieurs interviews ce qui fait que l'enregistrement est mis en stand-by pour la journée. Je vais donc pouvoir profiter de mon petit copain comme il se doit. Nick a dormi au chalet, je le rejoins.

- Eh voilà la plus belle, m'accueille-t-il. Bonjour toi.

Sa langue se faufile déjà dans ma bouche que je n'ai pas l'occasion de le saluer. Nous sommes dans la cuisine du chalet, il n'est pas impossible que l'insupportable batteur de papa fasse irruption.

- Comment vas-tu aujourd'hui ? lui demande-je.

- Beaucoup mieux depuis deux minutes. Et toi princesse, comment se passe tes séances avec le psy ?

- Ça va mais il n'arrivera jamais à me guérir aussi vite que la danse ou le chant… ou même que toi.

- Je serai toujours là pour toi ma belle, tu es forte Faith, ne l'oublie jamais. On t'aide à te reconstruire mais toi seule peux remonter la pente et passer à autre chose. Tu es ma lumière dans ma nuit. Ne laisse jamais personne éteindre cette lumière.

Avec ses mains en coupe sur mon visage, il essuie les quelques larmes qui s'échappent de ses pouces.

- Je t'aime, tu sais ça, Nick Jones. Je t'aime tellement.

- Je sais princesse mais j'adore quand tu me le dis.

Nos lèvres entrent de nouveau en contact lorsque nous entendons.

- Eh, revoilà les guimauves.

Nick sourit contre mes lèvres avant de déclarer.

- Tu es simplement jaloux Winters. Pouvoir passer son temps à embrasser une bouche aussi merveilleuse est un rêve que tu ne connais pas. Laisse-moi donc savourer ma guimauve et si on te dérange, ferme les yeux.

- Oh mais ne vous gênez pas pour moi, j'attends le moment où ça devient chaud.

- Noah, tu n'es qu'un obsédé !

Ce con se marre.

- Tu ne devrais pas être en cours ?

- Je ne commence qu'à treize heures aujourd'hui, je peux donc profiter de votre spectacle.

- Dommage pour toi on s'en allait, déclare Nick.

- Ce n'est pas grave. Vous baisez tellement au chalet qu'une autre occasion se présentera.

Sidérée par les propos de Noah, j'entends à peine mon copain répondre :

- Sache Winters que je ne baise pas Faith, je lui fais l'amour, nuance.

- Baiser ou faire l'amour ça revient au même, j'aurai droit à un porno en direct, énonce Noah en balayant le commentaire de Nick de la main.

- Ok, je crois qu'on va y aller, cette conversation devient trop bizarre, même pour toi Noah.

Je commence à pousser un Nick hilare vers la sortie. Je lève mon majeur en direction de mon meilleur ami en lui faisant mon regard tueur ce qui a le don de le faire rire aux éclats. On prend la voiture de Nick qui nous conduit directement chez lui. C'est la première fois que je suis dans son appartement. Je fais le tour des lieux d'un regard curieux. Il vient se placer derrière moi, entoure mon corps de ses bras et pose sa tête sur mon épaule.

- Ton appartement est vraiment sympa et je suis étonnée de l'ordre qui règne.

- Ah oui, tu croyais arriver dans un repère de célibataires dont les fringues trainent au milieu de bouteilles vides et de détritus ?

- C'est à peu près ça, avoue-je mi-sourire.

- Justin est très méticuleux, m'apprend-il. Il est en cours pour le reste de la journée, ajoute-t-il en déposant des baisers dans mon cou.

- Nous sommes donc seuls ?

- Nous sommes donc seuls.

Je me retourne dans ses bras et mets mes mains dans sa nuque.

- On pourrait alors profiter de la télévision ? suggère-je.

- J'ai une bien meilleure idée, dit-il en me soulevant.

Mes jambes entourent automatiquement ses hanches. Nos bouches se cherchent. Nous n'avons plus fait l'amour depuis le jour de mon enlèvement. Mon état psychologique ne me permettait pas de penser au sexe et de plus, nous ne nous sommes pas vraiment retrouvés seuls assez longtemps pour prendre le temps de nous réapprivoiser. Il nous emmène dans sa chambre, referme la porte du pied avant de nous allonger sur son lit. Ses lèvres recouvrent mon cou de baisers lents et délicats. A mon oreille, il chuchote :

- Je vais te faire l'amour comme si c'était la première fois, princesse. Ensuite, je recommencerai en te faisant crier de plaisir, je te prendrai si fort que tu jouiras comme jamais auparavant. Après, je t'emmènerai dans la douche pour te frotter, te savonner et parcourir ton corps de déesse de mes caresses. Je vais te faire oublier tes souffrances et les remplacer par le plaisir, te montrer à quel point j'aime te faire l'amour, à quel point je t'aime mais aussi à quel point j'aime te voir jouir sur mes doigts, sur ma bouche et sur ma queue. Tu ne voudras plus jamais quitter cette chambre.

- Beaucoup de promesses, Monsieur Jones ! Et si vous passiez aux actes.

- A vos ordres, princesse.

Ses mains s'affairent aussitôt à me déshabiller, il embrasse chaque nouvelle parcelle de peau qu'il dévoile. Je suis à présent nue et ses yeux gourmands me regardent une dernière fois avant de plonger entre mes jambes. Sa langue commence par lécher l'intérieur de mes cuisses en remontant dangereusement vers mon intimité. Quand sa langue s'insinue en moi, je gémis et me tortille. Son doigt prend le relais, j'attrape le drap de mes poings et je le tords. La sensation de plaisir est intense, il me lèche, titille mon clitoris, je sens que je vais exploser mais avant que je puisse jouir, Nick se redresse tout en m'observant un sourire carnassier au coin des lèvres.

- Pas tout de suite princesse.

- Nick, s'il te plaît, c'est une torture.

- Chut, dit-il contre ma bouche.

Alors qu'il m'embrasse, deux doigts reprennent l'assaut de ma chatte trempée de mon désir.

- Vas-y Sweetie, laisse-toi aller.

Je crie son nom qui meurt sur ses lèvres. Cependant, mon amant ne me donne pas l'occasion de me reprendre qu'il me pénètre d'un coup de reins. Ses mouvements de bassin sont rapides et doux à la

fois, de plus en plus profonds. Ses mains viennent chercher les miennes pour les serrer à côté de mon visage. J'ai chaud, Nick aussi à en croire la sueur qui perle sur son front. Il est beau.

- Vas-y encore, ordonne-je. Plus vite !

- Exigeante ma belle !

Je le laisse mener la danse mais avant qu'on explose tous les deux, je le repousse des deux mains. Etonné, il me regarde. Je le chevauche alors et m'empale sur son membre dur. Ses mains se posent sur mes seins, je monte et descends de plus en plus vite sur sa queue. Les sensations sont différentes dans cette position. Je le sens bien en moi, j'accélère le rythme. Mon bassin balance sur le sien et puis vient le moment où on se cambre ensemble. Nick se plie en deux pour me serrer très fort pendant que notre plaisir se mêle. Haletants, nous nous regardons en silence. De toutes les fois où nous avons fait l'amour, je pense que celle-ci était la plus intense et la plus fusionnelle. Son front se niche dans mon cou. Je sens son souffle rapide et saccadé me chatouiller. Sa tête se redresse, sa main replace une mèche de cheveux derrière mon oreille, sa paume englobe ma joue. Il est toujours en moi.

- Tu es incroyable, princesse. Je t'aime plus que tout.

- Le destin t'a mis sur mon chemin et j'ai découvert le véritable amour grâce à toi. Je n'ai pas eu besoin de me cacher ou d'être une autre. Tu m'as aimée telle que je suis et pour qui je suis. Merci pour tout ce que tu as fait, pour avoir fait de ma vie qu'elle vaille la peine d'être vécue. Je suis différente mais le plus important est que je me sente femme et vivante grâce à toi. Je t'aime Nick Jones.

- Je ne t'ai pas aimé Sweetie ! Je t'aime et t'aimerai toute ma vie. Personne ne pourra te remplacer. L'amour que l'on ressent l'un pour l'autre est unique et ne peut être ressenti qu'une seule fois.

Sa bouche rejoint la mienne et nous repartons pour une embrassade sensuelle. Tout à coup, je commence à rire contre ses lèvres.

- Qu'est-ce qui te fait rire comme ça ?

- Noah.

- Attends, je suis toujours en toi et tu penses à Noah. Je dois me tracasser ?

- Non, ris-je. Je me disais qu'il nous traiterait encore de guimauves s'il nous entendait.

Nick réfléchit une seconde et me claque les fesses.

- Eh ! me plaigne-je.

- Ça t'apprendra à penser à un autre pendant que je bande encore dans ta chatte.

Il nous retourne et dans ma chute, je me retrouve sur le ventre. Nick me claque une nouvelle fois les fesses. Je me plains de nouveau.

- Mets-toi à quatre pattes, m'ordonne-t-il.

- Mais je … hésite-je sur la suite qu'il veut donner à notre étreinte.

J'exécute cependant ce qu'il demande et regarde par-dessus mon épaule. Je le vois enfiler un nouveau préservatif.

- Pas de panique, Sweetie, je ne ferai rien que tu ne veuilles faire.

Soulagée, je le laisse mener la danse. Il s'insère alors lentement dans ma chatte encore humide par derrière.

- Oh mon dieu ! C'est tellement bon.

Nos corps claquent l'un contre l'autre dans un rythme d'abord lent puis plus brutal. Mon excitation est à son comble. Je passe ma main entre mes jambes et commence à jouer avec mon clitoris. Nick grogne. Je me redresse contre son torse, sa queue toujours en moi, on bouge à l'unisson, ses bras m'encerclent et ses mains empoignent mes seins. Il joue avec mes tétons, les pince, les caresse. Ma main est toujours sur mon intimité, nos mouvements sont accélérés par notre désir de jouir. Ensemble, nous tombons sur le matelas lorsque nous atteignons la jouissance absolue.

- Oh merde, alors, dit-il. C'était incroyable. Cette position est définitivement ma préférée.

Encore sous le choc de l'intensité du moment, je reste silencieuse. Les larmes envahissent mes yeux. L'émotion me gagne mais c'est une bonne émotion, l'euphorie, le bonheur, l'amour, la satisfaction

- Faith, regarde-moi. Qu'est-ce qu'il y a ? Je t'ai fait mal ? Peur ?

Incapable de parler, je secoue la tête. Oh non, je n'ai ni mal ni peur. Je suis juste bien, très bien même comme je ne me suis pas sentie depuis longtemps. Nick, inquiet de mon mutisme, me redresse et nous installe contre la tête de lit.

- Parle-moi, je t'en prie.

- Je vais bien, ne t'inquiète pas Nick. Je vais même très très bien. Je ne me suis plus sentie en paix depuis tellement longtemps que l'émotion m'a envahie. Rassure-toi, tu ne me fais que du bien. Ce que j'ai ressenti à l'instant grâce à toi m'a surprise. L'intensité de nos étreintes augmente à chacune de nos unions. Tu me fais découvrir des choses dont je n'aurais jamais pensé l'existence. Tu me montres aussi que je peux prendre des initiatives, que je peux être désirable et désirée. Ton regard quand nous faisons l'amour est sincère et je peux lire en toi comme tu aimes mon corps et me faire l'amour malgré toutes les insultes et souffrances qu'on a pu m'infliger ainsi qu'à mon corps. J'ai entendu tellement souvent que personne ne m'aimerait pour moi que j'ai fini par le croire.

- C'est fini tout ça ma belle. C'est fini ! Ils ne te feront plus aucun mal, plus personne ne te fera du mal. N'oublie jamais que tu es une belle personne, Faith. Tu es généreuse, à l'écoute et tu te soucies des

autres avant de penser à toi. Ne doutes jamais de toi.

Ses lèvres embrassent mon front. On reste enlacés un moment dans un silence apaisant. Au bout de plusieurs minutes, Nick se lève, me tire par les mains et me jette sur son épaule. Je crie de surprise.

- Maintenant à la douche, princesse. Je dois m'atteler à te savonner, tu te souviens. Je vais en profiter pour te faire jouir avec le jet d'eau. Je bande déjà rien que d'y penser.

Je ris aux éclats tandis qu'il nous conduit jusqu'à la salle de bain. Sous la douche, il s'emploie à nettoyer chaque parcelle de peau. Il n'oublie aucun endroit, mon corps entier est caressé par ses mains recouvertes de mousse. Il prend ensuite le pommeau pour me rincer et me faire jouir comme il l'avait dit.

Chapitre 37

Nick

Faith et moi passons la plus grande partie de notre après-midi à faire l'amour. Cette fille est incroyable et toujours partante pour expérimenter de nouvelles expériences. Elle n'a pas peur d'exprimer ce qu'elle veut. Repus l'un de l'autre, on se rend dans la cuisine où je nous prépare un petit encas. Faire l'amour donne faim. Vivre d'amour et d'eau fraîche est un mythe. On dépense tellement de calories lors de nos formidables parties de baise qu'il faut reprendre des forces. Nous sommes déjà en fin d'après-midi, installés dans le canapé, nous regardons un film quand la porte s'ouvre sur Justin.

- Salut, s'annonce-t-il. Oh bonjour Faith, dit-il quand il aperçoit ma belle couchée la tête sur mes genoux.

- Bonjour Monsieur Chambers, répond-elle en se redressant.

- Faith, on va être amenés à se côtoyer si j'en crois la tournure que prend votre relation, donc je pense que tu peux m'appeler Justin et me tutoyer quand nous sommes en dehors du lycée.

- Je vais essayer, je vous … enfin te le promets.

- Bien. Comment vas-tu ?

Justin est vraiment un gars bien. Il ne se contente pas de poser la question juste pour parler, il se soucie réellement du bien-être de Faith après ce qu'elle a vécu.

- Mieux mais retourner au lycée me fait toujours peur. Je ne sais pas comment les autres élèves vont accueillir mon retour. Je ne suis pas prête à entendre de nouvelles critiques ou de nouveaux chuchotements sur mon passage. C'est au-dessus de mes forces et même si, admettons, personne ne se soucie de moi, je serai trop sur la défensive et je ne pourrai pas m'empêcher de me dire qu'on parle de moi dans mon dos. Surtout après les évènements récents.

- Je comprends. Il ne te reste que quelques mois avant d'être diplômée, as-tu pensé à poursuivre tes études à distance ?

- Vous… euh tu penses que c'est possible ?

- Bien entendu et sincèrement, je crois que ce serait la meilleure solution dans ton cas. Je suis disposé à t'aider à faire les démarches si tu veux.

- C'est gentil. Je vais y réfléchir sérieusement. Je n'y avais pas songé.

- Ce serait vraiment une belle opportunité pour toi d'avoir ton diplôme et de pouvoir te reconstruire à ton rythme ma belle.

Je vois les rouages tournés dans la tête de Faith. Elle réfléchit à

cette histoire de cours à distance et je remercie Justin d'avoir pensé à cette idée. Je sais qu'elle panique rien qu'à penser à la possibilité de réintégrer le lycée et d'être de nouveau la cible des critiques et des commentaires. Faith semble aller bien mais je sais que ce n'est que l'apparence qu'elle veut donner. Je la connais assez aujourd'hui pour savoir ce qu'elle ressent au fond d'elle. Son agression suivie de près par son enlèvement l'ont profondément meurtrie et affectée. Après tout, qui ne l'aurait pas été ? Elle a subi des atrocités et frôlé la mort. Cependant, Faith est forte et il lui faudra le temps mais elle s'en remettra, j'en suis certain.

Faith et Justin discutent de cette éventualité pendant que je m'affaire à nous préparer à dîner. De temps en temps, mes yeux se posent sur eux et je souris de les entendre discuter. Malgré le fait que Justin soit son professeur, ils s'entendent bien et Faith est détendue. Après être passé à table, je reconduis ma belle chez elle. Dans la voiture, je lui demande :

- Que penses-tu de l'idée de Justin de suivre tes cours à distance pour obtenir ton diplôme ?

- Il faut que j'en parle avec mes parents mais je suis ravie qu'il existe cette alternative. Cela me permettrait de rattraper les cours sans être obligée de retourner au lycée. Je pourrai alors obtenir mon diplôme en toute sérénité.

- Et ensuite que comptes-tu faire ?

- Franchement, je ne sais pas. Il faudra voir à ce moment si je suis assez forte pour aller à l'université. Pour l'instant, ce n'est pas envisageable. Devoir quitter mon cocon, ma famille… toi, dit-elle en me regardant. C'est juste impossible. Mais chaque chose en son temps, il me faut d'abord avoir mon diplôme.

- Tu vas y arriver, Sweetie, j'en suis certain. Tu es forte et incroyablement déterminée, tu n'es pas du genre à te laisser abattre. Et puis après ce que tu as vécu, ce n'est pas un diplôme qui t'arrêtera.

- Certainement pas. Je veux l'avoir et même si j'ai accumulé du retard, il est hors de question de rester une année de plus au lycée.

Je porte nos mains enlacées à ma bouche.

- Je te soutiendrai dans tes décisions, Sweetie. Je ne compte pas te laisser.

- Je sais, Nick. Je t'aime et j'ai tellement de chance d'avoir croisé ta route.

- Tu veux dire de m'avoir laissé te séduire grâce à une danse sensuelle.

Faith rougit au souvenir de notre rencontre. Je glousse. Il s'en est passé des choses depuis cette soirée. J'ai l'impression que c'était dans une autre vie. Cette danse aura changé ma destinée. Cette jeune femme intrigante aux yeux bleus aura attiré mon regard parmi les

dizaines de filles qui se trouvaient sur cette piste de danse. A peine l'aurais-je remarquée que déjà j'ai senti qu'elle était spéciale, différente. Le hasard l'a remise sur ma route et m'a permis de passer du temps avec elle, de la connaître et surtout de l'aimer. Parce que oui, je l'aime comme je n'ai jamais aimé et comme je n'aimerai plus jamais. Ma vie se fera à ses côtés, peu importe où elle décide d'aller, je ne la quitterai pas et je suis prêt à la suivre au bout du monde si elle le désire.

Chez ses parents, on entre tous les deux, main dans la main, dans la demeure principale du domaine. Matt, Charlie et Ava profitent de la terrasse autour d'un brasero.

- Bonsoir tout le monde, nous annonce Faith.

- Oh bonsoir vous deux. Comment était votre journée ? nous demande Charlie.

- On a passé une très belle journée, maman.

- Euh bébé, évite de leur demander ce qu'ils ont fait s'il te plaît, je ne suis pas encore prêt à accepter que ma fille de dix-sept ans ait une vie sexuelle.

- Papa ! s'offense Sweetie alors que je ricane légèrement.

- Tu veux me faire croire que vous avez fait du tricot toute la journée.

Faith pique un fard et a un hoquet de surprise face à la réaction de son père. Pour ma part, je suis prêt à exploser de rire. Ava, quant à elle, ne se gêne pas pour exprimer son hilarité.

- C'est bien ce qu'il me semblait !

- Asseyez-vous les jeunes avant que mon cher mari ne vous demande une prise de sang, nous invite Charlie.

Matt se rembrunit légèrement sur sa chaise.

- Arrête de râler Matt et laisse ta fille respirer un peu.

- Mais bébé, elle n'a que dix-sept ans, se défend-il.

- Le sujet est clos ! Tu ne peux pas constamment sortir le même argument. Tu deviens fatiguant. Sincèrement, Nick est un jeune homme très bien et très amoureux de notre fille, je pense que c'est tout ce que nous devons retenir.

- Bien bébé, je ne dirai plus rien.

Charlie sourit avant de s'adresser à Faith.

- Alors ma chérie, que comptes-tu faire au sujet du lycée ? Comme tu sembles aller mieux, je me demandais si tu y avais pensé.

- En fait, oui, j'y ai un peu réfléchi et Justin, … enfin je veux dire le professeur Chambers, m'a suggéré une solution qui pourrait convenir à tout le monde.

- Ah bon et quelle est-elle ?

- Il m'a parlé des cours à distance. D'après lui, je pourrais demander l'autorisation de pouvoir poursuivre mes études à distance

et obtenir mon diplôme, annonce ma belle timidement. Je vais mieux, certes, mais retourner au lycée est au-dessus de mes forces. Arpenter de nouveau ce lieu qui m'a causé tant de mal, je ne peux simplement pas et il est hors de question que je retarde l'obtention de mon diplôme. Noah me ramène mes cours mais ce n'est pas suffisant. Qu'en pensez-vous ?

Les parents de Faith se regardent longuement, un dialogue muet passe entre eux.

- Eh bien, je vois que tu y as pensé sérieusement ce qui nous soulage, approuve Matt. Tu sembles convaincue par le bienfondé de cette solution et elle me paraît raisonnable et tout à fait faisable. On sait aussi que tu t'y donneras à fond comme tu l'as toujours fait.

- Tu vas t'en sortir ma puce. Le chemin sera encore long mais tu parviendras à laisser ces évènements derrière toi et le meilleur moyen d'y arriver est de commencer par avancer, un pas après l'autre et si pour pouvoir le faire, il te faut suivre des cours à distance, je n'y vois pas d'objection. Je contacterai donc le lycée demain matin pour mettre en place la procédure, ajoute Charlie.

- Merci beaucoup, vous êtes les meilleurs parents du monde. Je craignais que vous me poussiez à retourner au lycée.

Soulagée, Faith se jette sur ses parents pour les enlacer.

- Et as-tu pensé à l'après lycée ?

- Pas vraiment, hausse-t-elle les épaules. Je veux toujours suivre tes traces papa mais je suis morte de trouille. Mon expérience de la scène ne m'a pas vraiment aidée et les jalousies qui s'en sont suivies m'ont traumatisées. Je n'ai pas envie de revivre cet enfer mais je sais que je suis faite pour ça. Je n'ai jamais rien voulu d'autre. Je te ressemble et je veux transmettre des émotions au public, leur faire oublier leurs problèmes en écoutant ma musique, leur montrer que peu importe les épreuves, on peut se relever.

Je suis ravi d'entendre que Faith voudrait faire carrière dans la musique. Elle est faite pour chanter et danser, c'est sa destinée et le regard des gens ne devraient pas l'arrêter. Elle a le droit de poursuivre ses rêves. Pour la soutenir dans ses choix, je resserre mes doigts enlacés aux siens.

- Tu sais Clochette, avec Luke, on était très sérieux quand on a parlé de t'enregistrer un album. Je pense également que ça pourrait être une très bonne thérapie pour t'en sortir.

- J'ai déjà une série de chansons que je n'ai jamais osé te montrer, avoue-t-elle.

- Je suis prêt à t'écouter et te conseiller ma chérie. Si tu veux, on peut faire un deal.

- Quel genre de deal ? demande Faith, intriguée.

- Tu étudies et tu obtiens ton diplôme pendant que j'enregistre

mon propre album et que je m'occupe de la promotion. Ensuite, on fait ta maquette avec mes musiciens et on voit ce que ça donne et l'accueil qu'il recevra auprès d'un public.

- A une seule condition.

- Laquelle ?

- Nick sera mon guitariste quand j'aurai ma propre équipe. Enfin si tu es d'accord ? demande ma belle en s'adressant à moi.

- Eh comment, je te l'ai dit je te suivrais au bout du monde si tu me le demandais, dis-je en l'embrassant.

- D'accord, les jeunes, j'imagine que je n'ai pas le droit à négocier le meilleur guitariste que je connaisse.

- Je crois que tu es bon pour convaincre Chase de revenir mon chéri.

- J'en ai bien peur.

Faith a un sourire éclatant, sourire éblouissant qu'elle n'a pas eu depuis très longtemps. Qu'est-ce qu'elle est belle ! Elle me regarde droit dans les yeux, tout l'amour qu'elle ressent pour moi se reflète dans son beau regard azur. J'accroche sa nuque et la tire vers moi pour l'embrasser. J'entends Matt râler mais je n'en ai que faire. Seule sa fille m'intéresse et m'importe.

A partir de maintenant, ce sera elle et moi contre le monde. Fini les secrets, fini les cachotteries, nous vivrons l'un pour l'autre.

- Je t'aime plus que ma vie, Faith Curtis.

- Je t'aime Nick Jones.

Epilogue

Faith – 1 an plus tard

Je me regarde une dernière fois dans le miroir. Mon jean taille basse met ma taille fine en évidence, mon top à paillettes avec son col en V fait ressortir le bleu de mes yeux, mon maquillage est léger bien qu'appuyé pour qu'il puisse être visible dans la pénombre, mes bottes à talons me donnent quelques centimètres supplémentaires. Pour la première fois depuis longtemps, je me trouve belle. Mes bras portent encore de légers stigmates des coupures infligées par mes bourreaux mais aujourd'hui, celles-ci me rappellent d'où je viens et me permettent d'aller de l'avant.

Aujourd'hui, je vais donner mon premier concert. Enfin presque ! J'assume la première partie du nouveau spectacle de papa. J'ai hâte tout en appréhendant. Après tout, les milliers de fans qui scandent le nom de papa dans la salle sont venus pour lui. A moi de les convaincre que je suis la digne fille de mon père.

Il y a un an, j'hésitais encore sur la suite à apporter à ma vie. J'ai pu obtenir mon diplôme grâce à mes cours à distance et à l'aide précieuse de Justin. C'est un professeur incroyable et très attentif. Il m'a aidé à me préparer pour les examens. Pendant ce temps, papa a pris le temps de terminer son album qui est un véritable succès. Mais je n'en ai jamais douté, le public aime mon père, ses chansons et ses shows, digne d'un film d'action, sont toujours impressionnants et se jouent à guichet fermé.

Après l'obtention, avec mention s'il vous plaît !, j'ai enregistré une maquette avec des chansons de ma composition. Mon père et oncle Luke ont été impressionnés par la qualité de mes textes, selon leurs dires. Je suis vraiment heureuse de pouvoir enfin exprimer ce que j'ai ressenti au fond de moi pendant ses longs mois de souffrance. Les critiques sont positives et le public semble accueillir mon album favorablement. Je ne pouvais rêver mieux.

Evidemment, il y a toujours des jalousies mais j'arrive à passer au travers et à ne prendre que le meilleur. J'accepte les critiques négatives qui sont constructives et non destructrices.

Au fil des mois, grâce à l'aide de mes proches, j'ai pu me reconstruire, aller de l'avant et retrouver le sourire. J'ai même pu me rendre au lycée en compagnie de ma famille et celle de Noah pour assister à la cérémonie de remise des diplômes. Noah voulait que j'aille au bal de promo mais je n'ai pas pu me résigner à y assister. A la place, j'ai profité d'une soirée romantique grâce à Nick.

Nick !

Celui qui m'a permis de connaître l'amour, de prendre confiance en moi. Celui qui m'a permis de découvrir qui j'étais vraiment. Son soutien a été inconditionnel et son amour indescriptible. Alors que je suis perdue dans les pensées de mon passé, des bras m'entourent la taille et une bouche se pose dans mon cou.

- Tu es magnifique Sweetie.

Je place mes mains sur les siennes et me blottis contre celui qui m'est devenu indispensable, celui qui me permet de respirer, celui qui m'aime pour moi depuis le début et non pour qui je suis. Il est parvenu à entrer dans mon cœur pour ne jamais en sortir. Mon père a enfin accepté que sa fille chérie ait une vie sexuelle ce qui fait que nous sommes inséparables jour et nuit durant cette tournée. Bon le fait que j'ai dix-huit ans a également joué en notre faveur.

- Tu es prête ?

Je me retourne dans ses bras, fixe mon regard dans le sien et dis :

- Oui, Nick, je suis prête.

- Je t'aime Sweetie, sourit-il contre ma bouche.

Notre baiser est parfait, ce moment est parfait. Dans quelques minutes, je me retrouverai sur scène devant des milliers de personnes pour interpréter mes chansons pour la première fois en compagnie de l'homme que j'aime.

- Ma puce, le public t'attend, entre Noah. Oh non, les guimauves, vous n'allez pas remettre ça. Si tu lui prends toute sa salive, elle ne pourra pas chanter. Tu ne veux quand même pas être responsable du fiasco qui l'attend.

- Je te remercie pour ta confiance Noah, souffle-je.

Ce dernier explose de rire. Noah, mon meilleur ami, mon frère de cœur, celui qui ne m'a jamais laissée tomber. Il a été d'un soutien précieux pendant ma reconstruction. Son humour, parfois douteux, j'avoue, me fait du bien et je suis ravi qu'il ait décidé de nous accompagner en tournée. Si je suis les traces de mon père, Noah veut suivre celles du sien et met un point d'honneur à devenir mon manager. Je sais aussi qu'il lui était impensable de partir loin de nous, de moi. Ce grand charmeur prétexte vouloir se faire une fille dans chaque ville qu'on visitera mais je sais qu'il lui était impossible de quitter notre cocon, notre famille.

- Je prendrai ta place sans problème, ce n'est pas les filles qui manquent dans le public. Il y a d'ailleurs quelques petits brins de filles assez intéressantes.

- Tu es irrécupérable, Noah Winters. Elles sont trop vieilles pour toi.

- Ne t'en fais pas pour moi. Par contre, à ta place, je cacherais Nick, on ne sait jamais, ton vieux pourrait les intéresser.

- Ah ah très drôle.

- Winters, tu ferais mieux de la fermer, le menace Nick.

Nick et moi ne nous sommes pas quittés des yeux et je sais que je peux lui faire confiance. Il ne voit que moi comme je ne vois que lui.

Finalement, malgré des débuts compliqués, notre amour n'est pas impossible. Il nous aura permis de revivre l'un et l'autre.

Remerciements

L'histoire de Faith et Nick m'est venue alors que je n'avais pas encore terminé mon premier roman. Ce livre, cette histoire a été compliquée à écrire pour moi. Je l'ai commencé à un moment des plus difficiles de ma vie. Mon manque de confiance en moi faisait que j'ai changé mon écrit plus d'une fois, que je l'ai recommencé plus d'une fois. Je n'étais pas satisfaite et j'avais l'impression que mon histoire n'intéresserait pas, que ce que j'écrivais n'avait pas de sens.

La sortie de mon premier roman « Aimer au-delà du possible » est arrivée à point nommé pour me rebooster. L'accueil réservé à celui-ci a fait que j'avais retrouvé le sourire et que ma confiance en moi revenait peu à peu.

Certains passages de ce nouveau livre ont été difficile à écrire pour moi. Le harcèlement scolaire est le fléau de notre société. Les critiques et les remarques désobligeantes à l'école sont malheureusement trop fréquentes. J'ai moi-même grandi avec les méchancetés, notamment sur mon physique, et ce n'est pas facile de vivre avec ça. S'accepter soi-même face à tant d'animosités est difficile.

Pendant l'écriture de l'histoire de Faith, ma propre fille a connu le harcèlement au point de ne plus vouloir se rendre à l'école. Son propre harcèlement est une chose mais assister à celui de son enfant en est une autre. On se sent impuissant mais en même temps, on a le pouvoir de l'aider en agissant. Ne restez pas insensible face au harcèlement ! Cela peut détruire une vie, une famille. Agissez avant qu'il ne soit trop tard !

J'espère donc que « Aimer n'est pas impossible » ne vous laissera pas insensible et que l'histoire fera écho en vous.

Je vous souhaite un très bon moment lecture et vous donne d'ores et déjà rendez-vous pour un troisième roman qui ne sera pas un troisième tome…

Merci encore à vous cher(e)s lecteur(rice)s de vous plonger dans mon imagination et ma nouvelle passion. C'est vous qui permettez aux auteur(e)s d'exister.

A bientôt

Valérie.

[1] Cf l'histoire de Charlie et Matt dans le roman intitulé « Aimer au-delà du possible »

[2] Cf. le roman « Aimer au-delà du possible » dans lequel la mort de la

sœur de Charlie est expliquée.